The Booking age to the second The state of the same of the s

Report APPENDENT LAND.

المراج والمراجعة

The second of th

The second of th

The last of the la

神工事を予定のよう。 本語が特別できない。 では、

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

THE PERSON OF A PERSON OF A

the state of the state of

A Service Control of the Control of

 $\lim_{n\to\infty} \operatorname{const}(x) = \operatorname{cons$

Ber wer auch 1995 in

Statement in the

हेकित्यकार्द्धन व्यक्ति । १०००

क्षेत्र त्यांत्र त्यांत्रात्र के

Paragraph 2

17.72.00

make a safety to

वैद्यार प्राप्त सम्बर्ग । यह । यह एड एड उनस्पन्न

Amorto Gray Short way

Retour à la normale Le gouvernement james aux usines Michelin perd un peu plus de sa que de Clermont-Ferrand

LIRE PAGE 24



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

1,68 F

S, RUE DES TTALLENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Têlex Paris nº 656572

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE ET ÉCONOMIQUE DE WASHINGTON

La fin du spectaculaire

Pologne, Iran, Inde, Arabie Saoudite, France, Belgique... La liste des pays que le président Carter s'apprête à visiter en moins de dix jours apparait au premier abord quelque peu bétéroclite. Que peuvent bien avoir ces pays de commun ? Quelle logique a bien pu présider à l'elaboration d'un tel itinéraire ?

De toutes les explications pré-liminaires prodiguées dans la capitale américaine, il ressort que M. Carter vise un double objectif : renouer, d'une part, avec les méthodes de la diplomatie classique allégrement etées aux orties par MM. Richard Nixon et Benry Kissinger ; prendre en compte, d'autre part, la nouvelle répartition du pouvoir sur la planète.

Par retour à la diplomatie classique, M. Carter et ses conseillers entendent surtout abandon de la diplomatie du secret, qui avait été l'alpha et l'oméga de l'administration précédente. En érigeant en principe l'imprevisibilité, MM. Kissinger et Nixon avaient, en effet, réussi à transformer la plupart de leurs voyages en tournées à grand speciacle, toutes empreintes de suspense. Tel fut en particulier le cas du voyage de M. Nixon en Chine, en février 1972, et, de son premier déplacement en U.R.S.S., trois mois plus tard. Soigneuse-ment mises en scène, ces deux visites avaient passionné les (onies américaines, qui avaient pe les suivre pratiquement en direct grace à la télévision. Elles ayaient ausai suscité de grands espoirs, mais ces espoirs, fait-on 'anjourd'hui remarquer à Washlegion, out été déçus : la normalisation des relations sinoaméricaines n'est toujours pas intervenue, et les rapports entre blen des avaters qui ne sont toujours pas surmontés.

MM. Carier, Vance et Brze-

zinski — principaux architectes de la nouvelle diplomatie américaine - entendent d'autre part rompre vec ce qui était à leurs yeux m autre défaut de la politique cissingérienne : ils n'accorderont dus la priorité des priorités aux elations avec l'Union soviétique. la vision bipolaire de leurs prélècesseurs. Ils venient substituer me analyse plus fine, prenant n compte non seulement l'oppoition Est-Ouest, mais aussi le chisme Nord-Sud. dont on onstate quotidiennement les onséquences économiques. Pour administration actuelle, le nonde se divise, « grosso medo », n quatre blocs : les démocraties dustrielles nanties de l'Europe ccidentale, de l'Amérique du ord, mais aussi du Japon et de Australie; le moude commuste. avec ses divisions et ses intradictions : les pations auxielles leurs richesses naturelles l'énergie de leur population it ouvert la voie au développe-ent (pays de l'OPEP, Taiwan, rée du Sud), et enfin le quartonde, ceiui des pauvres de la

Cette analyse permet de mieux mprendre l'itinéraire choisi par Carter : en écartant délibéréent Moscou, en choisissant Varrie, le président américain usmet un message assez clair M. Brejnev. D'autant plus clair e la Pologne est en proie a de ives problèmes sociaux et écomiques que M. Gierek aimerait oudre à sa façon, qui n'est pas essairement celle du Kremlin. Inde. où il doit prenencer l'un deux grands discours de son rage, le chef de la Maison inche s'adressera surtout à ca ert-monde, au bord du désesr. qui vient, en écartant ne Gandhi, de rejeter au ins provisoirement la ctentaı totalitzire ». A Tébéran et a ad, le président dialoguera c ces nouvelles puissances yennes, qui sont déjà des paraires exigeants, mais dont les dements politiques sont étranient faibles et qui ue veulent entendre parler de ces droits l'homme dont M. Carter se t le défenseur « tous azimuts ». ın le prophète. A Paris et à xelles, enfin. le chef de la on Blanche s'adressera à ses is traditionnels, dont certains, r ne pas dire beaucoup, en encore à s'interroger sur le nd dessein américain.

Les problèmes commerciaux dominent les entretiens de M. Carter à Varsovie

Le président Carter était attendu, ce jeudi 29 décembre à 22 heures (heure de Paris), à Varsovie. Il s'entrétiendra vendredi après-midi avec M. Gierek avant d'être l'invité d'honneur d'un diner offert au palais Radziwill. Vendredi matin, M. Carter devait déposer trois gerbes à l

stèle du Soldat inconnu et nux monuments commémorant la résistance de Varsovie en 1944 et le soulèvement du ghetto juif M. Carter, dont les entretiens seront dominés par les proplèmes de coopération économique et de la sécurité en Europe tiendra également une conférence de presse qui sera notamment diffusée vers les pays de l'Est par Radio-Europe libre. Il quittera Varsovie samedi matin pour Téhéran.

Un partenaire privilégié à l'Est

De notre correspondant en Europe centrale

polonais s'étalt rendu à Washingto

en octobre 1974, il avait été égale

ment le premier dirigeant commu

niste a été recu par M. Gerald Ford.

alors fraîchement intronisé dans ses fonctions présidentielles après la

Si on la compare à celles que

firent ses prédécesseurs, la visite de

M. Carter en Pologne paraît mar-

quer un certain changement de la

part des Etats-Unis dans la manière

evoir leura relations avec ce

MANUEL LUCBERT.

démission de M. Nixon.

Vienne. - - Notra pays n'est pas un grand producteur de pétroje, et pourtant M. Carter an a falt une étape de sa tournée mondiale. - Ce commentaire mi-étonné, mi-ravi de la presse polonaise traduit la satisfection que suscite à Varsovie la renue du président des Etats-Unis. Lorsqu'il avait présenté pour la première fois le projet de voyage de M. Carter, it is fin du mois de septembre, M. Zbigniew Brzezinski, conseiller du président pour les affaires de sécurité nationale, avait indiqué que ce demier avait choisi de vieiler des pays qui jouent - un rôle d'importance croissante dans les affaires mondiale: ». Ces paroles flatteuses ont dû aller droit au cœur Moyenne puiesance, la Pologne l'est assurément : avec ses trante-cino millions d'habitants, ses richesses en charbon, er cuivre, en soufre, as

culture vivante, ce pays peut aspirer è jouer un rôle sans cesse croissant en Europe d'ici à la fin du stècle. Le fait que M. Brzezinski solt d'origine poionaise a dû eane doute influence le choix de M. Carter. La Pologne est, pour diverses raisons, le pays communiste d'Europe de l'Est avec lequel les Etats-Unis entretiennent depuis plus de deux décennies les relations les plus attentives. Elle fut, dans cette région, la première à obtenir en 1960 de Washington le bénéfice de la clause

de la nation la plus favorisée. Dans le passé, les Etats-Unis n'ont guère hésité à venir au secours des dirigeants de Varsovie par leurs ventes de blé chaque fois qu'une récolte s'était révélée mauvalse. La présenc outre-Atlantique d'une colonie polonaise dont l'importance est estimée entre huit et dix millions de person nes n'est sans doute pas étrangèn à cette sollicitude non dépourvue de préoccupations électorales.

if ne faut donc pas s'étonner outre mesure que la seule incursion de M. Carter dans le monde communiste pendant sa tournée mondiale se fasse à Varsovie, ni que M. Gierek soit le premier chef d'un P.C. est-suropéen à rencontrer le président américaln

Le remplacement du directeur de la Banque centrale accélère la baisse du dollar

M. Arthur Burns (soizantetreize ans), qui avait à plusieurs reprises accusé M. Carter de ne pas assez se préoccuper des conséquences inflationnistes de sa politique, n'aura pas de troisième mandat de président du conseil d'administration du Système de réserve fédéral (Banque centrale des États-Unis). Le chef de la Maison Blanche a décidé qu'à partir du 31 janvier ce poste serait occupé par M. William Miller, homme d'affaires qui présidait la

Si le choix de M. Carter a généralement été bien accueilli par les milieux économiques américains, il a, sur les marchés des changes, accéléré le mouvement de baisse du dollar, qui est tombe, à Paris, jeudi matin, au-dessous de 430 F.

UN ENTRETIEN AVEC LE PREMIER MINISTRE TUNISIEN

LES OBSTACLES A LA PAIX

La Jordanie rejette le plan israélien

Tandis que la Knesset approuvait, à une forte majorité au terme d'un débat animé, le plan de paix de M. Begin, la Jordanie annonçait mercredi soir 28 décembre son « refus catégorique » de coopérer à tout règlement de paix avec Israël « sur la base des propositions soumises au Parlement par le premier ministre israélien ». Le président Sadate, de son côté, réitérait le même jour son opposition à toute présence militure israélienne en Cisjordonie et à Gozo et rejetait les clauses du plan l'imitant la présence milituire égyptienne dans le Sinaï. Par ailleurs, le gouvernement îronien a démenti que M. Dayan se soit rendu mardi à Téhéran.

nienne constitue une surprise. Maigré les attaques répétées de la presse d'Amman contre l'initiative du président Sadate, la roi Husseln, qui avait approuvé le voyage à Jérusalem du chel de l'Etat égyptien fait en notre nom à tous -, s'était solgneusement tenu à mi-distance entre Le Caire et Damas, laissant même entendre que la Syrie — qui est liée à la Jordanie par une alliance politique - pourrait réviser ses positions ei . Israēl apportait se contribution à la paix ». La presse iordanienne de ce jeudi matin laisse percer une viva déception, en affirmant que les propositions de M. Begin - ne peuvent être prises au sérieux, car alles visent à légitimes tique colonialiste en Cisjordanie et à Gaza ». Le quotidien officieux d'Amman Al Akhbar va mêma jusqu'à affirmer que les déclarations de

M. Begin constituent un « véritable cri de guerre ».

L'annonce de la décision jorda- dent Carter avait fait état, mercredi, à la veille de son départ pour Varsovie el avant d'avoir connaissance de la position lordanienne, de l' « attitude très positive - du souverain

Tout en affirmant qu'il n'exercerait aucune pression sur le rol Hussein li avait souhaité que celui-ci puisse se joindre aux pourpariers en cours. M. Carter, qui s'entretiendra avec le souverain hachémite à Téhéran le 1º janvier, avait déclaré : « Je voux savoir quel rôle la Jordanie est disposée à jouer dans la question de

Le président américain a, d'autre part, réitéré nettement son opposition à la création d'un Etat palestinien Indépendant et en préférence pour une - petrie - (homeland) cu une - entité - l'ée d'une manière ou d'une autre à la Jordanie. Il a ajouté que M. Begin avait - fait un grand pas en avant = sur la problème palestinien, avec ses propositions d'« autogovvernement - pour la Cisjordanie.

 A BAGDAD, où est arrivé ca jeudi M. Yasser Arafat, venant de Yougoslavie, le chef de l'Etat Irakien a adressé un message écrit au président syrien Hafez El Assad. Selon le journal libanais Al Salir (gauche), l'Irak processati la conclusion d'une stilance tripartite (Irsk-Syrie-O.L.P.) ressemblant les principaux adverszires de la politique égyptienne. Bagdad avait refusé de signer la déclaration finale, estimant qu'elle n'était pas suffisamment ferme. Al Satir Indique que les dirigeants irakiens se sont depuis raillés à cette déclaration, et que l'Union soviétique ne seralt pas étrangère à ce changement de position.

(Lire nos informations p. 3 et 4.)

En Chine

LE TAUX D'ACCROISSEMENT DE LA POPULATION SEMBLE

BEAUCOUP PLUS ÉLEVÉ QUE PRÉVU

(Lire page 5.)

(Litre nos informations page 22.) (Litre in sutte page 6.)

J'ai contribué à libéraliser la vie publique nous déclare M. Hedi Nouira

Le président Bourgulba a reçu, mercredi 28 décembre, au palais de Carthage, les memvotre frère amé... Dans le régime républicain, la fonction est une charge et non un honneur, car l'alternance est de règle. En fin de compte, il ne doit rester que la fierté d'avoir travaillé bres du gouvernement qui vient d'être assez largement remanié après l'éviction de M. Tahar Belkhodja, ministre de l'intérieur, et les démisaux côtés de Bourguiba, au sein de son gousions qui ont suivi. Le chef de l'Etat a saisi cette occasion pour renouveler sa confiance en Le chel de l'Etat s'est abstenu de toute cri-M. Hedi Nouira, premier ministre. - Cet homme, tique à l'égard des membres sortants du gou-

a-t-il dit, a toutes les compétences pour diriger le gouvernement, notamment en ce qui concerne les affaires économiques. Je vous invita à antretenir avec ini des rapports de fraternité et de considération comme avec Tunis. - Le crise qui vient de se dérouler au niveau du gouvernement, et qui s'est traduite par le départ ou la mise à l'écart de plusieurs ministres et par leur

remplacement par des « technocrates » issus pour la piupart de la haute administration, n'est pas due à un conflit de tendances, à l'existence de divergences profondes sur des options qui se seraient révélées inconciliables. Elle relève seulement, selon le depuis l'arrivée de celul-ci à la Mai- premier ministre, M. Hedi Noulra, De notre envoyé spécial

qui nous recolt, de la « politique politicienne » et des ambitions d'hommes qui a peulent se placer pour l'après je ne sais quoi, ce qui est indécent, et pour qui tous les moyens sont bons s.

« Sans doute, M. Belthodja avait-il un certain ascendant sur quelques-uns de ses collègues, qui ont cru devoir se solidariser avec lui », nous dit le chef du gouvernement, dont les traits tirés

AU JOUR LE JOUR

HAUT ET BAS

Depuis quelques semaines des murmures discrets et

dans certains secteurs de la

majorité laissant entendre

que M. Barre en était à l'heure du testament politique et éco-

nomique, que la belle entente

entre l'Elysée et Matignon

prenatt des airs jugaces et

que, depuis l'affaire des crois-

fraiche, la cote du premier

Or, le jour même où l'on

apprend que le taux de l'infla-tion pour novembre n'a pas

dépassé le modeste score de

0,4 %, M. Barre, tel un diable

sorti de sa botte, surgit sur la

que, tout en allant au char-

bon, il ne restera pas dans

les soutes et compte bien se

Vollà qui va simplifier le

travail de nos analystes polí-

tiques puisque désormais.

pour savoir où en est notre

premier ministre, il leur suf-

fira d'indexer le Raymond Barre sur le filet garni.

BERNARD CHAPUIS.

faire voir sur la passerelle.

scène politique pour an

ministre allait décroissant.

passés se propageaient

attestent qu'il vient de vivre quelques journées particulière-ment éprouvantes. « Mais cela n'a rien à voir avec un clivage poli-tique. Jamais, ou conseil des ministre, les décisions n'ont été prises autrement que par voie de consensus général, qu'il s'agisse d'administration courante ou de positions de doctrine.»

vernament et a évité de commenter l'éviction

de M. Belkhodja, manifestant une volonté d'apaisement, qu'exprime également M. Hedi Nouira dans ses déclarations à notre envoyé

Propos recueillis par DANIEL JUNQUA (Lire la suite page 4.)

LA PRÉSERVATION DU PATRIMOINE CULTUREL

« Non est delenda Carthago »

incomplète s'arrondit à proximité de la mer. Rien de grandiose : les dimensions en sont modestes (325 mètres de diamètre); les substructures dégagées aur l'île contrale (actuellement rattachée à la terre ferme) ne sont pas bien hautes. Rien de très important. Et pourtant nous commes au cœur même de la puissance carthaginolse qui, succes sivement, fit trembler les Phocéer puis les Romains : le bassin en forme de couronne était le port militaire; con voisin, de forme incer-

taine, le port de commerce. De là sont partis les val de guerre qui assuraient la sécurité des communications entre Carthage et ses colonies; les bateaux marchands qui trensportalent l'or, l'ar-gent, l'étain, l'ambre, l'ivoire, les poteries, les armes, l'huile, le bié, le vin, les étoffes pourpres, les bijoux ; les explorateurs qui, les se sont aventurés dans l'Atlantique golfe de Guinée ; les colons qui ont peuplé des comptoire-places

disséminés de la Sardaigne au Maron et de la Libye à l'Espagne. A pert les ports, tout ce qui reste de la métropole punique est entoui dans le sol. Les constructions

modernes envahiesent le elte, le eté-

rillsant en interdisant toute fouille

YVONNE REBEYROL (Lire la suite page 19.)

Le Monde dossiers et documents

Numéro de décembre LE THÉATRE

EN FRANCE

L'ECONOMIE SOVIÉTIQUE Le auméro : 2.50 F Abonnements un an (dix numéros) : 25 F



174,11

1111 (11111) (11111) (11111) (11111)

is one i

en and the second of the secon

Set 2 form Set 2 form

<u>E</u> gwel ke

1, 20

la logaset a approprie le plus qui

The state of the s

والأعرابيد المياري

CARPSON

and the second distance.

.... := -- ^:**-**-?

garage and the second

Course grangering to

~ (L) 2:2**5

1、小湖市(1951、海 通

The Park A William

The same of the property of

The second secon

A Section (A Section) 1 A Section (A Section) A Section (A Section)

LE FÉMINISME EST-IL UN HUMANISME ...?

Pourquot le dénigrement continu à l'égard du féminisme devient-il plus bruyant ? Pourquol nier n'a-t-li pas franchement droit de cité ? Même ses sympathisants le tolérent plutot qu'ils ne la soutiennent. Ils étaient plus chauds sous Charles X, sous Louis-Philippe, et même sous Mac-Mahon. Et Jean Rostand vient de mourir. Aujourd'hul les grandes formations électorales, unanimes, le rejettent : on ouvre les bres aux femmes, on ferme la

porte su féminisme. Combattu par le paternalisme fibéral eu nom de la téminité, par la paternailsme marxiste au nom de la solidarité (de classe), le féminisme est la bête noire de tous. C'est le seul isme, avec le terrorieme, qui fasse l'unanimité des

Ce fait, qui apparemment ne surprend pas les observateurs politiques est en réalité surprenant

Quand is droite reactionnaire, calle qu'Edgar Faure appelle « la droite du grand refus », s'oppose au féminisme, elle est tout à fait logique. Elle conteste le radicalisme des droits de l'homme, et le féminisme réclame justement l'extension de ces droits.

Mais le gauilleme qui se veut un humanisme de libération, le gaullisme avec sa nouvelle société ? Et la démocratis française? Et la Nouveau Contrat social ? Et le socialisme qui pense que l'extension des privilèges de la femme est le principe de tous les progrès soolaux ? Et le marxisme, quand Engels a dit : • La première oppression de classe est l'oppression du sexe féminin per le

Qu'a-t-il dong de maudit ce téminisme qui gagne des batailles dont on lui arrache aussitöt la bénéfice moral et politique? Et comment expliquer que ce soient les alliés de longue date qui claquant la porte avec le plus d'éclat? Est-ce ginel chaque fols qu'ils sont majo-

Bien sûr on ne conteste pas les principes, ni chez les socialistes ni chez femmes, à l'intérieur du parti, de mener un combat spécifique qu'on appelle déviationniste

Le massa des hommes rejette viscéralement l'égalité avec les femmes. Les lois saules n'y peuvent rien. Les principes pas davantage. Or tous les hommes eom des électeurs, de droite ou de gauche, il s'agit donc, à droite comme à gauche, de tâcher de satisfaire les électrices sans heurter les électeurs. Le misux n'est-il pas de mettre le féminisme en sourdine ? Diplomatie électorale. Bon sans. Habileté d'hommes qui ont appris. au-delà des idées, à ne pas méconnaître ce qu'il y a d'humain dans le fait poil-

L'explication est vraisemblable, le ne

par FRANÇOISE PARTURIER

prole pas que ce soit la vrale. Je pense qu'aujourd'hui le féminisme dérange beaucoup plus les politiciens que les

électeurs. Parce que le féminisme n'est pas seufement un mouvement revendicatif contre une discrimination, c'est d'abord un humanisme, c'est-à-dire une conscience et une volonté d'universalité fondées sur une culture. Les Humanités. Le féminisme est une étude, une inves tigation, une érudition, un enceignement Une vision nouvelle ou complémentaire. el vous préférez, de l'homme et de sa politique. Le téminisme, comme tout humanisme, a ceci de cartésien qu'il remet tout en question pour juger par

Une autre bisteire

Les femmes disent : « Après des ennées d'expérience, de lecture, de réflexion, nous sommes sujourd'hui à même de vous démontrer que le monde n'est pas exactement celul que vous décrivez. Ainai nous allons vous raconter une autre histoire de l'Eglise, une autre histoire de la Révolution française. une autre histoire des soviets... »

Le nouveau féminisme est d'abord une culture. Une contre-culture qui met souvent l'homme en acousation. Or c'est la chose que les hommes ne

supportent pas, chez eux ou à la tribune, qu'une femme vienne les mettre dans leur tort. Comment peut-on douter de leur bonne foi, de leur générosité ? Ce doute ils l'appellent toujours de l'agressivité.

Or il est vrai que le féminisme est un grand doute.

Croyez-vous qu'il soit agréable pour

M. Marchais d'entendre dire que les femmes ne croient plus que le capitaliame soit le seul opprésseur des tra-vailleuses, puisque les femmes continuent à être exploitées dans tous les pays de l'Est ?

Croyez-vous que M. Mitterrand ait envie de répondre à certaines questions : pourquol les socialistes ont-lis les mêmes réflexes que les conservateurs' quand il s'agit des intérêts des iemmes : ils les oublient 7 Pourquoi depuis trente ans les ayndicats n'ont-lie jamais organisé una grève générale pour salaire égal ? Pourquol ne mobilise-t-on ismale les troupes de la pauche en favour des temmes ? A-t-on jamais déflié de la Bastille à la Nation pour l'avortement libre ? Les hommes de gauche es battant pour les Algériens, pour les Chiliens..., etc., pour les femmes, jamais. Et croyez-vous que certaine gauillistes

que leur ideal ressemble à celui de joueurs de rugby qui veulent gagner un match, qu'ils sont des comptables, qu'ils ont négoclé les droits des fen mes pour avoir des alliances, que leur prétendu humanisme est mort dans les bouilloires électorales, qu'ils sont devenus la droite de la prudence... ? Je me rappelle un fait qui se situait, le crois, à la veille des élections de 1973. Le premier ministre, M. Messmer, avait invité quelques écrivains et leur avait demandà leur avis. Je me souviens lu avoir dit que les femmes étaient mecontentes, déçues, qu'il fallait se dépêcher de libéraliser, et peut-être étail-ca déjà trop tard... que les hommes au gouvernement semblaient ne pas comprendre que le féminisme ne se situait plus necessairement à gauche, et que la répulsion de M. Pompidou avait choqué les temmes gaullistes qui attendaient qu'on leur pariêt un langage plus rationnel. M. Messmer m'a répondu tranquillement que l'U.D.R. avait demandé les comptes au ministère de l'intérieur, que les chittres étaient formels : en s'opposant aux revendications féministes il perdrait moins de sièges. Sans doute a-t-il oublié que je lui al dit ce jour-là que cette politique serait une des raisons du déclin de l'U.D.R. Parler de déclin de l'U.D.R. semblett en 1973 tout à fait ridicule. Pourtant M. Giscard d'Estaing a largement profité de la désaffection des femmes gaullistes. Mais pourquoi, diable i après avoir satisfait les exigences du féminisme, e-t-il nommé un ministre de la Condition féminine dont la première déclaration fut de dire qu'elle n'était pas féministe ? il s'agissait donc de démobilisar ? Vollà une question que

ecient contents quand on leur déclare

qu'on lui pose. Il est vrai que les féministes n'arrêtent pas de poser des questions génantes. Aussi les accuser d'agressivité, mettre l'accent sur tous les excès inhérents sux mouvements marginaux, ne décrire que le féminisme extrême, presque folklori-

M. Valery Giscard d'Estaing n'aime pas

que, ces groupes autonomistes qui parient en Lacan, se moquer de tout un charabia politico-sexuel, scories d'une pensée nouvelle, vivante, vivace, courageuse, c'est la méthode habituelle qui consiste à déconsidérer l'adversaire pour éviter la vraie discussion. On comprend aussi que certains hommes préférent fuir l'infatigable dialectique de ces femmes d'autant plus déplaisantes qu'elles sont parfois plus cultivées qu'eux-mêmes.

Il y a du socratisme dens le nouveau fèminisme. Mais il y a pire. Une Antigone sommeille dans chaque feministe. Cette conscience qui veut vérifier si l'Etat, la religion ou le parti auquel on adhère sont fidèles à leur propre idéal. Il y a une Electre, dont la mère, et

non le père, aurait été assassinée.

Ce n'est pas le genre de temmes dont revent les Creon, les Egisthe et autres princes de la politique contemporaine. Il leur faut plutôt des iphigénies à immoler pour le bon vent qui les mènera vers la victoire, ou des Esthere pour se sentir pulesants et généreux, ou des ismènes pour avoir la paix.

Le mieux serait encore qu'elles ae

Ce que je vois de plus clair dans le refus du féminisme par tous les partie, c'est que dans notre République les hommes ont décide de se placer entre l'Etat et les femmes, comme autrefols dans l'Eglise les maris tenzient entre Dieu at leurs compagnes. M. Mitterrand parie à ses militantes tout à fait comme saint Paul aux chrétlennes. « Que les temmes se talsent dans l'église... Si elles veulent s'instruire, qu'alles interrogent leurs maris... Que tout se fasse décemment et avec ordre. » (Aux Corinthiens J. 14.)

Autrefols on enterrait les Antigones, on brûlaît les sorcières, on emprisonnaît les pétroleuses ; aujourdhui, on se bou-che les oreilles et l'on affiche sur la porte : « Do not disturb. »

REVUE DES REVUES par Yves Florenne

Des femmes, des villes et des mythes

temps, il gagne surtout en imprévu et en mystère. La revue Traverses (1) a emprunté à Littré la définition de ce qu'elle entend être : « Route particulière plus courte que le grand chemin, ou menant à un lieu auquel le grand chemin ne mêne pas. B On se souvient de son premier numéro, qui fit quelque bruit : le thème en était la mort, celui du dernier paru n'est pas la vie, mais la ville. Il n'est pas défendu de voir dans la ville le plus court chemin pour la mort.

Le mot ville brille donc en hautes lettres jaunes, enseigne lumineuse sur la façade de Traverses, mais il porte en surimpression un autre mot, oblique et noir : panique. Titre de Goya, Mais sa panique à lui règne sur des campagnes éponvantées, avec un arrière-plan invisible de désastres et de champs de bataille. A-t-on suffisamment remarqué que l'expression même de « champ de bataille » est déjà fossile ? Plus de champs, et bientôt plus de batailles, avec leur « ligne », leur « front », leur « ordre », avec leurs noms de villages ou de rivières. Nos derniers «champs» de bataille, champs de ferraille et de béton s'appellent Stalingrad, Berlin, Hiroshima, Hanof. La. guerre est dans la ville. Elle y est déjà, au sein de ce

qu'on appelle la paix. Le travail, les transports, la promiscuité agressive dans la solitude, la compétition et le conflit, l'ambition surmenée et l'infarctus, le bruit et la fureur : c'est en permanence une espèce de guerre civile per d'autres moyens. Ouvrez Traverses : a La sidération dans l'espace. l'Apocalypse dans le temps. voilà l'histotre des villes. s Une histoire qui elle aussi s'est vertigineusement accélérée. Il est du reste bien significatif qu'une réflexion sur l'espace construit sa place sous le signe de la destruction. Mais quoi ! ces jeux de quilles géantes (ils n'ont pas eu peur de donner à ça le beau nom de tour) que sont devenues les villes sont une provocation à les renverser. Et qui pleurerait sur de telles ruines? D'ailleurs, le plaisir de détruire a perdu son ressort profond : la profanation, la mise a mort de ce qui est unique. En compensation, tous les rêves sont permis : quel Gargantua ou quel tations, interprétations absurdes :

OUT raccourci gagné peut- King-Kong débarrassera, en se si es hommes laissent passer les romantique», ses «mythes» et aux femmes dans la lutte sociale, machins Montparnasse?

-

Car chacun, dans ses rêves, use à son aré d'une dynamite encore imaginaire. Ainsi Bernadette : « Je ferais tout sauter à la dynamite, tous les truce Haussmann. Démoltr les pubs. Ce serait hien s'il y avait des cafés agréables! » C'est-à-dire : où les femmes aient le droit d'être tranquilles. An vrai c'est la ville tout entière qui est le lieu où une femme ne pent jamais être tout à fait tranquille. C'est bien fait : elle avait on'à ne pas sortir. Les femmes qui ne sortent jamais : des civilisations honorables et honorées sont bâtles

Cette Bernadette que j'ai citée,

elle prend la parole dans le dernier cahier du CRIF (2). On y convie les femmes à démolir, au moins par la critique, ces villes faites sans elles, et à rêver d'au-tres où elles aimeralent vivre. Les plus hardies, on l'a vu, n'hésitent pas à nettoyer le terrain pour reconstruire du neuf. Telle se bornera à décloisonner les logements : elle ne supporte pas ces alvéoles spécialisées, ce qu'elle veut, c'est une grande salle commune où tout faire ensemble. Telle, au contraire, rêve d'un refuge pour elle seule, un sanc-tuaire du corps : « La salle de bains est un endroit sensuel, le plus érotique de la maison... » Lisez : le plus narcissique. Sur-tout : « l'isolement est admis ». Refus des cloisons, rève de la cellule close sur l'ean et les miroirs : deux désirs dominants et contradictoires correspondant à deux formes de contrainte et d'an-

Et, toujours, la difficulté d'être tranquille, toujours le poids insistant, obsedant, de l'homme, familier ou anonyme. L'une a pourtant ce cri : a La condition masculine. au fond, c'est une condition terripltoyable, et qui va loin chez cette femme-là : elle tient les femmes, au bout du compte, pour responsables de cette misère des hommes. Voilà, dit-elle, a un problème féministe à rebours s. Qui risque

fort de rebrousser les féministes En revanche, un joii échantilion de tous ces soupçons, impu-

être de la distance et du jouant, notre horizon de tous ces femmes les premières, ou leur cèdent le hant du pavé, c'est pour leur incapacité à elles ; la nécesd'entraver leur liberté de mouvement, etc. C'est évidemment par la même condescendance pa naliste et la même volonté aliénante que le garçon de bureau s'efface pour tenir la porte ou-

verte à son P.-D.G. Liberté des femmes, que de sottises on émet en ton nom! D'ailleurs, si les femmes n'avaient que ce motif de se plaindre, elles pourraient être rassurées : les hommes se sont mis sans trop de peine à les bousculer dans les portes, jusqu'à ne plus même les voir.

Petit mouvement d'humeur que fait vite passer l'humour de Catherine Crachat, dans le « sexisme ordinaire > des Temps modernes (3). S'avisant que, pour ses dix ans, le Petit Robert, enfant précoce, s'est enrichi de « quinze mille sens nouveaux », elle, à qui on en reconnaît tout juste cinq, et parfois « un sixième très contesté », se jette aussitôt sur ce jeune garçon si bien DOLLAR

El' y trouve, à l'article femme, des correctifs et suppléments no-tables : « Une femme est aussi un être humain », exemple tiré de Mairaux qu'elle feint de prendre à la lettre sans vouloir voir ce qu'il y a de sarcastique dans cet aussi. Surtout, enfin! phallocrate et ses dérivés ont été introduits. Et même sexisme : ordinaire et extraordinaire. Un grand progrès aussi pour l'amour. Hier : « Inclination envers une personne d'un nutre seze. » On a amputé l'a autre sexe s : a Inclination enpers une personne ». A couper aussi : cenvers prend parti, et cpersonne » est encore de trop. Il y en a qui n'ont d'inclination que pour leur chèvre on leur pekinois. De riblement misérable. » Mot toute façon la définition est des plus plates. Mais enfin, petit Robert n'a que dix ans. Espérons

> Il ne m'est plus laissé assez de place pour que je puisse faire beaucoup mieux qu'inviter à la lecture de deux numéros de revues qui appellent attention et réflexion. C'est d'abord une vue étendue et profonde de la « femme

qu'il fera mieux à vingt.

ses a représentations » que nous a politique et aux mondes incomdonnée Romantisme (4). Et cela en gros : l'ange et la belle) et des ment sortir de l'alternative prou-

marquer leur supériorité à eux, va des « deux natures » (disons, sité de les protéger, le soin jaloux * fantasmes du corps féminin » dhonienne — mais non moins

municants de la « victorience » et de la « femme libre ». Ou com-

UN NUMERO EXCEPTIONNEL DES nouvelles

CE OU'ILS RETIENMENT

par Jean-Louis Bory • Benigno Caceres • Roger Caillois - Andrée Chedid - Jacques Chessex - Marc Cholodenko • Julio Cortazar • Michel Déon • Max Gallo - Patrick Grainville - Jean Guéhenno - Eugène Guillevic • Roger Ikor • Edmond Jabès • Clément Lépidis • Claude Manceron • Didier Martin • Vladimir Maximov • Yves Navarre • Erik Orsenna • Réné-Victor Pithes - Robert Pinget - Rafael Pividal - Bertrand • Poirot-Delpech • Maurice Pons • Jacques Réda • Serge Rezvani • Denis Roche • Maurice Roche · Christiane Rochefort · Jules Roy · Robert Sabatier - Severo Sanduy - Michel Tournier - Georges Walter et Elie WieseL

4F

prudhomienne : « Courtisans ou

Enfin, le dernier Tel quel (6) un lieu de « recherches féminines ». Confesserai-je ma prédilection pour la belle Héréthique de l'amour de Julia Kristeva? Martine Lelbovici, elle se met en quête de l'être féminin dans la B"ile. Quant à l' a étude » de Chantal Thomas, Juliette, ô Juliette! — étude si l'on veut, mais alors comme calles de Chopin : méditation et musique. Ce titre invocatoire ne pouvait annoncer qu'une seule Juliette. Comme ce n'est pas elle, il a fallu un soustitre. S'est-on jamais demandé nar quelle inadvertance, ou quel masochisme, Sade avait donné à son héroine un nom qui ne prendra jamais sur elle, parce qu'il est pris tout entier, une fois pour toutes, par une autre, qui est bien plus que son contraire. Dans le champ infini des personnages et des mythes, il est interdit à la Juliette sadienne d'être autre chose qu'une ombre équivoque. C'est presque aussi dérisofrement absurde que s'il l'avait nommée Yeult.

Curieusement, dans cette étudelà. Juliette apparaît, somme toute, très peu. C'est qu'elle démentirait trop l'image que l'auteur y donne de la libertine chez Sade : éco-lière, reflet et écho du libertin, dénuée de toute parole propre. Démenti soutenu par Béstrice Didier dans le numéro d'Obliques (6) consacré à « La femme surréaliste », où elle montre, en Juliette, la c femme jorte de l'écriture sadienne ». Dans Romantisme, c'était la création féminine, le genie féminin, qu'elle mettait en évidence, à travers Sand et Consuelo. Femme romantiqu femme surréaliste, al'une et l'autre créée et créant : deux mythes, sans doute, mais surtout deux états de l'esprit.

(1) № 9. Editions de Minuit. (2) № 19. Rue du Musée 14, 1900 Bruxelles. Paris, 36, rue des Bourdonnais. (3) N° 375, 26, rus de Condé, Paris (5°).

(4) N° 13-14, Champion Allt.

(5) N° 74. Edit. du Scull.

(6) B.P. N° 1. Les Pilles, 26110

Ryons-France. Voir sussi le beau numéro « Sade ».

■ Le siège du Parti féministe unifié, signataire du texte publié dans le Monde du 23 décembre, est : 1, rue Hoche, à Montreuil, 93100.

M. Begin critique M. Dayson

Great S

10 mg 21 1 1 11 Sade to Committee to Committee

dent fact:

A de de tous les terrapires properties

DEUX MORTS DANS UN ATTENTAT A NATANYA PRES DE TEL-AVIV

RES DE IEL AVIV

e la cooperation de la company de la cooperation del cooperation de la cooperation del cooperation de la cooperation de

Dies ent : Alleng Sa Sat Marie 一次 多数 医囊头 · out among ----。 からい 海路機能

人。1975年12年12日

-- 6.5% ··· 4

entera estas

---- 1. 1 CE 1 2 4 50 Company to the Alexander Allege Helphan Mily And the Ball TATTOTAL & EXE

海江 大河北海山海 The second second The state of the s

CT 182 LEVELOUIS RE THE PARTY OF THE PART THE

de M Sadare 1

Le gouverneuer

Le premier ministre dénonce le < complexe messianique » du Goush Emounim

Jérusalem (APP.).— La Knes-set a approuvé, mercredi 28 dé-cembre le plan de paix de M. Begin par 64 voix contre 8 et 40 abstentions. Trois députés du Likoud et quatre autres membres de la coalition gouvernementale ont voté contre ou se sont abs-

ont vote contre ou se sont abstenus.

Le Parlement israélieu a repoussé par de très lortes majorités tous les autres projets de
résolution portant sur les initiatives de paix israélo-égyptiennes.
Ces projets, à l'exception de celui
du parti communiste, appuyaient
ces initiatives, tout en formulant
des réserves quant aux concesdes réserves quant aux conces-sions territoriales faites par

sions territoriales faites par M. Begin.

Le chef du parti communiste rakah, M. Meir Vüner, a notamment accusé le gouvernement Begin de « nouloir faire de la Cisjordanie une colonie israélienne ». Selon lui, M. Begin a refusé au peuple palestinien ses droits naptionaux, alors que la paix n'est possible que si ces droits sont reconnus. Le plan Begin contient les germes d'une nouvelle les germes d'une nouvelle guerre », a-t-il assuré. M. Ged Yaakobi (travailliste)

M. Gad Yaakobi (travailliste)
a noté pour sa part que « le gouvernement Begin a jait trop de
concessions au départ ». Il a exprimé la crainte que l'OLP, ne
s'introduise dans le consell élu
siègeant à Bethléem.
Le président de la commission

Le président de la commission des affaires étrangères et de la sécurité de la Enesset, M. Moshe Arens (Likoud), a fait valoir « deux points essentiels » : « En Egypte, a-t-il dit, tout dépend d'un seul homme, et avant de cèder des positions stratégiques importantes, il nous jaut voir si rest une noisitions ent nourrait mportantes, à nous jout our si c'est une politique qui pourrait continuer après qu'il aura quitté la scène. » D'autre part, a noté M. Moshe Arens, « il y a actuelle-ment asymétrie : l'araël propose des plans très différents de ses positions au début des contacts, positions du début des contacts, il y a quelques semaines, alors que les Egyptiens sont restés presque sur leur point de départ ». Pour M. Chlomo Hillel (travail-liste) M. Begin « a déjà aban-donné le principe des frontières de sécurité, et jeté les bases d'un Etat palestinien, sans obtent au-cune concession de l'Egypte ».

M. Begin crifique M. Dayan

Dans son intervention de clôture, M. Begin s'en est pris au Goush Emounim (bloc de la foi) qu'il a accusé d'être s' tourments par un complexe messianique s'et affirme qu'il n'avait pas besoin de censeurs s' de la constitution de censeurs s' de la constitution de censeurs s' de la constitution de censeurs s' autrité. pureté de ses sentiments patrio-

Egues a.

S'adressant à Mme Gueoula.

Coten, « pasionaria » de l'extrème droite israélienne, M. Besin l'a accusée de « frivolité politique ». Il a exprimé, par ail-leurs, du haut de la tribune sa reurs, du hait de la tribule sa reconnaissance au président rou-main Ceausescu pour « le rôle capital qu'il a joué dans la réus-sile de la rencomtre entre le pre-mier ministre d'Israël et la pré-

mer ministre à l'aruet et le pre-sident Sadate n. À deux reprises « nous avons faulli rompre les entretiens à l'anallia, a révèle M. Begin, et nous avons dit à nos interlocuteurs égyptiens que s'ils insis-taient nous retournerions en Israël : lorsque la délégation égyptienne a proposé la rédaction d'une déclaration d'intention israélienne acceptant l'évacuation de tous les territoires occupés, et

DEUX MORTS DANS UN ATTENTAT A NATANYA PRÈS DE TEL-AVIV

Natanya (U.P.1.). — Une bombe a explosé ce jendi matin 28 décembre dans un marché ouvert à Natanya, petite localité balnéaire située à une trentaine de kilomètres au nord de Tel-Aviv. L'engin avait été placé sous un arbre, sur la place du marché. L'explosion a fuit deux morts et deux blessés, dont un grièvement atieint. La police a bouclé le quartier et une enquête a été

 M. Robert Galley, ministre de la coopération, a été reçu en audience mercredi 28 décembre à Ryad par le prince héritler Fahd Ben Abdel Aziz, vice-président du conseil. — (A.F.P.)

● ERRATUM -- Nous écrivions dans nos éditions du 27 décembre que l'écrivain Andrée Chédid était libanaise. En réa-lité, si sa famille est d'origine libanaise. Andrée Chédid est égyptienne, née au Caire. Cette double attache libano-égyptienne l'écrivain Andrée a inspiré une partie de son œu-vre (notamment Double pays, en 1965). D'autre part, dans le Monde du 26 décembre, c'est par aronae du ze decembre, c'est par erreur que nous écrivions que les Cairotes avaient pavoisé la ville avec des drapeaux israéliens. Il s'agissait en fait de drapeaux

la fimitation des mouvements de troupes égyptiennes au Sinaī

Le Caire (A.P.). — Commentant le plan de règlement pré-senté à la Knesset par M. Begin, le président Sadate a rappelé le mercredi 28 décembre que l'Egypte n'acceptera en aucun cas le maintien de forces de sécurité israéllennes en Cisjordanie. Il s'est élevé, par ailleurs, contre la limitation des mouvements des troupes égyptiennes dans le Sinai après l'évacuation de la péninsule par l'armée Israélienne.

quand elle a soumis un projet de création d'un Etat palestinien. Noire rejus a été accepté et les Egyptions ont retire leurs propositions », a-t-il ajouté.
Auparavant, M. Dayan avait pris la parole pour souligner que « le projet d'aulo-gouvernement de la Cisjordante impliquait la présence dans ces territoires de l'armée israélienne, qui oeillerait à ce qu'aucune voillétté d'indépendance d'un Etat palestinien ne puisse se manifester, une jois oue

proposalent de voter en faveur du plan de paix de M. Begin, ont annonce qu'ils s'abstiendraient en raisor de la remarque de M Dayan M. Begin, qui avait quitté la salle au moment où M. Dayan prononçait son discours, a exprime par la suite son vif

exprime par la suite son vil mécontentement en déclarant :
a Est-ce ainsi que doit s'exprimer un ministre des ajfaires étrangères? » Cet incident a renforcé les rumeurs d'après lesquelles des divergences séparent le chef du gouvernement de son ministre des affaires étrangères sur les négociations avec l'Egypte. Ces rumeurs étaient nées après le retour du premier ministre d'Ismaille. Alors que M. Begin semblait être d'excellente humeur. M. Dayan était grave et tendu et

Le président Sadate « n'acceptera pas »

Après avoir donné une conférence de presse en compagnie du chancelier Helmut Schmidt, en visite officielle en Egypte depuis la veille, le président Sadate à déclaré : a Je suis asbolument contre la présence des forces de sécurité traéliennes en Cisjordanie II n'y a pas le moindre doute à ce proposa > II à d'autre part indiqué : a Nous n'acceptons pas la limitation aux mouvements des troupes é g y p t e n n e s sur le sol égyptien. Personne ne peut tolérer que les mouvements des troupes d'un pays soit dicté par un autre pays, sur le sol même dont II a la souveraineté : a Je suis optimiste pays, sur le sol même dont II a la Sadate à toutefois ajouté que son pays souhaitait discuter de ces deux questions dans le cadre des comités politique at militaire, qui commenceront leurs travaux en jenvier à léuraien.

militaire, qui commenceront leurs travaux en janvier, à Jérusalem et au Caire.

Au cours de la confèrence de presse, le chef de l'Etat égyp
Coopération El Al-Egyptar.

La compagnie israélienne El Al vient d'annoncer que son système de réservation électronique avait reçu et accepté une première demande de réservation de la compagnie Egyptair, qui concerne vingt-cinq pélerins en provenance du Caire, pour un voi ailer et retour Athènes-Tel-Aviv.

Interrogé sur l'opposition que de convaincre ses compatriotes de convaincre s Interrogé sur l'opposition que

Les milieux cisjordaniens proches de l'O.L.P. estiment que l'< auto-gouvernement > constitue un pas en arrière

Jèrusalem (A.F.P.). — L'a autogouvernement » of l'ert par M. Menahem Begin à la Cisjordanie et à Gaza, loin de constituer un pas vers une solution acceptable, est en réalité un pas en arrière, car il est destiné à institutionnaliser la présence israétutionnaliser la présence israétution avec la poursuivre leur politique de coopération avec la production avec la production avec la production avec la production avec la politique de coopération avec la production est l'avis qu'exprimaient mercedi soir 28 décembre les milieux cis-jardaniens proches de l'OLP, après l'exposé du premier ministre israèlien à la Knesset.

Commentant le a plan Begin s, le rédacteur en chef du journal en langue srabe, Al Fajr, de Jétrusalem, M. Maamoun Said, qui ne cache pas ses sympathies pour l'Organisation de libération de la Palestine, a déclaré que «l'auto-gouvernement que l'on nous propose n'est qu'une jorme de gestion municipale, qui d'aŭlieura existe déjà. On nous offre la possibilité d'avoir un passeport jordanien, nous l'avons toujoure eue. On nous propose des liens économiques avec la Jordanie qui n'ont jamais été interrompus ».

«Ce que les Palestiniens veu-lent, a-t-il ajouté, c'est l'autodé-termination, la reconnaissance qu'ils sont un peuple. Qu'on nous donne une Palestine, même si elle doit être dirigée par le chetkh Mohamed Al Jaabari (la plus « modérée » des personnalités cis-jordaniennes, ancien maire de Hébron), si je saluerai M. Begin. »

Dans les milieux proches de l'O.I.P. on affirme que malgré les apparences, surtout à usage externe, M. Begin n'a rien cédé, et l'on ne paraît pas loin de s'en féliciter. « Si Israéi avait fait un

Du côté des modérès, le malaise est évident. Des personnalités telles que le docteur Nachachibi et l'avocat Azis Chéhadé, comus et l'avocat Azis Chéhadé, nomus pour leur opposition à l'O.L.P., reconnaissent que ce sont les éléments les plus radicaux qui dominent aujourd'hui l'opinion cisjordanienne. Ils en rendent Israël responsable car, disent-ils, le gouvernement israëlien n'a jamais cherché à promouvoir un dialogue constructif avec les notables traditionne's. ditionne's.

Pourtant, certaines personnali-tés opposées à l'O.L.P. n'excluent pas la possibilité qu'un véritable retrait militaire israélien inter-vienne, au profit d'une force de paix des Nations unies dont la présence assurerait une véritable autodétermination à l'abri des pressions. Cette idée dénote la crainte que les modérés ressen-tent aujourd'hui devant la possibilité que les éléments les plus « durs » ne passent à l'action.

Enfin les milieux nationalistes estiment que la rencontre d'Is-manila constitue un échec écla-tant et que M. Sadate est maintenant acculé au choix entre " le suicide politique en acceptant les conditions de M. Begin, et le suicide militaire en les refetant ». C'est pourquoi, pensent-its, le rais sera nécessairement amené à rechercher un regiement séparé avec Israël, si toutefois il obtient un appui suffisant des pays arabes dits « modérés », tels que l'Arabie Saoudite et les pays du

miracle égyptien

IV. — Du surréalisme en économie

Dans ses précèdents arti-cles (• le Monde • des 27, 28 et 29 décembre), notre correspondant au Caire décrit l'usure des équipements collectifs an Egyp" et les différents moyens - bakchich, nd emploi, aide de la familie rurale — utilisée par la population poru faire face

aux difficultés économiques.

M. Dayan était grave et tendu et avait exprimé sa préoccupation. D'après le quotidien Haaretz, le ministre de la défense. M. Welzman a déclaré que les propos de M. Dayan e n'ont pas été bénéfigues au aggregnement.

puisse se manifester, une fois que les Cisfordaniens auraient obtenu

Cette précision a provoqué de

violentes protestations. Cinq députés de l'opposition, qui se

l'auto-gouvernement ».

M. Dayan,

. 3 Caire. - Lorsque les partisans de Nasser l'absolvent pour ses échecs économiques en disant « Il n'a pas eu le temps de pratiquer le vrai socialisme », ses adversaires s'écrient : a Heureu-sement! Regardez où nous en sommes arec reviewent un ersatz de socialisme... » Ce qui est cer-tain, c'est que ni le système mixte à dominante étatique de Gamal Abdel Nasser ni le retour au libéralisme, avec maintien d'un fort secteur nationalisé, en vigueur sous Anouar El Sadate, ne sont parvenus à surmonter les désé-quilibres créés par l'état de guerre ou par des problèmes chroniques comme la démographie galopante. Animés, l'un de la volonté de

Des importations ruineuses

e Depuis la guerre d'octobre Le Caire en « centre principal des 1973, assurent les chantres du affaires au Proche-Orient », mais la capitale égyptienne n'offre ende rationaliser et d'aérer les circore aucune des commodités de cuits économiques. » Mais peut-on encore in vo quer la politique d'« ouverture » quand on voit les difficultés que la donane s'ingé-nie à multiplier sur le port d'Alexandrie, le temps que les denrées importées soient avariées ou rouillées ? Peut-on encore parler de « rationalisation » lorsque, dans un pays qui importe la moltié de ce qu'il consomme et où la quasi-totalité de l'aide extéou la quasi-totalite de l'alce extente reure sert à régler des dettes à court terme et des importations alimentaires, on voit les vitrines et les trottoirs inondés des gadgets les plus coûteux et les plus inutiles fabriqués par l'Occident: plantes d'appartement en matière plastique, lustres de Venise, objets plus futiles les uns que les autres, payés en devises fortes?

Le parc automobile, encore réduit, avec ses deux cent cinquante préfettes d'apparent des les contrains de la contrain de la cont duit, avec ses deux cent cinquante mille voitures, s'accroît tout de même, depuis 1974, de quelque six m'lle nouveaux véhicules particuliers, par mois, dont mille cinquents seu le ment montés en Egypte, alors que la chaîne de montage locale Fiat-Nasr ne fonctionne qu'au quart de sa capacité, selon l'ancien ministre du plan de M. Sadate, M. Ismail Sabri Abdallah. On fait valoir que c'est là sun des signes de la promotion Abdallan. On fait value que c'est là a un des signes de la promotion social. s. Ce n'est pas faux dans la mesure où beaucoup des imma-triculations nouvelles sont prises par des personnes qui jusque-là n'avaient pas de voiture. Mais pourquoi importer tant de grosses cylindrées, dont la seule présence dans les rues du Caire constitue une insulte pour ceux qui derient travailler plusieurs vies presence de la contra couvoir coffrir la Mercedes

pour pouvoir s'offrir la Mercedes la moins chère ? Le gouvernement affirme vou-loir à tout prix transformer

donner un peu plus d'indépen-dance au pays, l'autre de rendre De notre correspondant J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ caces, les deux régimes semblent n'être parvenus qu'à accroltre l'impression de surréalisme qua l'on éprouve lorsqu'on se penche

le gouverneur du Caire demandait à l'ambassadeur de Suisse que la Confédération réalisat une usine de conditionnement des ordures de la capitale, mais il ajoutait : « Où reclasser les quarante mille « zabbaline » (éboueurs privés) qui vivent du tri des poubelles ? » Dans le même temps, le ministre de la planification révélait l'exis-tence dans le pays de lait l'exisl'économie égyptienne. a Sous Nasser, pous dit-on d'un côté, on a travaillé à satisfaire les besoins des masses. » Admettons. Mais à quoi sert de fabriquer des produits sur place s'ils sont inutilisables ? Les aiguilles à course de cassent comme du sont inutilisables? Les aiguilles à coudre se cassent comme du verre, les lames écorchent au tieu de raser, les enveloppes, comme le papier dit collant, ne collent p.s. la naphtaline n'a pas d'odeur, les chaussures se décousent, les batteries de voiture ne chargent pas les médicaments ne contiennent pas les doses indiquées, les boîtes de confiture ne sont pas pleines... On n'en finira!! plus d'énumèrer les déboires quotidiens des consummateurs. ue la planincation révélait l'exis-tence dans le pays de un million six cent mille personnes chômant ou exerçant des petits métiers non déclarés. A l'heure où la demande internationale pour l'excellent coton égyptian à fibres longues aug-mente, on apprend que le volume

régler leur note ! La « révolution administrative », lancée cette an-

née en grande pompe, a bientôt éte oubliée. Les "980 339 fonction-naires », dont la presse cairote annonçait, en juin 1977. Le

a transfert en province », finiront sans doute tranquillement leurs jours dans la capitale.

Derrière ce tableau d'où se dégage une impression d'irréalité, de désordre, de blocage — les op-posants parient d'une « économie de l'absurde », — des indices favorables commencent pourtant à se montrer. Pendant un quart de siècle, l'Egypte avait été le seul des cent vingt-cinq membres du Fonds monétaire international dont les exportations n'avaient pas

core aucune des commodités de Beyrouth ou d'Amman. Il faut au moins deux heures de formalités, et parfois plusieurs visites à la banque, pour encaisser le moindre chèque. L'organisme des téléphones a décidé un beau jour, sans crier gare, de ne plus adresser ses relevés par la poste et de couper purement et simplement leur ligne aux abonnés pour leur signaler qu'ils de vaient venir règler leur note I sa erépolution. dont les exportanions n'avaient pas angmenté en valeur résile. Depuis l'an passé, ce n'est plus vrai, grâce aux ventes de pétrole qui de-vraient atteindre en 1977 le chif-fre retord de 10 millions de tonnes, soit la moitié de la production totale, elle-même en hausse. Le naphte a rapporté cette année 1 miliard et demi de francs au trésor égyptien, c'est-à-dire autant que les droits de transit par le canal de Suez.

Au cours du même exercice, l'aide financière arabe, sans compter les dépôts bancaires pucompter les depois hancares pu-blics permanents saoudo-kowei-tiens, a doublé par rapport à 1976, atteignant près de 15 mil-liards de francs, tandis que Washington verse au Caire depuis 1975 l'équivalent de 5 milliards de

jours dans la capitale.

Que ferait d'ailleurs l'administration previnciale d'un surcroit d'affertifs? Dans le gouvernorat de La Charquieh, entre Le Caire et Ismailia, le bureau des affaires a gricole: d'un chef-lieu de 40 000 feddans (16 800 hectares) a vu le nombre de ses employés passer, en dix-sept ans, de onse à cinq cent vingt, sans que la superficte à administrer ait augmenté d'un pouce. Espère-t-on faire échanner les nouvelles ter-Francs par an.

Pour la première fois aussi depuis 1967, le produit national hrut 130 milliards de francs) a augmenté en termes réels su 1976 et en 1977 de 2 %, contre 1 % au cours de chacune des neuf années précédentes. Par rapport à l'an passé (1978) l'épargne privée a douhlé, atteignant le chiffre de 350 millions de francs. Grâce à un strict contrôle des prix et à la balsse de certains sours mondiaux, l'inflation, qui avait été en 1976 de 20 %, est retombée cette année à 10 %. La loi de 1974 sur le régime des investissements arabes et étrangers et sur les zones franches, qui, aux yeux des capitalistes, contenait encore de nombreux freins, a été modifiée par une loi du 9 juin 1977 qui fait de l'Egypte une terre beaucoup plus accuefilante pour perficie à administrer alt augmenté d'un pou ce. Espère-t-on faire échapper les nouvelles terres bonifiées sur la rive africaine du canal de Suez aux ravages d' Adb-el-Routine (personnage mythique symbolisant, à l'aide d'un mot de francarabe, la bureaucratie égyptienne) en en confiant la tutelle au grand entrepreneur de travaux publics Osman Ahmed Osman, certes esfère nour son dynamisme, mais célèbre pour son dynamisme, mais qui n'a jamals manié que le beton armé et les charpentes mé-talliques? Dans d'autres cas, les mellleu-res intentions se heurtent à des obstacles structurels difficilement surmontables. Ainsi, cette année,

de la production nationale d'a or blanc » a diminué de 20 %. S'il est acquis qu'elle trouvers preneurs pour le coton qu'elle ne veut plus troquer avec l'Union soviétique, en décidant de suspendre, en principe, à partir de 1978, le palement de ses dettes civiles et militaires à l'égard des eviles et militaires à l'égard des Etats communistes d'Europe, l'Egypte ne va-t-elle pas, en revanche, ne savoir que faire d'une partie des produits de deuxième qualité (me u bles, chaussures, etc.) avec lesquels elle régiait ses créances à l'Est?

La capacité des hauts four-neaux d'Hélouan n'est pas entièrement utilisée, alors que le pays doit importer de l'acter. Quant au nouvel oléoduc Suez-Alexandrie, il n'a pas encore trouvé la clientèle qui devait assurer sa rentabilité.

de Michelin (pneus) et de Ford

Des indices favorables

l'investisseur national ou extérieur.
Désormais, l'entrepreneur n'est. plus obligé d'engager d'employés en surnombre, les revenus des investissements sont exonérés d'impôts sur les bénéfices pen-dant cinq ans à courir de la pre-mière année de production, et le rapatriement des capitaux étrangers se fait au cours du change le plus favorable. Un organisme général pour les inves-tissements devra toutefois donner son aval au transfert des bénéfices hors d'Egypte. A l'exception

(moteurs), aucun groupe privé étranger important ne s'est encore engagé à investir dans la vallée du Nil, mals une petite partie des prêts publics améri-cains est allée aux usines textiles de Mehalla-Ri-Koubra (500 mil-lions de frança) et aux cimen-teries de Suez et de Méadi (même mme), tandis que la France réalise la centrale thermique d'Aboukir, près d'Alexandrie. Au cours du plan quinquenna! 1978-1962, l'Egypte compte investir anviron 11 milliards de francs, dont 25 % à la charge du capital

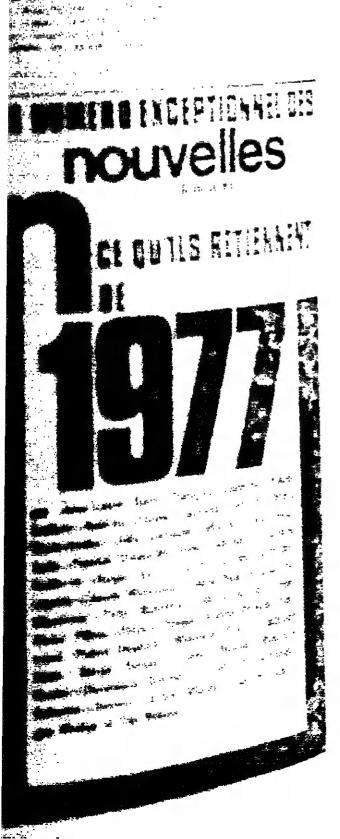
stranger.

Si la paix revenait au ProcheOrient, l'Egypte, qui consacre
chaque année, sans compter les
apports extérieurs, notamment
saoudiens, plus de 7 milliards de sangmeins, plus de l'admires de france à sa défense, soit environ un quart de son produit national brut, pourrait d'emblée, estime-t-on, réduire ses dépenses mili-taires de 1,5 milliard de francs taires de 1,5 milliard de francs par an. Il est vrai qu'elle devrait également reclasser de cant mille à deux cent mille soldats, mais la fin de la menace amènerait sans doute les investisseum à considérer plus favorablement le partenaire egyptien. Un autre fait nouveau, qui porte à l'ootimisme les dirigeants du caire, réside dans la diminution du taux d'accroissement de la population, tombé en un lustre de 2,7 % à 2 %. Cela s'explique par les progrès de l'éducation (blen

qu'il y ait encore 75 % d'analpha-bètes dans le pays, la majorité des onze millions d'enfants de moins de douze ans, qui sont l'Egypte de demain, savent lire et écrire), par le recul de l'âge du marisge, dû lui-même à l'exis-tence d'un demi-million d'étu-diants et à la crise du losement. enfin par l'instauration des assurances invalidité et vicillesse, qui, en rassurant les parents sur leur avenir, les incite à mottre au monde moins d'enfants. Deux fac-teurs pourraient néanmoins faire teurs pourraient neanmoins faire remonter le taux d'accroissement de la population : d'une part, le « baby boom », qui est souvent le propre des après-guerres : d'autre part, une éventuelle baisse de la mortalité infantile, qui reste assez élevée : 160 pour 1 000 (Ceylan en est à 43 pour 1 000).

Pour financer son développe-ment e l'Egypte va continuer de ment e regypte un continuer a emprunter non seulement en 1978, mais au cours du quinquennat suivant s, vient de déclarer le vioe-premier ministre pour les affaires économiques. Les monar-chies pétrolières arabes et l'Occident, Japon compris, seront mis à contribution. Le Caire, décide à jouer à fond la carte de sa po-sition géo-politique, particulière-ment privilégiée, ne doute pas que ses partenaires, la paix ai-dant, répondront à son appel. Sedant, répondront à son appel. Selon un expert financier français
e le nouveau capitalisme égyptien
sera probablement une économie
en devises plaquée sus l'économis de base, celle-ai continuant
de bénéficier de la formidable endurance villageoise > « Mais,
ajoute le même observateur, le
grand dessein économique raisonnable qui s'ébauche avec le
Soudan, peu peuple et riche en
terres vierges trrigables, pourrait
être la véritable clef des problèmes de l'Egypte. » D'autant
plus que Ryad se montre disposé pius que Ryad se montre discose à financer une entreprise qui pourrait hisser l'ensemble naturel égypto-soudanais, d'ailleurs rompu seulement en 1956 après cent trente-cinq ans de fonctionnement, au rang de grande puis-sance économique.

La paix, at elle vient, et il n'est plus guère d'Egyptiens pour dou-ier, aujourd'hui, de sa prochaine instauration, aura aussi pour effet de libèrer psychologique-ment toute une nation accaparée depuis 1948 par un effort de guerre ininterrompu. Toutes les énergies bandées dans cette direc-tion a négative a pourront alors energies nances and cans cette inter-tion a négative a pourront alors se consacrer au développement pacifique. Déjà on n'entend plus dire : « Pourquoi réparer, pour-quoi construire, pourquoi investir alors qu'israël peut à tout momeni venir détrutre le fruit de notre travail ? » Au contraire, des maintenant nombre d'Egyptiens, comme ce commerçant du centre du Caire qui annonce sur une banderole : « Prochame ouver-ture d'une succursale en Israel », souhaitent ouvertement qu'une coopération économique et tech-nique sans restrictions s'instaure avec l'ennemi d'hier. Un autre « miracle » égyptien est peut-être en préparation.



N HUMANISME

福 电电流

THE PARTY OF THE PARTY.

1<u>0.13</u> 20 2

256 S. C. C. S.

Aprilland Make

des mythes

entragrama est.

والمنافقة المنطقة

90 % des Égyptiens pensaient qu'Israël cherche sérieusement la paix

De notre correspondant

fole, il vient d'être procédé à un sondage d'opinion en Egypte. entra le voyage de M. Sadate à lárusalem et celul de M. Begin à Ismaîlia. Ce sondage effectué auprès d'assez larges échantillons de la population du Grand-Caire par un service para-etatique, le Centre national de ches sociales, semble avoir été mané dans des conditions qui rendent sea résultats

Des personnes interrogées, 70,35 % ont « appuyé sans réasrves » la visite du rale en Israēl. Pour quelles raisons ontelles approuvé ce voyage ? 48,23 % ont répondu : « Parce qu'il mettra fin à l'état de guerra - : 30,6 % - dans l'aspoir a'améliore après la paix » ; 9,39 % perce qu'il teut faire confiance

Le Caire. — Pour la première au jugement du rats » ; 4,38 % - parce que les négociations régler le problème proch:-orien-(a) = ; 3,13 %, enfin, - parce que ia paix permettrali de se passer de l'aige financière arabe »

Selon le sondage, 90 % des Egyptiens pensent qu' - Israéi est sárieux dans aa recherche de la paix .: 85 % estiment que la nouvelle politique du rals à l'égard d'Israel Influencers favorablement l'opinion mondiale en faveur des Arabes. Enfin. au juifs at Arabes à Jérusalem 88.31 % des Egyptiens interrogés ont répondu qu'une formule de trouvée, tendis que 2,55 % des personnes interrogées ont estimé entre communautés dans la VIIIe saints. - J.-P P.-H.

Seion l'ambassadeur d'Israël en France

M. BEGIN ENTEND DISSIPER LES « MALENTENDUS » **AVEC PARIS**

M. Begin éprouve « de véritables sympathies » pour la France et il en a fait état à plusieurs reprises depuis qu'il est premier ministre, a déclaré, mercredi 28 décembre, M. Gazit, ambassadeur d'Israel à Paris, devant l'Association de la presse diplomatique. M. Begin, a t-il ajouté, considère que la situation actuelle résulte de a malentendus » qui, au hout de dix ans doivent être dissipés.

Pariant d'un éventuel règlement au Proche-Orient, l'ambassadeur a déclaré « L'histoire a démon-tré que les garanties (internatiomales) no servent à rien », mais

— a-t-il dit — Israël ne s'y opposera pas si une des parties en nales) ne servent à rien », mals

— a-t-il dit — Israël ne s'y opposers pas si une des parties en cause les souhaite. M Gazit tout en estimant que « la guerre est toujours possible », juge que le « pessimisme » affiché par er-

cains dans la phase actuelle, est « prématuré ». Israël, a-t-il indi-què. compte beancoup sur les Etats-Unis, mais si « la guerre passe par Moscou et Washington », parce que le sont eux qui four-nissent les armes, la paix ne passe pas nécessairement par eux. « Per-sonne ne p-ut empêcher de faire la paix », a-t-il dit, citant le pré-sident Sedate.

• RECTIFICATIF. - Dans l'article de M. Delarue sur la po-litique française au Proche-Orient (le Monde du 29 décem-

CORRESPONDANCE

La torture en Iran

A l'issue d'un poyage en Iran une avocaté française, Mª Made-leine Lafue Veron, avait déclaré le 2' décembre que la répression prenait dans ce pays un « aspect inquiétant ». Mai interprétée, une autre de ses déclarations laisant inquietant ». Mai interprétes, une autre de ses déclarations laissait penser qu'elle estimait néanmoins que « la torture n'existait plus dans ce pays ». (Le Monde du 23 décembrs.) M° Lajue Veron nous éçrit à ce sujet :

En ne mettant pas l'accent sur

les tortures systématiques prati-quées dans les prisons, les avocats quées dans les prisons, les avocats iraniens qui par ailleurs jusqu'à ce jour. n'ont jamais pu avoir de contacts avec des prisonniers politiques entendent attirer l'attention sur les nouveaux carac-tères, infiniment plus graves, selon tères, infiniment plus graves, selon eux, de la répression. En faisant sortir la torture du secret des prisons pour l'étaler, dans la rue, aux yeux de tous, le pouvoir entend terroriser l'opinion et dèmontrer l'impossibilité de toute opposition. Les commandos paramilitaires habillés en civil qui attaquent les gens dans la rue et dans les réunions privace et et dans les réunions privées, et font, en un temps très bref, de nombreuses victimes, sont destinés à faire croire que les autorités n'ont rien à voir dans ces sangiants événements. Les juristes iraniens s'inquiètent en outre de l'installation de prisons secrètes, parfois souterraines pour ces sor-tes de prisonniers appelés par les natis « Nuit et brouillard », ils dénoncent une tendance accen-tuée à abattre les gens dans la rue au lieu de les arrêter, assas-sinats qualifiés d'« accrochages » par les journaux — suivant une terminologie empruntée aux com-muniques officiels argentins, — et soulignent leur crainte de voir désormais enlèvements et assassinata tenir lieu de procès.

Si je n'ai pas reçu l'autorisation de viziter de prisonniers, les fade visiter de prisonniers, les familles rencontrées n'ont, pour
leur part, jamais mentionné la
suppression de la torture. Au
contraire, elles faisaient état des
mauvais traitements que subissaient des détenus déjá condamnés afin de les amener à signer
des lettres demandant leur parden, et des pressions dans le
même sens auxquels elles étalent
soumises. La aituation générale
en Iran est telle que la torture
fait partie intégrante de l'interrogatoire des détenus.

AFRIQUE

Tynisie

Les déclarations de M. Nouira

Après avoir noté que plusieurs de ses « collègues démis » avaient assisté à la cérémonie d'installation du nouveau gouvernement, M. Nouira a poursuivi : « Malheureusement, nous n'avons pas de sondage d'opinion en Tunisie. Si Fon y avait recours pour savoir qui est libéral et qui ne l'est pas, on aurait quelques surprises » Et le premier ministre a rappelé qu'il envisageait « depuis presque trois mois déjà » un remaniement qui impliquait le départ de plusieurs ministres qui viennent de quitter

L'Union générale des travallleurs de Tunisie vient d'annoncer une grève illimitée dans les mines de phosphates, et d'autres arrêts de travail. Quelle va être l'attitude du gouvernement face à

« Il aut regrettable que l'U.G T.T. parle de grève a illimitée », ce qui signifie que l'on choisil l'a π · lement. Je π · x avoir l'espoir que les choses évolueront dans un sens moins algu, car le dialogue avec les syndicats continus. A propos des mines de phosphates, je tiens à vous dire que certaines des revendications présenu 18 -mi démesurées par rapport aux p sibilités - la comport. Files le sont d'autant plus que le dans ce ser sur ne sont pas restés figés. Ne font de 11 millions de dinars en 1971 (1). Ils atteignent c ourd'hui, à effectifs constants, 18 millions de dinars. Le coff . . la vie n'a pas auomenté, et de lota, dans les mêmes proportions. Cette annie, par exemple, il atteindra environ 6,5 %. Les conditions de travail dans les mines étaient, avant 1970, très

pénibles. Nous avons investi, depuis cette date. 40 millions de dinari pour moderniser les installations et améliorer les conditions de traveu. La compagnia est hors d'état de satisfaire toutes les renvendications présentées. Elle réalise actuellement un gain d'un dollar pr torne de phosphate vencu La production s'est élevée l'an dernier à 3,3 millions de ton- application ?

vus . vérons attembre les 4 milions cette inde. 't total, in enriété pa rénliser en 1977 un bénéfice de l'ordre de 200 000 dinurs une jois retenues les sommes de: "-ées que investissements, à la modernisation, etc.

« Les demandes des syndicats, initialement chiffrees à 5 millions de dinars, excèdent très lar-gement les possibilités. Quel chef de gouvernement ne servit pas réservé devant de telles revendications, à moins qu'il ne veuille perser dans une démagogie criminelle? Le problème n'est pas d'être « dur » ou « mou », ou « libéral » ou « conservateur ». Il est plus concret. Cela dit, le compernement n'oppose pas un demandes, mais celles-ci doivent être modérées et ne pourront être satisfaites que de jaçon étalée. »

Une offensive contre les sociétés nationales

M. Noutra note ensuite que, paradoxalement, l'offensive syn-dicale lui semble dirigée contre les sociétés nationales, a secteur nationalists par excellence ». Et Il cite quelques chiffres. « La Tunisie, nous dit-il, compte neuf cent mille salariés. Trois cent dix mills d'entre eux travaillent dans la fonction publique ou les entreprises nationales. Leurs salaires représentent une somme de 400 millions de dinars, alors que la masse salariale totale du paus est de 700 millions de dinars. Le tiers des travailleurs gagnent donc près des deux tiers des Le premier ministre indique ensuite que, de 1973 à 1977, « le salaire moyen annuel dans le secteur public est passé de 700 dinars à 1100 dinars.

aux revendications actuelles alors ou'au début de l'année un « pacte social a avait été conclu avec l'U.G.T.T. pour toute la durée du Ve Plan qui vient d'entrer en

espagnol qu'ils revendiquent, et que, en dépit de nombreuses infilirations sur ce territoire, ils son bien incapables d'en contro-ler un seul centimètre carré. s

Evoquant ensuite l'aide mili-taire française à la Mauritanie,

taire française à la Mauritanie, M. Mouknass à dit que celle-ci était « limitée et lemporaire », ajoutant que la Mauritanie avait été contrainte de faire appel au Maroc et à la France « pour affronter la politique d'agression continuelle de l'Algérie et de ses margantes.

M. SENGHOR

FAIT ÉTAT DE MASSACRES

DE SÉNÉGALAIS

PAR LES SAHRAQUIS

Le neuvième congrès du partisocialiste sénégalais s'est terminé
mercredi 28 décembre à Dakar,
après avoir reconduit M. Léopoid
Sédar Senghor, chef de l'Etat
sénégalais, dans ses fonctions de
secrétaire général et avoir confirmé la candidature de celul-ci
à l'élection présidentielle du
26 février 1978.

D'autre part, les congressistes ont adopté une résolution « exi-geant la libération des otages

Le neuvième congrès du parti

L'AFFAIRE DES OTAGES DU POLISARIO

ment à la tribune de l'Assemblée nationale de la façon la plus nette sur ce point. J'ai lu devant les députés des éditoriaux du journal des syndicats Ech-Chaab. Nous avions décide en janvier dernier una revalorisation de 33 % du salaire minimum. Cette augmentation représentait un rattrapage par rapport à l'évolution des prix et, pour partie, une avance su hausse prévisible du coût de la vie. Nous étions convenus avec l'U.G.T.T. d'un rendez-vous en auril 1978 pour faire le point et repoir les ealaires minimaux en fonction de l'inflation, de la production et de la productivité. C'est écrit noir sur blanc. Le pacte social avait un double but : rassurer les investisseurs sur l'évolution de leurs charges dans un avenif immédiat et sécuriser les ouvriers quant à l'évolution de leurs revenua Les dirigeants de la C.I.S.L. ont cité en exemple cet accord, et M. Achour a expliqué à ses trou-pes les qualités de ce texte et a prêché en faveur d'une augmentation de la productivité. Il a même eu la gentillesse de me jeter qualques fleurs et de saluer la contribution personnelle que favais fournie, selon lui, en cette

affaire. » Un choix de société

 Comment expliques-vous alors ce qui apparaît comme un

- Je ne me l'explique pas. Je peux jaire seulement quelques constatations. Tout d'abord je remarque que l'offensive est dirigés uniquement contre le secteur public. Or le gouvernement n'est pas un actionnaire. Il ne touche pas de jeton de présence. Les sociétés nationales sont les entreprises du peuple tunisien tout entier. Pourquoi cet acharnement?

» Je constate ensuite que os que nous avons tenté de mettre en attore en accord apec PU.G.T.T., c'est un modèls de développement d'où découlait un certain choix de société. Nos options ont porté des fruits concluants malgré les bouleversements économiques et financiers de tous les ordres qui se sont ma-nifestés dans le monde entier ces

» Comment comprendre alors observe actuellement? Je ne puis avancer que des hypothèses. Parfois, des syndicats de base ou des fédérations prennent des positions radicales et mettent la centrale internationale, a souligne le ministre, que l'Algérie est le pays
instigateur de la politique
d'agression dont la Mauritanie et
le Maroc sont les cibles depuis
deux ans. » « Ceci prouve aussi.
a-t-il poursuivi, que les mercenaires d'Alger n'ont jamais été
mesure de détenir teurs otages
st- le territoire de l'ex-Sahara
espagnol qu'ils rependiquent et devant le fait accompli. En pertu du dicton blen connu, ne faut-u pas alors que les chejs sutvent leurs troupes? Je remarque aussi que, l'ors du récent congrès de l'U.G.T.T. en mars, quelque niz cents cadres et militante syndicaux avaient signé une pétition contestant le pacte social et la politique de M. Achour.

» Volla un faisceau d'explications qui ne sont pas tellement absurdes.

- L'économie tunisienne peutelle actuellement supporter les revendications syndicales?

- Très difficilement. Et si l'on met notre économie à genoux, ce sont les gens disposant des revenus les plus modestes qui en pâtiront les premiers. - Les difficultés entrainées ces

derniers mois par la suspension des exportations de textile en direction de la C.E.R. ont-elles été surmontées ?

 Oui, grâce ou dialogue qui s'est noué entre la Tunisie et la Communauté et entre la Tunisie et la France, qui nous a aidés à trouver une solution satisfaisante. En termes commerciaux, on peut dire que nous sommes parcenus à un compromis honnête.

- Etes-vous optimiste pour l'exécution du Ve Plan en 1978 ? - Out, at nous n'avons pas d'incidents de parcours du genre de ceux que nous évoquions précédemment, si nous savons éviler l'excès de revendications et la bainse de productivité, le ne vois vraiment pas pourquoi nous nous engagerions dans une impasse. Nous deprions rester dans le cadre de nos prévisions. La Tunisie dispose d'ailleurs d'une réserve de confiance de la part de ses partenaires qui lut permettra d'at-

geant la libération des otages sénégalais détenus en Maurita-nie ». Interrogé à ce sujet, le président de la République du Sénégal a affirmé que de nom-breux Sénégalais travalliant en Mauritanie a ont été massacrés par les Sahraouis ou soi-disant tels ou esamenés en otages ». a joutant : « Nous avons identifié ces Sénégalais après enquêts. » leindre ses objectifs. a M. Nouirs esquisse le geste de se lever pour mettre un terme à l'entretien, mais se ravise et ajoute avec une certains émotion : e Il faudratt qu'on en finisse avec des cadres, des étiquettes, des schémas tout faits. Je veux tout de même vous dure que si quelqu'un a contribué à libéraliser la vie publique en Tunisie, c'est mot, alors que d'autres ne voulaient rien tacher... Mais je n'ai pas l'habitude de faire de la politique aur les tréteaux...

> Propos recueillis par DANIEL JUNQUA.

(1) 1 dinar vaut environ 12 P.



QUAND YOUS UTILISEZ

VOTRE CLÉ KTA



C'est juste, KTA. L'Association des Négociants Coréans. Votre intermédicire pour les contects commerciaux dans un pays qui offre désormais des duits de première qualité et des survices d'une ardissante variété. Pour yous aplanir le chemis du profit, nous avons una équipe de conseillers au ous pourrez citer. Ils peuvent vous équiper données les plus récentes et les plus précises. Et vous faire gagner beaucoup de temps en vous indiquant où il faut aller pour chaque chose. Objectivement, dans votre mailleur intérêt et saus qu'il vous en coûte

Devant le floraison de l'économie coréanne, dont l'industrie produit un flot suns cesse plus important de marchandises pour le développement des autreprises, il vous faut exectement ce type d'introduction visant à l'efficacité. Prenez contact avec KTA et la orte s'ouvrire en grand. Vosa n'aurez plus qu'à franchir le seuil et à aller de l'avent, pour an commerce profitable avec le Corés.



KOREAN TRADERS ASSOCIATION WORLD TRADE CENTER KOREA

C.P.O. Box 1117, Seoul Cables KOTRASO and WORLDTRADE SEOUL Telex KOTRASO K24265 Telephone 771-41

NEW YORK BRANCH Korea Center, 460 Park Ave. New York, N.Y. 10022 Tel.: (212) 421-8804/6

Telex: 425572 KTANY

TOKYO BRANCH 7th Fl., Dailchi Tosel Bldg. 10-7, 8-chome, Ginza, Chuo-ku Tel.: 573-3927/9 Cable: KOTRASO TOKYO

HONG KONG BRANCH Korea Centre Bidg. 119-121, Connaught Fload C. Tel.: 5-432234/6 Telex: 74386 KOCEKOHX

M. Mousnass, ministre maurita-nien des affaires étrangères, a estimé que « l'élément impor-tant » de ces déclarations avait été la confirmation que les otages ont bien été détenus en territoire alsérien. « Ceci prouse à l'opinion

Algérie

n'avoir subt aucun pression de la part des autorités françaises.

De son côté, M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, 2 déclaré, mercredi au micro d'Europe 1, que les récits faits la veille par les Français libérés mettaient en cause « la responsabilité du gouvernement algérien ». Ces déclarations « confirment ce que nous savions déjà, a indiqué le ministre. Je l'aoais dit, cela avait éti contesté par les autorités algériennes. Elles s'en étaient même indignées. Maintenant, on le voit, c'était la vérité.

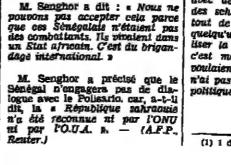
« En ce qui concerne les rela-

tions franco-algériennes, a ajouté M. de Guiringaud, je peux simplement dire que rien n'est jamais irrémédiable, mais la responsablité des Algériens dans cette affaire est maintennat établie. »

Interrogé à Nouakehott sur les déclarations des huit Français, M. Mouknass, ministre maurita-

 LE GENERAL RAUL CASTRO RUIZ, deuxième secrétaire du comité central du parti communiste cubain, premier vice-président du Conseil d'Etat et ministre de la défense, a quitté Alger, mercredi 28 décembre, à l'issue d'une visite de plusieura jours. Celle-ci n'avait pas été annoncée et on en ignore le motif. — (A.P.P.)

 M. Léopoid Sedar Senghor sera reçu en visite officielle en France au printemps 1978, apprend-on de bonne source. Cette visite sura lieu soit immédiatement avant, soit immédiatement après le « sommet » franco-africain qui doit se réunir en mai





200

麻椒 是一个

TANGONS DE COMES.

五字·新文 · · · · · · · · · · · · ·

The state of the s

Alartics of the

pute Tarane

THE CO. CO. LAND WILLIAM September 1

Eralling efficie

Berter be etter de tree

am; Les ester ber f

E i Takya — Ci

a Information
Bell et 1922 Park
Bell et 1922 Par

an de la some des enset les

teste reconstruction

MINETARDS IN FRANCE

Ching

paux d'accroissement de la gopula

THE STATE OF

the second

The state of the s

The same of the same of the same of FORMALISM MARKET AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF Ave. 10 March 1991

The state of the s

Camboda

UN DIPLOMAGE

Control of the Contro

The same of the sa the second

27

SHOW A WENCH The title was together . BEAR OF THE

Bar Salley J.

AND MENTAL STATE PRESENTATION OF THE PARTY OF TH

March Services

ANTINESSAN PERSON

変 最後 海海 ・モーディモ

Carlo Carlo

-Marie

Cartery Table 1997

BARRETTER 4 -

A STATE

1

THE WAR THE

ATT THE TOTAL

Section 198

العرادي المقاضين يتبسها

(2) (本、「お客がない」

Company of the second

 $\sum_{i=1}^{n} (\Delta_{i} \Delta_{i} \Delta_{i}) = \sum_{i=1}^{n} (\Delta_{i} \Delta_{i} \Delta_{i}) = 0$

The state of the s

Company of the compan

tracer by

and the second

The second of the

Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Contro

ويجاهيون

200

. Amazan

A STATE OF THE STA

The the transfer that

But Same

19-14-16 B- 1-

AND THE PARTY OF T

déclarations de M. Roy

deux millions d'habitants. Les seuls chiffres manquant désor-mais sont ceux du Tibet et du Ningsia, dont les populations peuvent être respectivement éva-luées, sur la base de données anciennes, à 1,3 et 2,5 millions.

Restent les trois « municipalités

autonomes » qui ne relèvent d'au-cune autorité provinciale. Pour Changhal, une documentation récemment éditée par les services

municipaux donne le chiffre de 10,8 millions d'habitants. Des sources également officielles indi-qualent en 1976 une population de 8 millions pour la municipalité de Pékin et de 7 millions pour celle de Tien-Tsin.

l'accroissement probable dans les sones pour lesquelles des informa-tions récentes font encore défaut.

D'après les indications ainsi recueillies, la province chinoise la

plus peuplée est le Setchouan avec 90 millions d'habitants (chif-

fre cité en soût 1977), suivie de loin par le Shantoung avec 70 mil-lions, le Honan (60), le Klangsu (55), le Kwantung (50), etc.

La dernière estimation officielle

même chiffre. Depuis cette date, en revanche, divers responsables

chinois ont admis devant des interloculeurs étrangers que le cap des 800 millions avait été sensiblement dépassé.

Si l'on se réfère à ces différen-

ALAIN JACOB.

tes sources, la population chinoise se serait accrue de près de cent

Cambodge

Hôte des dirigeants khmers

UN DIPLOMATE SUEDOIS

ESTIME QU'UNE « SOCIÉTÉ

ENTIÈREMENT NOUVELLE

EST EN CHANTIER »

Stockholm (U.P.I.). — L'am-bassadeur de Suède en Thallande,

M. Oberg ne pense pas que les informations publiées dans la presse occidentale et qui présentent la situation actuelle au Cambent de la company de la compan

De notre correspondant

Bonn. — Accusé de six tenta-tives de meurtre sur des policiers, la jeune terroriste Verena Bec-ker a été condamnée mercredi 28 décembre par le tribunal de Stuttgart à une peine d'emprison-nement à vie les inges ont

28 décembre par le tribunal de Stutigart à une peine d'emprisonnement à vie. Les juges ont refusé de lui reconnaître des circonstances atténuantes; ils ont même estimé qu'elle avait agi avec « les motifs les plus bas ». L'accusé a refusé d'entendre ce qu'elle a appelé un « jugement de merde » rendu par des « cochons nazis ». Elle a dû être maitrisée et expulsée de la salle avant que le président du tribunal ait pu donner lecture des attendus du jugement.

Dès l'âge de dix-neuf ans. Verena Becker, qui evait travaillé quelque temps comme téléphoniste à Berlin-Ouest, faisait partie d'un groupe révolutionnaire. En décembre 1974, elle fut condamnée à six ans de maison de correction pour avoir participé à un attentat contre le club angiais de yachting de Berlin-Ouest, attentat au cours duquel un homme trouva la mort. Trois mois plus tard elle fut échangée, avec quatre autres terroristes, contre le député chrétien-démocrate berlinois Peter Lorenz, qui était tombé dans resulte nume trouvée la la Fraction armée roupe. crate nerimois Peter Lorenz, qui était tombé dans les mains de la Fraction armés rouge. Envoyée au Yémen du Sud, elle revint bientôt en Europe. Les autorités lui reprochent d'avoir pris part, depuis lors, à divers attentats, et notamment à celui qui a coûté la

A Stuttgart, Verena Becker n'a été jugée que pour les incidents liés à son arrestation, le 3 mai dernier à Singen, près de la fron-tière suisse. Accompagnée d'un autre terroriste, Gfinter Sonnen-bers, alla onvrit le feu sur les autre terroriste, Ginter Somen-berg, elle ouvrit le feu sur les policiers qui lui demandatent ses papiers. La mission de Somen-berg et de Verena Becker consis-tait, croit-on, à cacher en Suisse le fusil mitrailleur qui avait été utilisé pour l'assassinat du procu-reur général. Cette arme a été trouvée à bord de leur voiture.

Sensible au reproche de lenteur qu'on lui adresse fréquemment, la justice de la République fédérale a fait preuve, cette fois, d'un peu plus de diligence. Renoncant à la minutie qui est une caractéris-tique de beaucoup d'administra-tions ouest-allemandes, le ministions ouest-allemandes, le minis-tère public n'a fait figurer sur l'acte d'accusation que les crimes attribués à Verena Becker lors de son arrestation. Même ainsi, et alors que les faits n'étalent guère contestés, les débats du tri-bunal de Stuttgart se sont pour-suivis pendant trois semaines, et le jugement n'a été prononcé qu'après l'audition de quelque quatre-vingts témoins. Les juges ont conclu que, dans deux cas su moins, l'intention de causer la mort des policiers était établis mort des policiers était étable sans le moindre doute. — J. W.

fraudes fiscales caractérisées et des activités politiques particuliè-rement choquantes. Le rédacteur en chef de Stern, M. Henri Nan-

nen, s'est rangé au même avis. Il a immédiatement suspendu de ses fonctions son adjoint, M. Manfred

fonctions son adjoint, M. Manfred Bissinger, après que celui-cl eut refusé de faire amende honorable. Ce conflit est d'autan plus inat-tendu que M. Bissinger passait pour être à Stern le « prince héritier » choisi par le rédacteur en chef lui-même.

Les journalistes du magazine sont statutairement représentés par un conseil de sept membres, qui s'est immédiatement élevé contre la décision de M. Namen. Une assemblée générale de la rédaction, à laquelle ont pris part une centaine de collaborateurs—
la plumert des autres se frauvant

une centaine de collaborateurs —
la plupart des autres se trouvant
à l'étranger — a entériné cette
prise de position. D'autre part, les
rédacteurs de Stern ont reçu le
soutien des dirigeants du syndicat
de l'imprimerie ainsi que ceux de
l'Union des journalistes.

Enfin, une dousaine d'écrivains, à la tête desquels se trouve Gunter Grass, ont adressé au rédacteur en chef de Stern une lettre souhaitant qu'il revienne sur une décision qui mettrait en cause, selon eux, l'indépendance rédactionnelle grâce à laquelle le magazine a établi sa réputation, non seulement en Allemagne fédérale mais aussi dans d'autres pays.

Conflit au sein de la rédaction de « Stern »

De notre correspondant

La dernière estimation officielle de la population chinoise a été donnée le 21 août 1974 à la conférence des Nations unies sur la population réunie à Bucarest par la délégué de la République populaire de Chine, M. Huang Choutse, qui avait employé la formule : « près de 800 millions d'habitants ». Au mois de janvier 1975, devant la quatrième Assemblée nationale populaire. M. Chou En-lai s'était référé au même chiffre. Depuis cette date, Bonn. — Un conflit vient d'éciater au sein du grand maga-zine illustré Stern. L'un des adjoints au rédacteur en chef a adjoints au rédacteur en chef a été suspendu pour avoir permis la publication d'un article mettant en cause, parmi d'autres person-nalités du monde industriel et financier, le principal actionnaire de la maison d'édition qui publie cette revue.

L'article incriminé analyse la
a conquête pacifique » des pays
ètrangers par les investisseurs
ouest-allemands. De plus en plus,
les grandes sociétés de R.F.A., de
Volkswagen à Siemens, trouvent
avantageux de s'installer dans des
pays où les coûts de production
sont moindres que dans la Républime fédérala.

millions en trois ans.

Les estimations des experts étrangers varient considérablement d'un auteur à l'autre. Un rapport de la C.I.A. avançait, en 1975, le chiffre de 927 millions. Sans que les distinctions solent toujours claires, l'article dénonce en même temps une « fuits des capitaux » quest-allemands, en direction de pays comme le Paraguay, où leurs propriétaires estiment ne pas avoir à redouter comme en Europe un glissement vers la gauche. L'auteur évoque prème certaines manueures tenvers la gauche. L'anjeur evoque même certaines manœuvres rendues possibles grâce aux « casis fiscales » de la Suisse et de l'Extréme - Orient. L'article emprunte son titre... à une chanson hitlérienne, qui promettait de conquérir « demain le monde tout envier »

entier ».

M. Reinhard Mohn, principal actionnaire de Stern et directeur de la grande entreprise de publication Bertelsmann — qui a de nombreux intérêts hors de la République fédérale — a très vivement réagi contre ce qui lui paraît être une assimilation intolérable entre des activités industrielles utiles au pays, des spéculations financières plus discutables, des bassadeur de Suede en Thauande, M. Jean-Christophe Oberg, qui vient d'effectuer une courte visite au Cambodge à l'invitation du gouvernement khmer (le Monde du 24 décembre), a confié ses impressions de voyage à la deuxième chaîne de la télévision

Italie

se trouvalent. Faisant le bilan des enlèvements qui ont eu lieu dans l'année 1977.

qui ont eu lieu dans l'annee 1977,
la police estime leur « chiffre
d'affaires » global à 30 milliards
de lires, Chaque rançon a été en
moyenne de 1 milliard de lires,
soit 6,5 millions de francs. Les
auteurs de quarante-cinq rapis
ont été identifiés et deux cent
vingt-six personnes arrêtées,
Trente et une ont en lieu dans
le Nord industriel et neuf en

Portugal

CHARGÉ DE FORMER LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

De notre correspondant

Le secrétaire général du P.S. doit parvenir à un accord avec les autres partis sur l'élaboration d'une plate-forme disposant d'un arpui majoritaire au Parlement et sur une formule de gouver-nement traduisant l'engagement des différentes forces politiques. M. Soares serait alors investi comme premier ministre. Il dis-posera ensuite de dix jours pour présenter à l'Assemblée le pro-gramme de son gouvernement.

Le choix de M. Soares a été bien accoelli par les centristes du C.D.S. et les communistes. Ces deux partis estiment a naturel » que la responsabilité de la forma-tion du prochain cabinet échoie à une personnalité du parti socia-liste dont le rôle dans la crise actuelle est, selon eux, « fonda-mental ». Les sociaux-démocrates mental ». Les sociaux-démocrates sont en revanche plus réticents. Un porte-parole du P.S.D. a déclare que son parti n'avait pas éte préalablement informé de la décision prise par le général Eanes. Pour M. Barreiros, député de l'Union démocratique populaire (organisation d'extréme gauche), le choix de M. Soares montrerait que tous les grands partis, du P.C.P. au C.D.S., se seraient mis d'accord pour conpartis, du P.C.P. au C.D.S., se seraient mis d'accord pour con-trarier « la politique réclamée par les masses populaires : révision de la loi sur la réjorme agraire, rejus de négocter avec le F.M.I., blocage des prix et répression des actions de la PIDE et de tous les feccients.

fascistas s.
Soares s'apprête à entamer des conversations laborieuses. Il va sans doute s'efforcer de signer

Lisbonne. — Le président de la République a chargé M. Mario Soares, le mercredi 28 décembre, d'entreprendre des consultations avec les partis politiques pour former le deuxième gouvernement a socialiste homogène avec des independants promoter de constitutionnel.

Le secrétaire général du P.S. d'entre partis sur l'élaboration d'une plate-forme disposant d'un arpui majoritaire su Parlement d'une formule intermédiaire à été trouvée : celle de « gouvernement. trouvée : celle de a gouvernement

EUROPE

trouvée : celle de a gouvernement à base socialiste avec des personnalités ». Remplaçant le terme « indépendants » par celui de « personnalités », elle donne aux partis politiques la possibilité de se prononcer sur le choix des ministres non socialistes. L'entente entre le P.S. et le P.S.D. est hien compromise, alors que le C.D.S. a durci un peu plus ses positions. Ce dernier parti vent éviter une coupure avec sa base, éventuellement attirée par les postures très critiques d'un P.S.D. qui serait rejeté dans l'opposition. Aussi le C.D.S. at-il exigé que des dirigeants « hautement qualifiés » du parti soient membres liftés » du parti soient membres du gouvernement. Ils ont de-mandé en outre un droit de veto quant aux « personnalités » choi-sies par le premier ministre. Dans sies par le premier ministre. Dans quelle mesure les accords passés avec les centristes et les communistes ne seront-ils pas contradictoires? Quelles réactions la participation au gouvernement de dirigeants très connus du C.D.S., comme M. Amaro da Costa, vice-président de ce parti, provoquera-t-eile dans les électorats socialiste et communiste? En effet, le parti de M. Freitas do Amarai est encore considéré par de larges secteurs de la gauche comme le « représentant des

JOSÉ REBELO.

Turquie

Un professeur de l'université d'Ankara victime d'un attentat

Plus de cinquante morts depuis le 1^{et} décembre

De notre correspondant

Ankara. — Tandis que les partis abordent le débat sur la motion de censure déposée par le partirépublicain, dont le vote aura lieu le samédi 31 décembre, des incidents graves alourdissent le climat : après l'incendie qui a ravagé l'académie des sciences économiques d'Istanbul, tard dans la nuit de lundi, un attentat a été perpêtré mardi soir 27 décembre à Ankara contre un professeur de l'université d'Hacettepe, à bre à Ankara contre un profes-seur de l'université d'Hacettepe, à son domicile, devant sa femme et ses enfants. Les deux auteurs sont soupeonnés d'appartenir à l'organisation des Foyers d'idéal, organisation de jeunesse d'ex-trème droite proche du Parti du mouvement nationaliste. Le pro-fesseur a été blessé grièvement de six balles. JEAN WETZ. de six balles.

Plusieurs centaines d'étudiants et d'enseignants ont organisé un cortège pour aller déposer des « gerbes » de crèpe noir devant l'Assemblée nationale, devant la l'Assemblée nationale, devant la présidence du conseil et le mi-nistère de l'intérieur, pour protes-ter contre l'Incapacité du gouver-nement à endiguer l'anarchie. L'université a été fermée pour un an par décision de l'assemblée des professeurs (décision de prin-cipe à régraminer tous les mois par l'assemblée).

De son côté, M. Fahri Koruturk, chef de l'Etat, a envoyé une lettre au premier ministre, M. Demirel, lui demandant de prendre des mesures efficares afin que cessent les attentats contre les ensel-spants. Il vis quelques mois une gnants. Il y a quelques mois, un professeur de l'université d'Ataprofesseur de l'université d'Ata-turk, à Erzurum (Anatolie de l'Est), avait été mortellement blessé par un groupe d'étudiants d'extrême droité. On ne compte plus les attentats à la bombe perpétrès contre les domiciles de professeurs soupçonnés de « pro-gressisme ».

Le 28 décembre encore, à Ankara, deux taxis transportant des étudiants de l'académie d'architecture, ont été, en plein centre de la ville et en plein jour, mitraillés par des « inconnus » : six per-sonnes ont été blessées, dont les deux chauffeurs.

En marge de ces incidents devean marge de ces incidents déve-nus presque courants, la presse turque publie chaque jour, comme les cours de la Bourse, le bilan des tués et des blessés. Au cours du mois de décembre seulement, il y aurait eu plus de cinquante morts, cent dix au total depuis cinq mois que le second cablnet du front nationaliste a été investi.

ARTUN UNSAL,

Roumanie

M. Milios Garidis, de nationalité hellénique, résidant à Paris, chargé de recherches au C.N.R.S., nous signale que, muni des visas nécessaires, ainsi que sa femme, citoyenne française d'origine rou-maine, il s'est rendu à Arad (Roumanie). lleu de résidence de (Roumanie). lisu de résidence de la famille de sa femme, pour passer les fêtes de Noël. Moins de vingt-quatre heures après son arrivée, des hommes en uniforme le territoire sans donner d'explication. Accompagné de sa femme et de son fils, il a été aussitôt conduit sous escorte militaire jusqu'à la frontière. M. Garidis avait déjà fait, depuis 1964, plusieurs voyages en Roumanie, soit en mission du C.N.R.S., soit pour assister à des congrès internationaux, soit pour des visites de famille.

Le taux d'accroissement de la population semble beaucoup plus élevé que prévu

Chine

De notre correspondant

Pekin. — Si l'on en croit les sources officielles, la population de la Chine seralt actuellement proche de 890 millions d'habitants. On ne saurait garantir entièrement l'exactitude de ce chiffre, les autorités chinoises avouant ellesmemes ne pas être informées avec totte la précision souhaitable de l'évolution démographique du pays et manifestant une réticence certaine quand il s'agit de livrer des estimations globales. Du moins est-il possible de faire le total des données fournies récemment. Depuis le début de 1976, les radios provinciales ont rendu compte des manifestations rendu compte des manifestations locales organisées lors des évênements politiques majeurs qui ont marqué la vie du pays. C'est à cette occasion noismment — et

En dépit de propositions françaises

LE JAPON ACHÈTE AUX ÉTATS-UNIS POUR 21 MILLIARDS DE FRANCS D'AVIONS DE COMBAT ET DE SURVEILLANCE MARITIME

> Tokyo (A.F.P.). - Le conseil de défense du Japon, organe de déci-sion de la politique de défense du gouvernement japonais, a décidé mercredi 28 décembre d'acquérir cents avions de combat F-15 Eagle de la firme américaine Mc Don-

> nell Douglas. neil Douglas.
>
> Le conseil, présidé par le premier ministre du Japon, M. Takeo
> Fukuda, a également décidé
> l'achat de quarante-cinq quadrimoteurs P-3C Orion à la société
> américaine Lockheed qui constitueront le nouveau modèle d'avion
> de surveillance anti-sous-marine
> rt de patrouille côtière su Japon.

Parmi les cent avions de combat, quatorne seront importés assemblés, quatorne seront achetés en pièces détachées et soixanteen pièces détachées et soixante-douze seront produits au Japon sus licence américaine pendant fix ans à partir d'avril 1978, pré-lisert-on. En ce qui concerne es quarante-cinq quadrimoteurs brion, qui seront achetès sur une période de onze ans, trois seront mportés assemblés, quatre en lières détachées at trante-huit lièces détachées et trente-huit eront fabriqués au Japon sous leence américaine. Le coût total le l'opération est évalué à environ 1 milliards de francs.

[On ignore, à l'heure actuelle, si i signature d'un contrat d'achat ar le Japon d'avions américains de ar se supen a arrions americans de arrelliance maritime ferme à la rance toute possibilité de vendre, ar forces navales japonaises, une ainzaine de biréacteurs Falcon 20-G a surveillance pôtière produits par assault-Bregnet. En effet, des négo-ations ont lieu entre Sony Corpo-ition — représentant Dassault reguet à Tokyo — et les fortes veiles japonales pour la vente, itre 1980 et 1982, d'une quinzaine Falcou 20-G destinés à la sur-lliance de la zone des caux japo-lises étendue récemment à 200

SI YOUS MESUREZ 1.80 M OU PLUS (jusqu'à 2,10 m)

illes.]

31 YOUS ETES OU FORT

PBET-A-PORTER

CISTUMES - PARDESSIS VESTES ET BLAZERS TRIS - TREMENS - PANTALONS SANS - CHEMISES ET PALLS IN LINEAGENS DE MINICHES MAC DOUBLAS

SPECIAL PORTS D'HIVER

VAINAISONS, ANDRAKS, PANTASKIS, etc., !Av. de la République

BOMBE DEVANT LE DOMICILE D'ALBERTO MORAVIA

(De notre correspondant.)

Rome. — L'attentat qui a coîtie la vie à M. Angelo Pistolesi, militant néo-fasciste ils Monde du 29 décembre) a été revendiqué par trois groupes ciandestins d'extrême gauche, dont les c brigades rouges » et les Noyaux armés prolétariens. Mais les enquêteurs n'excluent aucune hypothèse, pas même le règlement de comptes. Une hombe a d'autre part éclatie dans la soinée de mercredi devant l'immenble où habits l'écrivain Aiberto Moravia, en ne provoquant que des dégâts matériels importants. L'incident n'a pas encore été revendiqué.

Trois jeunes militants d'extrême gauche ont été blessès aux jambes par des coups de pistolet tirés d'une volture contre un bar où lis se trouvalent. (De notre correspondant.) tent la situation actuelle au Cam-bodge sous un jour très sombre soient fondées dans les faits. Les dirigeants khmera, dit-il, sont au courant de ce qui se dit de leur pays à l'étranger et ils ne s'en préoccupent guère.

« Ils nous est difficile de com-prendre pour quelle raison ils tiennent leur société fermée, a fait remarquer M. Oberg. Nous avons l'habitude de sociétés ou-pertes où le regard peut plonger. »

vertes où le regard peut plonger. B Le diplomate a ajouté : « Une société entièrement nouvelle est en chantier. L'argent ne circule pas et les villes sont assez vides. Les Cambodgiens e xpliquent

pas et les villes sont assez vaus.
Les Cambodgiens expliquent qu'ils n'ont pas les moyens de nourrir des populations urbaines en achetont au prix fort des produits alimentaires à l'étranger.
C'est pourquoi ils ont conduit les habitants des villes à la campagne, où ils peuvent produire leur propre subvistance.

M. Oberg n'a pas vu dans la campagne une main-d'œuvre travaillant sous la menace des armes.

« En deux jours, a-t-il dit, nous n'avons aperçu que quatre soldats et quatre fusils. L'un des soldats était une jeune jille. Nous avons ru les gens au travail dans les champs et il n'y apait nulle haine dans leurs regards.

Les estimations selon lesquelles plus d'un million de Cambodgiens auralent péri depuis l'arrivée des Khmers rouges au pouvoir laissent M. Oberg songeur. Il estime que les réfugies ont souvent tendance à exagérer.

le Nord industriel et neuf en Calabre. Malgré cette plaie, l'Italie n'est pas le pays de la criminalité la plus élevée : 3817 délits pour 100 000 habitants contre 7864 en Suède, 4332 en Grande-Bretagne, 4721 en Allemagne fédérale et 5280 aux Statz-Unis. — (Intérim.)

JEAN-FRANÇOIS

La nouvelle censure

"Une démonstration brillante, implacable...". MAX GALLO (L'Express)

"Revel brise la loi du silence. Et c'est là que son livre devient tout à fait passionnant". GEORGES SUFFERT (Le Point)

"Une œuvre polémique, mais qui dépasse par son information les limites du genre". PIERRE DAIX (Le Quotidien de Paris)

Collection "LIBERTÉS 2000" ROBERT LAFFONT

Etats-Unis

L'ancien directeur de la C.I.A. justifie les manipulations de l'information par ses services

gée de suivre les affaires de renselgnements a ouvert, le mardi 27 désur le thème: - La C.I.A. et la presse. - Pendant une semalne environ, esplons at journalistes vont es succeder à la barre. L'amiral Turner. directeur de l'agence, s'expliquera sur une instruction diffusée, le mois demier, dans ses services et interdisent le recrutement de journalistes ns. sans pour Eutam décourager la bonne volonté de ceux qui voudront bien lui apporter bénévole-

résident de la commission, M. Aspin (démocrate du Wisconsin), qui s'est déjà signalé par ses enquêtes sur la bureaucratie du Pentagone, estime que ces directives n'a pas été suivi par les quatre journalistes et rédacteurs en chef entendus merdi par la commission. tre les deux professions, ceuxci ont fait valoir qu'aucune barrière deux petits partis anticommunistes juridique ne convaincra certaines en position de contrôler le gouverautorités étrangères qu'un journaliste

« Ces enfants qui viennent à

vos entants. Je ne leur al rien appria... » Ainsi periait Charles

Manson, en novembre 1971, de

son étrange = tamille » lors du

procès de Los Angeles. Le plus

étonnant dans cette affaire est qu'il disait sans doute la vérité.

Minable = gourou = incuite et

sans doctrine, délinquant de

lotté pendant son enlance el son

scolescence d'une institution

pénitentiaire à l'autre, Charles

Manson n'avait rien à apprendre

à la poignée de leunes gena et

de leunes tilles, souvent issus

d'un milieu sociel et culturel

s'étalent groupés autour de lui

par désœuvrement ou dégoût

L'une d'entre elles, Lealie Van

Houten, après versement d'une caution de 200 000 dollars (envi-

roa 1 million de frança), a élé

mise en liberté provisoire, mardi

27 décembre, par un juge cali-fornien. Elle eveit été reconnue

coupable en janvier 1971 d'avoir

participá au meurtre de Lano et

Rosemary La Bianca, proprié-

laires d'un supermerche, égor-

gés par la « tamille » de Manson

le lendemain de l'essassinet de

l'actrice Sharon Tate et de ses

Leslie Van Houten avalt reconnu qu'elle avalt penétré

dans la villa des époux La

Bianca en compagnie de deux

autres membres de la « famille »,

Patricia Krenwinkel et Charles

Watson. Manson avait felt répé-

ter à ses « disciples » les gestes

qu'ils develent accomplir, mais.

comme pour la meurtre de

Sharon Tate et de ses invités, il

n'assistelt pas au crime.

Mme La Bianca avait tenté de se

défendre. « Nous nous sommes

de la société.

ance pourrait-on dire, bai-

Liberté provisoire pour une complice de Charles Manson

« Ce sont vos enfants... »

De notre correspondant

Mais le vrai débat est silleurs. Comme l'a confirmé M. Colby, directeur de la C.I.A. de 1973 à 1975, l'agence a mené, surtout pendant les années 50, une véritable guerre de propagande contre ce qu'il a appelé des « campagnes massives du monde communiste », notamment en Europe. Toujours sur le plen de la propagande, elle a cherché à « rétablir l'équilibre » dans les pays où une influence marxiste se dessinait, en médies qui diffuseient une informetion favorable aux Etats-Unis ». Ce fut la cas, a-t-il précisé, au Chill de 1970 à 1973. Mais elle l'a fait aussi en lançant par des moyens clandestins une information sinon complètement fausse, du moins très orientée. A titre d'exemple. M. Colby a indique que, dans deux pays dont il n'a pas donné les noms, un intense effort de propagande, finance et organisé par sa centrale, avait réussi à « installer » nt. Comme l'a constaté M. Aspin, une information, fauese au départ,

battuss, avait déclaré Lesiie Van Houten lors de son procès et je l'al maîtrisé. (...) J'al pris

l'un des couteaux (que Patricia

Krenwinkel avait apportés), et

nous avona commencă à poi-

gnarder et à découper la dame. »

avait Jix-huit ana au moment du

meurtra) átant décédé au coura

du procès, una nouvelle procé-

dure avait do être engagée.

Leslie Van Houten, bien conseil-

lée et soutenue par sa famille,

avait alors talt appel pour vice

de forme et obtenu, la 8 août

dernier, la révision de son

procès. Elle comparaîtra donc

une troisième foie devant la

On peut s'interroger une fois

de plus sur les mécenismes

complexes (la lustice américaine

étant, malgré la Jégende, tout

aussi formaliste, sinon plus,

qu'une autre) qui permettent

ainsi à certains condamnés, plus

tortunés ou mieux aldés que

d'autres, d'échapper aux rigueurs

de la prison. Le cas de Patricia

Hearst, libérée après la verse-

ment par son père d'une caution

de 1,5 million de dollars, soule-

analogue. (Le Monde daté 19-20 décembre 1976.)

malvenue du président Nixon avait faiill faire ennuier le procès

Manson pour vice de torme. Il set plus facile, en définitive, à

un avocat de découvrir una ano-

malie dans le déroulement d'une

action ludiciaire (il sutilt de mon-

trer, a posteriori, que des jurés

ont reçu des Informations sur

l'attaire en dehors du procès

ful-même, notamment per vole

de presse) que d'expliquer le

te insensé d'une jeune fille de

Dējā, an 1970, une intervention

était devenue vrale à l'arrivés du

Curieusement pourtent, l'inquiétude exprimes dans ce prétoire parlementaire a moins porté sur le principe de ces manipulations que sur l'effet en retour que celles-ci peuvent avoir sur la presse américaine. Que des loumaux ou des journalistes achatés déversent sur un public étranger des Informations tendanciouses, c'est tent pis ou tant mieux, selon les goûts de chacun, mels somme toute secondaire. En revanche, qu'une histoire lancée à l'extérieur par la C.I.A. soit reprise de bonne foi par un Journal des Etats-Unis et intoxique à son tour le lecteur, vollà qui est beaucoup plus fâcheux. M. Colby a concédé que cela lut a posé un - rude problème - du temps où il était en fonction. Dans les « bonnes ennées », la directeur de la C.I.A. pouvait encore passer un coup de réélphone disoret aux grands patrons de la presse pour les mettre en venus d'alileurs ». Mais cela ne lui parett plus possible sujourd'hul, car fon en ferelt immédiatement une histoire ». Il suggère que, à l'avenir, ei une nouvelle fabriquée par la information majeure, on en protège le public américain, par exemple, en faisant dire au président des États-Units qu' . Il n'y croft pas ... Un

Très franc, M. Colby a regretté que les «couvertures» offertes sux agents de la C.I.A. par d'autres agences gouvernementales as solent rétrécles comme peau de chagrin-au cours des dix dernières années «Tour à tour, le corps des volontaires de la paix, les étudiants bênéliciaires des bourses Fulbright, l'Agence américaine d'aide au déve-Innoement et maintenent, je presse aont davanus inutilisables », a dit

Le New York Times a publié ces lours-ol une enquête sur les reistions de la C.I.A. avec la presse. Comme exemple d'Intoxication attribués à l'agence, il cite l'information, reprise à l'époque par la presse américaine, selon laquelle des troupes chinoises faissient route vers l'indochine, au début des années 50, pour aider les Vietnamiens dans leur guarre contre la France. Il revèle de Khrouchtchev au vingtième congrès avalt bien été obtenu en Pologne per la C.I.A. avant d'être publié par le dépertement d'Etat, male que ce texte était une version expurcée destinée à l'Europe orientale : trentequatre paragraphes relatifs à la politique étrangère coviétique en avalent été ratirés par Moscou. Ou'à cels ne tienne: des experts de la C.I.A. rédigérent eux-mêmes ces trentequatre paragraphes et les insérèrent dans une « version complète » qu'ils

ment en Italie... Le New York Times cite encore un ancien agent de le C.I.A. se vantant de ce que son agence ait eu = un journal à elle dans cheque capitale du monde à tout moment MICHEL TATU.

diffusèrent dans certains pays, notem

● Le président Carter a demandé, · mercredi 28 décembre, à M. John White, actuellement secrétaire adjoint à l'agriculture, de remplacer M. Kenneth Curtis à la tête du parti démocrate. La nomination de M. White devra être confirmée en janvier par le comité national du parti. — (A.F.P.)

Brésil

M, DELFIM NETTO SERA CANDIDAT AU POSTE DE GOUVERNEUR DE L'ÉTAT DE SAO-PAULO

Brasilia (Reuter). — M. Anto-nio Delfim Netto, ambassadeur du Brésil en France, a présenté sa démission mardi 27 décembre au président Ernesto Geisel, afin de president sinesio Gelsel, ain de pouvoir préparer sa candidature au poste de gouverneur de l'Etat de Sac-Paulo en septembre pro-chain. La démission a été accep-tée, a déclaré M. Netto à la télévision, en précisant qu'il quit-terait Paris en février.

Ministre des finances brésilien de mars 1967 à février 1974. M. Netto est considéré comme le M. Netto est constaire cumme a père du « miracle économique » brésilien fondé sur une croissance accélérée pendant de nombreuses années. Le Brésil est actuellement touché par l'inflation et la crise

touche par l'inflation et la crise de l'ènergie.

M. Delfim Netto est originaire de Sao-Paulo, où il a été professeur d'université en économie politique. Le poste de gouverneur de cet Etat, le plus riche du Brésil, passe pour un tremplin vers la présidence.

Chili

Le général Pinochet admet que la Junte est divisée sur l'opportunité du référendam

en remplacement de la litettor Humeres, qui a été « mis à la retraite ». Le contrôleur général (qui joue le rôle de conseil consti-tutionnel) avait décidé, mercredi, d'annuler le décret signé par le général Pinochet portant sur l'or-ganisation du référendum du 4 janvier prochaîn (le Monde du 23 décembre). M. Humeres avait déclaré que ce décret n'était « pas conforme au droit » mais pourrait être remplace par un « décret-loi signé par les quatre membres de la funte gouvernementale». Le texte actuel ne porte que les signatures du général Pinochet et du général Raul Benavidez, ministre de l'intérieur.

M. Fernandez prendra fonctions le 1" janvier. Le général Pinochet a reconnu mercredi, que la junte n'était pas unanime sur l'opportunité du référendum, mais

Santiago (A.F.P., A.P., Reuter.). a affirmé que la consultation — M. Sergio Fernandez, ministre aurait lieu à la date prévue. Les du travail, a été nommé mercredi à dire s'ils soutiennent ele présient dent de la République dans se en remplacement de M. Hector à dire s'ils soutiennent « le prési-dent de la République dans sa défense de la dignité du Chili » défense de la dignité du Chuis face aux critiques des Nations unies concernant les violations des droits de l'ho. ne. L'hebdomadaire Hoy estime de son côté qu'il n'est pas nécessaire d'« organiser un plébiscite pour déterminer si les Chillens sont pour ou contre le Chillens sont pour ou contre le Chilli D.

> sérieux l'affirmation officielle seion Isquelle la mise à la retraite de M. Hector Rumeres « n' a rien voir » avec la décision de ce dernier d'annuler le décret sur le référendum du 4 janvier. Les propos mêmes du général Pinochet indiquent que des divergences existent au sein de la junte à propos de cette consultation. L'amiral José Merino, chef de la marine, et le général Gustavo Leigh, chef de l'armée de l'air, y seraient notamment hostiles.]

[II est difficide de prendre au

Pérou

La presse manifeste un regain d'indépendance

Lima. — Un vent nouveau commence à souffler sur la presse péruvienne. L'ouverture politique qui se dessine à Lima se reflète qui se dessine à lama se reflete au niveau d'organes d'expression soumis, jusqu'il y a pen, à un pesant contrôle. C'était évidem-ment là une condition indispen-sable pour que puisse avoir lieu, dans des conditions normales, la campagne en vue de l'élection. le 4 juin prochain, d'une Assem-blée constituante.

Le changement est particuliè-rement notable pour les revues. Le gouvernement a finalement décidé de supprimer le système d' « évaluation » — nom donné
par euphémisme à la censure
préslable à laquelle devaient se
soumettre les organes de presse
non quotidiens Ceux-ci n'hésitent
plus anjourd'hul à critiquer, en plus, sujourd'hui, à critiquer, en plus, sujourd'hul, à critiquer, en termes parfols vigoureux, divers aspects de la politique gouvernementale, notamment économique.

Toutes les revues qui avaient été interdites, à un moment ou à un autre, par le régime militaire ont pu, finalement, reparaître.

L'ouverture est sensible aussi à la radio et à la télévision. Les iournaux télévisés commencent à la radio et à la télévision. Les les organisations qui représentent le cacteur de la juin prochain se prononcer sur population > auquel its sont assignée le représentent le cacteur de la juin prochain se prononcer sur population > auquel its sont assignée le représentent le cacteur de la juin prochain se prononcer sur listes, de son côté, a demandé interdites, à un moment ou à listes, de son côté, a demandé interdites, à un moment ou à listes, de son côté, a demandé interdites, à un moment ou à listes, de son côté, a demandé interdites, à un moment ou à listes, de son côté, a demandé interdites, à un moment ou à listes, de son côté, a demandé interdites, à un moment ou à listes, de son côté, a demandé interdites, à un moment ou à listes, de son côté, a demandé interdites, à un moment ou à listes, de son côté, a demandé interdites, à un moment ou à listes, de son côté, a demandé interdites, à un moment ou à listes, de son côté, a demandé interdites, à un moment ou à listes, de son côté, a demandé interdites de son côté, a dem aborder certains themes tabous activités de certains personnage

Juan Velasco Alvarado. Un grand point d'interrogation demeure posé pour la presse quotidienne, en principe « socialisée » depuis 1974. Aujourd'hui, blen rares sont, à Lima, ceux qui soutiennent que l'expérience de transfert des journaux aux « secteurs organisés de la population » puisse être considérée comme un succès. Du contrôle exclusif des grandes familles la presse quotigrandes families la presse quoti-dienne est passée, a près une éphémère période d'ouverture, au contrôle exclusif de l'Etat, sans que son nivesu professionnel, traditionnellement faible, y gagne

beaucoup en qualité. Certes, un timide changem est perceptible: les quotidiens commencent à ouvrir leurs pages aux communiqués des partis politiques, voire des organisations populaires. Mais les analyses en restent absentes, et les journaux restent absentes, et les journaux sont étrangement semblables. Pourtant, le temps où les thèmes importants étaient abordés en suivant scrupuleusement les indi-cations de circulaires distribuées par l'O.C.L. (Office central

De notre correspondant

d'information, gouvernemental) emble révolu. Les directeurs de quotidien

sont toujours nommés par le gouvernement et contrôlent effectivement les journaux, tandis que le rôle des « secteurs crganisés de la population », théoriquement représentés, est pratiquement nul. C'est là un résime « provisire » qui dure pratiquement nul. C'est là un régime « provisoire » qui dure maintenant depuis plus de trois ans. Certes, le président Morales Barmudez a réaffirmé que le « transfert » aurait bien lieu. Mais il s'est abstenu de préciser à qui, et à quelle date. Dans le cas de plusieurs journaux, il est bien ardu de déterminer quelles sont les organisations qui représentent le « secteur de la population » auquel ils sont assignés. La Fédération des journalistes, de son côté, a demandé

que les quotidiens solent trans-férés aux rédacteurs et aux tra-vailleurs des journaux. Le cas le plus délicat est celui du Comercio, le principal journal péruvien, destiné à la c communauté paysanne ». Il devrait, en principe, être remis progressive-ment à la C.N.A. (Confédération national agraire), organisation syndicale paysanne créée à l'épo-que du président Velasco. Mais la C.N.A. se trouve, aujourd'hui, en franche opposition au gouver-nement militaire, dont elle criti-que le virage à droite. Dans ces conditions, le transfert du Comercio à la confédération est

Comercio à la confederation de problématique.

Le gouvernement paraît surtout vouloir gagner du temps, vraisemblablement jusqu'aux élections, quitte à laisser l'Assemblée constituante désignée le 4 juin prochain se prononcer sur

réclame une amnistie générale

considéré comme l'un des officiers les plus progressistes de l'armés péruvienne - vient de faire une tournée dans plusieurs pays d'Europe occidentale, il entendali faire connaitre la parti socialiste révolutionnaire (P.S.R.) dont II fut, en novembre 1978. un des fondateurs, et dont Il est le représentant le plus populaire. En France, il a, en particulier, rencontré M. Lionel Jospin, secrétaire du parti

Le P.S.R. est, fondamentalement, d'accord eur les objectifs de la première phase « du processus révolutionnaire menée de 1968 à 1975 : socialisation des principaux moyens de production, autonomie politique nationale, relationa actives avec les forces progressistes du monde entier, intégration dans le mouvement des non-alignés.

Mais cette formation critique l'absence de participation des citoyens, qui a caractérisé le gou-

selon les termes du général Rodriguez, lors d'un entretien, que nous avons su avec lui à Paris.

La perspective des élections pour une Assemblée constituante, qui auront lieu le 4 juin prochain, et des élections générales, en 1980, stimule évidemment, le P.S.R. Favorable au principe du vote à d'x-huit ans, récemment adopté par le gouverne

bèles traditionnels au Pérou. La P.S.R. réclame, en outre, une amnistie générale avant les élections. ont signé la charte de fondation du

interview du premier me

大學 (1) 医高级 (1)

See Control of the co

10 80 10 to 10 m

2 () g (c) and

Le général Leonidas Rodriguaz, rado. Aussi entend-elle « donner un ancien commandant de la région caractère populaire à la construction militaire de Lima — il étalt alors d'un socialisme à la péruvienne »,

A TRAVERS LE MONDE

ment du général Morales Bermudez, li critique, en revanche, le maintien

Cette formation y est directement Intéressée : plusieurs de ses diri-gaants, dont les quatre officiers qui mouvement, sont aujourd'hui encore en exil. Parim eux figure, précisé-ment, le général Leonidas Rodriguez, qui vit au Mexique. - Mais, nous declare-t-li, le rentreral assez rapidement au Pérou, qu'il y ait ou non une amnistle. » — J.P. C.

DIPLOMATIE

Les entretiens de M. Carter à Varsovie

(Suite de la première page.) En 1972, lorsqu'il s'était arrêté à Varsovie. M. Nixon venait de Moscou; les rapports américanopolonais apparaissaient alors clairement comme un sous-produit des relations américano-soviétiques. Trois ans plus tard, le séjour de M. Ford dans la capitale polonaise était une simple escale sur le chemin d'Hel-sinki, où le président américain allait assister à la conclusion de la conférence sur la sécurité européenne. Aujourd'hui, c'est à la Pologne en tant que telle, avec son originalité politique, que M. Carter rend visite. Ce selour se situe toutefols dans une conjoncture internationale où, après l'euphorie d'il y a deux ans, la délente paraît plutôt piétiner. Le cilmat n'est pas idéal pour les conversations. La nouvelle politique améri- n'a pas été sens effets sur les relacalne sur les droits de l'homme a tions commerciales avec les Etatsété critiquée icl tout comme dans Unis. Après une croissance très les autres capitales est-européennes, rapide des échanges bilatéraux de

direction das pays occidentaux, avec cas demiera mois, les voyages de M. Gierek en France, en Italia et au Vatican, et le séjour du chanceller Helmut Schmidt en Pologne. Ces rencontres ont montré l'estime que les principaux chefs d'Etat ou de gouvernement européens accordent premier secrétaire polonais en dépit de ses difficultés sur le plan întérieur, en même temps que l'image de la Pologne, ternie à l'étranger par la crise de juin 1976 et par ses céquelles, s'en est trouvée

La nécessité du réajustement de la politique économique de Varsovie. que ces événements ont entraîné, Pour la partie polonaise, le voyage 1972 à 1976 - ils ont plus que quade M. Carter représente pourtant, druplé, passant de 250 millions de avant la conférence nationale du dollars à plus de 1 milliard de dol-

parti prévue au début du mois de lars, - les ventes américaines ont janvier, la digne conclusion d'une connu cette année une chute spec-intense activité diplomatique en taculaire : moins 40 % pour les neuf premiers mois de l'année. devraient se situer, pour toute l'année, autour de 500 millions de dollars, soit sensiblement au niveau de 1974. Les exportations polonalses ont, quant à elles, légèrement pro-gressé (plus de 11 % de janvier à octobre par rapport à la même périodo de 1976), mais elles restent encore relativement modestes 1145 millions de dollars pour neuf mois).

> Cette évolution a permis à Varsovie de réduire la déficit de sa balance commerciale, objectif désormais prioritaire des dirigeants étant donné le niveau qu'avait atteint l'endettement du pays à la fin de 1976. Le volume total des échanges bilatéraux sera cette année, pour la première fois depuis longtemps, en recui par rapport à 1976. Parmi les pays occidentaux, les Elats-Unis sont le deuxième fournisseur et le cinquième client de la Pologne après

la moitié, les ventes américaines continuent d'être constituées par des produits agricoles (céréales), les biens d'équipement ne représentant qu'un quart du total. De même, les exportations polonaises vers les Etats-Unia ne reflètent pas encore les changements intervenus ces dernières années dans l'économie de ce pays. La création, en 1975, d'un conseil économique mixte, avec l'aide mis une meilleure connaissance récloroque des marchés, mais les

La partie polonaise déplore toulours les entraves diverses mises à ses exportations sur le marché américain et les procédures compliquée de ventes de licences aux Etats-Unis. Cette année, un intérêt plus marqué a été porté de part et d'autre pour la coopération entre patites et moyennes entreprises.

résultata sont encore loin d'être

MANUEL LUCBERT.

Espagne

LE SENAT a rejeté, mercredi 28 décembre, un projet de loi proposant l'abolition de la peine de mort, présenté par un groupe de sénateurs socialistes et indépendants. Le projet a recueilli 104 votes négatifs, contre 92 votes positifs et 2 bulletins nuis. — (A.F.P.)

• LE PARTI SOCIALISTE OUVRIER ESPAGNOL, principal parti d'opposition, a l'intention de proposer le remplacement de la monarchie par cement de la monarchie par une république lors du pro-chain débat parlementaire sur la Constitution, a annoncé un communiqué du PSOE, le mardi 27 décembre. Les socia-listes proposeront également que le pays soit dirigé par un président élu pour six ans par les deur Choures du Bra les deux Chambres du Par-lement. — (Reuter.)

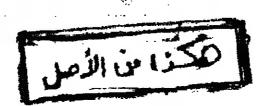
Guatemala

M. JORGE DAVID GARCIA ancien chef de la section guatémaltèque d'Interpol, a été enlevé mardi 27 décembre et cinquantaine de kilomètres de la capitale. M. Jorge David Garcia était un membre influent du parti de droite Mouvement de libération na-tionale. — (AFP, UPI.)

République démocratique allemande

QUELQUE QUATRE-VINGTS
RESSORTISSANTS OUESTALLEMANDS ont été relaches
des prisons de R.D.A. en decembre, a-t-on appris mercredi
28 décembre à Berlin-Ouest.
Ils font partie d'un groupe
d'Allemands de l'Ouest emprisonnés en R.D.A. nonr trafic sonnés en R.D.A. pour trafic de devises, alde sux trans-fuges est-allemands ou infrac-tion aux règles de la circulation, et qui ont été a rachetés a en devises ouest-allemandes non le commende allemandes par le gouverne-ment de Bonn. Quelque quatre cents ressortissants ouest-allemands sont toujours emprisonnés en R.D.A., selon les estimations faites à Berlin-Ouest. - (AFP.)





· · LE MONDE — 30 décembre 1977 — Page 7

Le Monde

Chili

La general Pinochet admet que la late

enileste un regain d'indigna

sur l'opportunité du rélève

politique

RÉCONFORTÉ PAR LE RALENTISSEMENT DE LA HAUSSE DES PRIX

Barre va se consacrer à la conduite de la campagne électorale de la majorité

Le raientissement de la hausse des prix enregistre au mois de novembre et la perspective d'un autre bon indice en décembre ent rendu à M. Raymond Barre l'assurance qui l'avait quelque peu abandonné depuis ses mésaventures de la « guerre du croissant », prolongées par la grève des employés d'EDF, et immédiatement exploitées, au sein de la majorité, par M. Jacques Chirac, qui s'était empressé d'accentuer ses distauces à l'égard de la politique économique et sociale du gouvernement.

A l'issue du conseil des ministres, le mer-credi 28 décembre, le chef du gouvernement a retrouve son autosatisfaction pour souligner que ses efforts contre l'inflation commencent à se manifester dans des conditions très satisfaisantes ». Annonçant avec optimisme un rythme d'inflation de à à 8,5 % pour l'année, il n'a pas manqué de rappeler, à l'adresse de son prédécesseur à l'hôtel Matignon, que lors de son entrée en fonction ce taux était de l'ordre de 13 % et les prévisions de 16 à 17 %. Se félicitant que - tous les déséquilibres -soient - en voie de résorption - et que les mauvalses tendances soient « inversées », M. Ray-mond Barre s'est plu également à souligner que seule la continuité de sa politique permettrait

sible ».
Postulant ainsi à sa propre succession après les élections, le premier ministre a voulu indirectement, semble-t-il, couper court aux rumeurs selon lesquelles ses arreurs de prévision auraient terni sa réputation de « meilleur miste de France » aux yeux de l'Elysée.

Réconforté par ce résultat économique posi-Réconforté par ce résultat économique posi-tif qu'il escomptait en vain depuis la fin de l'été dans l'espoir d'être enfin mieux armé pour tenir la rôle politique de « chef naturel de la majorité » que lui a confié le président de la République, mais que lui a ouvertement contesté, jusqu'à présent, M. Jacques Chirac, M. Raymond Barre a aussitôt saisi l'occasion de s'engager pleinement dans la campagne électorale, sans attendre la mise au point des « objectifs d'action pour les libertés et la justice » qu'il présentera aux électeurs le samedi 7 janvier à Blois (« le Monde » du 29 décembre).

Dans une interview à l'Agence France-Press diffusée mercredi après-midi 28 décembre, il affirme sa volonté de prendre une part - très active - à la préparation des élections pour défendre notamment le - bon choix -M. Valery Giscard d'Estaing se propose d'in-diquer aux Français. Afin de se consacrer à cette táche politique, le chef du gouvernement se déchargera - le plus possible - des affaires économiques et financières sur M. Robert Boulin, ministre délégué. Il prépare, en outre, une série de voyages en province pour expliquer aux électeurs « ce qu'ils peuvent attendre, dans les années qui viennent, d'une action gouver-nementale qui tienne compte à la fois de leurs aspirations et des contraintes qui continueront de peser sur le pays dans un monde en pleine mutation ..

Après être resté saize mois sur la défensive dans les tranchées des difficultés d'intendance, voici donc le « Joffre du redressement écono-

mique - (1) qui prend l'offensive sur le terrain politique avec l'intention de « mobiliser - les Français en faisant appel à leur « lucidité » contre les dangers de l' « illusion ». Les « illusionnistes », pour M. Raymond Barre, ce sont, au premier rang, les socialistes dout il

dénonce l' - inexpérience - et critique vivement leur leader, M. François Mittarrand, accusé de préconiser une politique menant la France à effondrement . La deuxième cible du premier ministre, très

nettement désignée bien qu'elle ne soit jamais nommée, c'est M. Jacques Chirat auquel il conteste - le droit de déterminer la politique à suivre ... Par-delà ces condamnations et ces cri-tiques transparait dans l'orientation du premier ministre le dessein giscardien, exprimé dans « Pémocratie française », de gouverner au centre en recherchant les moyens de mettre fm aux clivages politiques traditionnels. M. Raymond Barre semble d'allleurs convaince que bon nambre de députés du R.P.R. n'oseront pas se démarquer publiquement, an cours de la campague électorale, de ses - objectifs d'action - sous peine d'être - taxés d'incohé-rence -. Il rappelle, à ce sujet, qu'à l'occasion des travaux parlementaires et notamment du débat de confiance de la fin avril, l'agressivité de ses censeurs gaullistes n'est jamais allée « jusqu'à une témérité qui elt entrainé sur-le-champ la dissolution de l'Assemblée nationale ».

Pour la première fois, le chef du gouverne ment affirme sans ambages qu'il est disposé à arbitrer les élections » primaires » au sein de la majorité, si les partis concarnés le solli-citant, et qu'il le fera d'autant plus volonilers

que le « pluralisme - lui apparait en ce domaine, à l'heure actuelle, « plus anarchique qu'organisé -. Au demeurant, M. Raymond Barre ne paraît pas trop redouter les résultats des élections dans la mesure où son attitude « parfois méritoire » devant le Parlement — autant le souligner soi-même — a permis au président de la République de conserver le droit de dissolution de l'Assemblée nationale au cours de la première année de la nouvelle législature pour - faire face à quelque évenregistative point late a quelque even-tualité que ce soit ». Il est donc clair, selon le premier m'in istre, que M. Valéry Giscard d'Estaing n'hésitera pas, le cas échéant, à l'exercer. Du moins tient-il à l'affirmer pour éviter peut-être au che' de l'Etat d'avoir à s'en servir. Mais quand on l'interroge sur - la con-pure de la France en deux -. M. Raymond Barre, qui reproche si facilement à M. François Mitterrand de - faire fi des réalités nationales et internationales - ne craint pas lui, de faire fi de la réalité politique française en éludant cette évidence. Il répond simplement que le débat politique ne doit pas être « une guerre de religion - et qu'il convient de procéder une « réforme des esprits ». N'y a-t-il pas là « illusion » ? La question, essentielle, demeure en tout cas posée de savoir comment le premier ministre parviendra à imposer son auto-rité à l'eusemble du R.P.R., qui reste la principale des formations de la majorité sortante.

ALAIN ROLLAT.

Déciaration de M. Valèry Giscard d'Estaing le mardi 4 janvier 1977, à l'occazion de ses vœux à la presse.

L'interview du premier ministre à l'A.F.P. : «Il faut mobiliser les Français sur l'essentiel»

» Lorsque le président de la République m'a appelé aux fonc-tions de premier ministre, il fallait en priorité mettre un terme à une évolution préoccupante de l'économie française et engager le pays sur la voie du redressement. C'est le raison pour laquelle j'ai assumé aussi la responsabilité directe du ministère de l'économie et des finances (...). Sur le plan politique proprement dit, il fal-lelt faire face à la progression constante de l'opposition. Je n'ai recharms one criains gr constante de l'opposition. Je n'ai eu de cesse, tout en respectant les hommes et leur espèrance, de dénoncer les dangers que le programme commun ferait courir, au pays. Qui donc — pour ne rappeler que ce fait, — dans la majorité, depuis la campagne pour les élections présidentielles, est allé

mon devoir était d'éviter tout ce qui airait pu provoquer sa rupture. Il était capital pour le pays que l'actuelle législature arrivat à son terme et que le président de la République puisse conserver, pendant la première année de la prochaine législature, le droit de dissolution afin qu'il puisse faire face à quelque éventualité que ce soit. Je n'ai pas voulu me livrer à un jeu politique qui n'aurait eu d'autre résultat que d'affaiblir la majorité et de profiter à l'opposition. Je n'ai jamais voulu diviser la majorité actuelle. Cette stion. Je n'al jamas voull divi-ser la majorité actuelle. Cette attitude a été parfois méritoire, mais je savais qu'elle correspon-dait au vœu profond des Fran-çais, de même qu'ils souhaitaient un débat digne entre la majorité et l'opposition. C'est une telle attitude que je maintiendrai jus-qu'au bout.»

Rappeiant les déclarations fai-tes le 8 juillet à Carpentrus par M Valéry Giscard d'Estaing, le chef du gouvernement précise

Dans l'interview qu'il a accordée mardi soir 27 décembre à l'Agencs France-Presse, et que celle-ci a diffusée mercre d'a près-midi 28 décembre, M. Raymond Barre évoque d'abord son tôle politique. N'était-ce pas là de ma part un engagement politique?

« Il est de bon ton de dire que je me suls abstenu d'intervenir jusqu'ici dans le débat politique et que je me suls confiné dans une tâche technique. Ce jugement ne témoigne pas en faveur de la perspicacité de ceux qu'il l'expriment.

A l'expriment d'il a accordée d'à battre à la télévision avec que ce débat avait re une utilité certaine de certaine de debat avait eu une utilité certaine de certaine de debat avait eu une utilité certaine de certaine de debat avait eu une utilité certaine de debat avait eu une utilité certaine de certaine de debat avait eu une utilité certaine de certaine de debat avait eu une utilité certaine de certaine de debat avait eu une utilité certaine de crouduire par une efficacité non négligeable. N'était-ce pas là de ma part un engagement politique?

« En ce qui concerne la majoritude du président de la gouvernement n'agit pas, en effet, mon devoir était d'éviter tout ce qui aurait pu provoquer sa rupdant la prespinant de la France. Au moment où les formations politiques, qui ont soutemu le gouvernement dans l'instant et ne gouvernement n'agit pas, en effet, seulement dans l'instant et ne gouvernement dans l'instant et ne gouvernement n'agit pas, en effet, seulement dans l'instant et ne gouvernement dans l'instant et ne gouvernement n'agit pas, en effet, seulement dans l'instant et ne gouvernement dans l'instant et ne gouvernement de la France. Au moment où les formations politique, pui se la France. Au moment de la République puisse conserver, présenter devant les électeurs, présenter de

« Les objectifs d'action n'ont rien à voir avec une opération politique »

aujourd'hui, sa majorité.

Interrogé sur les réserves expri-mées par M. Jacques Chirac, président de la République président du R.P.R., le chef du plassumerait plus complètement gouvernement indique :

« Les objectifs d'action n'ont rien

à voir avec une « opération poli-tique» de division de la majorité, sauf pour ceux qui cherchent des alibis ou des prétextes.

» La campagne électorale qui va s'ouvrir doit se faire dans la ciarté. On ne peut à la fois affirmer fidélité et respect au président de la République et traiter par prétérition le gouvernement nommé par le président de la

« Sous is V° République, pours-suit-II, c'est ainsi que les élections ont toujours été menées et gagnées.

» Il appartiendra au peuple de trancher. Le chef de l'Etat, à qui la Constitution a donne les moyens d'agir, conservers en tout état de cause son pouvoir d'ap-préciation et son rôle suprême d'orienter le destin du pays.»

parti — fut-il le plus nombreux — le droit de déterminer la poli-tique à suivre.

a Je souhaite, pour ma part, que le combat électoral qui va être mané par l'actuelle majorité ne soit pas ambigu, et d'abord en ce qui concerne le soutien à l'ac-tion du président de la Répu-blime.

A propos de l'embitrage » souhaité par M. Jean-Pierre Sois-son, secrétaire général du parti républicain, M. Raymond Barre

non sans raison, son inquiétude devant la multiplicité des candidatures, qui se réclament de la majorité. Le phuralisme apparaît, en effet, à l'heure actuelle, pjuls

Evoquant les traveux parle-mentaires, M. Raymond Barre considère que les difficultés qu'il a pu rencontrer de la part du groupe R.P.R. ont été des c'acci-dents s'imputables e aux péripé-ties de la politique », mais sans gravité.

« Je retiens avant tout, dtt-d, le soutien que le gouvernement a reçu tout au long de ces seise demiers mois. Pour ceux qui se réclament du général de Gaulle, autrement qu'en paroles, l'intérêt national et le respect des institutions finissent touique per l'emporter. ». » On ne peut à la fois procla-mer un attachement indérectible aux institutions de la V Répu-blique et revendiquer pour un parti — fut-il le plus nombreux

Le premier ministre explique ensuite quel langage il se propose de tentr aux électeurs au cours de la campagne électorale :

at la compagne escurate:

a Il faut mobiliser les Français
sur l'essentiel, c'est-à-dire sur la
nécessité de sortir leur pays de
la crise et de l'adapter aux nouvelles conditions du monde Il
faut les mobiliser en leur rappelant qu'il faut moins de temps provoquer l'effondrement pays que pour remédier à déséquilibres accumulés et aggravés par une crise interna-tionale. Il faut les mobiliser en lousie. If faut les mobiliser en leur montrant que la France ne manque pas d'atouts et, en pre-mier lieu, de la capacité de tra-vail et d'effort de son peuple. Il faut les mobiliser en leur rappe-lant que, en un an, ils ont déjà beaucoup fait pour remonter la pente. Ce n'est pas l'«filusion», mais la «lucidité» qui donne l'espoir.»

« M. Mitterrand fait fi des réalités »

Le chef du gouvernement cri-tique alors les propositions du P.S. en déclarant notamment : « La créponse socialiste » aux difficultés actuelles exposée le 18 novembre par M. Mitterrand fait fi des réalités nationales et internationales (1).

internationales (1).

> Les moyens proposés pour sortir de la crise conduisent en fait à l'effondrement de l'économie. Comment augmenter le SMIC et les allocations familiales dans la proportion annoncée, comment créer en 1978 deux cent dix mille emplois publics, émettre un emprint public indexé de 20 milliards de francs, indexer le livret A de la Caisse d'épargne, ramener la T.V.A. au taux zéro pour les produits de pre mière pour les produits de première nécessité, sans ruiner les petites et moyennes entreprises, déséqui-librer gravement les finances publiques, disloquer le marché financier, provoquer un déficit massif du commerce extérieur et massif du commerce extérieur et une dépréciation rapide du franc, et, en. fin de compter, isoler l'éco-nomie française ? Les projets socialistes — et uniquement ceux socialistes — et uniquement esux qui uni été suffisamment précisés pour que le coût puisse en être chiffré: — signifient pour la seule année 1978 un défirit pour les finances publiques d'au moins 50 milliards de francs, une hausse des prix de 15 à 20 %, un déficit des échanges extérieurs de l'ordre

MAINE MONTPARNAME

cadeaux LANVIN

de 50 milliards et un effort fiscal écrasant pour tous les revenus, y compris les moins élevés. Et je n'évoque pas ici ce que serait

Il ajoute : a Les grandes ré-formes de structure, qui sont la suprème pensée du parti socia-liste, c'est l'instauration du dénste, cest i instalization qui de-sordre dans l'économie Comment, les nationalisations massives, effectuées dans la première ses-sion de la législature, n'entraîne-ralent-elles pas une désorganisaratent-enes pas une descriantes tion de la production et un effondrement de nos exportations? Comment le moratoire nucléaire ne retentirait-il pas à moyen terme sur notre indépendance énergétique, qui est l'une des conditions de notre survie économiene.

mique?

» Dans un tel conteste quel sérieux peut-on attacher au dis-

sérieux peut-on artacher au discours sur la « nouvelle croissance »?

3 Ce qui est inquiétant dans
cette « réponse socialiste », c'est
qu'elle laisse apparaître avant
font l'inexpérience nationale et
internationale de ceux qui aspirent à gouverner la France »
Interrogé sur la « coupure de
la France en deux », M Raymond Barre estime que « ce
qui compte surtout c'est un
consensus national autour d'une
politique ». « A quoi servirait
une large majorité s'il n'y avait

» Si je suis sellicité de contri-buer à éviter une trop grande dispersion des candidats de la majorité face à une opposition qui ne présente que deux candi-dats, je le feral dans le respect du « pluralisme organisé » et avec le seul souci de l'efficacité. » minée ? dit-il. Je ne crois pas que ces remèdes techniques — comme par exemple la modification de la loi électorale — suffisent à changer l'état de chosea actuel. Ce dont nous avons surtout besoin, c'est d'une plus grande objectivité et d'une plus grande tolérance — au moins à l'égard de certains sujets d'intérêt national îl est malheureux que le débat politique tourne en France à la guerre de religion. Des adversaires politiques ne sont pas forcément des ennemis irréductibles C'est la leçon que nous donnent d'autres pays. Telle est la principale « réforme » que nous devons rechercher, mais la plus difficile des réformes est celle des esprits »

En conclusion, le premier ministre affirme que les deux traits

nistre affirme que les deux tratis mier ministre sont « le sang-froid et la détermination ».

(1) M Raymond Sarre fait err C'est le S novembre, et non le que M. François Mitterrand a présenté, devant l'Association journalistes économiques, le p gramme économique du P.S.

LE DÉLAI D'INSCRIPTION SUR LES LISTES ÉLECTORALES s'achève le 31 décembre

Les demandes d'Inscription en tes listes électorales ou de radis-tion sont reques dans les mairies les jours ouvrables jusqu'au 31 décembre. El Jacques Chirac, maire de Paris, indique que « des instructions out été données aux secrétaires généraux des mairies d'arrondissement afin que la réception des demandes d'ins-cription sur les listes électorales politiques solt assurée le samedi 21 décembre de 9 heures à

18 heures ». Les personnes remplissant les conditions pour être électeur (avoir dix-buit ans au plus tard le 28 février 1978, jouls de ses droits civiques) qui ne seraient pas inscrites, ou qui out changé de domicile ou de résidence. doivent demander leur inscrip-tion, qui est obligatoire. Four s'inscrire, il suffit de se munir d'une pièce d'identité et d'une pièce justifiant l'attache avec le commune. Catta ettache

une résidence continue de plus de six mois, soit l'inscription su rôle d'une des contributions directes communales depuis cinq

LES MOUVEMENTS OCCITANS ET LES ÉCOLOGISTES PRÉSENTERONT DES CANDIDATS DANS LE MIDI

(De notre correspondant régional.) (De notre correspondant régional.)

Toulouse. — Rèanis à Narbonne (Aude) afin de définir une stratégie commune pour les prochaines élections législatives, les dirigaints des mouvements Lintte octitane et V VAP (Volem Viure al Païs) ont constaté leur convergence de vues avec les « forces socialistes », mais its out estime que le moment n'était pas encere venu d'envisager avec elles une union électorale.

Les deux mouvements présente-

union électorale.

Les deux mouvements présenteront des candidats dans plusieurs
départements du Midi.

L'association Environnement et
humanisme annonce, de son côté,
qu'elle présentera des candidats à
Toniouse et dans toute la région
Midi-Pyrénées, sous l'étiquette
Ecologie 78.

POUR LE REVEILLON jusqu'au 31 Decembre Magasins ouverts tous les jours sans interruption de 9h. à 19 h 30 115,117,119,r. La Fayette | 100, Av. Paul Doumer GARE du NORD

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est reuni à l'Elysée, mercredi matin 28 décembre, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de la seance, après laquelle le chef de l'Etat ? retenu à déjeuner les membres du gouverne-ment, le communique officiel suivant a été rendu public :

• L'ORGANISATION TERRITO-RIALE DE LA DÉFENSE

Le constil des ministres a approuè un projet de décret modifiant décret du 12 décembre 1967 relatif à l'organisation territoriale de la défense. Ca projet de décret, qui fait suite à VIII régions mili-

la fusion des V° et VII° régions mili-taires réalisées en 1976, procède au regroupement des sones de défense Sud et Sud-Est afin de réaliser la concordance des circo

● LA POLITIQUE DE REDRESSE-MENT ÉCONOMIQUE ET FL

Le premier ministre a présenté au Conseil que communication sur les résultats de la politique de refressement économique et financier. Il a d'abord tadiqué que les

grandes orientations de la politique économique arrètées en septembre 1976 out été respectées et qu'en dépit des difficultés de tous ordres l'action de redressement a pu être conduite avec continuité.

Le premier ministre a d'abord analysé l'évolution des prix. Après avoir rappelé que le raientissement de la hansse des prix traduit d'habitude l'aboutissement et non le début de l'assainissement d'une économie es proie à l'inflation et que, en outre, de nombreux éléments extérieurs défavorables ont pesé sur les prix des produits alimentaires, (i s fait observer que des progrès judiscu-tables ont été enregistrés. La hausse mensuelle des prix a été en moyenne de 1 % au second trimestre de 1977. de 0,8 % au troisième trimestre et de 0,6 % en octobre et novembre. An cours de ce dernier mois, la hausse des prix a été de 6,4 %, soit nin taux voisin de ceux obtenus que le blocage des prix a porté son plein effet à la fin de l'année dernière. Un tel résultat est très encourageant. Il montre que les efforts consents par les Français n'out pas

Maiere la conjoncture internatiouale qui a été décevante, la France n's pas connu de récession en 1977. Comme il en avait pris l'engagement, le gouvernement a sontenu à plu-sieurs reprises la conjoncture en stimulant l'investissement, en accèlérant et développant les programmes blica, et en soutenant la consomma-France sera cette aunée modérée, mals une situation semblable peut être observée dans tous les pays

Il en va de même pour l'emploi. qui est un souci partage par tous les pays développés. Le gouvernement a arrêté un train de mesures exceptionnalles en juillet dernier qui, price à la mobilisation des chefs d'entreprises et des administrations, peut être considéré comme été enravée : le nombre des demandes d'emplois a baisse de 160 000 au cours des trois derniers mais.

Les objectifs que le gouvernement s'étalt fixès dans le domaine du franc et du commerce ortérient ont été atteints : la monnaie nationale a été stabilisée, en déuit des perturtions entre le dollar, le D. M. et le yes ; le déficit du commerce extèrieur a été sensiblement cédult grace notamment à la progression très satisfaisante des exportations, et à l'accentuation des efforts d'éco nomie d'énergie. Le premier ministre a souliené que le piafond d'importation de pétrole, fixé pour 1977 à 55 milliards de france, sera respecté. Le déficit de la balance des palements courants sera réduit de

Dans le demaine budgétaire, in remise en ordre des finances publi-ques a permis de contenir leur déficit à un niveau voisin de ceini de 1976, bien que des programmes importants de soutien de la conjonc-ture aient été mis en œuvre, en cours d'année et plus particulière-ment en favour de l'emplot. La situation de la Sécurité sociale, menacée d'un déséguillère grave pour 1977, a été redressée, en partie grâce à une politique de modération des dépenses de santé et sans que les avantages sociaux des Français aient été réduits. La croissance de la masse moné-

taire au cours de l'année 1977 res-pectera la norme fixée par le pectera la no: gonvernement.

Le ralentissement de la hausse des conts de production, et en particulter de celle des rémunérations. était une condition nécessaire pour parvenir à réduire l'inflation. D'incontestables progrès ont été core-gistrés et la premier ministre a fait remarquer que le respect des disci-plines en matière de rémanération a été obtano grace au concours de tons les Français concernés et .en dépit de l'attitude systématiquement

bostile de certaines organisations. Après avoir souligné que le gouernement avalt, au cours de l'année écoulée, pris d'importantes décisions d'ordre structurel, notamment dans le domaine industriel, dans celui de la concurrence et dans celui de la distribution, je premjer ministre a tiré trois enseignements de cet examen de l'évolution de l'économie française an cours des derniers

La France a tranchi une etape :

manifeste à la fin de l'été 1976 a été arrêtée et tous les déséquilibres sont en voie de résorption.

- La continuité qui a caractèrise la politique économique de puis quinze mois a été le principal facteur de son efficacité. Les faits donnent raison au gonvernement qui n'a pas cédé aux multiples pres-aions pour un chaogement de cap.

— La poursuite de l'effort engagé

ert nécessaire pour consolider les résultats acquis. 1978 sera une aunés canitale nour l'économie française. Les contraintes ne seront pas toutes levées mais de nouveaux progrès pourront être enregistrés à condition d'éviter une politique de l'acilité qui compromettrait la restauration durable de nos équilibres, relancerait l'inflation et provoquerait que aggra-vation ultérieure du chômage.

• LE SOUTIEN A L'ACTIVITÉ DU BATIMENT

Le ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire a évo-qué l'évolution de la conjoncture dans le hâtiment et les travaux Afin d'assurer le mainties de l'activité dans cet important sec-teur de l'économie, il a élaboré, sur instructions du premier ministre, un dispositif comprenant un certain nombre de mesures qui ont été

adoptées par le gouvernement. Un programme spécial de restau-ration et d'amélioration de logements sociaux sera financé grâce à des reports de crédits non utilisés en 1977. Il comporte deux disposi-tions principales : le tanz de la subvention de l'Etat sera substantlellement reievé, pulsqu'il passe de 20 % à 30 % avec dérogation pos-sible jusqu'à 40 %; le solde, sons réserve d'un autofinancement de 10 %, pontra être financé par emprants apprès de la Calese des dépôts et consignations aux mêmes condi-tions que les collectivités locales. Une enveloppe spéciale sera mise en place et toutes les demandes pour-ront être satisfaites sans délai. Ce programme spécial permettra la réa-lisation de 1 militard de france de travanz dans soisante mille logements sociaux. Les dossiers d'opéra-tions devront aveir été déposés an-près des direction départementales de l'équipement avant le 31 mars

Une dotation complémentaire de quinze mille logements aidés en accession à la propriété permetira la satisfaction de toutes les demandes en Instance des le début de l'année prochaine. Elle représente près de 3 milliards de france de travaux. Enfin, le gouvernement a mis en place un dispositif qui doit permet-tre d'accélérer l'engagement des opérations d'investissement financées sur le budget de 1978. La régulation des autorisations de pro-gramme est supprimée. Le rapport crédits de palement a été modifié de façon à rendre compatible l'angagement rapide des opérations et le réglement pouctués des fournisseurs tout au long de l'année

Les ministres ont été invités à veiller pesonnellement à la mise en piace des opérations de programme 1978 dès le début de l'année.

L'APPLICATION DU PRO-Plus de sept cents inscriptions en provenance de Côte d'Ivoire GRAMME D'ENCOURAGEMENT AUX MÉTIERS D'ART

Le ministre de la culture et de l'environnement a rendu compte au conseil des ministres de l'exécution métiers d'art approuvé en jan-vier 1976, par le président de la

Bepublique.
Ce programme, très largement ngagé, vise, en favorisant le dévelop-pement de l'artisanat d'art par des actions de formation, d'information et de promotion, à assurer la sau-vogarde des métiers d'art traditionnels et notamment de tous ceux qui sont indispensables à l'entretien et à la restauration du patrimoine

En particulier, le ministre de la culture et de l'environnement a rappelé la création de la Société et du Ponds d'encouragement aux métiers d'art, du Centre de documentation et d'information sur les métiles d'art et de l'Institut de restauration, qui ouvrira ses premiers cycles de formation en 1978.

Ces organismes disposeront, en 1978, de moyens de palement en no-table augmentation. L'adoption du profet de loi-programme sur les musées, déposé par le gouvernement devant le Parlement, devra permetrégularisation des commandes publi-Une exposition biennale sur les métiers d'est sura lieu à partir de

1879 pour manifester leur renouveau.

· LA POLITIQUE DE "ARTISA-

Le ministre de l'industrie, du ommerce et de l'artisanat a présenté au conseil des ministres les principales orientations du pro-gramme d'action en fateur de l'artisanat : il a fait à cette occasion le bilan des mesures qui ont été adoptées au cours de l'année et a proposé plusieurs mesures non-

Le développement du secteur des métiens dépend d'abord de la qualité de la formation donnée par l'apprentissage, qui constitue une voie privilégiée d'accession à une bonne qualification.

M. Monory a soulizue les progrès enregistrés en 1977 : la loi la 12 juli-let 1977 éréant la prime d'apprentissage et forfaltisant les charges soctales el l'exoperation des charges sociales pour les apprentis recrutés avant le 31 décembre 1977 ont permis une progression stusible du nombre des apprentis a plus de significative de son redressement. 23 % de contrats d'apprentissage Des problèmes subsistent, mais l'évo- supplémentaires une été déposés

Afin de permettre une meilleure préparation à l'apprentisage, les expériences de classes préparatoires d'enseignement alterné (pré-appren-tiesage) seront développées et la création de ces classes dans les centres de formation d'apprentis

21 Le ministre de l'industrie a rappelé en arcoud fleu les progrès réalisés en 1977 dans l'aide à la création et au développement des entreprises artisanales : le budgét des primes d'installation a été plus que deublé en 1977, ce qui corres-pondra à plus de 5500 primes ; augmentation de plus de 25 % du crédit à tanz privilègié, l'enveloppe distribuée par le crédit populaire et le crédit agricole atteignant LS milliard de tranca progression plus importante encere des prêts

3) M. Monory a fait le bilan des progrès réalisés dans l'égalité fis-cale rotre non-salariés et salariés : les seuils d'exonèration ont été all-gnès, l'abattement sur les revenus imposables a été porté à 20 % pour les adhérents aux contres de gestion agrées, les conditions d'adhésion et de functionnement de ces centres ont été assouplies et rendues moins coûteuses; dès le mais de novembre, one progression sensible des adhésions a été constatée et il a été décidé de prolonger au 25 fé-vrier 1978 la date limite d'adhèsion

23 titre de 1977. 4) Le ministre de l'industrie a rappelé les améliorations apportées dans le régime social des non-sala-riés : harmonisation du régime vieillesre, grace A une très forta revalorisation des pensions : harmo-ulsation des prestations familiales; harmonisation presque totale des prestations d'assurance - mai a die concernant le « gros risque a, une dernière étape devant être réalisée en 1978. Il » été décidé de rempiacer avant l'appel de cottration du les avril le régime des sculls d'exo-nération des collections assurancemaiadie des retraités par un abat-tement qui serait plus favorable et

Le président de la République a souligné l'importance du travall gouvernemental accompil depuis 1974 en faveur des artisans. Il a exprime le souhait que cette action, qui correspond aux données économiques et sociales de la nouvelle crolesance, soit résolument pour-

fi a demandé en particuller au ministre de l'industrie, du comà l'étude un statut des l'ammes d'artisans et de commerçants reconnaissant leur rôle dans l'entreprise artisanale, qu'il s'agisse d'un travail salarié pour lequet des améliorations fiscales out été apportées, qu'il s'agisse d'un travail indépendant dont les conditions daivent être trices et éligibles aux chambres de commerce et d'industrie et aux chambres de métiers.

La polémique suscitée par les nouvelles conditions de vote des

Français établis à l'étranger (le Monde du 29 décembre) tend à

se développer. Le maire de Mont-pellier. M. Georges Frèche, député socialiste de l'Élérault, s'indigne

ment de la direction de l'artisanat, chargée de veiller, en liaison étroite avec les organisations professionnelles et consulaires, à la misa en covre de mesures du programme d'action sonhalté par le président de

LE BILAN DE LA SESSION PARLEMENTAIRE

Le speritaire d'Etat aunris du premier misistre, chargé des rela-tions svec le Parlement, a présenté au conseil des ministres le bilan de la session d'automne du Parlement. Il a relevé que, indépendamment du vote du badget pont 1978 et des séances réservées aus réponses du gouvernement aux diverses questions orales, le Parlement a accompli une œuvre législative importante.

Les libertés ont été mieux garanties, notamment face au développe-ment rapide de l'informatique et par une meilleure protection du pluralisme tant en mailère d'enseignement par les mesures qui ont été adoptées en ee qui concerne l'enseignement privé qu'en matière de presse par les nonvelles dispositions l'iscales [avo-rables aux périodiques.

Les intérêts de chaque citoyen sont mienx protégés dans les rapports de chacun avec le fisc, la douane, les organismes de crédit, ainsi que dans les domaines aussi tion et de la construction.

La représentation politique des Français dans les Assemblées parle-mentaires sers améliorée par les disdidats ou élus au Parlement. L'acobs à la justice a été facilité par la gratuité, désormais acquise,

des actes de procédure civile et administrative. Les structures économiques out été améliorees, notamment en ce qui concerne les rapports de l'entreprise avec l'Etat, en particuller avec la Calsse nationale des marchés de

Les relations de concertation de la direction de l'entreprise avec le personnel d'encadrement out été l'acilitées. De plus, les accords contractuels sur la mensualisation ont été étendus à l'ensemble des salariés.

Une nouvelle manifestation de la poliderité nationale a été acquise à l'initiative du gouvernement au pro-fit des rapatriés d'outre-mer et, d'une manière générale, par la pro-tection sociale de tous les Français, renforcée grâce à la généralisation de la sécurité sociale et à diverses dispositions favorables à la familie

Ces travaux importante ont provoque une sarcharge des ordres du jour des Assemblées, principalement collaboratrices deviendraient élec- gouvernement a pu se louer du climat de collaboration qu'il a ren-contré tant à l'Assemblée nationale qu'an Sénat et du soutien l'idèle que M. Monory a indiqué qu'il réali- lui a réservé sa majorité.

avec raison, que vous ne connais-sez personnes de conjiance dans cui villes. Nous vous répondrons

que nous vous en serons connai-tre. Des membres des dissérents

partis de la majorite dont nous vous jerons connaître les noms des que nous aurons terminé de les recenser.

Mais de toute façon l'acte jondamental sera le dépôt de

votre procuration, vous seul pou-vez le faire aux chancelleries d'Abidjan, et de Bouake, dans les

consulaires (...). a
La notice explicative jointe au

Interrogr sur ces pressions. M. François Delmas, ancien maire

de Montpellier, président régional du parti républicain, futur adversaire de M. Georges Frèche, a déclaré : « Je pense que si des Français de Côte d'Ivoire ont envie de s'insortre à Montpellier ils en ont le droit. En outre ils out reison dest un bon cheise

ont raison, cest un bon chois. Et s'ils ont l'intention de voter pour moi, alors ils ont deux fois raison, » (Midi Libre du 23 dé-

D'autres cas du même genre

nous sont rapportés par nos lec-teurs. Plusieurs enseignants de Pondichéry dénoncent notam-

ment certaines pressions qui seralent exercées par les repré-sentants en Inde de l'Union des

Français à l'étranger.

honoraires, agences

consulats

Le vote des Français à l'étranger

enregistrées à Montpellier

Nomination de cinq conseillers d'État

Le conseil des ministres du 28 décembre a procédé à un important mouvement de conseillers d'Etat : cinq nominations ont été décidées. Trois ressortissent à des promotions classiques de maitres des requête et concernent MM. François Perret, en remplacement de M. Lionel Tinguy du Pouet élu sénateur: M. Claude Piernet en remplacement de M. Pierre Ordonneau en position de détachement : et M. Robert Touzery, en remplacement de M. Roland Cadet, admis à la retraite. Les deux autres nominations sont celles de M. Olivier Guichard, ancien ministre, et de M. Victor Chapot, trésorier-payeur général.

M. Olivier Guichard

M. Olivier Guichard est nommé conseiller d'Etat - au tour extérieur . en remplacement de M. Georges Dayan, élu sénateur (P.S.) de Paris le 25 septembre dernier.

[Né le 27 juillet 1920 a Néac (Gérondel, licencié ès lettres et en droit, diplômé de l'École libre des sciences politiques, préjet hors cadres, M. Guichard, ancien chargé de mission au R.P.F. (1945-1947) et ancien collubora-teur très proché de des carrels. teur, très proche, du genéral de Gaulle, a éte plusieurs lois ministre dans les cobinets de ministre dans les couneis de Georges Pompidou (arr.! 1967 à juillet 1968 i, de MM. Couve de Murville (juillet 1968 à juin 1969), Chaban-Delmas (juin 1969 à juillet 1972), Messmer (juillet 1972 à mai 1974) et Barre (août 1976 à mars 1977).

Il a été récemment désigné par les formations de la majorité

les formations de la majorité comme candidat unique de cette majorité dans la septième cir-conscription de la Loire-Atlan-tique (Guérande), où il avait élé élu en mars 1967 et réélu en juin 1968 et mars 1973. M. Guichard a représenté cette circonscription à l'Assemblée nationale, à la suite d'une élection législative partielle qui s'était déroulée le 27 septem-bre 1974, du mois d'octobre de la même année jusqu'au 27 août 1976, date à laquelle il avait été nommé ministre de la justice dans le premier gouvernement Barre. Il avait exercé ces jonc-tions jusqu'au 28 mars 1977.]

M. Victor Chapet

Coconces C

.6≌ ·*

10 m

このな 部 神 郷

12 21 414

and the second section in the second

and the second

- the

10 0 1 1 NOT 1

M. Victor Chapot est nommé conseiller d'Etat - au tour extérieur -, en remplacement de M. André Lavagne, admis à la retraite.

[Né le 19 décembre 1916 à Saint-Julien (Haute-Loire), licencié en Juien (Haute-Loire), intende en droit, diplômé d'éludes supérieures d'économie politique, irésorier-payeur général, M. Chapot a été che! de cabinet de M. Giscard d'Estaing depuis l'entrée de celuid'Estaing depuis l'entrée de celui-ci au gouvernement, le 8 janvier 1959, comme secrétaire d'Elat aux finances, jusqu'à l'élection prési-dentielle de 1974. Il a survi M. Giscard d'Estaing à l'Elysée, en qualité de chargé de mission auprès du président de la République, titre qu'il partage avec MM. Jean-Philippe Lecat, ancien ministre : Jean Riolacci, ancien prélet de la Corse, et Jean Serisé, ancien directeur de cabinet de M. Giscard d'Estaina.

M. Chapot avait activement participé, en avril-mai 1974, à la campagne présidentielle de l'ac-tuel chej de l'Etal.

Dans un tivre, l'Argent secret, publié à la fin de 1976 (Editions Arthaud), André Campana écrit à son sujet : « Un homme dont le titre officiel à l'Elysée — « chargé de mission » — ne dit pas qu'il est le vrai trésorier des républicains indépendants après avoir été celui de la campagne prési-dentielle de Giscard.»]

REFUGE ET TRADITION

Il est des nominations qui ne deuvent passer inspercues : celles de M. Olivier Gulchard et de M. Victor Chapot comme conseillers d'Etat. Il n'est pas besoin de rappelar que le premier fut un ministre à répétition de la V' République. L'autre est porteur d'une notoriété politique discrète mais avérée, comme proche du Parti républicain.

Ces nominations sont de nature à ranimer deux rumeurs du Pelais-Royal, La première vise les nominations dont certains vont jusqu'à dire qu'elles font la part trop belle à la politique avec la réintégration, en juillet der-nier, de M Jean Lecanuet dans un corps où il ne fit qu'un bien court passage comme maître des requêtes afors que sa carrière avait commencé par l'agrégation de philosophie, la nomination, en novembre 1976, de M. Pierre Mazeaud, ancien secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports déchargé de ses fonctions, ou encore, celle de M Pierre Brousse, écarté du gouvernement après qu'il eut perdu la mairie de Béziers, appelé au Conseil en

Ca qui n'empêchera ces tout neuls - grands commis de l'Etat - de continuer leur activité politique comme si de rien n'était · M. Guichard onur retrouver son slège de député en Loire-Atlantique, M. Mazeaud pour récupérer celui de feu Aymeric Simon-Lorière dans le Var. M. Chapot pour veille, à la prospérité financière du Parti républicain. Pas plus que n'ont hésité à briguer un siège de sanateur M. Georges Dayan, du P.S., ou M. Lecanuet, très attaché, comme on sait, à l'obligation de réserve des magistrats en matière politique. Leur succès à l'un et à l'autre a, il est vrai, libéré deux places au Conseil

Mais on he peut longtemps ironiser sur des sujets qui touchent à la crédibilité d'une fonction de l'Etat. Le Conseil d'Etat se tarque de pouvoir êtra grand fournisseur de directeurs de cabinet et de conseillers de ministres, en même temps qu'il

contrôle et, le cas échéant, censure l'administration, si souvent dirigée par des membres du de cette ambiguité, il ne résulte nul dommage touchant au respect de la loi par le gouvernement. Voire. G'est à tout le moins une situation délicaté. Que devient-elle quand elle doit s'accommoder d'usages dont on n'a cité que les exemples les plus éciatants d'un très proche passé ? Car on ne paut pensar que ces hommes font apport de ieu: expérience au Conseil - ce qui, an soi, est bon. - puisqu'ils n'y demourent pas.

Aucune de ces cominations n'est contraire à la loi, Les d'Etal sont les plus simples qui spient, puisque la loi indique simplement : - Nul ne paut être conseiller d'Etat s'il n'est âgé de quarante-cinq ans - (et, sousentendu, de nationalité francaise). Rien donc dans tout cela qui soit de nature à choquer les juristes. Mais la morale est un peu froissée de voir cette prestigieuse assemblée ressembler à un refuge pour hommes politiques en chômage, si ce n'est pour donner l'impression qu'elle est investie, à des fins précises.

Ces remarques faites par beaucoup sur un mode mineur prendraient des allures de fronde si M. Olivier Gulchard étalt appelé au Conseil pour succèder à M. Barnard Chenot. Sa succession, pour n'être pas tout à fait prochaine, est déjà ouverte tent par ceux que séduit l'idée d'être vice-président du Consell d'Etat (1) que par les autres cités comme - possibles », sans même qu'on les en ail pré-

S'il se trouvail que le successeur de M. Chenot ne fût pas depuis l'origine membre du Conseil d'Etat en y syant fait ses premières armes comme auditeur, une tradition serait alors brisée, puisque M. Bernard Chenot, en dépit de son tong intermède ministèriel sous le général de Gaulle, obéissait encore, lorsqu'il lut nommé, à cette tradition. - Ph. B.

D Vaucluse: dissolution du comité fedéral du P. S. - A la suite de contestations portant sur la désignation du candidat au poste de première secrétaire de la fédération socialiste du Vaucluse, le bureau exécutif du P.S. a dissous le comité fédéral de ce dépar-tement. Un directoire de cinq membres a été chargé de diriger la fédération jusqu'aux élections législatives. Après les élections, un congrès exceptionnel sera convo-qué pour constituer une nouvelle direction départementale.

 Une trentante de membres du Centre républicain de Loire-Atlantique ont adhéré au Mouvement des radicaux de gauche, an-

nonce un communique du M.R.G. Le Centre républicain, présidé par M. André Morice, sénateur de Loire-Atlantique, ancien ministre. ancien maire de Nantes, a adhéré au parti radical en janvier 1976.

• L'Union des jeunes nour le progres a réèlu, au cour d'une assemblée générale, M. Bernard Fourmer a sa presidence; et éta-bli une liste d'une vingtaine de candidate aux élections Au cours candidate aux elections au cours d'une conférence de presse, le président de l'U.J.P. a d'énonce l'imposture du chiraquisme et du R.P.R. que regroine beaucoup de carrièristes mais très peu de carrièristes mais très peu de gaullistes sincères ».

11 de JACQU pour que vous soyer v éclatante et chaie

formulaire de demande d'inscrip-tion sur la liste électorale conseille aux intéressés de « ne rien inscrire dans la partie supé-rieure (commune, nom du dépar-lement! » et ajoute : « Nous la remplirons nous-mêmes ultévices diplomatiques et consulaires. rieurement, dans l'intérêt de la majorité que vous défendez, s

notamment du nombre important des inscriptions en provenance d'outre-mer qui ont été enreris-trées au cours de ces dernières semaines sur les listes électorales semaines sur les listes électorales de la première circonscription de son département, dans laquelle il avait battu, en 1973, le député sortant, M. René Couvelnhes (U.D.R.), de 393 voix seulement. En quelques jours, près de mille quaire cents Français de l'étranger, sans attaches languedociennes, se sont fait inscrire à Montpellier par l'intermédiaire, selon M. Georges Frèche, des services diplomatiques et consulaires. a Plus de sept cents inscriptions proviennent actuellement de la protestate de les autres d'un peu partout, même d'Amérique latine », déclare le maire de Montpellier. A l'appui de sa protestation. M. Georges Frèche produit une circulaire qui a été diffusion de l'addition de l'acceptant de la life d'acceptant de l'acceptant de la lacceptant de l'acceptant de la lacceptant de la lacceptant de la lacceptant de l'acceptant de la lacceptant de l'acceptant de la lacceptant de lacceptant de la lacceptant de lacceptant de la diffusée en Côte-d'Ivoire, en vue d'une réunion, le mercredi 14 dé-cembre, à la chambre de commerce d'Abidjan. On peut y lire notam-ment les recommandations suivantes, adressées aux citoyens français résidant dans ce pays. « Si rous êtes inscrit dans une

commune où les jeux sont fails — soit que la gauche l'emporte surement, soit que les libéraux soient gagnants des le déport, changes de circonscription, car votre voix sera inutile. Or il faut absolument voter utile. Pour ce pour ce scrutin dans l'une des pour ce scratt uans trate aes villes de plus de trente mille habitants, où la majorité sera surement en difficulté. Ce qui ne vous empêche pas, stiól après les élections, de retourner vous faire inscrire de nouveau dans la

commune où vous avez des atta-ches. La loi le permet. si rous poulez poter pour la majorité, inscrivez-vous à Mar-seille, première et deuxième curconscriptions des Bouches-du-Rhône, ou à Montpellier, première circonscription de l'Hérault.

Tout est organisé pour que les

Français de Côte-d'Iroire concentrent leurs voix sur ces etreons-criptions en difficulté. (...) » Vous objecterez sans doute, et conférence de presse.

De même les Français résidant dans la principauté de Monaco apprécient diversement une lettre signée de M. Jacques Médecin, maire de Nice, secrétaire d'État au tourisme, les invitant à s'inscrire dans la deuxième circons-cription des Alpes-Maritimes, où il est candidat. Une conférence de presse

de M. François Mitterrand Les conditions de vote des Français résidant à l'étranger de valent. the évoquées par M. Princois Mitterrand, premier secrétaire du P.S., jeudi après-midi 29 décembre, au cours d'une conférence de

مكذا من الأصل

Vacances à « Mantes-la-Grisaille »

Il y a deux Mantes-la-Jolie. Le bourg au charme provincial, blotti au bord de la Seine autour de sa collégiair et le Val - Fourré : des cubes de béton surgis il y a quelques années au nord-ouest de la vule: une ZUP de vingt-huit mille habitants dont une moitié d'immiques. Maghrèbins, Portugais, harks et Senégalais : « Mantes-la kis et Senégalais : « Mantes-la bancale, un veil électrophone, dispute à dispute de Johnny de John Grisaille », disent par antithèse ses habitants.

Chaque année, un tiers de la population fuit re quartier sans ame. La plupart, cependant, ouwife La piupari, rependant, ouviers chez Renault à Flins ou
chez Chrysler à Poissy se resignent. Pour quelques-uns qui ont
vecu dans des cités d'urgence, le
Val-Fourré fait même figure de
pays de cocagne.

Venus des plaines de l'Alentejo ou des confins de l'Atlas, des dizaines de gosses jouent dans les rues, sur les trottoirs et sur les maigres pelouses plantées d'ar-bustes. Un trait à la craie sur la chaussée, une balle de tennis usée. le football est le seul langage compris par tous. Souvent, les rapports se tendent. A douze ans. on épouse vite les querelles des parents et leurs préjugés. Au « sale bougnoule ! » des uns. répond le « sale tos ! » (Portugais) des autres.

Au pied des cages d'escalier, le nez écrasé contre les portes vinez ecrase contre les portes vitrées, des grappes de gamins
regardent tomber une pluie fine
et glaciale. Il n'est pas encore
l'heure de la télé, le centre commercial a livré tous ses secrets,
épuisé tous ses charmes. Encore
quelques jours de « vacances ».

Guéra mieux lotis certains ado-

Guère mieux lotis, certains ado-lescents mènent dans les caves d'immeubles une vie de trogio-dytes. Un escaller de béton, une acre odeur d'urine. Après quelques hésitations, la porte s'ouvre sur un réduit envahi de s'umée, une a boite » improvisée, comme il en existe quelques-unes dans le quartier. La musique — un air de « disco » — est assourdissante. Dans un halo de lumière orangée. un adolescent souple comme une liane se déhanche, seul au milieu de la piste.

Les autres occupants, une dizaine de garçons et de filles, assis les uns contre les autres sur des bancs de fortune, ne disent rien. Certains sont chômeurs, d'autres

Certaines caves ont leur loca-laires permanents. Un matelas récupéré ici, une chute de mo-quette «fauchée» là, une chaise bancale, un vieil électrophone, quelques disques de Johnny. « C'est confort », commente Yous-sel, vingt ans, sans profession ni domicile fixe, un habitué. Its sont quelques dizaines à vivre ainsi au gré des descentes de police, ali-mentant des mureurs d'autont mentant des rumeurs d'autant plus folles que la plupart des ha-bitants ignorent à peu près tout de cette vie souterraine. La vérité est plus prosaïque. Chassés de chez eux ou en fugue,

la plupart des squatters échouent là faute de mieux. Dans la chaleur douillette des canalisations se nouent des amours éphémères. De petits trafics s'organisent. Quand la mesure est comble, le gardien condemne la norte avec une berre condamne la porte avec une barre de fer. Certains, plus brutaux, lâchent leur chien, le mollet de Youssel en porte encore la trace.

Le fond de la misère

C'est la ZUP qui a donné la victoire à la gauche aux dernières élections municipales, la ZUP qui, au moindre incident, alimente les au moindre incident, alimente les querelles électorales. Les saisles s'y succèdent. Des bagarres écla-tent pour un rien, une dispute en-tre voisins, un mot de trop. La police fait de fréquentes appari-tions. Par précaution, les ilotiers qui déambulent dans les rues ne cuittent pas leur tellies multies qui deambulent dans les rues ne quittent pas leur talkie-walkie. Les moyens de colmater les brèches paraissent dérisoires : un centre culturel, un centre social, deux associations de quartier, quelques animateurs permanents. Les problèmes d'assimilation sont énormes. Témple la réaction de ce énormes. Témoin la réaction de ce petit Sénégalais arrivé de son pays au rœur de l'hiver, éclatant

en sanglois en voyant de la neige pour la première fois.

De l'autre côté de la voie de chemin de fer, dans le quartier du Nouveau - Logis, on touche le fond de la misère. Deux gosses y ont dit arriste il va quelques ont été arrétés, il y a quelques jours, pour avoir volé de la fer-raille — qu'ils projetaient de revendre — dans un chantler voi-

des mères de famille se prostituent, pour quelques dizaines de
francs, aux immigrés, nombreux
dans le quartier. Ainsi cette
femme usée, le regard las, que son
gamin a vue cent fois franchir la
porte du foyer où l'attendent ses
e clients a. Craignant leurs compatriotes cellibataires, beaucoup de
Maghrébins e n'er ment leurs
épouses à double tour quand ils
partent au travall et tirent les
volets.

C'est le Parunis, le supermarché
local, qui sert de point de ralliement aux jeunes du quartier. Proment aux jeunes du quartier. Pro-

C'est le Parunis, le supermarché local, qui sert de point de ralliement aux jeunes du quartier. Protègé de la pluie par un auvent, Ahmed, vingt ans, un « dur », y attend un « pote ». A plusieurs reprises, ces dernières années, il est « tombé » till n séjourné en prison). Pas grand-chose : des petits vols, quelques « casses » sans gravité. Des bricoles. Chauffagiste de profession, bon ouvrier, fagiste de profession, bon ouvrier, Ahmed ne reste jamais longtemps chez un patron. Il préfère sa

a liberté p. A-t-il participé au dernier raid d'une bande du Val-Fourré contre un grand magasin de la région ? (Cette nuit - là, les auteurs du coup sont ressortis du rayon hommes, vêtus de neuf, abandonnontines, veus de heur, abandon-nant sur place leurs vêtements usagés.) Chaleureux mais bagar-reur, il porte encore sur la joue le souvenir du jour oû un tesson de bouteille lui a labouré le

visage.

Pils de harki, il voue aux « Français » une hâine tenace.

« Tous des pourris », explique-t-il. De toute façon, il n'ess pour eux qu'un étranger, un « bougnoule », pas un type « classe », une expression qui revient souvent dans la conversation pour désigner la dignité dont il est privé.

C'est à Ahmed et ses copains qu'on doit is mise à sac du club Gounod, un local confié puis repris aux ieunes qui l'avaient

Gound, un local confiè puis repris aux jeumes qui l'avaient aménagé et qui, furieux d'en être chassés, finirent par tout casser. Aujourd'hui, il n'existe plus au Val - Fourré de lieu de rencontre pour les adolescents. On les voit trainer seuls ou en petits groupes au pied des tours, dans l'attente d'un hypothétique travail, ou guettant la fin de ces interminables « vacances ».

BERTRAND LE GENDRE. | tats commis l'un au mois d'avril

« NOUS NE POURRONS RESTER, Un colis « suspect » est envoyé à M. Marchais ÉTERNELLEMENT Congrès à la Porte Maillot, a

DANS LA LÉGALITÉ affirme M. Edmond Simeoni

movement autonomiste, l'Union du peuple corse (UP.C.) estime que « le FLN.C. est le fils de l'intransigeance de l'Etal français; su trolence, somme toute, n'est que mineure par rapport à la riolence institutionnalisée que nous subistons depuis deux sie-cles ».

Il avertit : « Nous ne pourrons pas éternellement nous contenter de eternellement nous contenter de retendiquer un statut d'autono-mie interne dans la légalite... Nous nous trouverons aux côtés de tous les hommes qui subiront la répression colonialiste fran-caise, y compris, demain, ceux du F.L.N.C. v

Un colla est arrivé, mercredi 28 décembre, vers 12 h. 30, au siège du parti communiste français, place du Colonel-Fablen, à Paris (19°), adressé à M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F. Ce paquet « a para suspect » au responsable du courrier qui l'a remis au commissariat du dix-neuvième arrondissement, qui l'a lui-même envoyé à la préfecture de police.

Le colis contenait un kilo d'une substance jaunatre dont le na-ture n'est pas encore déterminée ture n'est pas encore determinee ainsi qu'un détonateur et une mèche lente, mais apparemment pas de dispositif de mise a feu. Une tarte l'accompagnalt, portant l'inscription « Marchais toi Gussi, tu es un impérialiste d'U.R.S.S. » signée « M.A.M. ». On ignore la signification de ce sigle.

Il est cependant déjà apparu sur un colis de même nature que celui envoyé à M. Marchais, découvert le samedi 24 décembre dans une consigne du palais des

de créer un climat de trouble et de crainte... »

Paris, par la police, alertée par des appels téléphoniques anony-mes parvenus au standard des deux grands hôtels de la Porte Maillot, le Concorde et le Méri-

« Une volonté délibérée

ذ .

A 19 h. 30, M. Gaston Plisson-nier, secrétaire du comité cen-tral, entouré de MM. Claude Poperen et Jean Colpin, membres du bureau politique, a fait une déclaration à la presse, publiée ce jeudi 29 décembre, en page 3 du quotidien communiste l'Auma-nité qui ne fait aucun autre com-mentaire sur cette affaire. Selon M. Plissonnier « Tous ces faits — cette affaire et tous les autres M. Plissonnier a Tous ces jaits
— cette affaire et tous les autres
attentats commis en France depuis le début de l'année — indiquent qu'existe aujourd'hui une
volonte délibérée de créer un climai de trouble et de crainte. La
majorité actuelle et sa politique
donnent à la jois l'inflation et
le chômage, le désordre et la violence. (...) Les Françaises et les
Français aspirent à vivre dans
la tranquilité, la sécurité. Le gouvernement de MM. Giscard d'Estaing et Barre est désormais
placé devant ses responsabilités :
oui ou non va-t-il se décider enjin à mettre un terme à la violence? A agir contre les tueurs,
les poseurs de bombe, les fauteurs
de troubles? Out ou non les
assassins et leurs complices vontils être enfin arrêtés, poursuivis, • Plainte d'E.D.F. — E.D.F. (région d'équipement de Tours) a déposé, mercredi 28 décembre, une plainte auprès du parquet de Nantes (Loire-Atlantique) après As étre enfin arrêtés, poursuiris, condamnés ? »

a Nous avons déposé plainte », a conclu M. Plissonnier.

● Le quotidien « Libération » publie dans son édition du 29 décembre un communique du Groupe cembre un communiqué du Groupe Action antiraciste, qui annonce : « Dorénavant chaque crime ra-ciste sera puni dans le but de défendre nos liberles et d'assurer la sécurité de nos frères étran-gers. » Le Groupe Action anti-raciste avait revendique l'atten-tat commis contre le café-restau-rant le Cep de Vigne, à Pantin, (Seine-Saint-Denis) le 26 décem-bre dernier (le Monde du 27 débre dernier (le Monde du 27 dé-

En bref... dernier contre les cabines de péage de l'autoroute A8 près de Narbonne (Aude), l'autre, le 16 décembre, contre l'abbaye d'En-Calcat (Tarn).

Attentat contre la Caisse d'epargne de Toulouse. — Un engin de fabrication artisanale, confectionné avec un extincteur, a explosé, jeudi 29 décembre, à a heures du matin, devant la porte d'entrée d'une agence de la Caisse d'épargne, située dans le quartier Jolimont à Toulouse. La déflagration a provoqué d'importants dégâts dans le hall d'enportants dégâts dans le hall d'enportants dégâts dans le hall d'en-trée et les vitres des immeubles proches out été brisées dans un rayon de 50 mètres. L'attentat n'a pas été revendiqué. les dégâts causés par des incon-nus, dans la nuit du 27 au 28 dé-cembre, sur le site de la future centrale nucléaire du Pellerin. Plusieurs personnes, selon la

M'attentat à l'explosif commis, dans la nuit du mardi 27 au mercredi 28 décembre, contre les locaux de la brigade de gendarmerie d'Alzonne, dans l'Aude (le Monde du 29 décembre), a été revendiqué mercredi par le comité d'action contre les corridas. Dans un appel téléphonique aux agences des quotidiens régionaux, un correspondant anonyme, prétendant appartenir à ce comité, a précisé que cet attentat avait pour but de protester contre la reconnaissance par le ministère du travail du syndicat des toréros français. Ce même comité avait « revendiqué » deux attentats commis l'un au mois d'avril · L'attentat à l'explosif com-

ont d'autre part été relevées sur l'édifice. l'édifice.

Le 10 juin dernier, le tribunal correctionnel de Nantes avait condamné cinq agriculteurs accusés d'avoir, le 2 juin, participé à l'enlèvement puis à la destruction par le feu, d'un registre d'enquête d'utilité publique, à la mairie de Couëron, relatif à la construction de la centrale nucléaire du Pellerin (le Monde daté 12-13 juin).

gendarmerie, ont endommagé l'amenée d'électricité sur le site et des bacs destinés à recevoir

une station d'analyse de l'eau de la Loire. Des inscriptions—« Bre-tagne » : « Non un nucléaire »—

expressio expression JACQUES FATH PARIS pour que vous soyez vous-même... Une idée de cadeau pour les fêtes de fin d'année le bijou rempli de parfum à porter autour du cou - 79 Francs éclatante et chaleureuse

1.1

The second secon

Carried Burg. Mc Spiers

Miles . The Milestin about

Mary Andrews Mary Comment

The second section of the section of t

Company of the same of the same of

GRANING STATES

The second secon

And the second s

g Mg-19 to the second

The second of the second

Har war and

Service of the service of

و م المحاولة المحاولة

Targetti pateriore de la companya de

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Section of the sectio

- 100 M

第二次中心

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Market Transport A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

機能 はおいきょう かっきり

Me d'antiman, ..

La détention des étrangers en voie d'expulsion

Arenc, le trop célèbre centre d'hébergement d'étrangers en voie d'expulsion, fermera-t-il ou non ses portes? Oui, si l'on en croit l'instruction signée par le ministre de la justice et le ministre de l'intérieur (« le Monde » du 28 décembre). Non, si l'on en croit les déclarations du préfet de police de Marseille. L'ambiguité est-elle de mise sur un sujet aussi sen-

prévues par la loi. =

des libertés publiques. -

d'un arrêté d'expulsion.

devient légale.

- Libres opinions ——

Lettres de cachet

par MAURICE ZAVARRO (*)

et les garanties fondamentales accordées aux citoyens pour l'exercice

bre 1977 (le Monde du 28 décembre), MM. Alain Peyrellite et Chris-tian Bonnet ont rayé d'un trait de plume des traditions républicaines

que l'on aurait pu croire solidement établies. Cette circulaire permet,

en effet, au ministre de l'intérieur de faire détenir par l'administration

pénitentiaire, et pendant sept jours, les étrangers avant fait l'objet

aux détentions pratiquées depuis plusieurs années, tant au camp

d'Arenc, à Marseille, qu'au dépôt de la préfecture de police de Paris.

fait. Mais la victoire est bien amère lorsque l'on interroge le nouveau

tentizire. Leur détention devient-elle légale pour autant ?

Au lieu d'être détenus dans un camo ou un lieu imprécis, les étrangers le seront dans les locaux tenus par l'administration péni-

On devrait féliciter les juristes de la place Vendôme et de la

olace Bauveau de leur habileté. Par un véritable tour de passe-passe

uridique ils retirent de leur carton un vieux texte du code pénal,

l'article 120, qui punit les surveillants de prison qui détiendralent un

prisonnier, sans mandat ni jugement, « ou bien quand il s'agira

Il suffisalt de créer par voie de circulaire cet - ordre de gouver-

Peu Importent, des lors, la Constitution et les principes généraux

nement », le tour était joué. La détention n'étant plus illégale, elle

du droit. Une circulaire fixe les conditions et la durée d'une détention. Peu importe que l'exécutif se donne sinsi lui-même la possibilité de

détenir queigu'un. Deux ministres se libèrent du carcan des traditions démocratiques. Le ministre de la justice détiendra, pendant sept jours,

C'est là une conception blen singulière des libertés en France.

De principes et de textes qui exigent une foi et un juge pour la

Il aurait fallu au moins une loi. Politiquement, cela est dangereux :

détention des individus, on en arrive à une circulaire et un ministre. Le nouvei - ordre du gouvernement -, qui s'évertue à trouver

une base juridique à la détention des étrangers, est à ce point auspect

réellement à l'abri d'une poursuite pour détention arbitraire. Il s'appa-

rente aux lettres de cachet que la France avait tenté de supprimer

l'oblet d'un arrêté d'expulsion. Le sitence sur les étrangers reloulés

et ceux dont on refuse le sélour est révélateur. Pour aux, rien n'est

changé. Arenc et le dépôt ont encors de beaux jours. L'illégalité

détention des étrangers en voie d'expulsion, le gouvernement n'a fait

que permettre la généralisation d'une détention qui, en l'état, reste

CORRESPONDANCE

Une lettre de M. Jacques Derogy

Nous avons reçu la lettre sui-vante de M. Jacques Derogy : sée dès les premiers jours par A la lecture du Monde du les autorités comme la seule fon-

dée. Bien au contraire.

Quant a avoir, comme il m'en fait grief, « escamoté toutes les implications d'une autre na-

ture ». à commencer par le « bourbier politico-barbouzard ».

pe veux croire que M. Sarazin a escamoté la lecture de plusieurs pages de mon livre (57, 64, 68, 114, etc.), où il est question du rôle du SAC et autres couvertures politiques dans l'évolution du milieu criminel lyonnais. Y

compris une citation du témoi-grage personnel recueilli par M. Sarazin sur la destination d'une partie de l'argent des hold-up (page 140)!...

[La bibliographie qui a retenu l'artention de Jacques Derogy be participait pas de l'allusion. La riolence de sa réplique le montre.

Jacques Derogy conteste notre commentaire, ce qui est son droit. C'est aussi notre droit de n'etre pas containeu par les aexplications a

qu'il fournit anjourd'hui. - J. Su.j

Un malfaiteur âgé de quarante-buit ans, Michel Rigaux, domicillé à Évreux (Eure), a été mortellement blessé par un gendarme de Conches-

sur-Ouche dans la nuit du mardi 27 au mercredi 28 décembre, près de

Condé-sur-Iton (Eure), après une courte poursuite. Deux véhicules de

la brigade de gendarmerle avaient

été envoyés dans la loculité volsine

de Nogent-le-Sec (Eure), où avait été signalée la présence de deux individus qui étaient, semble-t-il, en

Un malfaiteur

mortellement blessé

par un gendarme.

quete d'un manyais coup.

(*) Membre du bureau du Syndicat de la magistrature.

lilégale. Il couvre, une fois de plus, l'arbitraire.

A la lecture du Monde du

21 décembre, je constate que la demande de saisie de mon livre Enquête sur un juge assassiné a, en fait, fourni l'occasion à votre

collaborateur James Sarazin d'expédier le compte rendu de

mon ouvrage en quelques dizai-nes de lignes, qui s'apparentent plutôt au règlement de comptes C'est le droit de tout critique de ne point apprécier un livre et

de ne point apprécier un livre et d'en donner les raisons. Celles avancées par M. Sarazin font toutefois problème. Spécialiste des questions policières et luimème auteur d'une sorte de bottin du « milleu », une somme remarquable de fiches et de rapports tirès des archives de la police, comment M. Sarazin peut-il insinuer que j'aurais manquè de mon habituelle circonspection en prétant une oreille trop complaisante aux confidences de la police?

A quoi fait-il allusion? Au coup d'arrêt que j'ai porté à la campagne d'intoxication organi-sée autour de l'affaire Roland

Agret? A ma recente déposition en justice provoquée par ma contre-enquête sur le mystère

Zémour, dont il n'a pas tenu compte, à tort ou à raison, dans

M. Sarazin me reproche encore

de ne pas aller au-delà de la vérité officielle et de partir d'un postulat, selon lequel l'assassinat

du juge Renaud n'a pas de mo-bile politique. La vérité officielle,

elle, se réduit a un dossier d'ins-truction désespérément vide de-

puls deux ans et demi. C'est pour aller plus loin que j'ai

repris, dans ses moindres tâton-nements et dans ses détails confidentiels. l'enquête qui n'a

prs encore permis aux policiers de confondre les coupables. Loin de partir d'un postulat. J'ai abouti à une conclusion. Et

ces de la police?

La circulaire ne réglemente que le sort des étrangers ayant fait

En transférant de l'intérieur à l'administration pénitentiaire la

des étrangers, sur l'ordre du ministre de l'intérieur.

d'une expulsion ou extradition, sens ordre du gouvernement ».

Pourquoi cette circulaire ? Pour tenter de trouver une base légale

Ainsi donc, le gouvernament reconnaît que, jusqu'ici, il détenait illégalement des étrangers. Cela pourrait apparaître une victoire de toutes les organisations qui, depuis 1974, ont dénoncé cet état de

« L'autorité judiciaire est gardienne de la liberté individuelle. »

Par leurs signatures au bas d'une circulaire datés du 21 novem-

UL homme ne peut être détenu que dans les conditions

- La foi fixe les règles concernant les droits civiques

dans une - libre opinion -?

Pour sa part, M. Jean-Pierre Chevenement, membre du bureau exécutif du parti socialiste. député de Belfort, a qualifié l'instruction de • texte anticonstitutionnel -. « Nous devrons. a-t-il dit, intervenir pour tenter de le faire

ARENG CONTINUE

Marsellie. - L'entrée an vigueur, le 15 janvier prochain, de l'instruction réglementant la détention des étrangers en voie d'expulsion (e le Monde n du 28 décembre) de vrait « ipso facto a, selon les termes de cette instruction, entraîner la ferme-ture du centre d'hébergement d'Acene oni fonctionnait denuis celute du port de Marsellie. Mais le hangar qui abritait ce que le Collectif des libertés appelle, depuis avril 1975, g une prison illégale » (1) à la suite de la découverte de son affectation, demeure en place.

Il conservera probablement une certaine activité, ninsi que le précise M. Camille Michel, préfet délègué pour la police à Marseille. Après le 15 janvier, le contre d'hébergement et de transit d'Arene recevra des perionnes qui tenteraient de séjourner clandestinement sur le territoire national ou y revisudralent après avoir déjà été frappées d'un mesure d'expul-sion. Ils attendront à Arenc un bateau eu partance pour les reconduire vers leur pays d'ori-gine, comme il était d'usage pour leurs prédécesseurs au temps où l'Instruction n'était pas encore publiée.

a Situation normale, comde semblables dans les aéroregrouper quelque part les pernnes qui doivent être refoulées. [] n'est pas question. à Marseille, de les faire séjourner à la prison des Baumettes, puis-que leur situation juridique ne le justifie pas... = - J. C.

REVANCHE

Après la décision, prise le 29 octobre, d'expulser de France huit ressortissants d'Afrique du Nord (le Monde du 2 novembre le ministre de l'intérieur n'avait pas démenti qu'il s'agissait d'une réponse à la détention d'otages français par le Front Polisario Mals sur ces mesures aucune explication officielle n'avait ète clairement donnée. Cependant le comité de défense des droits et de la vie des travailleurs immi-grés vient de nous faire savoir que dès le 16 novembre un préfet n'avait laissé aucun doute sur les véritables motifs de ces décisions.

En effet, à une demande d'entrevue à propos du cas de M. Mohamed Zerouki, animateur d'un c'u b Léo-Lagrange à Lille, M. Alex Gobin, préfet délégué pour la police, indiquait dans une lettre adressée au comité de defense que ce ressortissant algè-rien avait été a récemment ex-pulsé du territoire français après la disparition de deux de nos res-sortissants, dans le Sahara ». Il faisalt là allusion à l'enlèvement en Mauritanie. le 25 octobre, de MM Claude Miguet et Raymond Bascle, qui viennent d'être ilbérés avec les six autres otages du Polisario.

Le préfet ne pouvait mieux faire comprendre que les huit expulsions décidées le 29 octobre n'étalent qu'une revanche pitoyable. Pour que cela soit encore plus net, il ajoutait dans sa lettre au comité de défense : a Afin de vous laisser le temps de mani-fester au moins le même intérét

République à Agen.

(De notre correspondant.)

e Situation normale — commente le préfet de police. Ce bâtiment sera affecté à la police des frontières. Il en existe

(1) A propos de ce centre, sont tou jours en cours deux plaintes pour « arrestation illégale et détention arbitraire :.

à nos compatrioles dont nous ignorons tous le sort, ce qui n'est pas le cas de celui dont vous vous faites le déjenseur, je vous injorme que je n'envisage pas de vous recevoir prochainement.

No matton d'un magistrat.
 Par décret publié au Journal officiel du 28 décembre. M. René Truel est nommé procureur de la

Faits et jugements

A leur arrivée, les gendarmes virent effectivement deux hommes s'enfuir à vive alluré à bord d'une voiture. Ils engagèrent alors la poursuite, qui se prolongea sur une quarantaine de kilomètres, an terme de laquelle un gendarme tira un coup de feu dans l'arrière du véhicule des fuyards afin de les faire stopper. Le conducteur, Michel Rigaux, tonche dans le dos, devait décèder à l'hôpital de Rouen, tandis que son complice. Claude Savalle, âné de trente-cinq ans, plombier à Evreux, était arrêté.

Suicide d'un détenu à Diton Suicide d'un détenu à Dijon.
 M. Albert Pellicioli, âgé de trente-sept ans, a été trouvé pendu, lundi 26 décembre, vers 20 h. 40, à la maison d'arrêt de Dijon. M. Pellicioli avait été arrêté at place sous mandat de dépôt le 5 octobre dernier pour homicies volontaires. homicide volontaire sur la personne de son neveu, mineur.

● Le parquel de Pontoise (Val-d'Oise) a ouvert, mardi 27 dé-cembre, une information pour homicide involuntaire, après constitution de partie civile du constitution de partie civile du père de Fabien Vasseur ; ce jeune homme. âgé de vingt ans, avait été mortellement blessé par un gendarme, le 19 décembre dernier, à Pontoise. (Le Monde daté 22 et 23 décembre.)

proent le Nouve An en o A CREIL, MISE EN RÈGLEMENT JUDICIAIRE DE LA S.C.I. DES HAUTES-HAIES

sible ainsi que M. Maurice Zavarro le souligne Les déboires d'un colonel converti à la promotion immobilière Depuis de longs mois. l'amicale des locataires se plaignait de la « mauvaise gestion » de l'en-Les difficultés des babitants des mille cinq

cent quatre-vingt-six logements du domaine des Hautes-Haies à Creil (Oise) vont peut-être prendre fin après la mise en règlement judiciaire de la société propriétaire. Cette décision a été prise. le 20 décembre, par le tribunal de Senlis, qui a désigné trois syndics et déclaré la Société civile immobilière du domaine des Hautes-Haies en état de cessation de paiement.

Construit en 1963 dans le de jeux. Nous demandons que le sont pas liés, mals il n'est pas Construit en 1963 dans le a style Barcelles » par deux promoteurs, MM. Eugène Nougaro et Georges Nougaro, son fils, le domaine des Hautes-Hales — une vingtaine d'immeubles édifiés en bordure de Crell, sur la route de Chantilly — avait accueilli notamment des families de rapatriés d'Afrique du Nord zinsi qu'un nombre important d'étrangers. Pour éviter les conflits de voisinage, on avait été jusqu'à répartir les arrivants dans différents immeubles en fonction de leurs origines. Au fil des ans, les insme parapublic reprenne la difficultés. Un certain nombre de locataires ont récemment intenté un procès pour charges indument perçues, et la justice leur a donné raison. » (Le Monde du 15 octobre.) Appuyée par la municipalité socialiste de Creil. l'amicale des locataires souhaite également qu'un office d'H.L.M. ou un organisme parapublic reprenne la gestion du domaine.

« Tout cela est une affaire poli-

rents immeubles en fonction de leurs origines. Au fil des ans, les habitants de cet ensemble se sont e marginalisés », à tel point que, par exemple, lors des consultations électorales, la participation au scrutin était à peine supérieure à 10 % sur les quelque mille deux cents inscrits du bureau de vote local. gestion du domaine.

a Tout cela est une affaire poli-tique, nous a indiqué M. Georges
Nougaro, ancien colonei de l'ar-mée de terre. Le trai problème
est que, depuis l'augmentation du pétrole, les charges, en hiver, deviennent trop lourdes pour cer-tains locataires qui ne peuvent tains locataires qui ne peuvent
pas payer le chaufage. Comme
je ne peux pas couper le chaufage, car tous les locataires en
seraient alors privés, je paie;
c'est ce qui me met dans une
situation financière dramatique. >
« Nous avons depuis longiemps
un certain nombre de locataires un certain nombre de locataires qui son! expulsés, ajoute son avocat, M. Patrick Voisin. Depuis trois ans, on nous rejuse le concours de la force publique pour les expulser. Certains doivent 20 000 ou 30 000 F. »

dans un grave état de délabre-ment. « Le domaine est laissé à l'abandon depuis des années, déclarait au Monde M. Lagarène, le président de l'amicale. L'élec-tricité est défectueuse ; il n'y a pas assez d'extincteurs; les ascenseurs sont restés plusieurs jours en panne ; on nous a même menaces de couper l'éau, car les factures n'avaient pas été payées; nous manquons enjin de terrains

Le domaine des Hautes-Haies est, selon l'amicale des locataires.

« Une confusion de patrimoine » On a appris également qu'une information judiciaire avait été ouverte le 8 novembre par le parquet de Senis contre MM. Eu-

Rouher, société commerciale dont MM. Eugène et Georges Nougaro étaient également les actionnaires. c l'expertise comptable, indique-t-on au tribunal de Senils. a fait apparaitre des irregulatités qui semblaient dues à une confusion de patrimoine entre la Gerage du para de Peubles et gène Nougaro, quatre-vingt-un ans, et Georges Nougaro, cin-

Cofreth de remplir son contrat (-le Monde » du 15 octobre), ou par l'obligation faite à des locataires par l'administration des impôts de lui verser directement le montant de leur exclu que le réglement judiclaire de la Société civile immobilière ait des suites pénales.

semble immobilier, qui s'était traduite notam-

ment par le refus de la société de chauffage la

M. Georges Nougaro affirme tout ignorer de cette affaire : tout ignorer de cette affaire :

" On ne m'a jamais parlé de cela, dit-il. Je n'ai jamais été convoqué. De plus, je conteste les informations que fai lues et entendues à propos de mes problèmes linanciers. On dit qu'un trou de plusieurs dizaines de millions de francs a été découvert dans la comptabilité de la société immobilière. Or, à ma connaissance, cette comptabilité connaissance, cette comptabilité n'a jamais été examinée, De même, d'où tient-on que la S.C.I. doit plus de 10 millions de francs au Tresor public, environ 20 mil-lions au Comptoir des entrepre-neurs et 3 millions à des entre-prises de chaufjage?

S'il y a des créances, précise M' Voisin, elles sont reu importanles par rapport au montant du capital immobilier de la S.C.I. Pour ce qui concerne l'affaire du Garage du parc de Rouher et ses suites, je tiens à signaler que. lorsque le garage a été mis en liquidation des biens en avril 1977, nous avons immédiatement interjeté appel de cette décision. Rien n'est donc encore définitivement réglé. Une société s'occupe en ce moment de la gestion et verse une redevance qui sert à payer les créanciers. Nous avons fait faire une expertise comptable pour saroir si l'actif de la société était suvérieur au passif; elle est

très favorable. »

M° Voisin conclut : « De son côté, le syndic a fait examiner la comptabilité ; un rapport a été transmis au parquet, un autre au tribunal de commerce de Senlis lui demandant de prononcer sim

Les difficultés d'une société de construction sociale agitent les milieux politiques rennais

Rennes - Les scandale comme les accidents, d'ordinaire cela n'arrive qu'aux autres. Et pourtant, le calme de la vie rennaise vient d'être brusquement troublé par les révélations de l'affaire du Crédit immobilier de Bretagne (CIB), qui risque de pro-voguer des éclaboussures génantes à la veille de la campagne électorale.

Jusqu'au mardi 27 décembre, tout le monde se voulait rassu-rant : il n'y aurait pas de scandale. Avec l'approbation « sans réserve » de M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etst au logement, un secretaire o Etat au logement, un accord était en vue entre le Comité interprofessionnel du logement, le CIB, la Fédération nationale des sociétés d'HLM, et les pouvoirs publics. Le CIL. devait reprendre le CIB. jus-qu'alors son concurrent, et mettre un peu d'ordre dans cette société de crédit immobilier où régnait, depuis un certain temps, une confusion certaine ; de fait, le 7 novembre, M. Bazantay, directeur rhovembre. M. Bazantay, directeur général du CIL. était nommé directeur généra! intérimaire du CIB. Ce mariage de raison prévoyait un apport de 1.5 million de francs par le CIL. qui portait à 1.6 million le capital social de la société malade.

L'accord n'a pourtant pas pu se concrétiser lors de l'assemblée générale des actionnaires du CIB, le mardi 37 décembre, en raison d'un opposition entre la Fédération nationale des société d'ELLM, et le CIL, qui revendiqualent tous les deux la présidence du nouveau conseil d'administration. L'absence de solution a provoqué L'absence de solution a provoqué la nomination d'un administrateur provisoire par le secrétaire d'Etat au logement et l'affaire du CIB, qui jusqu'alors n'animait que les conversations des membres du Lion's Club, des hommes poli-

De notre correspondant tiques rennais et des fonction-naires de l'équipement, a été portée sur la place publique.

Que s'est-il donc passé dans rette société spécialisée dans le financement et la construction de logements sociaux ? Il est encore blen difficile de le dire avec précision puisque la présentation du bilan 1976 a été l'occasion pour le commissaire aux comptes. M. Mercier, de constater que, en raison « d'une conjusion dans les écritures, de mélange dans les opérations et d'irrégularités tech-niques et comptables », il ne niques et comptables », il ne lui était pas possible, après cinq mois d'études, de déterminer avec précision l'actif et le passif du CIB. Son prédécesseur, M. Denis, adjoint au maire de l'anclenne municipalité centriste, n'avait, quant à lui, rien remarqué d'anormal. Le bilan 1976, tel que reconstitué par le commissaire. reconstitué par le commissaire aux comptes et dans les conditions que l'on sait, fait apparai-tre une perte de 1 492 000 francs, alors que, selon le directeur en fonctions jusqu'en juin, il com-prenait un solde positif de 206 000 francs.

Beaucoup de démissions

On a, en tout cas, beaucoup de-missionné ces derniers temps au C.B. Le 4 mai, le docteur Henri Jouault, conseiller général, ad-joint de l'ancien maire centriste de Rennes, abandonnait la pré-cidence du marsel d'administrade Rennes, abandonnalt la présidence du conseil d'administration. L'assemblée générale décidatt de ne lui donner quitus de
sa gestion qu'après un contrôle
total des comptes, et le remplaçait par M. Georges Paul, un
industriel rennals. Celui-ci, le
8 juin 1977, soit quinze jours
après sa nomination, proposait et
obtenait de son conseil la révocation du directeur en place depuis six ans, M. Just Torres,
alors présenté comme la brebis
galeuse — et la seule — de la
grande famille du CIB. M. Paul
faisait nommer à sa place M. Yves
Philippe de Laporte, un jeune Philippe de Laporte, un jeune cadre parisien bénéficiant de l'appui de l'Union des fédéra-tions d'H.L.M., et considéré comme a une personne particulière-ment qualifiée pour entreprendre l'important travail de remise en ordre nécessaire ».

M. Yves Philippe de Laporte avait à peine eu le temps de constituer son équipe et d'analy-ser la situation du CIB qu'il était à son tour révoque, le 4 octobre, toujours à la demande de M. Paul, qui vient de demander l'ouverture d'une enquête sur sa gestion (1).

Dès lors, les missions de con-

trole venues de Paris se succédaient à Rennes, tandis que les négociations avec le CIL s'accèléraient pour aboutir, le 7 novembre, à la nomination de M. Bazantay comme directeur genéral par intérim. Entre-temps. d'autres administrateurs, M. Prosper Jardin, M. Jean Cornillé. M. Laurent Dubois et M. Henri Jouault avaient démissionné. L'assemblée générale leur avait L'assemblée générale leur avait refusé son quitus pour leur gestion. D'autres administrateurs sont sur le point d'abandonner ce navire victime d'une importante avarie de gestion, apparemment jamais décelée par les autorités de tutelle (les directions département al es de l'équipement et des finances).

La construction, en 1976, de cinquante-trois maisons individe

cinquante-trois maisons indivi-duelles à Rieux, dans le Mor-bihan, à proximité de l'usine LMT, qui devait sauvegarder l'emploi dans le pays de Redon, s'est soldée par un cusant échec. Les pavillons sont toujours in-habités et l'usine miracle, qui attend encore un acquéreur, n'a jamais ouvert ses portes.

Le CIB. qui a connu des diffi-cultés à l'occasion d'autres opéra-tions réalisées à Vitré. Bais, Lif-fré, Mordelles, se retrouve égale-ment avec quelques dicaines de terrains invendus. Tous les nota-bles rennais combbients. bles rennais semblaient pourtant satisfaits du fonctionnement du CIB. Une satisfaction qui a duré jusqu'au printemps dernier, peu après les élections municipales.

YANN ENJEU.

(1) Interrogé par nos soins.

M. Yves Philippe de Laporte nous a indiqué qu'il avait informé le parquet de Rennes, dans la première acmaine de septembre, des graves irrégularités qu'il avait relevées dans le fonctionnement du CIB. Il a rofté piainte et s'est constitué partie civile.

Huissier de justice à Char-ires (Eure-et-Loir). M. Bernard Bordier, âgé de cinquante et un ans, a été inculpé pour abus de confiance qualifié et placé sous contrôle judiciaire le 27 décembre par un juge d'instruction à Chartres. Les enquêteurs de la ection

fin ncière de la police judiciaire de Versailles ont établi que M° Bordier avait, de puis 1972, prélève près de 400 000 F dans la caisse de son etude afin de sub-venir à ses besoins pe sonnels. Gouverneur du district de Char-tres du Lion's Club Internation nal l'huissier jouissalt dans la ville d'une solide réputation. Selon les premiers résultats de l'enquête, c'est pour Liener un train de vie supérieur à ce que lui permettaient ses honoraires que M' Bordier, pas ionné de voyages et de soirées mondaines, a puisé dans les fonds de son étude (Constitute de Soirées)

ans, et Georges Nougaro, cinquante-quante ans, pour abus de biens sociaux et banqueroute. Le dossier s'été confié à M. Christian Lartigue. Juge d'instruction à Senlis. Après la mise en liquidation des biens, au printemps dernier, du Garage du parc de l'instant, ces deux dossiers ne jugement — soit la mise en règle-ment judiciaire, soit la liquidation des biens — et de l'étendre aux gérants. Le tribunal de commerce a estimé que c'était prémature. »

> And State Land

Malloll France

di-cessus de l'Extreme-O

and the state of t

-- 54 EXE

The state of the s

A A

and the second of the second o

The same of the sa

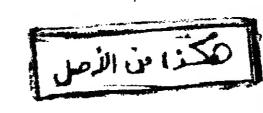
海水海绵 建氯

LIABTINE

Children De particular State Comments THE STATE OF THE S The second second The state of the s Draw One

Section of the sectio

The second second



A BORD DE SALIOUT-6 DEPUIS PLUS DE QUINZE JOURS

Les deux cosmonautes soviétiques fêteront le Nouvel An en orbite au-dessus de l'Extrême-Orient

experis soviétiques

qui en chargé
le son
de travall charger
qui est généralement
passage d'une le scientifique à maintenir précisément nouvelle
orientation. Une expéripar

Un point ires précis Quant I Delta, c'est un système

de navigation automatique.

de navigation automatique.

radiositimètre.

appareils qui
gistrent le

il y 2

chaque révolution, d'une

point précia position avec 2 ou en iongitude lati-

en longitude latitude, quelques

trajectoire future, qui
a permis l'agence d'annonque
passeront de 1977 l. III Cecl
indique ausai
actuelle durantes

En orbite depuis le samedi 10 décembre, les deux soviétiques Georgoi Gre-Youri déjà passé plus de quinze jours de la orbitale Saliout-6. Gretchko a du décembre), ce qui une opération rare : la dernière reNoël 1973, lors : troisième utilisation du Skylab américain : les astronautes Carr. Gibson Pogue avalent
passé plusieurs sorties,
heures
Skylab. Et la dernière rietique l'espace au 16 janvier 1969, quand Evgueni Elissev, partis à Soyouz-4, le quittèrent pour passer Soyouz-5 re-

The state of the s

THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS

Mar Process Commence

The second of th No.

CONSTRUCTION OF ANY

The state of the same of the s Section of the sectio

Marital the same

رور المجهوبين أوكية ते स्वत्रक त्रिका कार्य विकास क्षेत्रक क्षेत्रक स्वत्रक स्व

The Completeness of the second of the second 200 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 -

y Beg traffic or

Allen Allender

STORTHAND FROM LA

E AND COLOR

 $\frac{d^{2}}{dt^{2}} = -\frac{1}{2} d_{1} \frac{d_{2}}{dt^{2}} + d_{3} \frac{d_{4}}{dt^{2}} + d_{4} \frac{d_{4}}{d$

mar had a second

an Arthrope Marie Caron

Sepretar Street Live

A Company of the Comp

THE WATER TO

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

venir Terre à bord de ce dernier valsseau. La prépare dernier valsseau.

La Gretchko prépare l'accostage de Saliout-6 par un Soyouz, une autre équipe de cosmonautes, ce qui pourrait être l'occasion du premier vol orbital d'un Européen l'Est. Le général Chatalov a récemment indique que l'entre l'entre l'entre l'entre l'entre l'entre l'entre l'entre l'entre l'est européen l'espace la Terre
chko, un Soyous venant
se fixer sur le collier d'amarrage
qu'a inspecté Gretchko lors
sortie et dout il a déclaré qu'il était parfait état.

Il se confirme d'ailleurs que

l'essentiel du travall deux monautes est la mise en service de plusieurs dispositifs qui équipent Saliout-6, station nettement plus perfectionnée que les précirimenté, lundi décembre, automatismes : premier est un qui,
partir des indications de scopes,
scopes,
Saliout l'orientation désirée. Il
décharge ainsi les

M. GÉRARD PIKETTY EST HOMMÉ PRÉSIDENT DU CNEXO

hurants au ministère de l'indus trie, du commerce et de l'arti-

LE CNEXO est un organisme qui a pour but le développement des connalssances sur les océans et la distributes et de recherches en vue de leur exploi-tation. La nomination à sa tête d'un ingenieur, spécialiste des problèmes de matières premières et d'énergie (M. Le Prairie est officier de marine), traduit la

[Annian de l'Ecole polytechnique, ingénieur en chef des mines,
M. Gérard Pitesty est né le 30 octoM. Paris. Ingénieur

du Nord et
Pas-de-Calais en 1968, il est chargé
du nous-strondissement minéralogique de Valencionnes de 1961 à 1964.

Adjoint au directeur des mines au
ministère de 1964 à
1969, il devient énsuite conseiller
technique pour les questions éhergétiques et atomiques au cabinet de
M. François-Xavier Ortoli, ministère
du développement industriel et
selemtifique, puis au cabinet de
M. Jean Charbonnel. Il était, depuis
septembre 1973, directeur des curburants au ministère de l'industrie
et dépuis 1974, administrateur du
CNEXO. Son mandat de présidentdirecteur général — renouvelable —
doit durer jusqu'en mars 1979.]

samaines.

Quand

livrer à l'in expériences scientifiques. À la fin du la semaine
dernière, ils ont pu comparer la
nage de têtards nés dans l'espace avec celle de têtards qu'ils
avaient apportés du sol. Àlors
que les seconds ont une nage
très désordonnée, les premiers
décrivent des spirales, et semblent mieux adaptés à l'apesanteur. Gretchko et Romanenko
ont aussi étudié la fine oouche
de poussière cosmique qu' se
dépose sur les hublots de la station et découvert dans l'un d'eux
tion et découvert sur l'un d'eux tion et découvert sur l'un d'eux la trace, longue de 1,5 millimètre. Ils ont enfin vérifié le bon fonc-tionnement de l'apparailiage qui doit servir à l'expérience franco-soviétique Cytos (étude de la croissance de cultures de para-mécies). MAURICE ARYONNY.

nommé M Gérard Piketty président du conseil d'administration et directeur général du Centre national pour l'exploitation des océans (CNEXO), en remplacement de M Yves La Prairie, qui dirigeait cet organisme depuis sa création en 1957, et dont le mandat s'achève le 31 décembre 1977 M. Piketty occupe actuellement les fonctions de directeur des carburants au ministère de l'indus-

conviction gouvernementale que les recherches menées depuis dix ans vont déboucher sur l'exploi-tation industrielle.

◆ Le priz « Monismanie » à Mms Simone Vell. — Mime Simone Vell. — Mime Simone Vell, ministre de la santé et de la Sécurité sociale, a reçu le prix « Monismanie » 1977 pour « l'œuvre de réforme intensive qu'elle a entreprise dans le domaine social et pour son action en faveur de l'émanoipation de la femme ».

Le prix d'un montant de Le prix, d'un montant de 15 000 couronnes (15 000 francs), 15 000 couronnes (15 000 francs), est décerné de puis 1975 aux personnalités ou organisations qui, en Suède on à l'étranger, ont contribué activement il la définide la libre parole et de la liberté d'opinion. Le prix sera remis officiellement en avril 1978, lors il la visite de Mme Simone Veil à l'université d'Oppsala (Suère). — (A.F.P.)

TOUT EN SOLLICITANT L'AIDE DE L'ÉTAT

Les médecins veulent garder

le contrôle de l'enseignement postuniversitaire

Il y a trois mois, parlant devant les méde-de Blchat, le président la République soulignait le niveau la continue France organismes prêts, affirmalt-il, apporter leur telle initiative, profession en falialt in demands.

Répondant des des des grandes orgamartines de formalion continue de médecins

opt rappelé la l'Irrh accomplis : s'il y a cîng la formation continue médicale rédui-slit actions disparates et désor-li quelque quatre cents disparates de vingt-cinq mille médecins, Pour ces praticiens, l'aide de pouvoirs publics, quelle que di en utilité, ne mandi remettre en cause le principes qui ont présidé à la mise en place de l'enseignement post-universitaire em mêde-cins le volontariat, la décentralisation et l'autonomie initiatives.

Revues, livres, conférences hospitalières, congrès, séances de formation de la qui réunissent chaque année près de dix mille médecins, sont la manifestation la plus spectaculaire de ce recyclage permanent et la lecture de la presse médicale demeure, pour la majorité des praticiens qui y consacrent au la forme la plus répandue de la conférences magistrales l'hôpital par profeseus de l'association, affirme le docteur Gallois, président de l'association nationale pour la formation médicale continue (ASFORMED), qu'à l'Etysée, le qui participent départements à hormation de l'association pour la formation médicale continue (ASFORMED), qu'à l'Etysée, le qui participent départements à hormation de l'associations locales, regroupant souvent dans chaque canton de dix à cent médecins, « Le concours des hospitalo-universitaires doit pas pour aulant être rejusé, affirms le docteur Hercek, président groupement consisses formation de (GOFDMEC). Mais c'est projession et non l'université qui doit prendre charon le perjection mement le conson de la lance des

Le refus de toute obligation

sanctionment la participation
tion continue : un tel système
d'incitation pourtant en
le mois d'octo-

formation

l'objectif | 2

promotion | projession | projession | donc

un | donc | public | n

d'après l'expression | responsables qui ajoute : « A os

titre, mérite | n

au | de la santé et de

la sécurité Sociale, le principe
d'une subvention est acquis, ne

serait-ce que pour permettre à la

formation médicale continue

régime croj
La | namateurs, l'élaboration de méthodes
pédagogiques, la définition de
campagnes d'éducation sanitaire
apparaissent comme autant de
moyens, d'après | Gallois. | quantitatif

GOEDNEC | PASFORMED

qualitati; l'ASFORMED

oreation
technique national c coordinacomprenant par-intéressées (syndicats, mi-

versités, pouvoirs
publics...) : l'insistance avec laquelle affirment vouloir l'
nir la majorité corganisme traduit blen
permanent de veiller que
pas en une transfir pas en une trop pesante.
Demeure problème
d'une participation d'un e participation
la continue
la qu'elle a pu évoquée
la 1975
la syndicats Le loi
de 1971 sur
avait la prévu la créad'un d'assurance-forqui le jour,
le jour,
le jour,
le problème reste donc entier : peutom imaginer en effet que les parla exercer aucun
contrôle leur utilisation
pris de la
cause ?

NICOLAS BEAU.

NICOLAS BEAU.

CORRESPONDANCE

La carrière des universitaires

avons M. Jean universités prévoyant nu les pos- mander, et espère obtenir, par

général la suppression de la suppression de la suppression de la suppression de la retardé; transformation de deux cent cinquante postes de maîtres quante postes de maîtres de configuration de deux cent cinquante postes de maîtres de configuration sur la LAES (liste d'aptitude à l'apseignement supérieur). SUEN-Sup) et la général devest du secrétariat d'Etat aux classe la laite d'aptitude à la première devest du secrétariat d'Etat aux classe la laite d'aptitude à la première classe la laite d'aptitude à la première classe la laite d'aptitude à la première desert du secrétariat d'Etat aux classe la laite d'aptitude à la première classe la laite d'aptitude à la première desert du secrétariat d'Etat aux classes la laite d'aptitude à la première desert du secrétariat d'Etat aux classes la laite d'aptitude à la première desert du secrétariat d'Etat aux classes la laite d'aptitude à la première desert du secrétariat d'Etat aux classes la laite d'aptitude à la première desert du secrétariat d'Etat aux classes la laite d'aptitude à la première desert du secrétariat d'Etat aux classes la laite d'aptitude à la première desert du secrétariat d'Etat aux classes la laite d'aptitude à la première desert du secrétariat d'Etat aux classes la laite d'aptitude à la première desert du secrétariat d'Etat aux classes la laite d'aptitude à la première desert du secrétariat d'Etat aux classes la laite d'aptitude à la première desert du secrétariat d'Etat aux classes la laite d'aptitude à la première desert du secrétariat d'Etat aux classes la laite d'aptitude à la première desert du secrétariat d'Etat aux classes la laite d'aptitude à la première desert du secrétariat d'Etat aux classes la laite d'aptitude à la première desert du secrétariat d'Etat aux classes la laite d'aptitude à la première desert du secrétariat d'Etat aux classes la laite d'aptitude à la première desert du secrétariat d'Etat aux classes la laite d'aptitude à la la première de la laite d'aptitude à la première desert du secrétariat d'Etat aux classes la laite d'apt analogie avec les agrégés des lycées, l'accès des maîtres-assistants de lettres.

Ce bilan apparail positif à tout observateur de bonne foi et annule un certain nombre de motifs invoqués pour la grève du 19 décembre, ce qui n'est pas étranger à son échec. analogie avec les

otranger à son échec.

[II est exant que le la tachnique paritaire, lors de sa rémion
du 21 juillet, prononcé pour
la suppression de la mesure prévoyant l'inscription, pour une
de sir ans, dan assistants sur la
liste d'aptitude aux fonctions
maitre la la Toutefois, le
d'éstat aux
maintenu son intention le propet de décret n'a fingement le
retiré que jours
cénnion, le 27 du
supérieur de la publique.]

AUTOMOBILISME

LA CONSTRUCTION D'UNE ALFA-ROMEO DE FORMULE 1 EST CONFIRMÉE

Le constructeur italien Alfaqu'il entrait ses projets prendre part au champlonnat du prendre part au championnat du
en in propre
voiture de formule 1 (le
lipullet). Il l'intermédiaire in M. Carlo Chiti, directeur
d'Autodelta, le département
compétition de la firme, qu'Alfala savoir, mercredi
28 décembre, que l'étude de la
voiture in très avancée.

C'est un logique une participation complète qu's Alfa-Romeo. Jusqu'à présent, le italien fournissait moteurs à Brabham, en en tirer, semble-t-il, toutes les retom-bées souhaitées. Dans les accords qui lient III Brabham,
il dit que le premier s'est
engage livrer au
jusqu'à la fin 1978 la poursuite de collaboration le parties fera laboration les parties fera
l'objet négociations ultérieures.
Le renouvellement des accords
dépendre grande
partie des qu'obtiendra
Brabham en 1978. Le blian
deux années d'association est
l'instant négatif au plan du
public Brabham-AlfaRomn'ont
Grand Prix.

11 me cependant notoire qu'un nanque de réussite i l'origine
résultats apparemment
et il s'en fallu d'un
rien, plusieurs fois, que John
voiture au succès. Les Brabham
sont des voitures extrémement
hiea le moteur
Alfa-Romeo (1) plus puisch.) moteurs actuellement en service en formule 1. lement en service en formule 1. La venue 🖮 l'Autrichien Niki Lauda (champion in made 1975 et LUVII dans l'équipe Mrille 1am est le well évidence un tout supplémentaire and bien our Brabham que - Alfa-

(1) Ars poursult le éveloppement for-1 rurbocompressé.

FOOTBALL

LE RED STAR LANCE UN APPEL A LA SOLIDARITÉ

Le Red Star I Club a recu officiellement, and 28 décembre, l'original du jugement, en dets du m zador 1977, rendu par la 6° 1111 du tribunal
de Bobigny. Il prononçait la
liquidation in line de l'association, régie par la 1 de
juillet 1111 mar ne pas avoir
payé a une companye de manual
la marca de l'astronomer.

Un marchi Maniel State par l'annonce d'un jugement ils tout ignorer, (is
du décembre). dirigeants
du Football-Club
réagi en lançant
un appel à Par la
occasion, ils reconnaisune information qu'ils
avaient
quelques jours aupara
Le président général du
Star, M. Paul Sanchez,
alors « tomber sues en
apprenant
grande de Bobigny
(Seine - Saint - Denis) avait, le
20 octobre dernier, promoncé la
liquidation biens du club
paiements.
La du président ne

paiements.

La du président ne paut mais tribuna! Bobigny a prononcé um jugement réputé contradictoire Saint-Ouen où Sanchez employé :

Girlgeants Debugny a prononcé un jugement régulièrement l'intéavait régulièrement l'intésaint-Ouen où Sanchez employé :

gluinte de retraite interprofesin qui plainte. Celle-ci se la la plainte. Celle-ci se la la la plainte. La nation d'un syndic liquidation aura-t-elle situation financière du club? — F. S.

Se perfectionner, de appre la langue est possible en suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC COURS explications en français

OU L'ESPRIT DE BUDO

L'extraordinaire développement des arts martiaux en Occident devait inévitablement susciter devait inévitablement susciter l'apparition d'une abondante lit-térature. Toutefois, la plupart des ouvrages publiés sur les arts martiaux se limitent à une lnitiation technique, sorte de gymnast que qui serait axée sur la recherche de l'efficacité corpo-

Pour avoir souvent séjourné au Japon, où il a rencontré, pour ses films, quelques-uns des grands maîtres qui y perpétuent le véri-litte esprit na Rudô.

Random a voulu limitation.

Dans son livre sur les Aris marou l'esprit du
tueusement illustre par plus de
deux tent cimquante photographies couleur inédites, il s'attache
plutôt, avec talent et poésie, à
travers l'histoire des grands maltres et l'origine de chaque discipline, à aborder les principes
fondamentaux et la philosopi
profonde de ces aris martiaux an
Japon. Dans son livre sur les Arts mor-

Ainsi conçu. l'ouvrage de Michel Bandom est une approche de cette rencontre du corps et de l'esprit. C'est une incitation à découvrir les secrets du dojo, comme l'auteur le définit luimème dans sa préface : « Si une jois le hors termé de nouvelles questions surgissent, si on veut en aupoir plus, nous aurons atteint notre but, cur ce itore existe essentiellement pour dire qu'il y a beaucoup à chercher et beaucoup à trouver » — G. A. * Editions Pernand Nathan, 285 pages, 189 F.

PRECIBION — Le Monde du 17 décembre a fait état du peu d'écho que rencontrait en ille-et-Vilaine la consultation nationale des jeunes lancée le 28 octobre par le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports. M. Gérard Berche, directeur désports, nous demande de préciser que les résultats dont nous avons fait état dataient du 2 décembre. Le 17 décembre, huit cent cinquante personnes — « des jeunes pour la quast-totalité » — avaient fait connaître leur opinion sur cette consultation.

PRESSE

L'Union journalistes (B.N.J. C.F.D.T. C.G.T. F.Q.)

I rencontrées, afin d'examiner nant l'utilisation techniques nouvelles dans la presse. Dans un communiqué, elles indique d'appeler leurs représentants dans les ournaux à réunir, à problèmes, à leur transmettre

des Dépêches de Dijon, déclenchée mercre di, empêche la parution, ce jeudi, du journal, ainsi que l'édition de Franche-Comté de

Les clavistes soutenus par l'e ble des ou-vriers du Livre l'entreprise, sont en conflit depuis six semai-nes la direction sur salariale.

transportant des colis destinés au personnel des imprimeries parisiennes occupées (Chaix et Hélio-Cachan)

128

1 d'après-midi. Saint-Ouen, le Comité intersyndical du livre parisien C.G.T. avait nisé une imprimeries Thaix Les imprimeries Chaix sont occupéez par leurs travailleurs depuis le 8 décembre 1975, tandis que celles d'Hélio-Cachan le sont depuis le 3 juillet de la même année, toutes deux à la suite de dépôts de bilan.

RELIGION

UNE ENCYCLOPÉDIE PRESTIGIEUSE Mystiques, qui êtes-vous?

due Encyclopédie

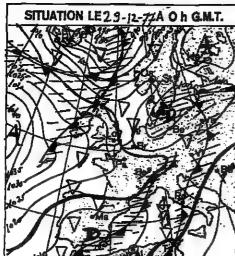
In mystiques qui vient paraitre aux Editions Elle est précédée d'une remarquable préface de Marie - Madeleine Dary qu'i a dirigé l'équipe de la quantaine chapitres aux de l'andeleine Dary qu'i a dirigé l'équipe de l'andeleine qu'i mystiques Beaucoup le pensent D'autres, non. Autant mystiques Beaucoup le pensent D'autres, non. Autant gi l'autant de l'indéfinis-ligence mystiques après et attent paranolaque? Et après de l'andeleine par ces vagabonds qu'i d'ège en agrès qu'i le baltie Les pédant n'ont rien dire sur les mystiques protestants, islamiques sont peuvent ouvrir de cet univers désertique fulgurant. I comprendre qu'inconsile le lien privilégié où par deux paranormaux privilégié où paranorm précédée d'une remarquable préface de Marie Madeleine Dary qui a dirigé l'équipe de la lama auxquels l'on une cinquantaine chapitres aux de nombrée au III mille quatre ouvrage.

Nul ne parler avec intelligence mystiques personnellement par ces vagabonds qui d'âge en âge, chantent Dieu consument au contact de l'indéfinisques. Les ordinateurs en quête des techniques linguists non plus. Seuls ceux qui éprouvé qui s'y sont peuvent ouvrir de cet univers désertique fulgurant. Il comprendre qu'il reconsument le lieu nrivilégié où le lieu nrivilégié où

ne sais si se crois en Dieu. Mais tout au moins suis-te sur.

(*) 24 F chaque tome. Les deux premiers tomes sont parus. Les deux la Mésopotamie, la Tran. la l'hin-douisme. la bouddhismes indiens, tibétain, chinois, japonais. Tuh'an, Zen.

MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE30-12-77 DÉBUT DE MATINÉE

cours de la journée du 28 décembre ; le second, le minimum de la nuit du 28 Au 29) : Ajaccio, 14 et 8 degrés ; Biarrius, 2 et 1 ; Bordeaux, 7 et -1 ; Brest, 7 et 1 ; Caen, 6 et 5 ; Cher, 6 et 5 ; Cher, 5 et 5 ; Ciermont-Ferrand, 3 et 0 ; Dijon, 5 et -1 ; Grenoble, 7 et 1 ; Lille, 5 et 3 ; Lyon, 7 et 2 ; Marseille, 10 et 5 ; Mancy, 6 et 0 ; Mantas, 8 et -2 ; Mics, 14 et 5 ; Faris-Le Bourget, 6 et 2 ; Pau. 7 et 1 ; Perpignan, 11 et 7 ; Bennes, 7 et 0 ; Strashourg, 8 et 1 ; Tours, 5 et 0 ; Toulouse, 10 et 1 ; Pointe-è-Fitre, 30 et 22

Bulletin d'enneigement

ouvertes ; le deuxième indique l'épaisseur le neige en haut des

ALPES DU NOBD Alpe - 100: Autrana, 0-30: Bellscombe-Crest-Voland, 100: Bourg-Saint-Maurice-les-Arcs, 100: Cham-crouse, 20-25: Chapells-d'Abondancs, 15-40: Les Contamines-Montjole, 10-100: Les Contamines-Montjole, 30-75: Les Deux-Alpes, 30-

Journal official

Sont parus I Journal official du décembre 1977 : DES LOIS

• Marifilms l'article L 167-1 du code électoral.

Portant réforme du titre IV

● Modifiant l'article B 11-2 du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique.

Modifiant les dispositions des premier n° 76 - 117 du S février 1976 rela-UNE LISTE

De classement des auditeurs de justice de la promotion 1976.

15-120; Piumet-Prassur-Arly, Grand-Bornand, 20-60; Lee Bouches, 5-50; Megève, 10-50; Les Menuire-Val-Thorens, 17-100; Méribel, 20-100; Morxine-Avorias, 20-30; Le Plagne, 50-38; Prascignan, 10-30; Baint-Gervals-le-Bettez, 30-50; Le Ha, 40-70; Thollon-les-Mémises, 20-40; Tignes, 50-70; Val-Cenis, 10-30; Val-Cinère, 45-100; Val-Cenis, 10-30; Val-Cinère, 45-100; Valloire, 15-80.

ALPES DU SUD Auron, 50-120; Mola-2000, 78-120; Ovolares-Meriette, 15-45; Pra-Loup, 20-30; Le Barre, 40-60; Vara, valler, 48-90; Valberg, 40-60; Vara,

PYRENEES

MASSIP CENTRAL. Super-Lioran, 10-15.

Métablef, 5-30 ; Rousses, Rousses,

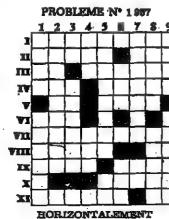
Le Standmer. 20-40 : Gérardmer. 20-40 * Horloge des neiges : In-11-11

ALLEMAGNE

Alpes bavaroises — i Sudelfeld, 10-40; Garmisch-Zug-spitzjist 10-170; berg, 35; Freudenstadt, AUTRICHE

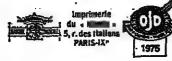
Selsbourg. — Badgastein. 0-50;
— Voralberg: Gargellen.;
Lech-Arlberg. : Zürs-Arlberg.
— Tyrol: Fulpmes. ...
Obergugt. 33-50; St. Anton am
Arlberg. 15-140: St. Christoph am
Arlberg. 90; Seefeld, 15-50; Sölden,
10-50.

MOTS CROISÉS



I. Constituent un iné-vitable. — II. Vont droit in but ; Elle et ses sœurs ont fail œuvre utile près de la roche Tarpélenne. - III. En soie on en laine : Signe d'effacement. - IV. Sur un

Edité par la S.A.P.L. le Monde. sques Fauvet, directour de la publication



Commission paritaire des journaux publications : 57427.

cadran solaire; Sont grossières. V. Abréviation; Provoquent V. Abréviation : Provoquent des déplacements rituels. — VI. Rayon. — VII. Fortes, chez les athlètes. — VIII Gite à la noix : Pronom. — IX. Sûrement mécontent ; Point de repère. — X. Tira d'affaire. — XI. Soutient les dépuisses de comment des la comment de content les dépuisses de content les des des des des des de content les des des des des de content de c défaillances de ceux qui sont dans l'adversité : Préposition.

VERTICALEMENT 1. Mises à mal quand on se bat les flancs: Pas niable. — 2. Entrée dans le monde. — 3. Adverbe; Relevas. — 4. Diminus. dans une avenue, le nombre des numéros: S'entend à Valence. — 5. Porta du linge de couleur. Son 5. Porta du linge de couleur : Sos emploi répêté permet la justifi-cation d'effarantes hypothèses. — 6. Cela : S'élargit chemin faisant. - 7. Un qui ne sait jamais le temps qu'il su faire ; Ebranlé.
- 8. Halés : Sujet en voie de formation.
- 9. Dans l'Orne ; Fait communiquer deux vallées.

Solution du problème n° 1956 Horizontalement

I. Primicier. — II. Aurore; Se. — III Nièrent. — IV. NS; Do. — V. Est; Mia. — VI. AP; Poèles. — VII. UA; Limons. — VIII. Usines. — IX. Excès; Eté. — X. In; Is (nœud ferroviaire): — XI Excets.

Verticalement

1. Fanneau; Eve. — 2 Ruis-seaux. — 3. Ire; Scie. — 4 Mort; Flient. — 5. Ire; Moins. — 6. Centième; Ré. — 7. Alose (cf.

GUY BROUTY.

Documentation

LES PUBLICATIONS DE LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

- Après avoir publié Réponses à la violence, le rapport du CoIII d'études sur la violence, la criminalité et la délinquance, présidé par M. Alain Peyrefitte, la Documentation française entreprend la publication dé huit volumes d'annexes, dont quatre viennent de paraître. Le numéro un comprend des études générales sur la violence ; télévision et violence ; publicité et violence (168 pages, 35 ll ; le numéro deux est consacré à des c recherches sur les aspects psychologiques et biologiques de la violence » (86 pages, 25 F); le numéro àrois comprend des « recherches sur l'urbanisation, l'habitat et la violence » (424 pages, 60 F); le nulence a (424 pages, 60 F); le nu-méro cinq est consacré à des « recherches sur la protection de

e recherches sur la protection de la jeunesse » (408 pages, 60 F).

— Avec la Planification française et le VII^a Plan, les français, n°° 181 et 182, par A.—E. Nivollet, et Une stratégie du dévoloppem — VII^a Plan, élaborée — la direction de Jean-Marie Albertini, un ensemble de de façon très claire deux d'actualité : l'évolution et l'indication en problèmes développement français il une longue pariede le la company de rançais une iongue période. Les deux l'
français donnent la parole aux
plan et reconstituent un utile outil de travail
(90 pages, 12,50 F l'un). Une strutégie du déceloppement est un
instrument l'une dans les de formation et se ser des du VIII Plan comme d'un fil conducteur pour per-mettre aux lecteurs d'analyser les conditions de la croissance (64

pages, 15 F).

— Le Répertoire français des emplois, que constitue le Centre d'études et de recherches sur les d'études et de recherches sur les qualifications, publie dans ce un portant sur les empiois-types du commerce et de la distribution ». Après une description générale des emplois du commerce et de distribution, chacun des vingtemplois, sa description, l'objet des proposes des distribution, chacun des vingtemplois, sa description, l'objet des proposes des l'ouvrier des les possesses des contraites des les proposes des la commerce des les proposes des les proposes des la commerce des les proposes des les proposes des les proposes de la commerce des les proposes des les proposes de la commerce de la commerce des les proposes de la commerce de la c

F).

— Le n° 212 de Courrier des de Marie-Agnès Crosnier de de Marie-Agnès Crosnier de de Marie-Agnès Crosnier de de de Marie-Agnès Crosnier de la consortives à long terme du coût du pétrole soviétique, de la consortiumation énergétique de l'URSS. des pays des pays exportal soviétiques (le nu-

mero, 52 pages, 23 F).

— « Vers l'établissement d'un muovel — re économique international » Cette étude de Daniel national » Cette etude de Daniel.
Colard
idées sulvantes : quelles sont les
origines du nouvel ordre économique international » sur quelles
bases politiques peut-on le construire? ; assistet-on le construire? ; assistet-on le construire ; assistet-on le construire ; assistet-on le construire ; assistet-on documentaires. documentaires, n' dis

SERVICES OUVERTS OU FERMÉS POUR LES FÉTES DU JOUR DE L'AN

Vie quotidienne

PRESSE - Les quotidiens peraîtron normalement le samedi 31 junvier. IMITALE - Elles seront fermée

GRANDS MAGASINS. - III le la jour née. Tous seront ouverts le lundi 2, sauf le Bon Marché, qui n'ouvrira que

seront ouverts le samedi 31 matin sulvant - Maline habituals. Il y aura una distribution de courrier. This les paquets-posts parvenus dans les bureaux ce samed sont distribués à domicile le jou même. Le 1^{er} janvier, les bureaux seront fermés et le courrier ne sere varis les bureeux qui le sont habituellement le la la la assureron graphique, la vente des timbres-poste au détail, sinei que, jusqu'à 11 heures, la distribution au guichet correspondance on soit posts

comme les dimanches di les jours fériés le 1^{es} janvier. SECURITE SOCIALE, - Les golchets resteront ouverts le vendredi palement ou the man char-

30 décembre dans gés régler les prestations au public jusqu'à houres. prises en man in les renseignements, une permanence sera jusqu'à 15 🛍 🌃 ALLOCATIONS FAMILIALES. - 1

caisse d'allocations région parisienne lait sevoir que ma ets et services d'accuell situés 10-12 et 18, my Viala (Paris-159), Ma rue du Dessous-des-Berges (Paris-13"), Il rue de Liège (Paris-8") 78, rue du Général-de-Gaulle (Mai sons-Alfort), Tour Ouest-Carrefour Pleyel (Saint - Denis), 36, avenue F. (Garges-lee-Gonesse 119-121, avenue Jules - Quentin seront du vendredi 30, # 12 houres, au lundi 2 janvier au maai Cependant, le vendredi 30, les de diagnostic et de l'un ainsi de ciniques

MUSEES, - Tous les musées et les expositions seront le 1er janvier. Les expositions da Grand Twiss seront cependant Le Palais de la découverte Planta auront lieu exceptionneliement le lundi 🛮 janvier, 🎩 15 heures

et 16 h. 15 (entrée : 4 F). I'm Musée des arts manuel ser fermé le 1°r. Le Centre Georges Pompidou sera ouvert, de 10 1 22 heures, le samedi 31 e le dimanche 1° janvier. Le saitions de la Bibliothèque seront fermées 🖃 31 décembre et 🖮

1ºº et 2 janvier. plans-reliefs, le Dôme royal (Tombeau de l'empereur) earont termès le 1° janvier. Toutefois, la de l'église saint-Louis in Imple demourers libre pendant ces doux jours in jusqu'à 17 heures permettre aux fidètes d'assister aux offices matinaux (messes solennelle 11 h. 30) et aux amateurs de se rendre 🕩 16 heures) aux = heure musicales » avec au programme le chorale antilialas de Paris (entré

SPECTACLES. - Voir le aupplé ment . le Monde des arts et de spectacies = de ce jour.

DEUX EXPOSITIONS SUR LES JOUETS

Le jouet un le thème de leur expositions présentées actuel-

expositions présentées actuellement à Paris.

JOUETS AMERICAIMS, an Musée des arts décoratifs.— L'exposition retrace l'histoire d'une industrie née il y a cinquante ans dans ce pays où, très vite, les inventeurs de jouets ont aux tout-petits et centré leurs efforts sur l'intérêt de l'enfant. I est notamment intéressant de voir l'évolution d'un même jouet au fil des années, tel le célèbre basset Snoops Saiffer, de Faber Price, fabriqué a huit millions d'exemplaires, et dont la première varsion date de 1938. Les plus jeur a visiteurs peuvent tester les jouets les plus récents.

[107, rue de Rivott, Tamés

Jusqu'an 16 janvier. Saul mardi, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures et de 14 heures à 17 heures Entée ; adultes 5 F; scolaires et étudisuite : 280 F; moins de 6 aus : gratuit. A partir de l'exposition san présentée à Rennes, Mansille, Lyon, Bordeaut et Lille.]

• JOURTS FABRIQUES PAR LES ENFANTS D'AFRIQUE ET D'AULIEURS, à l'Institut lational de recherche pédagogique. — Cette exposition montre comment, dans des pays où n'existe aucune industrie du jouet, des enfants invertent et fabriquent, avec les cieux, jolis et amusants.

[28, run d'Unn, 15005 Paria, Jus-qu'su 26 février. Du inmit au ven-dreil, de 2 heures à 18 heures. Enicée grainite.]

CARNET

Naissances

De michel-Eile,

— M. Smolarski et Mme, noncer la de la joie d' Karine,

Mous and make Lour, vicaire pariarcal maronite d'antioche,

Aime René BLETON,
mée Alice Ducan

Quatro-vingt-treixième
Les obséques
dredi 20 décembre 1977, à 10 h. 20,
en is
Vérsailles.
2 yns Simone-Weit, 78190 Votsine.

enfants.

Les obsèques out eu lie le 2 décembre 1977, en l'ul Saint-Jacques-du-Haut-Pau, a Paris (5°).

Mile Bourguignon,
15. rue Royer-Collard, Tall Paris.

sagence, apporté a alde précieuse aux débuts de la Fondation et contribué a dé la Compération acientifique a Europe.

Le président du d'administration,
Le directeur général,
Les personnels civils et militaires,
Le département de physique,
le polytechnique,
de faire part du
décès de
M. Bernard GELGORY,
polytechnique,
le religieuse a ed
le le So décembre, 10 h. 30, en
l'all de le le du
Paris.

polytechnique, Le laboratoire de inergies.

Le di du condensis,
physique la milli condensis,
Les personnels des laboratoires,
out le minsi de faire pari du

M. le professeur Barnard exprimer ici l'im-

Tous see amis.
ont le très grand chagrin de fuil part du décès de
Martel MONTHEE,
survanu brutalement is 27 des abre 1977, dans se quarante-cinquième Les chaèques lleu ecilégiale in emilieu ecilégiale in emilieu exactant le Bonnaca, vendred 30 décembre 1977, E 13 h. Cot avis i lleu et faire-part.

basilique de la company le decembre, la b. De service de célébré

Dié en l'Ecole
des sciences politiques, III du III
feit la carrière ministère
derangères. II a été
en poste su à La Haye, à Berne,
estin à Lisbonne, ministre, III
1946, puis comme ambassedeur, de

-- Georges Sicherman -- Thérèse, Attai, -- I joie -- Ja

95, rue = 1977.

Mgr RIZKALLAH MAKHLOU!

d'Antioche
Il paroisse
Paris,
Paris,
foyer franco-libanais
conseil presbytéral
de Paris,
survenu Paris le mercredi 28 décembre,
de cinquante-huit

embre, de cinquants-nuit

obsèques seront

en . Notre-Dame du III

su i patriarcai maronite, 15,
III d'Ulm, 75001 Paris.

a Chadr, Riz-au Liben, en 1932 dans la capitale française. En 1972, il avait été commé consultaur par Paul VI oriental.)

M. Her Groisne,
Leurs et petits-enfants,
Nayville, sceur.

Arrailles.

9. The Simone-Weil, 78190 Voising
18. The Montebello,
18. Wernalles.
Seint-Albain, 71280 Lugny.
18. Présent aux 17 a lless de faire-

rappel à Dieu d'annouser le rappel à la la combre 1977, à l'âge de quatre-ringt-sept ana.

De la part de ses enfants d'annouser le rappel à l'annouser le rappel à Dieu l'annouser le rappel à d'annouser le rappel à l'annouser le rappel

La Fondation européenne de la geisnoe, à Blandurg, à le regret d'annoncer le décès subit du professeur Barnard-P. GREGORY, qui fut membre de son conseil le (1974-1977). Il a, par sa grande compétance scientifique et sa grande compétance scientifique et sa

Mine
M. et M. Claude Sault,
M. M. Hamant,
M. M. Hamant, leurs enfants et petits-enfants, out la doubeur de faire part mort de

M. Jean de SAULT, ancien ambassadeur de France au Portugal, commandeur de la Légion d'honnes oroix de guerre 1914-1918.

comte SFORZA-GALRAZZO SFORZA,
secrétaire gánéral adjoint
du Conseil de l'Europe.
survenu mercredi 28
son domicile, Strasbourg.
Lés obsèques sero l'
mardi l'janvier 1978, in heures,
in Strasbourg.
L'inhumation lier par
chapelle famille,
Montignoso, province
(Italia). (Italia).
Un livre

parlementaire, général le personnel du Conseil de l'Europe, ont il de faire de faire conseil de l'Europe.

Conseil de l'Europe domicile, 28 décembre 1977 à son domicile, longue maladie.

Nas chosués, bénéficient d'une sé ruccion ser les insertions de « Carnis de Bionde », sost prikt de joindre I ear earai de texte sus des dernit

100 miles

786 S. M. Hay

Participation of

And the second

A STATE OF THE STA

The state of the

The second second

100

TI I E trasiquement
Fran BAZKLAIRE.
Que tous ceus qui l'out aime se

Communications diverses

organissa par l'Amitis Charles-Péguy, à l'Alliance française (101, boulevard Raspail, 75008 Paris), le samadi 7 janvier, à 15 haures, avec la participation de MM. Roger Dadoun, professeur à Vincennes, et Paul Thibaud, directeur es la revue « Esprit ».

Le comble de la tentation : roir la pulpe de citron descendre dans une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon

ECHECS

LE RETOUR DE SPASSKY

Au partie de la finale qui l'oppose, a Beigrade, à l'ancien champion de monde, Boris Spaasky, Victor Kortchnoi a commis une fantastique. sans compensation. Il n'avait plud'autre que l'abandon. Cette deuxième victoire consécutive de Spassky min l'inté-finale. Victor Kortennoi mè plus en que r. 7,5 points 5,5.

TOWERUI DES CANDIDATS Rispes : Victor EditorMot

Noise : Boris						
1. % 2. Co3 3. g3	15 19. 13 C16 20. dxc	bx:				
	Fé7 21. FX 6	5 Di				
7. 8. 63 9. 752 1. Cf4	14 14 17 27,	axi				
11. Cd3 12. Dç2 13. ç5	Cbd7 28. Ff1 Tc8 29. F×d- b6 39. f×d-	FXC				
16. b4 16. b4	he 33. Tes BL	TX				

CIRCULATION

UN NOUVEAU - PERMIS **VÉLOMOTEUR** » EN 1978

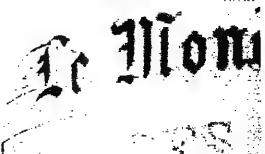
Etablissant un bilan accila route en 1977,
du nul interministériel la Sécurité routière, M. Christian Gérondeau, a la fin de cette année une diminution de 6 % du nombre de tués
(13 000) par rapport à 1976, alors
que la circulation it accrue
de 1 %.

M. Gérondeau, fait
marquant 1977 a la
lation de la responsabilité
l'alcool dans accidents a la
études
43 % des accidents
se produisaient sur-

se produisalent surnult. avoir all que se dans

catégorie vélomoteurs que dans nombre de la combre de la combre de la combre de la combre priori prévues en 1978 figurerait notamment la création d'un en proprie renforcé en catégorie de la combre de création d'un « permis renforcé » pour les vélomoteurs d'une cylin-drée supérieure à 50 cm3 et inlimitation d'une de 80 cm3, ils devraient être assimilés aux motocycles cylin-supérieure à 125 — Le nouveau » permis vélomo; pro-pourrait » adopté des le pre-

mier trimestre 1978.
Enfin, les ceintures de sécurit enrouleur et ceintures des tomobiles deviendront obligatoires Deuves II 1= oc-



Jacques Laur

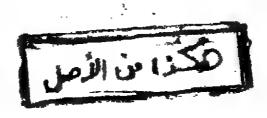
La paro de Jeani

· 10 · 10 · 10 · 100 · 100 · 100

rest and the second

De la retriarion du jeune Soignatione and resident du les soils de la le de du plus grand bimonière de





是是《大学》

Ministra of the A Same State of the Same

A THE PARTY OF THE

THE STREET **** AND 15 TO 15

The state of the s

Marie Marie Control

The second

Manager of the same

Called a majority (4.1.)

THE RESERVE

TARREST TARREST TO A ST.

A Total Section

Approval - approval + A

SE MERCHAN SECTION

The second secon

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The state of the s

i B<u>alay</u>i - Maragan in Liye in in

The second second

Same and the same of the same

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

海南 美 美

A STATE OF THE RESERVE OF THE RESERV

小 一 一

Andrew St. of Confession St. -

The state of the s

Elizabeth St. 18

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

= = LE MONDE — I décembre 1977 — Page 13

D'abord, woix qui importaient se sont tues. Permi les étrangers, Nin II Nabokov ont plus II 1 qu'ils mieux adoptés. En France, Parintes, Georges Friedmann, Jean Rostand, ne nous plus à comprendre l'époque, ni 🖼 🚾 🛽 en sourire, ni, 🛮 🛍 sentir, Lucie Faure II Dominique de Roux.

morts s'ajoutent silencieux : le deuten géants Aragon et Sartre, que la trahissent, a certains moins d'espacer pa joies — Gracq, Blondin, — ou ne per tenir protesta - Frank.

L v plus inquiétant, M caractéristique de l'année : M bâilion que Mattermili m marché impose à beaucoup d'écriauthentiques, pour the non-rentabilité. Le nommer aggraverait leur cas. Il faut savoir que leur nombre a crû subitement. Ind results Handle : In - samizdat - occiqu'est la compte d'auteur. En matière d'enseignement. libérale que la liberté liberte Elle and avoir araisons.

grands marketing applique à l'article and im the definition du cirque télevisuel, politiciens el saltimbanques confondus. On mileur de plus d'écrire, un nègre i pourvoit le plus souvent, mais de militaile mais l'année. Imprimée une Image déjà promotionnée hors littérature Presse, blicité, banques si rimate de larin obligent le public l

ETTE dictature mercantile du vegues. 1977 en sura connu isla

La première s'annonçait muni l'année destité et lui survivra. - d'une production d'une consommation du ghetto : collections spécifiques ont fleuri. Le témoigrage of a supplied tend if y remplacer in thinking globales de Mulimini

Un même mouvement refuerre devant la telle ou la pri-A la min de Michel Foucault, Line la Vis Intellectuelle pourrait le redescendre demain de sea nuées le le redescendre demain de sea nuées de l'expérience, à l'affût des oppressions ponctuelles.

par Bertrand Poirot-Delpech

UQUEL cas, is the limit and an another than 1977, celul qu'ont A mich in a munic philosophes -, marquerait moins un commencement qu'une survivance.

Fun de man pratique, sinon l'aide sus disaddens de l'Est, de copains d'agrégation des males 1944 em découvert avec

Tarm il toute société in il toute pensée organisée. D'où des retours variés, et parfois en mémoirs, le a religion, au nihilisme anarchiste, il l'art fou. En l'art trouve grâce aux yeux de la plupart malle eux. Person cité, démarqué, révéré, li prolonge in règne du « maître » dont paraura un principe, ne veut plus. A mann.

ROISIEME phénomène commandé par l'addition à quoi I la della littèraire | Familie anticipée, les éditeurs man par le public, de la campagne

La fuite de réel serait-elle de une règle ? Les mi ies ilvres rendre compte. Au ileu sur les problèmes sur les délirantes, au gré des sondages ai des contra mai funda-

Sous prétexte d'éclairer l'événement, les manure chermart à profiter in son impact audio-visuel, rim in plus.

. .

commentée, in la line de la la comprise. regards, 📠 mémoire, d'experts, 🖬 jamais 📠 n'a tant manqué La tyrannie du présent n'épargne par les marier qui

all a'y soustraire. Same peine de n'em plus entendus ni imprimés, ils name préférer sujets a de la gauche, la Bium Lacouture le même retentissement jamais s'y rer vraiment, théoriques l'outes tourné autour du

concept an pouvoir. Le mot a surgi sur im dizaines in vertures, le chose il chose il libre il s'exercer, sous forme il chose il c 🖦 🖮 rama groupes 🛍 base, 🖿 divorce 🛍 l'intelligentais le in paraît consommé.

Plus il se en inadéquat, plus il singe la précision en s'explique expressions « un inombre » e c'est la lama pour laquelle » alent dominé la dirigeante. Les formules « ca m'interpelle » et « quelque part », grâce auxquelles la poir le la distinguer, le la la mieux.

I live the day makes out un some Elies prouvent que al 1977 enregistré le la droite indéologiques specta-culaires — la gauche et la droite indéologiques spectaéchangé leurs ma d'antiaméricanisme m d'antisoviétisme, symbolise moins l'année l'impossibilité d'y adhérer, penser par solan de simular un langage. Interrogés récemn l'« la descrivains ont minute d'écrivains ont minute Tantunia Begin-Sadate and the later neutres, interchan-

De phénomène de copies conformes. IM à l'action de cona unique, prive la civilisation 📠 rèveurs et spontanés 📷 qui elle 🗂 peut plus 🖿 projeter l'avenir. Il préfigure le temps sans Imaginaire Malraux son le précaire, coup sur l'aut majeur de 1977.

PROCHAIN ARTICLE : IL - 🖿 temps retrouvé.

UNE ARCHÉOLOGIE

Ul per peychanalytique ? orépondre question, Jacques aux psychanalyse, et lait l'archéologue freudienne. fort li que la antre Athèna psychanalyse, que n'e pas jailli tout cerveau père.

Blen au contraire : son et psychiatre

tout comme le neurologue Jackson | joué |
négligeable fameuse - que repréun livre comme l'interprétation | plus |
ment îl faudrait dire qu'il y a eu | successives --Charcol, Jackson 🖬 Freud — su fieu d'une seule.

CHRISTIAN DELACAMPAGNE.

★ PREUD, L'INCONSCIENT, I Jacques Gaillée,

Monde DES LIVRES

Jacques Laurent relit «Gil Blas»

Jacques Laurent fait partie des « inconditionnels . de Lesage. Il rient de s'en expliquer dans un essai 🖫 Roman 🛍 roman » (Gallimard). Il y revient à propos de la réédition de . Gil Blas ».

ES um ont critiqué Ga Blas, considéré, par United plagiat picaresques, auaccusé Lesage d'avoir transforme em petit-bourgeois gueux et roman espagnol. Il Bins eté très ... — ce que sou-Lesage, qui plume, actillist many alter men un écrivain - et, pendant un apprécié. Il fallut lacture pour le réintégrer dans la littérature française. Les dicde l'université de l'université pouvoirs qu'ils n'imaginent Det Lanson. Fill main. la littérature, in Factor il replaça Lesage, dont est maintenant consecré. Le « Poche » illus d'immortels 🗪 l'Académie.

Les Lessge n'ont ni fond ni arrière-fond, ils 📟 📖 tentent in surfaces qui ne deni mulent aucune charge secrète. mais l'ailait les laisse se développer et même 🖿 📟 en liberté, m qui est l'amenti. Ni un destin m l'appartenance à ume classe within ne limited un Brit. Duck-itri Linnige ent-il de typer. Ce qui est pas réusai : cela il delle romander, dans ce les où le roman ne falsait-que renaître. Comme Mme de la il créait des êtres audim qui na représentatifs que d'euxet out, from o ileration il les dilemmes lien hasardeusement avec im-

prévus militai de vie. Il me paraît probable que si Rousseau a écrit iri Conjessions et Memotres, me wurm que Lesage amil publié 31 Blas, non seulement qu'un afra y parle L la première mérites, in based actions et moins bonnes, mais aussi pure que l'image personnelle d'un homme prend le pay sur l'époeve c'est l'écoulement du temps qui 🕍 le déronlement 📭 🖤 en transformant en une materiol homogène el créatrice la musuiin d'un caractère auc m

prices de la fortune. d'une société dont la découverte initiation, un déniaisement. Le roman mots : coulisses, permettent le définir, mu s'entendre aus lui un délimitant l'aire où. depuis le Satiricon, il a pu crof-Elle ettal règne Pétrone, ceux de Mme Lafav: M. Araimi donné 🖿 départ

uu roman qu'ils m subissaient aucun

phe
Benjamin
I formuler situation en observant per son ntrum après sure thunk its « règles directes » l'éducation prétendait lui imposer nant la vertu, contraire, c'est-à-dire triomphante que lui mondaine Laclos, avant lui, mals moins clairement, avail loppe in un lieu qui ille d'anomie, c'est-à-dire à 💵 fois présence règles, un jeu qui pour plus moins dangereuse-ment avec Mais Laclos, lui aussi, s'était Massi à peindre un jakiti qui talli paragra lueur lillimathe qu'un jeun homma peut tirer da Gil Blus est arciles à beninii; la vie n'est il simple, il simplifiable, on a son apprentissage à fine soi-SADS DOUVOIR IL MANTO and according to the same and all ni du mate. Dat un vrei parce qu'il = I il l'umi

qu'aux pulsions clandestines 🚍 vle_ toujours leads put list cirrich to livre, manuel qu'il THE SON MINE IS THE PARTY AND rid amend on tableau in l'on

du flou. Nous voici à un stade de est délivré des règles de la tra-Ce and d'analyse et, ce qui peut rebuter cercomme ille une leute hamai l'emporte sur la psychologie. L travers d'innombrables péripéties, on trompe im marks, on mis im bourses, on Marking les overne d'épée. Hall was any harries lettic (filefalacete qui 📺 🖦 grands through a state of the Irland et la boudoirs m développe un matthi. Le tilm expérimente plusieurs mes qui e contredisent; il apprend qu'on | m de ne pu se méfier, et anni qu'on a tort de méfier. Il 🚃 🚃 jamais un parvenu, il n'est jamais un aventurier, il prudent dont les peut-être per immedi habatet man il caractère, ni

THE R OF MALE PLUS WELLS XVII° siècle le risque d'être raccroché à la poésie épique. d'épique Ga Ga parce que rien le certain, aucun but l'iong terme la vie prend la forme d'un point d'interrogation. Certes, 🖿 roman picaresque en saccageant le catéchisme de l'honneur avait ouvert le champ an roman, mais il tendalt à le réduire en imposant l'éthique du gueux. Il était facile de soutenir que Lesage avait affadi in menion picaresque ; malgré leurs déguipas plus espagnols que ne sont orientaux ceux des Lettres neragnnes, des Bijoux indiscrets, de

pour apprendre à s'accommodet

Zadig. Lesage avait trouvé dans i picaresque in trucs iii usait sans façon, mais la société qu'il seconds riant pas la société désespérée des paysans et des truspds espagnois.

(Lire in the part 15) ★ GIL BLAS, College de poche |
Garnier-Flammarier

La parole convulsée de Jeanne Hyvrard 🏌

En quatre livres, une œuvre d'une singullim beauté.

près um pulsions matrice

O N m sait rien de Jeanne Ni qui m ni comment elle vit, ni à ressemble son riam, like parole si forte, si de la qui court i travers les Limi qu'elle publie : Jeanne, 🗷 petite Ille diversi de via «Jeanne la folle », l'emmurée, autre voie à la mort. Depuis après livre, comme il chaque tissu organique, Imale Hyvrard Mahami ma muam itemi singu-

Il y eut d'abord les Frence de Cythère, incomparable Una femma, in funcion y parlaient, minici leurs de filles, mount le mères de da'nd fem electrics cer-

foliées ». Ce = moi fracturé = se gonfisit de la plainte des emmurées, de la leure des sanssans-voix, mutilés de leur parler maternel. s Saint des Ordures. ciné, peuplé 🗀 corps mentris e engletit dans un harring ressac d'images I claim

comment un homme

n'acquiert une expérience que

Depuis, James Hyvrard n'a cessé d'épurer ce même dicore, plus désertique, plus allègorique. Perpetue, aux sance et la mort, -le lutte is la lasla lasla lasl'obstination émerveillée l'urvivre. Ce qui frappe, l'ure
l'apprende souffrance, l'in ferveur ébloule, c'est, parmi les apasmes inth du refus ce champ d'amour » Min d'avoiatopilerpos 🏥 📠 🖭

a Marie de marc. Piete manufale



la mort et la vis »: elle est la femme en mauve au bout du champ de seigle. Eile est le cœur « innommable » de l'incessante nelssance à sol-même de l'effort acharné pour briser les murs du mouroir, repousser l'étouffante matrice, casser la langue des envahisseura, afin de retrouver peut-être = «langue oubliée»,

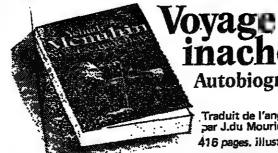
MONIQUE PETILLON. IJam la sutte unu 15.) * LA MEURTRITUDE, de Jeanne Ryvrard, Ed. Minuit, 148 p., 25 F; LES DOIGTS DU FIGUEE, de Jeanne Hyvrard, Minuit, 147 p., 23 F.

Les paysans du Bocage et leurs magiciens

Un psychanalyste parmi 🕍 jeteurs de

De la révélation du jeune prodige au soixantième anniversaire d'un artiste unanimement aimé et respecté, une destinée si riche qu'elle un paraît presque légendaire: celle du plus grand violoniste de notre temps.





inachevé Autobiographie

> Traduit de l'anglais par J.du Mourier 416 pages, illust, 49 F.

C sort en 1977 : nous au au science, que diable, 🗷 faut-il qu'ils 🛋 arriérés, paysans du l'Ouest pour magi-ciens, après que Mieux en rire bouseux, avec leur petit briccrapauds them au seuil des étables, polls in mala.

le soutien du C.N.R.S., faire un de lumière dans ces Elle pour and dans pays sorcier, a deux heures de Paris. Et elle n'y a rien 🔳 qu'elle attendalt. Peu ங crapauds et 🔤 beaucoup 庙 cœurs de d'épingles, mais la violence et la mort : « Ici, dit-on dans la locate on me de suite pris à mort. La on me instanti que ca

chez donc, mais guerre se passe couteaux ii ii revolvers. Dans le Bocage, rue le seul langage qui met de fusil, blessent, ils Une mim de Municipal de Sau mots.

Unit qui hima l'affaire de Jeanne Fayret-Saada Ethnoloque et psychanalyste en mêma temps, les mots, elle en connaît L'ennui, paysans ont une manière singulière in les manier, ces mots Tout se déroule dans un parfait du verbe, ces attaques à mots portant, nulle oreille qui n'el ot ensorcelée es entend. Pas le moindre chuchotis. On ne parle point de sorcellerie, dans le Bocage, ou bien on s'en moque et nul magipasse aux aveux. Le ensorcelé, terrifiante guerre de mots, et pas une rumeur, et pas un bruit des canonnades muettes.

Dès lors, Jeanne Favret-Saada était une ethnologue bien embê-te. Comment appliquer les protocoles de son art dans un terrain aussi bizarre? L'exercice de l'ethnologie est bien codifié. Le mations, autrement dit des mots. Mais, dans le Bocage, le système grippe puisque les mots ne forment pas un summer. Ils sont un pouvoir. Donner un mot un ethnologue, ce lui confier une reuse. La règle celle-ci : nulle arme (nul mot)
ne sera à qui pas
lui-même pris

GILLES LAPOUGE.

(Live la page

fantastique

La petite lumière des Rocheuses

• Le fantastique classique de Claude Aveline.

N jour, Louis-Martin Chauffler, rendant compte d'un a écrit a Que ce clair écrivain. deni pensée, rigoureux dans composition, Tex-draw raison, and desirate surprenante qu'en course. It is among more insurde; el la Im déroutante, hal in real and about the logiqu'on le promène de la matthi per des sille e la tracées, in familières, per la sille qu'elles and mu hom > Cu jugement porté sur un auteur, L parfaitement précis, une qui e déploie to compa the VIII in Principal L'and — trilogie, etc.) (Monologue disparu, etc.), du l'impour man (l'Ar-aujourd'hui, pre l'aliman Ca-

Voilà un étrange récit, had tout, for distribute distribute al am conception I leave épreuve. vin ouvrage, the relativement benale, 🗯 qui pourtant, l'air 🔤 rien, nous emporte atta un gouffre sensations indicibles,
de fin, et peut-être claire et

En la la narrateur, François Lemonnier, « démissionnaire » heureux du Quai d'Orsay, après une brillante carrière, pourvu d'une aimante et d'une jeune fille adorable, installé dans halle et visille maison de l'Ileaux-Moines, offerte aux vents du large — et donc de la rêverie ! commence à rédiger le récit d'un épisode de sa vie, un épisode qui

o travail seeme le force, parce qu'il est toute politesse à l'égard eventuel, à remonter with six années en arrière, à un voyage qu'il a accompli su Canada en qualité d'inspecteur i postes consulaires 🔳 diplomatiques « from plutôt au moment cù le crépusbascule vers l'obscurité. alors qu'il se trouve dans le wagon luxueux d'un immense train, il aperçoit à travers la pénombre, en plein Rocheuses, pics. Au pied du pic central, brille une Et, submergé par le flot des souvenirs. Des souvenirs qui s'articulent autour d'un personnage qua le narrateur na peut plus ou-blier : Robert Hoffmann.

Ce Robert Hoffmann est entré que celui-ci animait, à Lyon, en 1943, un réseau clandestin de résistance. Robert est le neveu d'un des membres du réseau, complice

Le Monde

FRANCE - D.O.M. - FINE HIS BUT 305 F 406 F

TOUS PAYS BIRANGERS
PAR VOIE NORMALE
F 390 F

L — BELGIQUE-LUXÉMBOURG - SUISSE

143 P 265 F 388 P 518 F

II — TUNISIE 180 F 340 F 590 F 660 F

Par vole aérienne Taxif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bian joindre ce chèque à

Changements d'adresse défi-nités ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

François Lemonnier. Robert Hoffmann, surnommé « Hoffmann Canada», pour le distinautrefois m collège, d'un autre Hoffmann, apprend au narrateur l'arrestation - qui sera suivie de l'exécution - de

Des liens curieux vont s'établir entre le narrateur « Hoff-mann lequel de la devenir an peintre, affiche pourune sorte illinititione généralisée, passion humaine, proclame sa volonté de s'éloigner de l'humanité. Pour le compte da réseau lineari life ameni accomplit im missions dangereuses sans qu'on participa-tion sincère qu'ombat. Un jour, a inmle jaune serin, an fripé, ses par pâles, - ceux du réseau, et notamment on apprendra plus qu'elle fut as maîtresse — perdent sa trace, malgré enquêtes al malarie. La W Milliam pour François Lemonnier et ses anciens compavoyage III Canada, cette lumière aperçue dans les Rocheuses, et la certitude, pour a natrateur, que « Hoffmann paralle » a vivant, qu'il a trouvé sa voie dans 🗷 sotrouvé l'harmonie, and « foi ».

le narrateur : ries, mair «Hoffmann families a trouts ss. « vole », as. « foi ». Deries, il l'aspect d'un fantôme, l' Bergen-Beisen. Cela, la narrateur l'apprendra plus tard. III la Magdeleine, et IIII médecin de banlieue qui se trouvait Bergen-Belsen. 11 apprendra autre chose de plus évidant, et en même de plus mystérieux, en recevant l'ultime « message » du jeune homme : sa grosse montre, I'« olgnon ». En manipulant, avec sa femme, les deux cuvettes qui protègent le mouvement, le narrateur fait apparaître, d'abord, deux noissons qui se transforment en deux lettres, un W et un V — W comma Winston Churchfil at V comme victoire? - et ensuite namment aux trois pies des Ro-

A travers les épreuves, la souffrance et la pouilde la déportation, amen Hoffmann devenu Mari Hoffmann. Il a conquis and iden-Ital Lui, qui avril laimi s'accumuler les toiles blanches, a in-venté mentalement mille tableaux i peindre dans « un pays reven: ce Canada d'où manit le père, jamais connu, de Robert, sité. Robert a cru en un avenir, il l'a imaginé du fond de sa

Hoffmann Canada, place sous la ciarté d'une d'Homère, garde, lecture faite et refaite, un parfum de mystère. L'écriture qui traque, sans jamais les capturer. les « destins ».

Un livre d'art pas comme les autres:

le triptyque de:

Un des chefs-d'œuvre

de la peinture mondiale.

Jérôme

BOSCH

LE JARDIN DES

DELICES

reproduit

GRANDEUR

NATURE

avecsesvraiescouleurs

en 56 doubles planches

et un texte passionnant de J.-P. JOUFFROY.

Editions Hier et Demain

chez votre libraire.

ANDRÉ LAUDE, * CANADA Aveline. Buchet - Chastel,

Alejo Carpentier

couronné en Espagne

L'écrivain cubain Alejo Carpentiler prix Miguel-de-Cervantes-Saavedra, l'une des distinctions les plus importantes d'Espagne. Refondu l'an dernier, ce prix le la la la la langue Jorge Guillen. Alejo Carpentier, actuel minisconseiller de la son de déclaré qu'il élogieux que l'Académie royale ait pensé l lui année, qui qu'au qu'au institution produite rapide concepts, qui u de la latino-américains, « 💴 🚵 🗀 de prison in langues, in langues tation repression. The effe, a-t-il ajouté, nous nous mala quelque mu exoliques, étrangers. 🔚 📂 🗗 💮 💮

■ Mariages ■ un chaîne

permi 🖦 jeunes générations 🚃 le prix Caracti fut silent m 1937 i Clares Mariny pour Faux personne in II contaît, eous le masque ees souvenirs métancolliques ? ll s'agit pourtant d'un imme qui un am plus were die ge states philosophies,

a - solent-elles, A reffre. En guise 🐸 malanda la une 📟 trop méconnue, reparatt publié en (Buohet-Chastel, En publié en france), cù

la vie littéraire

Plisnier s'interrogeait sur le unions tenant compte conditions et relations sexuelles époux. « L'a contribution a du désarroi moderne », écrivalt un critique

De nouveau, le mariage

Faut-il ... lorsqu'on ... philosophe ? i christianisme limi « la mate philosophie », i de l'Eglise » pouvaient, condemner le mariage, moindre met de difficilement sible, la virginité. La doute males quel a joué la religion and Parallel in répression du mus en Occident ; mais ce qu'on moins, la la du couple ou la l'amour à la n, d'origine non make mis longtemps s'imposer contre 🔚 🗪 l'Eglise, qui ne l'a manura adoptée qu'il y a moins siècle — c'est-à-dire au précis le couple attaqué in incl tant par le communautaire par la féministe, Tout cela, une jeune philosophe, Melral, passionnant qu'érudit, Mariage ou (Aubier-Montalgne), préfacé Philippe Ariès, qui ealue, chez Marie-Odlis Métral, mutte de l'Estatelle », — C. E.

« Les dix de Hollywood » qui fut, en 1947, l'une Carthy pour expurger millieux intellectout a qui soupçonné d'avoir partie liée . communisme, e écrit, sur cette période noire 🔳 la démocratie 🛲 caine, un petit opuscule publié = Albert Eibel, traduction Nétiliard. Dans ce livre, qui un intérêt historique 🛮 l'heure où les rapports intellectuels des pouvoirs problèmes dans nombre Albert Maltz rappelle que sur les dix (scénaristes el réalisateurs) connus em le dix de Hollywood = qui Ilvrer i la illument et illument Interdits de travail, besucoup durent, en changer metler. Lul-même, après un m prison, dut s'exiler au pendant onze ans ne pertiellement passibilités d'expression

La science-fiction

dans les revues

son many Europe and « la maître d'œuvre Jacques 🕍 🕼 textes, 🔝 🌡 🕍 universitaires, 🜬 critiques spécialisés, écrivalns, se par l'analyse mythologique la S.F. rapporte réel, une idlant un la spécificité du et modernité. Del les un tout international le sujet. Il forms plutôt que les fond, un public moins spécialisé, « Une lecture un bijan S.-F. dans see rapports avec M peinture, la dessinée, l'illustration, le cinéma, et

vient de paraître

Littérature étrangère

VICENTE ALEITANDE : FINA solds. — Traduire et présentée par Roger-Noël Mayer. Une antho-logie du récent prix Nobel de litté-rature. (Gallimard, « Du monde encier », 248 p., 39 F.)

PARLO NERUDA : Mai général. Une nouvelle traduction, per Claude Conffon, d'une des ouvres Nobel de limitamre en 1971, mort en 1973. (Gallimard, « Du monde entier », 180 pages, 65 F.) Histoire

DUC DE CASTRIES : Poplers de plus vielles familles de l'Erne des plus vielles familles de l'Erne p.

ANTOINE PROST : A 1914 - 1939. — troisième volume s'intéresse sux s menulinfa et sux idéologies ». Desde de la Pondation nationale des sciences politiques, 268 p., 110 F.)

Sociologie politique

GUY MICHELAT of MICHEL comportement politique. — La reprise d'un vieux débet, sur la base de données suristiques derant de 1966. (Presse de la Fondazion
des aciences politiques
et accesses,

TARDY : 2). — 2). — A travers l'Antiquité, l'Islam, l'Inde, la Chine, le Japon, l'Afrique noire, les régions polsires, l'Amérique. Le premier tome éradiair l'ivoirerle européenne. (Chez l'aureur, 21, rue Bonlangers, 75005 PARIS, p., format 24×32, 1 doHumour

ANDRE : rire. — U cette anthologie l'humour involontaire, l'auteur épingle la presse d'évasion. (Ed. Hier et demain, 190 p., 29 F.)

Tim Bonnefoy, (Ed. José Millas-Martin, 200 p., 25 F.) en poche

Poésie

ANDRE MARISSEL: Cioasti

Une contre anthologie non conformiste qui réunit trente-huit poètes, Lei Pierre-Jean Jouve et

UNE FOUGUE JUVENILE

A sale project and finds Private and que l'idéalité dont on cridite l'art la complémentaire de la matérialité qu'on L'auteur analyse cette dans l'idiome de philosophie qui qui sera peut-tre les de spéculation dialectique, concrètes sur l'intégration socio-économique des

Dans un prodigieux aurvo) historique, il distribue am apprecia-la plus souvent négatives am la degré d'aliénation qu'il prête aux s/MMIII III aux Ecilialus. Almi l'inivitat IIII déponcé pour son province a la la la la ploutocratique. Euripide pour sa - spiritualità orphique -, Alberti pour sa - perspective marsolérotique », 🖬 Léonard pour son primité

prouve l'expressionnisme et le futurisme, cependant que l'expressionnisme et le futurisme et le futurisme, cependant que l'expressionnisme et le futurisme et le fut trouve rime à un yeux. Ce qui rend passionnante le lecture ill ouvrage, la préfacier, l'al m fougue juvénile.

* L'ALIENATION ARTISTIQUE, ** Mario Perniole. Traduit

Tournier (Folio) : l'illusion politique, de Jacques Eliui (Edition sur sugmentée. Le su poche. Pluriel) ; Le Brunner. Tred. 🛂 l'anglais par René Baldy (Le poche) ; in the et l'Irrationnel, d'E. R. Dodds, professeur à l'université d'Oxford. une im premières applications aux imim heliéniques im techniques il l'anthropologie il il psychologie modernes

en bref

c l'Amour, oul, la mort, non a Québec) et | III | pour | pour | Ninon, ma | | (éditions

AP TEN E

mark the contract of the contr

A Commence of

Republic of the second second

38. 34.0

C DES FEMMES EN MOUVE-MENTS », tel est le titre d'un noufemmes en mouvements à l'itative politique, financière forces travail du collectif Poli-F. mensuel
dans les klosquel, malsons de la
presse et dans les libratries Des
femmes de Paris, de Lyon et

· LE PREMIER PRIX LITTE-RAIRE « EUROPALIA 77 » décarné Bruxelles au Berlin, et dramaturge, Peter Huchel et dramaturge, de l'Est jusqu'en 1971, date l'Isquelle il partit pour Munich, l'Italie, il rissa actuellement. dirigeait en B.D.A. depuis 1949, la a Sin and Form a, interdite as 1982. Huchel attendu as de dia ans l'antendu as s'exiler. Le prix Europalla de remis officiellement il 19 de la 19 del aux pâtres ».

ceptible recevoir rie des Lorraine se janvier prochain, au de la commission interdéparconseils généraux Ce prix, d'un montant de 5 000 F. récompetit un ouvrage illustrant vitalité de la région lorraine.

Au passage. Pernicia i i lastement les conceptions esthé

The os qui concerne 🚾 temps modernes, l'auteur désap-

MICHEL THEYOZ.

(Collection - Champs -. Flammarion).

JEAN-PIERRE GIRAUDOUX



Le nouveau roman de JOHN LE CARRE Comme Un collégien "Un livre important, sans doute le plus réussi de John Le Carré". L'EXPRESS "Plus fort que L'espion qui venait du froid". LE POINT ROBERT

minime etrangere EVRI JAMES:

.... Area

littérature étrangère

HENRY JAMES:

l'art du silence

● Un recueil de nouvelles, deux romans : le flux 🔳 le reflux d'une mémoire toujours bles-

U NE d'at-James delle qui serie d'utile la la la la qui sympathique. Curleur paces imaginaires que ceux qu'il nous of a avec ses soudaines depressions ombreuses, ses sombres reliefs, ses chemins du langage qui, brusquement, semblent aller se perdre dans les brouillards de l'indicible M Talinexpliqué Es le flux et le reflux d'une mé-

Im mystères municipal inautour des personnages qui vouloir war it beter, out hand a sinou melte de la rie de

Que n'a-t-on dit à ce sujet ? rivalité d'Henry son frère Williams, qui fait figure de censeur, sur la « fuite » de l'écrivain devant la guerre de la sion, qui aurait provoqué chez lui un complexe de culpabilité, sur ce mal « intime » et « horri-ble » qui l'aurait frappé à l'adolescence et dont il se plaint sans nous en dire plus, sur les déchirements densibilità partagé entre deux mondes, deux cultures, sur son homosexualité refoulée cristallisée peut-être par la mort d'une jeune cousine aimée, sur une éventuelle impuissance, etc.

Au reste, on tire trop Henry
James du côté des explications psychanalytiques. Si elles peuvent aider à répondre de l'homme, elles ne sauraient suifire i justifier Foreste Il = un pen trop facile de messe éclajrer par la volonté du déguised'une sexualité mai vécue un art si parfattement élaboré, travallié jusqu'an maniérisme, raffiné jusqu'à la préclosité, un esthétisme méticuleusement froid et subtil jusqu'à White

Le ricochet dramatique

Très significatives de la meilleure manière de James sont les nouvelles que l'on discreta dans les Deux Visages, Admiratraduits par Diane de Margerie et François Xavier Jaujard, ces textes appartiennent à la dernière période de la vie de l'écrivain puisqu'ils ont été écrits entre 1900 et 1910.

Les thèmes d'inspiration sont variés, in rythmes will be wat s'inscrit pourtant chantée : l'incommunicabilité irred mirat tantôt haineuse, qui rapports etres in plus lies. Incommunicabilité ou accentuent le sentiment aigu 🕮 la solitude it l'épreuve 🔛 🕍 🚟 subie. A l'évidence, les « troubles » de Henry James relevent aussi, et surtout, d'une vision très pessimiste de la nature humaine.

Bien entendu. In rapporte entre les personnages n'évoluent, es stuations ne s'enchaînent lei ue par les effets de ricochet tramatique que provoquent les nieux, constamment decad Un exemple. Lorsqu'un jeune esthète américain va voir un romancier anglais qu'il admire, il rencontre on épouse Resté seul avec elle dans w jardin, il w peut mai-



d'aujourd'hui marquée
pierre blanche / a s'erclame-t-il
elle ful répond :
c La fruits nous caucoup is bound med amale i Un plus loin, lorsqu'il évoque d'abord : «Je ne la pu ecrit », avant d'avouer, plus tard : «Je menders. In soudain, dans mil dalar in a fidirel/id », alors que confront's avec horrible eleberate t factorie hat street to disputent un bei enfant qui mirro de leir menalle incom-

Omi à partir d'un apparent détachement, mis une dains at sitences, que la data Cincially rise former Alberta, on faire que les personnages se définissent non par ce qu'ils disent mais par ce qu'ils évitent de dire Partout, une semblable incompréhension, même si les motifs qui l'inspirent varient.

Dans les Deux Visages, un jeune marié confie son épouse, ignorante des goûts et des modes de la société, à une femme mûre, experte en la matière. Cette dernière l'introllem dans là mande e attifés comms un singe à la foire ». La jalousie a fait son chemin. Autres victimes passives l'intolérance, les deux exclus qui se retrouvent dans une nationale pension suisse. Lui a laissé le champ libre & sa femme pour qu'elle assouvisse son appétit de succès (le Château de Pordham). Elle, elle est partie pour ne pas gêner sa fille, qui parie un anglais al perfait. « Elle n'aime pas que l'on m'entende», avoue mère befouée. L'ambition est in le moteur de la mésentante.

Une sincérité ambiguë

De même, lorsque le héros de Une journée de trahi par un ami qui se révèle être un escroc, erre dans New-York pour confier détrésse, il se beurté à l'indifférence ou au bavardage. all n'aurait, lui, aucune cha d'exposer een ous », constate l'anteur, Tout, dans cetila demit a nouvelle écrite par James, obéit d'ailleurs à une mécanique 🖦 l'imposture : le fait que ce héros de la solitude ne trouve pour le comprendre qu'un autre escroc arrivé au bout de son chemin et qui se suicidera. Le fait aussi que la victime est bien plus trahie dans les sentiments vifs qu'il portait & FireMilest and que décue dans sa conflance. La nostalgie d'une impossible consolation donne à ce beau texte toute

Dans sa préface au Deux visa-Diane de Margerie de différentes nouvelles. Pour le reste, on ne peut que railler à son opinion iorequ'elle mant : « Aussi, en définitive, le véritable sujet de ces nouvelles est-il le silence. »

Un hasard heureux de l'édition rapproche publication des Deux visages du premier volume Henry James qui en Dank Un samme inédit sa France 7 paraît, le premier de le Regard dux aquets. Publié en 1871 em Milandi Monthly puis, dans une version remaniée, en librairie en 1878, ce roman brode une intrigue ass manuscript sur la tidica de Pygmalion.

Pour se consoler d'un mariage manqué, un riche Bostonien, Roger Lawrence, recueille une orpheline de douze ans, Nora, Il a à cœur de la former et d'être auprès d'elle tout I la fois un protecteur, un père et un frère. Les enfants ne manquent dans le monde jamésien, mallire maliéable en qui peuvent se proje-ter les aspirations les plus secrètes equivoque d'un transfert (souvenons-nous des enfants si partimilers du Tour d'écrou).

Ainsi Nora sera-t-elle confrontée, l'age aidant, avec des tentations diverses, incarnées par le révérend Hubert Lawrence et par un manyais garçon, Fenton. ant à certaines imimoaux aguets rappelle un emois faciles et dramatisés jusqu'au frisson. « mélo » des 10mans victoriens, mais on y trouvera déjà l'esquiste de thèmes typiquement jamésiens.: la dépendance du regard, les fluctuations du souvenir, la hantise

et, surtout, le vulnérabilité des femmes dewant les mâles, convoi-Hees on'aggravent lenn capricieuses aspirations et lenr Un portrait de femme, volume, n'a guère he-soin d'être présentée : c'est l'une des mellleures ceuvres de Ja-

premier grand mman

Le personnage d'Isa-belle Archer reste une des plus énigmationes et plus fescinantes créations féminines de l'écrivain. Tout le roman, on le sait, tient dans l'analyse de cette ame complexe qui va connaissance de se. Mariée à un pseudo-esthète cynique qui n'en vent qu'à sa fortune, jouet d'une

machination entre celui-ci et son ancienne maîtresse, Isabelie n'en reste pas mojos volontairement prisonnière d'un destin qui a détruit tous ses rèves. Son orguell, un certain masochisme, son sens du devoir auxquels se mêlent un idéal de beauté morale qui doit triompher du mal (fidèle en cela au trancendantalisme émersonien) et sa propre frigi-dité, tout conduit Isabelle ... vivze, comme un défi, un rôle de victime. Elle y paie le priz de son idéalisme avengle.

STI se marda de conclure, Henry James nous laisee, avec Un portrait de femme, an cœur même des contradictions humaines, dans un champ clos psychologique où s'affrontent les néenne), les désirs, les calculs et les intérêts. C'est toute la question de l'identité de la personne humaine, morcelés en mille facettes anesi brillantes que coupantes, qui est ainsi posée,



right, OPERA MUNDE - III

pages : " Vous ne hamme jamais un homme ou une femme isolet : chacun de nous est un faisceau de réciprocités. Qu'est-ce que nous noire person-naîtté? Où commence-t-elle? Où finit-elle? >

Cette question, Henry James n'a cessé de la poser dans son cauvre. Avec une sincérité sussi captivante qu'ambigué.

PIERRE KYRIA.

* LES DEUX VISAGES, d'Henry giais par Diane de Margerie et Français-Kavier Janjard, préface de Diane de Margerie, Ed. Robert Laf-font, tell. a les Lettres nouvelles a,

* GUYRES BOMANESQUES, d'Henry James (I). — LE REGARD AUX AGUETS et UN PORTRAIT DE FENDER. Traductions de Claire Malroux et Philippe Neel, préfaces de Diane, de Mar

Jeanne Hyvrard

La langue des marécages et des chevaux poirs, celle où palpite encore le battement profond de notre mémoire enfouie.

Dans les intermittences de son mai la narratrice laisse couler au fil du temps ses «phrases grandes ouvertes a. Avec les mots qu'elle façonne (la séparance, le équestrement), avec les modes verbaux on'elle invente (le réci; l'imaginaire, le fusionnel), avec le reflux de son incantation en éclaiz, elle s'accorde aux marées et à la respiration du monde. Ella renoue avet les anciens mythes, où le temps dévore ses enfants et où le Ciel épouse la

La Meuriritude est le second volet de pette recherche de la « langue perdue », au-delà du lan-gage dévoyé, perverti des « jactants ». Le livre a le rythme affolant d'une poursuite à travars les vignes. Une femme court à perdre haleine. Est-ce pour échapper à la meute qui la traque, ou pour retrouver l'enfant amoureuse des framboises? Elle est à la fois « Jeanne » la pour-suivie, la petite fille de trois ans et la femme de trente mille ans. Elle est celle qui passe son tour et dit: «Parole.»

ilale, qui mêle 🛮 la 📺 📆 dale, qui mele la de ces femmes le pleurs étoiles. Eyvard. Dans clapotement mots, dans phrases, dans l'obsédante dérive des images surgies du limon des rêves. Les du tarot (le Pendu l'Etolle, la fou-composent dans ce troi-roman un énigmatique pour une alchimie du verba. du corps et du monde.

Un long poème (les Doigts 📺 /iguter), qui paraît en même temps que la Meurtritude énonce autrement le malheur initial, la déchirure qui hante l'œuvre de Jeanne Hyvrard. Dans cette lita-nie où les refrains meuriris célébration la la commune demeure » l'homla femme, la parole émimère 🗎 monde, convoque le lean et la brebis, la châtaigne et le ---On pourrait croire à la fin de la « séparance » si ce « dit d'amour » ne restait, jusqu'au bout, convulse

MONIQUE PETILLON.

EXTRAIT DES E DOIGTS DU FICUIER »

its Fort Male la nuit ne recouvre jamais tout Mars In la séchera A seem in Committee L'amour des corps L'amour mots L'emour de la séparation 📰 de Brûlée 📰 toulours i

L'amour vents les prise pour

Les paysans du Bocage

- (Sutte de la page 13.)

Le choix était bruial, soit que Jeanne Favret-Saada renonce son enquête ou hien qu'elle transgresse toutes im prescriptions du savoir positit. Jeanne Favre-Saada a choizi la deuxième voia. Elle a abandonné la position neutre, ce grand rêve (du reste un peu fourbu) de l'ethnographie. e Aussi longtemps, Favret - Sanda, qu'elle soutient (dans le Bocage) une position l'ethnographe n'entend que dillevesées destinées à la convaincre qu'on est mussi doué qu'elle pour se distancer d'un objet nommé sor-

Il fant de l'andace à un esprit rompu aux bonnes mœurs de la science pour jeter par-dessus bord toutes précautions et pour devenir, en quelque sorte, acteur de sa propre étude. De fait, des conséquences graves out suivi : l'ethnologue a été happée dans la guerre du langage. Affolée, inée, elle s'est vu assignes un lieu dans le combat et un The Elle a été frappée (accidents land, man an dos angoisses). Plus tard, elle a établie par les habitants du Bocage à la place de « désorce-

gros sourcils de l'Université pratique. Si les ethnologues devlement des nègres ou des chamans, où allonsnous ? Il reste que, en renonçant à la neutralité, Jeanne Favret-Seada a pu se faufiler dans le champ clos de la magie, Pour la première fois la manufaction s'avouait, == elle 1/1111 plus DEMAN THE TIME inepte, mais limited in d'un discours. La parole la miponses étalent fournies à la question la plus sérieuse : ¿Qui parle ici, et à qui ? »

Le mal pour le mal

Ce coup de force contre la méthods nous vaut un livre passion-nant. Nous sommes à Waterloo, la trace de Fabrice, dans le dedens et le dehors à la fois, acteurs et observateurs. Si nous ne démèlons pas l'énigme, du moins voyons-nous fumer des himmer des centinières per

des colonnes montent en ligne. Nous apprenons à repérer les trois soldats sans uniforme de l'étrange bataille : le soroier, avec son langage masqué, silencieux et mortel. L'ensorcelé, qui ne croyait pas à ces balivernes avant d'être touché. (C'est la répétition qui donne, l'alarme, Perdre una vache est un hasard, mais si les lapins attrapent la maladie, si les oles s'affolent et si les filles la ferme dépérissent, alors, pas de doute, on est dans la ligne de mire d'un sorcier.) Le « désorceleuse », enfin, détective et marcenaire, homme de courage qui va placer sa force ma service de la victime, « rendre le mal pour le mai.s.

Le mot force n'apparaît pas ici par hasard. En sorcellerie, tout est affaire de force. En excès ou

en der Le soreier de trop de force pour son espace vital, il va donc capter l'espace de son mile qui deviendra l'ensorcelé, qui va mourir pent-être. Le « désorceleur » possède aussi trop de force, comme le sorvier, mais, cet excès, il le place an service du bien. Il renvoie le mal vers aon émetteur, vers le Un duel que le sorder. pagnera ou perdra, c'est selon sa

Ce livre insolite est parfois aride, car Jeanne Favret-Sauda, quand ensuite elle rapport, retrouve in municipal de la rigneur. Elle formalise avec Dine Indiana Indiana de savoir les inextricables configurations de la bataille du Bocare. Mais ce travail est riche et il ouvre deux voies fécondes.

Saint-Pierre aussi, Benjamin

Nous avons dit la première, qui traverse le champ de la sorcellerie, traitée enfin comme vérité d'un discours et non comme ineptie ou folkiore. Mais nous serions tentés, quant à nous, de déborder ce que dit Paris Favret III ei d'interroger si le parti un peu fou qu'elle a adopté ne mérite-rait pas d'être étendu i d'autres champs, si ce livre n'a pas le mérite de desceller quelqu des pertitudes sur lesquelies reposent les sciences hu-, maines: abandonner la position neutre de l'ethnologue, cette neu-tralité qui est à la fois une illusion et une ruse de la mattrisc passer en somme de l'autre côté tout en resignt de ce côté-cl. renoncer à une extériorité jamais atteinte et toujours révée, oul. c'est avancer Alla mouvants, c'est risquer des erreurs et des déboires, mais peutêtre, alors, une autre ethnogra-

GILLES LAPOUGE.

* LES MOTS, LA MORT, LES SORTS, LA SORCELLERIE DANS LE BOCAGE, de Jeanne Fayigt-Saada. Ed. Gallimard, Bibliothèque

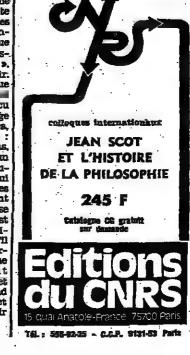
« GIL BLAS » non le droit de décrire. Rous décrivait beaucoup, Bernardin de

espagnolade, celle de son pays et de son temps qui ouvrait de plus aux ambitieux et des pouvoirs aux bourgeois. Il de de faire de Lesage un révolutionnaire. Il est plus simple de constater après Bainte -que les romanciers sont en général sévères pour l'époque où ils

vivent et que Lesage a su fort hien observer la sienne. Le roman n'est pas sorti de un laïque dont la roture est parfaite. Flaubert a noté dans une lettre à Sand que le roccas avec l'odeur des ougnous crus. Ce genre, qui ne vise pas au sublime et à l'éthéré, peut et doit s'entendre avec toutes les trivialités. On mange dans Gü Hins. Le héros se régale avec appétit dans les auberges, arrosant de vin rouge des ragolits de llèvre et l'un de ses plaisirs est de casser la croîte près de la route nuand celle-cl passe à proximité d'un bouquet de gros arbres dont maled envolte un ruisseau où l'on peut mettre les bouteilles à

Les surfalistes ont pris un décret qui prohibalt la description dans le roman. Au XVIII. siècle on ne se posait pas le pro-

pas. Prévost encore moins. Quan Laclos, il décrit quand l'envie l'en prend, en avec gourmandise. Il m'arriva, lisant Colette, de me conduire sur une petite place de village. Lè, « les siècles out habillé de mousse une fon-taine I coupes étagées et chaque brin de soie verte et dorée dis-tille sa goutte d'eau vivante ». Cela me rappelait un souvenir. Il me fallut un moment pour que me rappelle ce que j'avais vécu avec des personnages de Lesage dans une caverne de Cabrer en voûtée de plantes « Lorsque nous fûmes en bas nous vimes serpenter sur un sable plus jauna l'or pin-petits ruisseaux qui tiralent leur source des gouttes d'eau que les rochers distillaient sans cesse en dedans, et qui se perdaient sous la terre. > Tel est plie notre existence puisqu'il faitement semblables à ceux que engrangeons pendant l'écoulement de notre vie et qu'un souvenir de lecture prend avec le temps la même buée et la même achité qu'un souvenir



Hugot (Tous en scène !, édition du Square) est déjà

charge mini. charges d'une mi

parodica qui la immenim en animanz de la fable. Et leurs

s'allongent

images, dans un espace démesu-riemni plat où il un se passe

jamais rien. Alors, ils bayardent;

un ries leur procure des stati d'âme ; ils sel une insignise

parfaitement vide.

On rit, mélancolie ; m

On trouve même aujourd'hui

cet ciseau rare : un album où i texte l'emporte sur le dessin. Il

s'agit da Remos ivui de Sevenoules (Dergaud), où l'ille

tration ne dépasse guère le pas-tiche d'Hergé et de Jacobs, mais

où le François Rivière, variation pleine de clins

d'œil sur grand-guignolesques, une

sophistication quasi borgésienne. Tout p est, p compris II ton sub-tilement démodé, la phuje de réfé-

rences imaginaires assénées sur le

mode pédant, les univers gigo-gnes où la raison finit par se

humour

LE RETOUR DU RÉCIT

La vitalité du genre s'accompagne d'un changement de paysage.

Lob, Link Alexis, - Audie) pamphlet / Cabu, du Square), en
par u délire l'
Borsy) et psychanelyse dryka, aux Hiller du Fromage; Lovely 2 Gotlib, Audie), (Buck Roger: In Dick Horay) ou met en inter recherches im plus originales (Wrightson, Les Futuropolis).
Les d'interviews (Voyaper in Carrierand d'atre Leguèbe, à la SERG) et les collodessinée, researched of person

La Boétie en B.D.

Mais le grand événement, c'est Dargaud Son son en poche (16/22)
une la brochée; de la la fois les supports et les contenus. L'underground en perte ainateurs, emportés par leur élan. voulu faire l'avantgarde et n'ont qu'à
retour à la narration, déjà aux EtataUnis depuis quelques années,

L'équipe de Bara-Kiri vient un hebdomadaire, B.D., associant les classiques améri-



cain (Al Capp, Dick Tracy) à la nouvelle génération française (Tardi, Pétillon) et naturellement aux auteurs maison. Le plus étonnant est le retour en force du fenilleton, qui tient le haut du pavé dans B.D., comme il va le faire dans un mensuel significativement initule A suivre et annoncé par Casterman pour fin janvier, Taril (encore),
Pratt, India d'autres
Les périodiques en place suivent
le mouvement : Circus se réor ganise, et l'Echo des savanes trouve une formule instiendue en associant des dessinateurs et des théoriciens qui viennent de commencer avec la Servitude volontaire — d'après La Boétie! — une série de numéros spéciaux sur la nouvelle philosophie, le mythe du Père Noël, puis, sans doute, le pouvoir, l'argent, etc. Nul ne sait encore si le public d'initiatives ;

Nous entrons dans une ère où le récit peut redevenir un mode d'expression privilégié, paros qu'il est imbattable dans l'art de poser des problèmes sans les résoudre. Quelques nouveaux auteurs, à des degrés divers, manifestent ce soût de la narration pour la natration qui s'étale dans les nouveaux périodiques.

moins est-on sur que III B.D.

est bien en vie.

mafire dans l résultat, non mans le dévalopqui est toujours conduit ses la la co-extrême. Barement effets cothe plus bouffons the compliquées; la la planta la planta la lecteur que celui-ci, e ecarquillès, jour la musica la plus Concin-Avec Régis Franc (Histoires manifilm et récits inachevés, Dargaud), plongeons plus ellin.

Les mêmes personnages ont été des héros de mélodrames dans l'entre - deux - guerres, puis la au-

> Cette recherché d'une quin-tessence du récit n'était pas étrangère à la B.D. classique. Dans les années 40, Will Bisner en a donné un modèle avec le Spirit, cultivant le genre noir dans un esprit aussi évolué que ses chefs-d'œuvre littéraires et cinématographiques qui sor-taient à la même époque; une édition française en cours (Munaroides associés, trois vo-lumes parus) révèle son immense supériorité en le Po humas parus) révèle son immense supériorité sur la B.D. de son temps et le fait apparaître, du coup, comme le père spirituel de la nouvelle école. Chez lui, l'expressionniame furieux du dessin n'a d'égal que l'humour des situations et des dialogues; il aime raconter des histoires et su besoin les prendre au tragique, sans famais les prendre au tragique, sans famais les prendre su sérieux; il est à la fois caricatural et inquiétant. Sans doute resteratificomme un des cinq ou six hommes qui ont fait de la B.D. un art majeur.

Bonne nouvelle enfin pour le Salon d'Angoulème, que l'on avait cru enterré et qui finalement aura lieu du 20 au 22 janvier, la municipalité une bonne la subvention. D'autres villes, dit-on, étaient prêtes à prendre la suc-

JACQUES BOULDARY

Deux Américains à Paris

La ville-star.

A l'ont pris en grippe et la fuient à chaque occasion, Americains, son prestige de star. compatriotes qui l'un de quelle de l'acceptant de l Garbo vous avait invité diner quand vous étiez jeune, refusé? » C'est en libérant la capitale II commencer par le Ritz, comme il se doit pour un lecteur de Fitzgerald et d'Hemingway) qu'il éprouva les premières atteintes d'un coup de foudre dont vingt années de séjour ne le guériront pas « Cast in seule ville qui ne soit pas pro-vinciale », déclare -t - II, sans s'avengler per sur la mélange de bluff de chauvinisme, de chicanerie, qui constitue l'hu-mus parisien.

Indulgent pour d'éternels défauts qu'adoucit le patine lemps, notre Yankes tre les erreurs du jour, boude les gratte-ciel, pieure la disparition des Halles, maudit les voles express, s'alarme du croissant de policiers gangsters et s'étonne de l'humeur grincheuse que manifeste le peu-pie le pius spirituel de la terre. Mais qu'un

loquace lui révèle les dessous de la politique, qu'un garçon de café an P.M.U., In witring dibrairie up nn u ses romans, it had not make ou Vol nocturne, et le voici derechef sous le charme, charment d'un plaisir I l'autre guidé par les

par l'étoile du berger.

Le Chats, marche

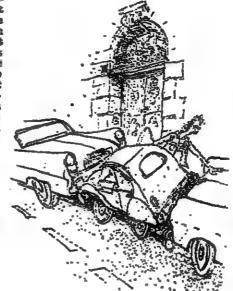
dans son sillage. Ensemble, ils repondent an amum gra leur hippophagique rougisdevant la nesse culotte Mimi Pinson, sèche à la lution n's pas décourage les pâ-cheurs ni la fermé les tuaires tronomiq cheiks arabes menacent dy détro-

ner pétroliers puis après ? Chacun boit son la civili-Irwin a nous tout pensud, grands diners parisiens il pris un serveur de lui répêter de murmuraft l'oreille, qui lui claironner : « U 1929 1 », sous les regards ironiques

des Heureux Dien en France, les compères leur gratitude . commun pour nous offrir un livrehommage allegre comme beaujolais ae nous reste plus qu'à le

GABRIELLE ROLIN.

PARIS! PARIS!, d'Irwin Shaw | Honald | 55 F).



LE « BARON NOIR »

VOIT ROUGE

carnassier, de 👊 🖿 Pétillon,

troupeaux de moutons sous le regard complaisant des rhino-céros du

n'avez plus le droit,
 un au Baron noir
qui l'enlève; nous d'être

d'être

CHENEZ ET KONK

E dessin seralt-il le promoteur du silence ? Un regard entre la rigueur et la tendresse trace une esquisse du temps, murmure l'événement avec la mélancolle de la pudeur et sait maintenir le sourire dans la tristesse ordinaire.

Chaque dessin vient déjouer le vertige de l'actualité. Il installe dans l'espace rare une prairie où l'ironie est chargée d'asur. Entre les doigts de Chenes, c'est souvent un petit poème qui défie la lourdeur et la gravité du fait politique. C'est sans doute à Chenez qu'on doit la pius belle nécrologie de De Sica et de Prévert. Hommage

L'ironie de l'actuaivre d'amitié pour le sité et d'amitié et d'ami

Plus politique, plus acerbe, Konk la la la la et les un les discours politicien. Il sait, avec peu de traits, révé-ler les failles peu de traits, révé-

Qu'il évoque le chômage, la lutte des travailleurs, is crise de la gauche, le plan Barre ou le racisme, Konk ne la dément par — T.B.J.

* DESSENS DU . MONDE Balland, 39 F. LES PROGRAM-

MES. Marc Minoustchine (5, rue des Chantiers,



classés espèce protégée. décret signé de la

rétorque Baron ; c'est signature, que celle qui figure au bas 📰 ma

dérogation. »

Il bon mouton

sur le territoire Baron noir,

où la sur le territoire par le servir

curieuses humaines.

« Fai f cauchemar épouvantable, balbutie rapace ; j'ai moutons étaient Une desqui en il plus long bien textes théoriques. — B.A.

Topor et les bêtes féroces du désespoir

Rire jusqu'à se décrocher la machoire, perdre la machoire, perdre de la machoire, perdre de la la lattre, Roland Tonor inventa me la lattre, Roland Topor invente un monde cocasse, inquiétant, cruel, où c'est l'humour noir qui exerce le pouvoir absolu. Dans son dernier album de dessins, les pires fantasmes apparaissent. On y voit des corps masen-lius, féminins, subir d'horrihles métamorphoses : un par son sexe en érection, tandis qu'une femme, en se baissant, les tomber Then Tops (Name of bêtes féroces 🚾 💵

TOPORIAND, Ralland, 76 F.



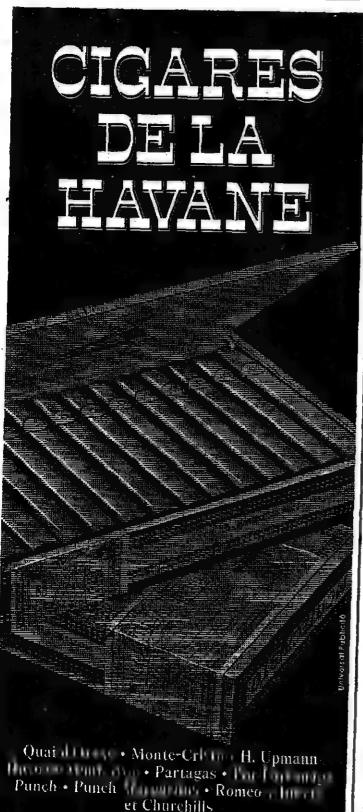


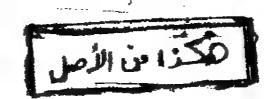
«Celui de nulle part » ROMAN heurste

Editions Européennes. La, Avenus de la Provid

(Publicité) recherchons bons textes littéraires Publier nem. sur simple dimande

Editions Diffusion HORYATH (frame)





Exportion

hour Routinity

LE JOUR DU THÉATRE

Sursis pour la Huchette.

Un and a Mi marrie our soizante qui rent, en coopérative, l'exploita-tion du Thédtre de la Huchette et qui avaient reçu de M. Guy Pinart, propriétaire de la salle, me lettre leur enfoi-gnant d'évacuer les lleur avant le 2 janvier 14 Monde du 28 décembre). Le propriétaire a décide de soumeitre le problème à in et la l'annual de la langue cependant, récu-Une vingtaine d'entre commerce; ils demandent que les cotisations qu'as ont versées l'équipement réfection le l'amond le le totall of ki mile, pour une de la france, a propriétaire.

presse, Eugène Ionesco, dont les deux premières pièces, la Can-tatrice chauve et la Leçon sont jouées de la défense des a petites salles a qui, seules perture comparable à la sienne, et qui seules pourront donner théâtre ». M. Jack Lang, conseiller socialiste de Paris, a demandé à M. Chirac d'inter-venir. « La Huchette peut être sauvée, écrit-il, si le maire de min lui porte mante »

Nouveaux contrats pour les centres dramatiques.

Le président et le vice-préal de director d'entreprises Com culturelle), Jean Danet Daniel Prance) et Berti Florent, and you Manannées, centre dramatique pour l'enjance en préfiguration). Il été reçue le 28 décembre au de la culture et de l'environnement. Il 🛌 🛮 été confirmé plupart entitati par la Mechani de centres dramatiques ont signé pour trois ans en 1975, et qui prendre fin in juillet 1978, Toutefois, dedoit être prize sujet du VIII°, à Lyon), mais il novembre).

Per part, pour quatre an codtrection, Companie Contrate Citiblis avec = seul directeur. Le cinquième, 📹 🏭 Grenoble, d ag the Claims Mississis Georges Leading Pour ceux Clabers III Garran et Pierre Vielhescaze) de Nice (Jean-Pierre Bisson at In Wairafen), (Guy Lauxin E D Benoin), de Indian (Maurice Bayen),
doivent prises,
qui publiques janvier. Il apparaît probable - Garran et Mourice Sarrazin, 🚺 🔤 chafonde la compagnie dramatique, touction_

he salle pour Roubaix.

IM CAR (Centre Consession)

affective he Broken, there ar Dragutin, crée, 🗀 📨 Dills rest from any livery Littéralement : « les tèces d'or tombées du ciel »), e Krostz, Rerite en 1974, 🔳 ièce and b ille Da smille de sous-prolétaires émides de l'Allemagne de l'Est, eté jouée qu'une seule dis en République fédérale. Le CAC annonce également la construction d'une salle géanétrie variable de quatre cents places, et qui pourrait stre maugurée à l'automne 1978. Mais Joël Dragutin insiste sur lifficultés financières du a déficit ictuelement à 300 000 F. Lors récente rencontre du régional Nord-Pas-deec M. Raymond Barre, l'une ide de l'Etat a été admis. 'n cutrat pourrait lonner au de Roubaix ne bae financière annuelle de milities, les deux tiers étant par les collectivités - (Corresp.)

· 图 7 11 12 12

Théâtre

Le « Dom Juan » de Philippe Caubère

de Mollère. In Mnouchidne a fait léaliser, de décord, celui d'un petit théâtre de style dix-septième siècle.

Il faut recommâtre que la sol-rée entière respects une unité de ton, que la mise en scène de Philippe Cambère participe, elle aussi d'un traquage optique, décalé.

Il faut recommâtre que la sol-rée entière respects une unité de ton, que la mise en scène de Philippe Cambère participe, elle aussi d'un traquage optique, décalé.

Les dim specta dans une situation singulière. Car cette salle de théâtre, dont ils sont, par force, sons se presser st, comme séparément, l'une de l'autre. Chaque scène est l'objet d'un traitement spécial, d'un gag spécial si accentiné que l'on assiste,

Il a d'entrée de jeu, par ce fait faux pour pièce de Molière, pittoresque, mais men-

l'ordre, sans se presser et, comme séparément, l'une de l'autre. Chaque scène est l'objet d'un rattement spécial, d'un gag spécial si accentus que l'on assiste, par tableau, une casion de l'accentus comiques.

cession de comiques.

La base de chaque sketch ast une de chaque sketch ast une clownesque et foncièrement paradorale du perforcièrement paradorale du perforcierement plimanche devient une dame patronnesse vroir de Franz Hals, Rivire devient de Franz Hals, Rivire devient de grosse poupée la comme un auguste, le père de Dom Juan devient un quin gâteux de pent pas tenir debout, ainsi de suite. Quant aux deux personnages signaralle a un la militaire et est un champion de pétomanie, et Dom Juan,

Ces numéros de clawn tons beaucoup rire certaines personnes. Il faut noter quelques minutes où un décor peint de korét,
comnutes où un décor peint de korét,
comde cire et un éci

Un spectacle de cette nature Un spectacle de cette nature pose une question de principe; que doit-on attendre d'un travail de théâtre, de quot doit-on se contenter? S'agit - il de faire rire les gens par de gros effets acignés, de gros par de gros effets par content et très bles son content et

MICHEL COURNOT.

ELVIS ALL AROUND

Le ini londonian vibre de trémoins issues qui rappellent quelque chose, un déhanchement, noire, Presiey. encore sur les jukeboxes, les discothèques des metaurants simil) - rustiques 👛 chic-punk as larger road as fon les il règne sur les radios, aur la télévision qui, pour las fêtes, à l'heure vacancière du thé-confitures, diffuse une rétrospective de ses Mins. (Dans . Il y a des emission enregistrées par Bing Crosby pau de temos ayant as mort, Chaplin viendra sans doute plus :
les els rendent general nécro-chronologique.)

in minuter, breitein gufe transition trus institut la main himila de l'ant garcon coquin canalile, pui visage bougon par le Markey Brunch motord th l'Equipée sauvage), qui sait se battre efficacement et sobrament (II a. dû ilker ilk lahe Wayne in en et d'ob qu'il vianne, qui il veut prouver sa valeur, sa voix de bronze et d'or lui apporte la gioire, 🖫 📶 💴 🛂 l'amour. mort, et pas per l'en-immosmi romanesque de acé-nerios bêtas.

Pour w wuberds w im lou-Blandes Krasille 88, Mills Presiey, avec son pôté man 📰 🛤 enrichi, perole qui porteleur musique piule en seeme, qui l'a lei mières de la terre, de l'Atlantique au Pacifique, il est la roi parce qu'il pu taire du rock une royauté. C'est les ce que auteurs d'un spectacle Eivis, qui inaugure man Million plein West-lim

Tall commence Day photos - was the photos lui, des bandes lumi-nauses, replacent son thistoire. La famille, and show Ed Sullivan, les millions de disques vendus, Hollywood, l'armée, 🗷 mirrille regus 🛏 Deales qui different les « groupies = (c'est bon pour l'orgueil national), la Vegas, Britis September, and seeks the palilată, une simple partie 📬 décor le plus clinquent du monde... C'est superbe, intelliréalisé nostalgie, méjodrame, sans of the sans learning aur in my painte de I Seulement ses en eureuse et dure. Trois Elvis. le [Timothy Whitnall], le (Shakin' Stevene), tour alourdi (James Proby) toulours on trois images sent l'une par rapport à l'autre un de critique-choo.

Les 1998 August Woman pas d'imiter Presiey, le piu-to a - à la manua de pius plus fori-ginal. A l'hommage l' l'idole, brent. A la le spectacle, l' chantent en leur nom, nés, pour la salle. Peu à peu, du wenu wherehir are jouusin trate, in priva make black jusqu'aux dents, qui dansent, Angleis 🔤 repris qui appartient. Le eux qui rook, Aucun autre peuple un possède musi naturellement me in inches et de applistication mélées.

COLETTE GODARD.

Expositions

Le dessein monumental de Damian

Dans a limit galerie, donnant sur là place Besubourg, face au grand escalaur du ceatre Georges-Pompidou, Denise au a accroché les ceuvres réceates de Hardi Damien. Sur un mur, les dessins ; sur l'auere, les peinled et là, deux seules couleurs, le bien et l'ocre sercien. Deux couleurs qui sont des symboles.

couleurs qui sont des symboles.

Chez ce peintre, les tableaux et les croquis se réfèrent à ses sculprares, conçues pour accompagner l'architecture consemporaine. Elles sont elles-mêmes pures architectures, géométriques, simples et monumentales. Volumes trapézolésux, aménageaux des espaces ouverts on fermés, pyramides granulus, avec leurs escallers qui vous invitent à aller du séso à l'infini. Formes toutes bleues, isolées au centre d'un grand désert, qu'elles suffisent à remplis, à « habitet » liméralement, opposeur le pieir au vide, la posseure coule à l'absence de mus. Dessins d'assez grand formet, tracés d'un casyon aussi minurieux que sensible. Cela le fait de rien, n'être rien, m ur ne mide 🏬 🗓 se 🚟 prendre Il leur charme, très médisé, très

peintre abstrait lyrique, rejoint ici les minimelistes américains, dont l'art jone sur l'effet de grandeurs inerres. quasi myssique de la monumenulité archinecturale, jumais anodine bien sûr, soujours faire pour impressionner les foules et, le cas échènar, à les places sur le vecent du secré per la vois C'est à partir de dessins comparables

que Damisa avair réalisé ses scriptures exposées l'an demier à New-York ant le musée Guggenheim. Avec leurs surfaces coulem billes de verre, elles proposent un jeu granit dont la fonctionnalité consiste justement à faire pièce, su pied des sours, à l'univers utilimire de la ville moderne. Mais les dessios se suffisent è cux-mêmes comme pro

Damian invente des mythes pictu-raux et se laisse aller à les utiliser

tabless office une vision supprochée TÉMOIGNAGE jours chez Damina le délire de la main peint rejoint celui de l'imaginain

JACQUES MICHEL ★ Dessine et peintente de Damian

Geneviève Asse

Asse, comme sont son crayon ou sous ses brosses, le jet de la pensée-dièche s'iden-tifie à la ligne droise. Ou aux courbes les plus de la courbe de la courbes exigence ne in la courbes de la poésie. Elles s'y incares c'est merveille de mi à la On ne nous per riguent d galerie de l'Erminge, qui édite et déploie ces jous-ci les feuilles d'Haerer, over manuscrirt et documents. la crès apparente en réalité d'une vie frémissante, des planches éporées fait corps avec les vers imprégnés d'humanité poignante d'André Frénaud :

in min l'hérisier de la mas m per that terms, if more team

e pris l'hoir. Une pyramide monquée — les géo-mères diront un cupere sans se douter que c'est une géométrie de l'âme — où, selon les différentes apparitions de figures parennes, l'azur de l'aquatime happé par la famière se dissour peu à peu, où la morsare de l'infini commence son ennune, où une porte s'ouvre et se referme en même temps sur l'au-delt ; ailleurs des traits dont la créent une profondent impulpable, tout répond au poème qui, saion les gloses qui l'écoffent, est une « révélation de l'homme à ceux qui lai ont donné la nia, aux parents, à l'occasion de la mort du dernier, qui la la la dans le n'importe quelle circonstance de l'exis-

mr ber grace .- .-

Il serait erroné de distocier le verbe de l'image une fois mis en page et de ne pas considérer la réalisation typographique comme une centre d'air en soi. « Le livre me tient à come parte qu'il est oueri architecture », déclarair naguère Geneviève Asse, in discribne les blancs, les silences, succ la même science emotive man noirs. Harres, qu'on peut donc pattourir de bour en bour le Paris, met le point final, mais provisoire, an caralogue misonné de l'œuvre gravé du l'artisue. Rainer Michael Mason, assistant conservateur au cabiner mi Brampes de Genève, l'a émbli avec une conscience er une misutie qui n'omettent sucure des estimpe réparties sur plus de trense aus : lithographies; gravares sur cuivre on sur zinc, su burin, à la pointe sèche, à l'aquatinte ou à l'esn-forte; enfin, après les planches libres, celles qui accompa-

à livre ouvert

gaent un neme, signé Imre Pan, Pierre Lecuire, Claude Brechan, Silvia Baron Supervielle on André Frénand. Elles sont exposées actuellement dans leur soulité sur les cinnises des selles chaires da cabinet des Essampes du musée d'art et d'histoire de Genève.

survoier anjourd'hui ceme prés enemplaire d'un graphisme qui, paullè-lement I la peinune, se dégage progres-sivement de la figuration : devenir allusif, qu'une poussée intérienre fuir s'acheminer vers l'ineffable, vers le non-dit, puisque : devrois I revenir lorsque, en février prochain, le suit d'arr : de l'uille de l'in au son conservarent en chef, Jacques Lasmigne, l'hébergeroot, na osé l'espérer, avec le même bonheur, réserveront anuat d'espace à ces perpétuels échanges d'espace. Le gros du mavail aura én-fair. Justice doit donc être rendue à nos voisins des rives du Lémen. Ce n'est pas la première fois que Genève rend hom-mage à Geneviève Asse. Sculement, ocue fois, c'est un hommage officiel, dont l'élément permanent est concrétaé par l'édicion d'un ouvrage d'une documenution riche et utile. Complété par des nextes de Charles Goerg, conservaueur des Estampes à Genève; Jacques Las-saigne; François Chapon, conservaueur de la biblothèque Jacques - Douoer; Charles Juliet manurellement de Misson. Sans doue l'Association françois - Position de Misson. française d'action artistique (Gastot Dielal) et les services culturels de l'anhassade de Prance à Berne (Jacque Menn) one ils apporté leur contours à ceue exposition. Mais c'ex il mave que nevieur l'inhistive d'une entreprise de longue haleine, c'est à une ville dont la population n'excèle guère celle de Genoble on de Lille ur dont le marche de comparison de l'influence organise on accueille simulatoriment ourse celle de Genevière Asse, un exposition Andy Marhol, « The America Indians », swee des sémoignages édifiant sur ce génocide, une saure foir impo unte sur la pennure inlienne de la première partie du vingtième siècle, « Du fururiume su sparialisme » et « Les uristes du munée de Bagdad » que la

France ne verm pes. JEAN-MARIE DUNOYER. Galaria de l'Ermitage, 33, ros i-Bartusse, Paria. Cablust des estampes, prome-du Piu. 5. Genère.

UN BALTHUS

A MARSEILLE

« Nature morte à la lampe », de 1958, wile de 162 × 132 cm qui diffère des cien directeur de la villa Médicis. Avec ceme acquisicion de 100 mars que la direction - de France fiñancers il 50 %, le musée Cantini, il le conservateur en chef est Mine Marielle Latour, sera in premier, en province,

Cinéma

CHARLOT .

M'A SERRÉ LA MAIN...

Charlot existe. Il m'e serré la main. J'avais neuf ans. C'était à Fès, une après-midi de mai. Notre instituteur était un réveur, un magicien. Il convaincre qui l'un passage au Maroc, de venir école histoire. Il aveit accepté par amilié les enfants pauvres. les enfants pauvres.

les enfants pauvres.

Nous l'avions attendu des nults entières. Le vendredi, nous les entières les uns contre les autres, habillés comme pour la vions chacun un cadeau pour Charlot. Ma mère me donna pour lui des cornes de gazelle et des figues sèches de la le de Fès. Mon père me de de la le se part.

Il l'avoir rue de Marrakech en compagnie de Maurice Chevaller.

Nous vu

Nous vu
ses films. Nous l'aimions parce
qu'il nous f it rire et aussi
parce qu'il pariait un
Quand il apparut sur scène Quand il apparut sur scene
une scène improvisée. — il y
it in grand silence. Un petil
homme, frèle et léger sautiliati
avec sa canne et son chapeau.
Un papillon — mai
les méchants et les brutes. —
la main, il était la légèreté et
la pudeur dans un monde confus
et heyard Charlot c'était moi et bayard. Charlot c'était moi, c'était un peu un p bonemes de la medina de res.

A la fin de son numero, on lui
cordonnier lui offrit

sssuya une larme et disparut
la petite du le
tardif.

tardif.

Le soir, un grand garçon vint me rire au nez : à Imbécile, ce n'était pas Charlot, ce n'était pas Charlot et grand nigaud et pardig raconter à la famille que Charlot et moi, nous le grands copains.

TAHAR BEN JELLOUNL

■ L'éditeur de manuscritz et d'ouvient de mourir | Vérone, à l'âge | quatre-vingt-cinq par l'Annancio e le prince des édiprès cent cinquante manuscrits considérés comme su ouvriges d'art. L'un des unes est une Bible en Italien

Emile Lotianou et la Moldavie

Emile · Lottanou, des Tziganes montent au ciel (m Minima du 23 décembre), mi at in the dans, up and village à la la la de la lage nim z in la Bukovina. Sa province, la Moidavie, devenue, in la eulte, une soviétique. C'est les studios vers 1957, qu'Emile Lotisnou tree dapuis dix-sept me

«J'en mis le vétéran, dit-li avec himour. Lorsque j'y and entré, à la fin de mes études de cinéma, nous étions trois, d'origine moldave : le portier, le préposé au de mol. - Le fait d'être né en Moia-t-ll eu 📥 l'importa

THE PART WHEN THE PARTY NAMED IN

soviátique ? Vous tant d'un cinéma - A part The vivons, film our la lutte des Briondes internationales en Espa-et particulièrement les Ciairières. rouges et Laoutary, mon œuvre préférée ma rapport avec Moldavia, ancătrea mes parents, Le Le cinéma m'a permis transmettre une des générations. n'ai pratiquement jamais quitté l'internaportée Moscou, où J'al fait une halte qualques la chaque à chaque mon existence. Et, par ma limi j'ai voulu que

THE PERSON NAMED IN

possibilités artistiques III mon

peuple. Dans III Tziganes

montent eu plei, la de Gorid n'est qu'un prétexte, un point d'appul. la : vie and région qu' elors, un conglomérat de tribus, sutomilia Tziganes, en pleine nature, et je me histoira m'a permie panthéisme humain, le beauté des Individus. - Parlez-nous de Radde. N'y

a-t-li pas, en elle, un mystère ? — C'est im femme qui pe sede le don de voir join, au tond des choses. Et ce don se par la génétique. C'était dever operation appelait oières », une morale, un mode J'al connu une fille fantastique, qui m'a inspiré caractère, la présence humaine du personnage. Elle ne communiqualt que par le regard, et cala lui donnait una allure tocratique, un pouvoir trans-fort. Ce don, conneître l'esprit, de le transmettre, disperaissent, maiheureusement, 🔲 📨 🚾 echnocratique, 'de trop pressée. Dans ma jeunesse, le visage Morgan que j'admirais beaucoup, était centre te mon univers intime.
Il y a un peu de Michèle Mor-gen à chacun un cinéeste sentimental.

Propos recueillis par JACQUES SICLIER.

Notes

Jazz

Joe Lee Wilson

Junior Cook, Bill Hardmann et leurs acolytes s'étant évanouis dans la nature, Gérard Terronnes, orga-nisateur des concerts de jars au bar Totem, les a remplacés au pied levé par le Voc Lee Wilson. Une moquette épaisse, une amblance tamisée font de se pub moelleur. qu'est le bar Totem un éndroit idéal pour recevoir la musique de jarr. Récemment, le spectacle resumblait plus à une réunion de famille qu'à un proprement dit. Accom-

pagné par Bobby Few — qui s'en pisindrait — au piano, Jacques Vedel à la contrebasse et un bat-teur répondant au nom de Georges Brown, remarquable et inconnu, Joe Les Wilson a montré toute l'étandus de son registre (il a travallié avec Miles Davis, Sonny Rollins, Pharoal

PAUL-STIENNE RAZOU

théâtres

Les salles subventionnées

Les salles municipales

Nouvean Carré. 20 h. 30 : Macbeth.
la Ville. 18 h. 30 :
Compagnie Philippe Genty;
20 h. 30 : Santé publique. Les autres salles

Aire libre. | h. 30 : | secret ;

22 h.: Pinok Matho.
Antoine, 20 h. 30 : Raymond Arts-Hébertot, M. h. II : Si t'es beau, con. Atelier, 21 L. : le Roi Athénée, 21 L. : Equus. Biothéatre-Opéra, 31 L.

Fils du cheikh.
Cartoucherie, de l'Aquerium,
20 h. :
Comédie Caumartin, 21 h. III I

Boeing-Boeing.
Comédie Champs-Elysées,
h. 45: L. pour Lipzis.
Daunes, 21 h. : Pepale.
Edouard-VII, 21 h. : Un ennemi du

Cardin, 20 h. 30 sales and the containe, 21 h. :

Pétroleuse. La Bruyère, 20 📗 : 🕒 🗀 🖦

La Bruyère, 20
Chou-Fleur,
Lucernaire,
Noir, 11 h. 30:
Laura: 22 ... 30: H. Wagner, -Théatre Rouge, 20 h. 30: Bolte Mao
boite: 23 h. 11: Zoo Story.
21 h. ...
Martgny, 21 h. : Nint
Mathurins, 20 h. ... La le prince

Seigneur, Michodière, M h. 30 I Montparnasse, 21 h. : Trois II. hult.
Mouffetard, 20 h. ;
ridicules., 21 h. : Apprends-moi.

ridicules.

Celine.

Celine.

Ceuvre. h.: la Magonille.

Orany. maile, 20 h. 30 : la Villante.

Patile salle, 20 h. 30 : la Villante.

Palais des arts, 18 h. 30 : les Jeanne;

20 h. 45 : Julien.

Palais-Royal, 20 h. 30 : la Jeanne;

folles.

Francucce, 20 h. 45 : Adjeu Supermac.

Poche-Montparnasse, 21 h.:

mond.

Théâtre de Para, El h. : Vive Henri IV. Théâtre Paris-Nord, 20 h. 🗗 ; ia Théâtre La Péniche, 20 h. 30 : le

Psychopompe.

Présent, 20 h. ; le Nouveau Locataire. 2 h. 30 : Mouveau vare.
Tristan-Bernard. 21 h. : Ovni qui mai y pense.
Troglodyte, 21 h.:

b. 30 : Fafe Broadway.

Les catés-théâtres

At fin, 20 h. : Eiroshima Faradise. 22 b : Youth; \$2 h. : Seule is Elanes-Manteaus, 20 h. 30 : Bruno Gardin. 21 h. 45 : Au diveau du chou 23 h 15 : In Autruches. La Bretonnerie, 20 h. La Certificat Dialogades Café d'Edgar, L. Uh. 15 : Douby; 21 h. 45 : Popeck. — II, 22 h. 30 : Deux au deseus

Coupe-Chou. . b. . : . . 77:

Les théâtres de banlieue

Boulogne, T. B. B., D b. 30 : E. I. Salat-Denia. Gerard-Philipe. 20 h. 30 : ren de chatte anglaise.

La danse

Theatre d'Oray, h. 30 ; h. 11 ; Résonances).

Ménitmontant, h. ;

Châtelet, h. : Volga. Mogador, h. : IIII Vienna. Champs-Eirsées, III. h.: Sraali Tropical.

L'AMI AMERICAIN (Ali., v.o.) (**) E

Budio (033-89-22).
L'ANIMAL (Fr.): (23356-70); Colisée, (382-29-46);
Fauvette, 13: (331-56-86); Ternes,
17: (380-10-41); Clichy-Pathé, 18*
(37-41).
ANNIE BALL (v.o.); Studio
Médicia, 9: (633-97); 15*
(225-47-19).
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It.,
v.o.); Saint-Germain-Hucht 15*
(335-36-14); Monte-Carlo, 15*
(335-36-14); Monte-Carlo, 15*
(347-37); Saint-Lasare-Pasquier, 16*
(347-15-35-43); Nations, 15*
(347-15-35-43); Nations, 15*
(347-15-36-31); Nations, 15*
(347-15-36-31); Nations, 15*

(579-33-003); Bignvende-Montpar-15° (544-25-02); Murat. I-(288-99-75); Secrétan. 19° (208-71-33). LE CRARE-TAMBOUE (Pr.): Impé-rial. 2° (742-72-52); Quintette, 5° (633-35-40); Bosquet. 7° (551-44-11); Martgnan. 5° (359-92-82); 8t-Lazare-Pasquier, 5° (397-35-43); Elysées-Point-Show. 3° (225-67-29); Moutparnasse - (328-63-13).

Pour IVM remaignements concernant l'ensemble des promourme on 🔙 📶

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saur les d'innames et jours fériés)

Ieudi 29 décembre

l.es chansonniers

Ce pro be be considered by the considered by the

Les concerts

Davidson; 20 h. H : 8, et H. Pournier. Eglise de la Trinité, D b. 30 : Té-moignage du sacré (Vivaldi, Co-relli, Couperin, Telemann, Charpentier). Egiise Saint-Suipice, 19 h, 30 ; Qua-tuor Josquin des Prés (Claudel, Rimbaud).

Jass. pap', rock wi folk

Palace, Dh. : Louisiane).

(blues cajum de Louisiane).

20 h H h Lacerium.

Théare Mouffetard, H h 30 : P.

Mate, J.-J. Avenel. Mate, J.-J. Avenel.

Butter Glaces, 20 h. : Baston
Basyou.
Théaire La Péniche, 22 h. : Lacy.
Lacy.
Marie-Stuart, 22 h. M : Inchid

(326-58-00);

59 (359-29-46); Elyséen-Lincoin, E
(389-36-14); St-Lazare-Pasquier, 8°
(387-35-43); Nations, 12° (342-0)67); Fauvette, 13° (331-56-86);
Montparnasse - Pathé, 14° (326-6513); Gáumont - Convention, 15°
(828-42-27); Clichy - Pathé, 11°
(\$28-42-27); Clichy - Pathé, 11°
(\$29-42-27); Clichy - Pathé, 11°
(\$29-11-69); Patra mo u n t Opéra (\$9) (673-34-37); ParamountGainzie (13°) (580-18-03); Paramount-Montparnasse (14°) (25622-17); Paramount- Maillot (17°)
(758-34-24).

LE FOND DE L'AIE EST AIIIII
(Fr.); Saint-André-des-Arts (6°) (Pr.) : Saint-André-des-Arts (64) (326-48-18) ; Olympic (144) (542-

67-42). FORTINI-CANI (Pt.) : Le Seine (54)

LES INDIENS SONT ENCORE LOIN

(Pt.): He (5°) (337-90-90).

HON BEAU LEGIONNAIRE (A., v.o.): Quintette (5°) (033-35-40)

(deux sallest: Marignan (8°) (359-92-92); Hell (111-52-70); v.f.: (2°) (233-39-36); Rio-Opéra (2°) (742-82-54); Luxembourg (8°) (633-97-71); Montparnasse-83 (6°, (544-14-77); Nations (12°) (342-04-67); Gaumont-Sud (14°) (331-51-16); Cambronne (15°) (734-42-96); Clichy - Pathé (18°) (532-37-41). LES INDIENS SONT ENCORE LOIN

Les films nouveaux

MORT D'UN POURRI (Pr.): Richelieu (233-58-70): Berlitz (2°)
(742-60-33): Saint - Michel (5°)
(336-79-17): Cluny - Palace (5°)
(033-07-76) Ambassad (8°) (35919-08): France-Siysées (8°) (72271-11): Gaumont-Sud (14°) (33151-16): Montparnasse-Pathé (14°)
(326-05-13): Cambronne (15°) (73442-°5); L. (16°) (523-27-05); Wepler (13°) (387-50-70): Gaumont (20°) (797-72-72) 42-%; L. (18*) (\$32-27-05); Wepler (13*) (\$387-50-70); Caumoni (20*) (797-02-74).

15UF MOIS (Hong., v.o.) 14-Julilite-Parname (8*) (\$28-38-00); 3:-André-des-Arts (8*) (\$28-48-18); 14-Julilite-Bastille (11*) (\$37-90-81).

NOUS IBONS TOUS HIB (Pr.) ; Richelleu, (233-56-70); Saint - Germain - Village, (633-83-99); Lord Byron, 3* (225-04-22); Gaumont-Opèra, 9* (972-35-48); Diderot, 14* (343-19-29); Montparnasse-Hall (343-19-29); Montparnasse-Hall (343-19-29); Montparnasse-Hall (326-85-13); Gaumont-Bud, (331-51-18); P.L.M. Saint-Jacques, 14* (399-68-42); Cilchy-Pathé, 13* (522-37-41).

NEW-YORE, NEW-YORE (A., v.o.); Hall Saint-Germain, (222-72-90); Publice Champe-Elysées, 8* (723-76-23); Hall Saint-Germain, (222-72-90); Publice Champe-Elysées, 8* (723-76-23); Paramount-Gobelins, 13* (707-12-38); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount-Montparnasse, 14* (326-24).

22-17); Paramount - Mailiot. 170 (738-24-24).
L'EUF DU SERPENT (A. v.o.) (**); Quartier Latin. 5° (328-84-85); Gaumont Elve-Gauche. 6° (539-7-28); Gaumont Elve-Gauche. 6° (549-35-36); Coliste. 6° (339-29-46); Gaierie Point Show. (*225-67-29); 14-Juillet. 11 (357-90-81); Olympic. 14° (522-67-42). U.; Lumlère. 6° (770-84-64); Caumont-Couvention. 15° (628-42-27).
ORCA (A. v.o.): U.G.C Danton. (**); Ermitaga. (359-15-71); v.f.: Omnia. 2° (233-39-36); U.G.C. Opéra. 2° (231-39-36); U.G.C. Opéra. 2° (231-50-32); George-V. 8° (225-41-46); Mistral. 14° (339-52-43); Mistral. 14° (339-52-43); Mistral. 14° (339-52-43); Mistral. 14° (439-52-44); Mistral. 14° (439-52-47); Les Images. 18° (522-47-94); Mistral. 14° (226-71-33).

STUDIO CUJAS à 14 h - 16 h 30 - 18 h 50 21 b 25 21 h 25 'AMI AMERICAN +9 Marignan, 8° (359-92-22); Frinçais. 9° (770-23-22); Gaiment-Confec-tion, 15° 15(3-42-27). PADRE PADRONE (IL. V.O.) 1 Hau-teteuille. (230-79-35). (Fr.) : La Clof. (337-93-90). POURQUOI FILE (Fr.) (*) : U.G.C.-

Opera (25-30-32): Cluny-Conse (033-20-12): Studio des Unsulines, 70 (033-29-19): Bonn-parte. (255-12): Barriaz, 80 (723-69-23): Maxéville, 90 (770-

PETER. 132-69-23); Maxérille, 9° (770-72-65).

Harpe. 1033-34-831; 14-Juillet-139-36-141; 14-Juillet-139-36-141; 14-Juillet-139-36-141; 14-Juillet-149-36-141; 14-Juillet-149-36-141; 14-Juillet-149-36-141; 14-Juillet-149-36-141; 129-36-141; 14-Juillet-149-36-141; 129-36-141; 14-Juillet-149-36-141; 129-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-141; 120-36-1

Action République, 12º (305-51-32). LES TZIGANES MONTENT AU CIEL AFRICA REGISTRES MONTENT AU CIEL

(Sor. v.o.): Vendôme. 2* (67397-52): Balanc. 8* (208-52-70);

Kinopanorama. 15* (208-50-50).

UNE JOUPNEE PARTICULIERE (12.,
v.o.): U.G.C.-Dancol. 6* (32842-62): Blarritz. 8* (723-69-23):
v.f. Bratagne. 6* (222-48-18):
UNE SALE HISTOIRE (Fr.: SaintAndré-des-Arts. 6* (222-48-18):
Olympic. 14* (342-67-42): h. sp.
UN MOMENT D'EGAREMENT (Fr.):
ABC. 2* (234-55-54): Bautefeuille.
6* (523-79-23): Moorpartlisse 23. 6*
(544-14-27): Marignan. 3* (33992-82): Gaumont-Madeleine. 8*
(073-58-03): Fauvette. 13* (33155-86): Gaumont-Courention. 15*
(823-42-27): Victor-Hugo. 16* (73749-73): Gaumont-Courention.
LA VIE DEVANT SOI (Fr.): Capit.
2* (598-11-69): Paramount-MariParty (123-24-60): Studio Alpha

LA VIE BEVANT SOI (Fr.): Capri. 2 (508-11-69); Paramount-Muri-vaux. 1 (742-83-90); Studio Alpha. 5 (023-29-47); Paramount-Elysées. 8 (228-49-4); Paramount-Colarie. 13 (520-18-03); Paramount-Mont-parasse. 14 (328-22-17); Paramount-Mont-parasse. 14 (328-22-17); Paramount-Mont-parasse. 14 (328-22-17); U.G.C. Opera. 2 (261-59-22); Boonde. 8 (533-08-22); Biarritz. 8 (723-69-22); C.G.C. Gare d. Lyon. 12 (343-01-59); Mistral. 14 (199-243).

Les grandes reprises

DANS TILLES (AIL, co.): Le Maraia, 4° 1273-47-86).

LES AVENTURES ROBIN DES BOIS (A., vo.): Action-Christine, 6° 1323-85-78; Elysées-Lincoin, 8° 339-36-14; El Sp. — VI : Holly-Wood-Boulevard, 9° (770-10-41).

CABARET 1A, v.o.: Olympic, 14° (582-57-42).

CABARET (A., v.o. : Olympic, 14° (562-57-22).

CASABLANCA (A... v.o.) · Peramount-Geité, 13° (326-98-34).

HITTLE L'ADMENT CHAUD (A... v.o.) · Chemps des Champs-Eisters 8° (355-61-70).

CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA BACH (AL. v.o.) : Le Seine (223-98-99). H Sp.

ENTRONS DANS DANSE (A... v.o.) : Mac-Mahon, 17° (380-24-81).

LES FEUX D) LA RAMPE (LIME-LIGET) (T.(.) : Paramound-Maritaux, 2° (742-83-90).

HITTLE HITTLE (A... v.o.) : Studio Berrand, 7° (783-64-66).

H. Sp.

Studio Bergrand.
H. Sp.
LES JOYEUSES AVENTURES DE LA
PANTHERE ROSE (A., v.o.) :
Luxembourg, 6 (233-57-77).
LAWRENCE Translation (A., v.o.) :
Le Ranelagh, 16 (288-64-44),
H. Sp.

LUNCINCE MATHEM (A. v.o.):

LAWRENCE MATHEM (A. v.o.):

Le Ranciagh, 16° (238-84-44),

III Sp.

LITTLE BIG MAN (A. v.o.): Noctambules, 5° (033-42-34),

MACADAM COW-BOY (A. v.o.):

Action-Curistine, 6° (325-83-78),

LES BIARX MATHEM AU GRAND MAGASIN (A. v.o.): Studio Bertrand, 7°, H. Sp.

MARY MATHEM (A. v.o.): Ls Boyaie, M. (255-83-86); Marbeuf, M. (225-47-19): Saint-Ambroise, 11° (700-89-18), H. Sp.

MON MILLE (Pr.): Capri, 2° (14-23-90); Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Boul'Mich. 5° Mathematical (120 - 76 - 23); Paramount-Gilarie, 13° (390-18 - 03); Paramount-Gilarie, 15° (579-33-00); Passy, 16° (14-23-34).

VERDOUX (A. v.f.) 4

15. (579-33-00): Passy. 16. (14. C.)

E-34).

VERDOUX (A., v.f.)

Paramount-Opera, 1 (973-34-37).

U.G.C.-Danton, 6. (329-42-62).

TWO, IIII. (Ang., v.c.) 1

Racine. 1 (633-43-71).

MECANIQUE (A., v.c.) 1

MECANIQUE (A., v.c.) 1

MECANIQUE (A., v.c.) 1

Lucernaire, 6. (544-57-34)

LE RETOUR DE LA PANTBERE ROSE (Ang., v.c.) : New-Yorker, 1 (770-63-40).

LES TROIS IIII. CONDOR (A., v.c.) : Le Reneingir, 18. E. Sp.

son premier film: Un grand classique en reedition

Chronique d'Anna

Magdalena Bach

Studio Dominique, 7: 1705-04-55); WOODSTOCK (A., v.o.); Grandy, Augustins, 6: (633-22-13). Les séances spéciales ALICE AU PAYS III MERVEILLES (A., v.o.): Le Seine, (325-93-99), 3 14 h 30, 18 h.

WOODY ET LE ROBOTS (A.V.A.)

sercies de cha

 $(\tau_{i,n},\tau) = -\mathbf{v}^{n}$

And a LENGTH

Light was track of the

يكه حرودان براجين المعطيد يباراه

√2; = - × 2

化二十二 直线管

 $|T_{ij}\rangle = \frac{T_{ij}N_{ij}}{\frac{1}{N_{ij}}} = \frac{1}{N_{ij}}$

er in August ;

"生态"

The second secon

TA KNOPE

PRANCE CH

LAKE

OURSIN DANS LA INCHI (Fr.): LES VACANCES DE MONSIEUR Mademan 8º (359-92-82); Frinçals. HULOT (Fr.) | A.-Bazin, 13º (237-

(A., v.o.): Le Seine. (3.575349),
3 14 h 30. 18 h.

I CHERGUI (Mar. v.o.): I Seine,
55. 3 18 heures.
ENQUETE III. UN CITOYEN AUDESSUS DE TOUT SOUPCON (It.,
v.o.): Lucernaire. (544-57-34), 2
12 heures et 24 heures.
BAROLD ET ALAUDE (A., v.o.):
Luxembourg. 65 (633-67-77). I
10 heures. 12 heures et II
SUIT III DEMI (It. v.o.): SaintAmbroise. 25 (700-69-16), mar. 1
21 heures.
INDIA SONG (FL): Le 55, LA NUIT AMERICAINE (Pt.):
Tourelles, 20°, III
Tourelles, 20°, III
PERSONA (Suède, v.o.): Olympic,
14°, III S heures (sf II et D.).
IIII IIII (Pr.): Olympic,
14°, III S heures (sf III III)
PRANSAMERICA EXPRESS (A.
T.O.): La Clef, 5°, III beures et
12; heures
UNE FEMME EST UNE FEMME
(Fr.): Palais Arts, (273-62-95°, III heures.

A 12 heures III heures.

Les festivals

CHARLIE CHAPLIN. — Dejazet, W. (867-97-31), h. sp. : Charlot boxeur, Charlot musicien, Charlot marin, Charlot ragabond.
CHARLIE II II I (v.o.). —
Ecoles, 5: (125-72-07) : les
de la ville.
CHARLIE CHAPLIN. — ActionChristine, II (325-85-78) | l'Emi-CHARLIE CHAPLIN. — Action-Christine, U (325-85-78) | 1'Emigrant.

PAGNOL. — Fagode, 7° | 11'Emi12-15) : 1a Femme | boulanger.

JERRY LEWIS (v.o.). — | 11 |

arts. 3° (272-62-98) : Yz, | mon
general.

MEL | 1111 | (v.o.). — | 112 |

le-Cwur. 6° (325-80-25) : la DarLiere Folle.

WOODY ALLEN (v.o.). — | 125 |

Logos. (033-25-42) : limited | 10 |

vous aver toujours

sur lo sexe.

ENFANCE. — Jean-Remoir, (111 |

40-75) : le Château de

JOURNAL D'U. R. S. S. (1917-1977)

(v.o.). — Panthéon, 5° (933-13-94) :

Dersou Ourals, les | de la |

forbt. Germone.

MARGUERITE DURAS. — Le Seine, 5° (325-95-96). | h. et 22 h. :

Barter, Verz. | 18 h. et 20 h. :

le Camlon.

CINEMA ITALIEN (A. G.M.

Voloute). — Olympic, | (94367-42) : la Grande Pagalile.

UNE STAR... DUX FILMS : E TAYLIII (v.o.). — Olympic, | 111 (54367-42) : la Chatte sur un

brûlent.

JACQUES | 10'3-72-71) : Dualle.

Sindio Galende, 5° (6'3-72-71) : Dualle.

bruight.

JACQUES HEATH — Studio Galande, 5° (873-72-71): Duelle.

CINEMA FANTASTIQUE (v. c.). —
Acaclas, 17° (734-97-83), — h. 30:
l'Antre de l'horreur : 15 h.: l'Borrible — du docteur E; 16 h. 30:
l'Empire — la terreur : 18 h.: la ...
Malèdiction d'Arkham : 19 h. 30:
la Plule du diable : 21 h.: l'Abominable Docteur Phibes; 22 h. 30:

Retour de l'abominable docteur
Phibes. Retour de l'abominable docteur Phibes.

MUSICALES (v.c.). —
Action-La Fayetts. (878-80-50):
Summerstock.

La Payetts, 3°: Artistes et Modéles.
CHATELET-VICTORIA, 1°
(v.c.). — L. 13 h. 30 : le Guépard;
16 h. 30 : 141 Driver; 1 h. 30 : le Crépuscule disuz — II, 18 i. 1'Honneur perdu de rina Blum; 16 h. ; les Fraises sautina Blum; 16 h. ; les Fraises sautina Blum; 16 h. ; Rasamary Baby.

Baby.

(v. c.). — L. II b.: Jeremiah Johnson: II h.: Use totle est nés: 17 h. 30 : le Désert des Tartares: 20 h.: Un après-midi de chien: II h. 1 Frankenstein Junior. II. 13 h.: Pive Easy III. 13 h.: Pive Easy III. 14 h.: Seame III. 15 h.: Seame III. 15 h.: Pive Easy III. 15 h.: Seame III. 15 h.: Pive Easy III. 16 h.: 30 : Nos plus belles années: 18 h.: 30 : Un trantway nommé Désir ; 20 h.: 30 : Mord à Venise: 22 h.: 30 : Phontom of à Venise: 22 h. 30 : Phanton

son demier film : un évènement un exclusivité

FORTINI-CANI

ou* les chiens du Sinai."

LES PRÉCIEUSES RIDICULES 4- 4-4-DEUX YERSIONS

Mise on Jacques Limited THEATRE MOUFFETARD

STRICTEMENT LIMITÉ A 100 REPRÉSENTATIONS

CLAUDE RICH

DERNIÈRES

20 H. 30

PAUVRE ASSASSIN

Le chef-d'œuvre de PAVEL KOHOUT MICHODIÈRE - 742-98-88

CUNNAISSANCE DU MONDE

SALLE PLEYEL : Dimanche 15 janvier, # 14 h 30 ; Mardi 17 2 18 h 2 2 1 MERVEILLES de ROME

Récits et films de MARIO RUSPOLI

Merveilles les intrées étus et l'échet et l'échet d'Hadries - Ville Trésors des suites été pas - Rechetche au périscope UN ROMAIN RACONTE VILLE, HISTORIE, SON PEUPLE, SA ÉKSTRONOMIE

20130 Blues Cajun de Louisiane

- nila - - mehla mi-piano - basse - quitare - batterie The Sharing Street Street LE PALACE - 770.44.37

Tue du la Montmartre - 9°

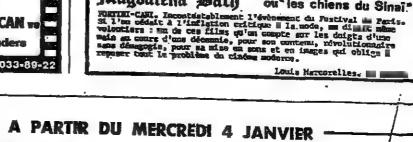
DERNIÈRE LE 1" JANVIER

34 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES THEATRE DE L'ATELIER EN CO-REALISATION TO CLAUDE CON FORTES LE ROI

DES CONS WOLINSKI

MISE EN SCÈNE ET ADAPPATION CLAUDE CONFORTES BERNARD MENEZ (VIVE NOUS!) JACQUES GRIPEL ASSO MICHEL MULLER CO SOPHIE AGACINSKI SOPHIE AGACINSKI LOCATION AGENCES ET THEATRE-GOG 49 24



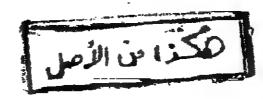


les doux flies en attenueure en cinémia Landauten de partir de 30-11-77

STRAUB

Après "DERZOU OUZALA" qui est le film d' AKIRA KUROSAW/





RADIO-TÉLÉVISION

ARCHÉOLOGIE

Paroles de chef

d'un homme groupe, ce qui 💷 qu'un = 🛶 chapella - qui pourrait n'être, et - parlois, qu'un ple un vral, un grand chat d'or-

Technique, travall, ténacité,
2 Jacques
2026 Lombard, l'Opéra III Rhin, questions, mercredi. view, 🛚 🚃 iongue radioscopie Depuis -Access Minch, it birm armed many MANY IN HOME AND AND ADDRESS OF THE s'auréola, la la collective, and mystere.

A linearogations, patron I l'Opéra 🚍 🚞 n'oppose qu'un e réponse laconique : d'avoir quitté New-York

ire, d'enregistrer, diriger de la e Plus content encore de quelque

par 📰 davantage. Pour 🖿 plaisir toujours, 📥 présente un comme • Echiquier » M. Landowski, a distribution of the second M. Jacques Chirac, 📦 🖡 Ptilmlin,

se qu'à son orchestre, com-prendre en substance, ration qui n'est per l'ali n'avalt-i! quelques-uns de ses mu Contract of the last

ANNE REY.

La composition des conseils d'administration

Le conseil des ministres a nomme officiellement, mercreur 28 décembre, les présidents des quatre sociétés de radio de télévision. Ils dété nommés du 7 décembre, M. Jean-Philippe Locat porte-parole de l'Elysée, avait alors précisé qu'ils seraient officiellement nommés présidents après la désignation des autres membres des conseils d'administration. Nous donnons des autres membres des conseils d'administration. Nous donnons des conseils des quatres sociétés et de Ci-dessous la composition des conseils des quatre sociétés et de l'établissement public de IIII

TF 1

Représentants

MM. Clande Contamine, président : Charles Deblasch.

Représentant de la presse érité : M. Jesn-Jacques Kleiholz.

Représentant du M. Michel Miroudot (P.R.). Représentants PEtat : MM Jean-Louis Gailland prési-dent : Guy Verdell Représentant de la presse acquesentant de la presse écrite : Mme Marguerité Puhi-Demanse Demange. Représentant du Parlement : Représentant du personnel : Jean-Pierre Courbet. Personnalité du monde culturel

M. Pierre-Roger Gaussin (rél.).
Représentant du personnel :
M. Marcel Billy.
Personnalité du monde culturel: M. Georges Duby.

Antenne 2

Représentants Wiffiat:
MM. Maurice Ulrich, président;
Claude Lasry.
Représentant de la presse
écrite: M. Roland Faure.
Représentant du Parlement;
M. Robert-André Vivien (R.P.R.).
Représentant du personnel:
M. Jean Favre.
Personnelité du monde cultu-Personnalité du monde cultu-rel : Mune Silvia Monfort.

Radio-France

Personnalité du mond Mue Michèle Morgan.

Représentants 🖿 📰 Mme Jacqueline Baudrier, présidente; M. Renaud Denoix de Saint-Marc.

Représentant de la écrite : M. Roger Bousins Représentant du Parlement M. Jacques Carat (P.S.).
Représentant du personnel M. Jacques Alexandre.

Personnalité du monde culturel : Mme Françoise Dorin.

Télédiffusion de France

Représentants de l'Etat MM Jean Autin, président; Georges Chanssade, Vitalis Cros, Jean Jurgensen, Georges Ordon-naud, Jean-Pierre Souviron, Michal Van

Représentants du Parlement MM. Guy Ducoloné (P.C.), il Punier (P.S.). Représentants du personnel : Mme Rolande Ansoud, M. Marc

Avril Représentants des sociétés de mme : les quatre présidents

D'une chaîne

à l'autre I'M DE LA GREVE A RADIO-FRANCE

• Les émissions de Radio-France ont repris normalement ce fendi 39 décembre, le personnel technique, en grève depuis qua-rante-huit heures, ayant décide de reprendre le travail.

Un nouveau préavis de grève a été espendant déposé pour le 3 janvier par les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de tous les services techniques de Radio-Franca. Un deuxième préavis de grève sera déposé des jeudi pour le 4 janvier par tous les syndicats professionnels réunis.

Seion les syndicats C.G.T. et C.F.D.T., les négociations avec la direction n'ont pas permis de trouver des solutions aux pro-blèmes des repos compensatoires, blèmes des solumons aux pro-blèmes des repos compensatoires, de la concertation et de la person-nalisation du travail, mais elles laissent la porte ouverte à la dis-cussion qui devait continuer jeudi et vendredi.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 29 MEDAGA — M. Jean Yanne, cinéaste participe à l'émission € Radioscopie s sur France-Inter, à VENDREDI SO DECEMBRE

— Le magazine de R.M.C. « Choc » est consacré à la science et son application en 1978 dans la vie de tous les jours, sur R.M.C., à 13 h. 20.

a 13 h. 20.

France-Inter: présente une « Radioscopie du livre », avec les critiques Jean-Claude Lamy, Robert Kanters, Matthieu Galey, André Still et notre collaborateur Bertrand Potot-Delpach, à 17 heures.

Nous reçu la lettre
Brasilier
architecte, à propos du gement des unités pédagogiques
d'architecture de l'Ecole des
beaux-arts et de leur transfert
dans d'autres locaux de Paris et
de la région parisienne.

L'ensemble culturel parisien est

L'ensemble culturel parisien est remarquable et joue un rôle moteur sur le plan national. Il s'agit maintenant de développer ses capacités d'accuell. Le besoln d'architecture se faisant sentir, qui peut souteuir anjourd'mu qu'il faut séparer l'architecture des autres arts ?

On peut dire, au contraire, que,

sous la pression des faits et aussi

l'intérêt porté par les pouvoirs
publies à l'architecture, notre art
a repris toute sa valeur dans la
vie du pays. Le vote de la loi
sur l'architecture et le décret du
13 octobre 1977 du ministère de

l'équipement montrent bien que tes besoins d'intégration au site et d'harmonie sont nécessaires; toutes qualités essentielles à la composition architecturale.

CORRESPONDANCE

Séparer l'architecture des autres arts?

Non est delenda Carthago >

(Suite de la première

Ainsi, détruite en 146 Janua Janua Christ par les Romains, prise par les en 534 par les Byzantins, par Arabes, nouveau nouveau cée ? 🛌 📻 fois, par um griet tout aussi Carthage banlieue de Tunis et, comme toute métropole en expansion, la place.

thême l'inté-rêt le se développe un partout en

conjointement par The par la fon-Naumana, un colloque sur la préserdu réuni à Tunis journa-quelque mille . T vu s'épanouir eérie comptent imposé leur empreint méditerranéen, occidentale: musulman qui

Le gouvernament lesses a lux appel, an préserver punique, romaine du Carthage, Bien un des projets majeurs The Man is campagne d'aide line raux qui sui permis il la équipes ouest-silemande, [tsl]enne, américaine, française danoise, bulgare, britannique et il cuédois, algériens, marcoains... L' tunislans d'entreprendre des

Un millo-feuille d'époques

à fouiller couvre 500 hectares au moins ; L ce jour, 🔳 🖿 saulement ont et bien vem II ainsi du « lot » où les Allemands de l'Ouest ont atteint la protondeur de 4 metres alors que la couche archéo-logique est épaises d'au moins

L'équipe française travaille sur la carthaginoise. Les fouilles y sont par-ticulièrement délicates, em plusieure m y and impossible. La pente de la étalt urba-précooa. Aux septième et l'endroit utilies comme cimetière. Deux delle tard, des metallurgiques nd part limited in an emission.

It a like cent cin-

demières années de la pulamaisons sur ce difficile. ont amellore is connaîssance 📠 🛌 quartier punique. the proportion forms with a sommairee, soigneusede me el surtout dotées d'aménagements (citerne, balgnotres, écoulements d' l'eat...). pente, comportaient =========

La 👛 a 🛅 détruite en 🖼 av. J.-C., dès un sur un pourtant voué, vingt-trols auparavant, à l'- exécration nalle. Juste l'ère chrétienne. unis ville, at se développe rapidement point d'être, je métropole d'Occident, in témoignen ville. basse themes d'Antonin.

Evidenment, ceci doit avoir une

répercussion sur la d'en-visager les études et si, dès le plus jenne âge, il faut habituer les enfants à la beauté, de même les étudiants architectes doivent. être formés dans un climat riche

en harmonies.

ces concepts, nous les avons lorsqu'ils pas lorsqu'ils pas publics; nous avons toujours publics; nous avons toujours pensé que l'architecte doit être intégré à la ville; l'architecture, art majeur, ne trouvant son développement qu'au milieu des hammes.

hommes.

Dans ce sens, nous luitons depuis 1986 contre le démantèlement de l'Ecole des beaux-arts de Paris, qui, par essence, comprend une section architecture, comme la plupart des écoles des beaux-arts de nos grandes villes. Cette synthèse des arts et des conaissances est en quelque sorte le cadre commun qui doit exister dans la plupart de nos écoles et constituer ainsi cet art français de mesure et d'équilibre que nous voulons promouvoir.

un terrain plat en rembiayant les sur plus de 15 de haut. Une ce rembial de renpar piles énormes. 🖿 Faticitémes et

Ce qu'un du travail archéologues foullies seront forcément longues. Aussi but d'arrêter l'urbanisation anarchique 📹 📹 🚃 un parc archéologique.

La colline s'effondre

e un riche que la anciens, Car-bien évidemment, is métropole punique, Sidi-Bou-Saïd probablement l'un villages plus ies plus harmonieux blanches, bougainvillées, géraniums I fleurs grimpantes, perché un promontoire haut 100 mêtres, the l'on is mer, Carthage, Tunis montagnes du cap Bon. Depuis plus de montagnes Intégralement protégé, mais la malles s'allesses et entiers de plusieurs de Pour géotechniques, pré-

A is médina de Tunis, un releven comme la Carthage l'antagonisme entre ville materia di ville maneria A come manco près, par la médina cent quarante mille personnes. Depuis quelques décennies, la mén'a cessé 🖿 se dégrader — = = < gourbiffer =, seion les Tuni-

Los man at man ne correspondent aux unités familiales d'aujord'hul. Nom-bre d'antre par plège, il des modestes. L'une de ces anciennes dameures, nai d'archéologie et d'art, a retrouvé ek aplendeurret felt apparatire d'eu-plus la décrépitude en maleons

estivegarde de la marie a fait au 🔤 le problème par 🚈 experts hallma al abenders. Le plus presenté, en 1973, mai de la tout prendre en compte: mise en valeur, _____ st artisenat. I devraient durer dinara (près 🖿 🌌 milliona de 🗫 📾 au 🚞 actuel du dinar) 📺 l'esvoirs publics to Une Interpatronnée per l'internée

L'amphithéâtre incohgru

Les beaucoup plus à El-Djem (nom de l'antique Thysdras), à quelque 200 martin de Tunis. La elihouette d'amphithéstre blond, blond, blond Imposante, parialtement incongrue in paysage actuel. Une plaine plate in the bourde huit mille habitants, un monument elliptique long 🎟 🐶 meat haut 38 and où plus in trente mille pouvelent c'es-

Firem & day tradelle access per la gouvernement 000 dinars) par la (200 000 dinars), l'amphithéatre a été gradins pour mille ont été avec d'origine. abords du monument partie petites record tions at echoppes qui y ------ proun marabout, = cours d'aménagement non loin 💷 la — les 4 man variés qui avaient exhaussé a sol a débiayés. La on voudrait eménager un erchéologique.

Et 🛭 🔳 a 🖿 musée, l'admirable d'El-Djem, où sont de Thysdrus. Paons; cangliers, gres, flons, smours, thèmes dyonistaques, avec tine et une extrafi y tant de choses à montrer le est cours d'agrandissement. nuent et les trouvailles contribuent à enrichir d'El-Djem': ainsi 🔤 🚃 mille quart troile augmentalt au fil : : en 1974 dans un champ raviné par une pluie d'orage.

YYONNE REBEYROL

JEUDI 29 DÉCEMBRE

CHAINE I: TF 1

h Pour petits; 18 h 30, L'He man poing; 15 h 15, Une minute pour les manuel; 19 h 43, La poésie que l'aime; 19 h 45, Minichroniques; 20 h, Journal.

Journal Divertissement: Appelez-moi doctour ou le médecin invisible. J. Rouland, avec Menez, J. Legras, D. Rocca, S. Azema; 21 h. 30, Spécial d'Aix-en-Provence: Cosi fan tutte, in Mozart; luisse Deverenx et Il Campaneilo di notte, de Donizetti; Sirius, de Stockhausen (extraits).

CHAINE II: A 2

18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Le petit théâtre; 20 h. 30, Série: Banlieue sud-est, d'après R. Fallet, rèal E. Grangier, avec P. Le Person. O. Laure. M. Biraud.

22 h. 14, Rock: Le groupe Magma; 22 h. 50, Journal; 23 h. 10, Interlude: Des compagnons

CHAINE III: FR 3

17 h. Pour ieunes; III h. 5, Emissions 40. 1710 daction pour la campagne contre la faim 20 h. 30. FILM: L. KUIT AMERICAINE, de F. Truffant (1973), ave. J. V. Cortase, A. Stewart, J.-P. Aumont, J.-P. Léaud. F. Truf-

Chronique des difficultés qui assellent un studente et son producteur pendant le tournage d'un film à Nice. Comédie gaie et légère, rentell d'aneodotes sur les « continue » des studies le sie producte au manuel d'aneodotes par le continue » des studies le sie product des automos à homosphie des parties de la principal de la rement Candonotes sur les « coulines studios, la vie privée des anteurs et hos au cinéme par un Truffaut fasciné

22 h. 20, Journal ; 22 h. 35, Réussite : S.O.S.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Fauilleton : «le Mystérieux Docteur Corni lius», de G. Lerouge : 19 h. 25, Biologie et médacine 20 h., Lee derniers jours beureux... Feuilleson : c Perdus dans la mer de Weddel »; 20 h. 40, Enquête : Le temps dit par les hommes de la terre ; 21 h. 20, Le journal blanc ; 22 h., Lee Heux de fête ; 23 h., Enquête : L'envers et l'endrois du spectacle ; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musiques magasine: 19 h., Jaxs time:
19 h. 45, Antour de la Musique de Radio-France;
20 h. 30. Concert de musique de chambre... Le
quatur Juilland: Il Troisième Quature en fa mineur
opus 25 »; « Seixième Quature en fa mineur opus 25 »; « Seixième Quature en fa majeur opus 135 II Prance-Musique la muit... Illane am : 0 h. E. Concert de minuit :

VENDREDI 30 DÉCEMBRE

CHAINE I: TF I

12 h., L'Evanglie en papier; 12 h. 15, Jeu : Réponse il tout; 12 h. 30, Midi première; 3 h., Journal; 13 h. 35, Série américaine : Le setite maison dans la prairie (rediff.); 14 h. 25, es visiteurs de Noël : Le petit l'am Fauntieroy. 16 h., FILM: LA MERVEILLEUSE VISITE, is M. Carné (1973), avec G. Kohler, D. Berger, a Barjon, R. Lesaffre, Y. Barsacq, M. Marquet, Un joung homme, qui est peut-être un extra-terrestre ou un enge, apparaît dans un village breton. Les habitants éprouvent à son apard méliance, haine et jalouste.

Un conte philosophique et poétique sur l'innocence et l'absolu, opposés aux l'ansses relations humaines. Le style est un peu appliqué.

22 h. 15, smericain : Caynor : ses cent boys (avec B. Hope).
23 h. Journal.

HAINE II: A 2

12 h. 10, Dessin animé : 12 h. 30, Journal ; h. 40, Jeu : Des chiffres et des lettres Ispécia h. 40, Jeu: Des chiffres et des lettres ispecial mes); 13 h. 10, Je veux être toi: 13 h. 30, arionnettes chinoises: I h. Magazine ional; 13 h. 50, Aujourd'hui, madame; 15 h., fiourd'hui magazine; 17 h., Télé-club: Père able, d'après G. de Maupassant, réal. Cl. Sanli, avec F. Ledoux, G. Fontanel (rediff.); h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres des in ; 19 h. 45, Le petit 1 20 h., arnal. irnal

in des cabots), réal. M. Boisrond; 21 h. 30, trospective : Il IIII une h. L. télévision, d. M. Even J. Joubert; 6. M. Even ... J. Journal. 12 h. 25 Journal. 12 h. 25 Journal. 12 h. Film (ciné-club) : LES PARA-UES DE CHERBOURG, ... J. Demy (1983).

avec C. Deneuve, N. Castelnuovo, A. Vernon, M. Michel, E. Farner, M. Perrey (rediffusion):

Un feine mécanistes de Cherbourg dots quitter la fille qu'il aime pour aller faire la querre en algérie. Le fille est escente. Sa mère la pourse à épouser un homme riche.

Tendre et sentimentale « tranche de vie » portée au brime d'emaillous par la murique (on chante le langage quotidien) de lifehei Legrand. Le plus beau film de Demy.

CHAINE III: FR 3

17 h. 30, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre; S.O.S. amitiés; 20 h., Les jeux de Noël.

20 h. 30, Feuilleton; Le loun blanc, d'après P. Féval, adapt. J.-P. Decourt et H. Turenne, réal J.-P. Decourt avec I. Rosny. Cl. Cirault. M. Vitold; 21 h. 30, Documentaire; Maxique masique, de F. Reichenbach, textes de C. Fuentès et Ö. Paz.

22 h. 30, Irangael

22 h. 30, Journal. FRANCE-CULTURE

II h. 30. Soliste: Françoise Petit, plane (Schubert)

11 h. 5, Un livre, des voix : «Evangile seien l'anne se de J.-J. Ortlieb; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture; II h., Pouvoirs de la musique; 18 h. 30, Feuilleton : « le Mystérieux Doctour Cornellus», de G. Lerouge; 18 h. 25, Les grandes avenues de la sejames moderne;

20 h., Les derniers jours heureur... Peuilleton :
« Pendus dans la mer de Weddel » ; 30 h. 40, Enquête :
Le temps dit par les hommes de la terre : 21 h. 20,
Albert les promensde ; 23 h., Veillés vouglenne : 23 h.,
Enquête : L'envers et l'androit du spectacle ; 22 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE

B. 15. Sterio postale: 14 h., Mélodies sons paroles... Guyres de Stahms, Mayerbeer, Haszdel; à III h., Misique française pour petites formations : Muhai Barrand; à 15 h. 32. Mouvel Orchastre philippe and the Entre of the Stamike, Haydo, Mozart; th. 2, Musiques magazine; 19 h., Jazz time; 19 h. 62 articles de l'annualitation de l'annualitation de l'annualitation.

Autour de la litera de d'apprantisage; 20 h. 20, Cycle gra franco-allemands.

20 h. 20, Cycle gra franco-allemands.

Cochestre radio-symphonique, dir. E. Zender, avec E. Zeller, fiûte := le Chant du romignol > (Stravinski), « Concerto pour fiûte et petit occhestre » (L. Yun), « Symphonie m > 2 opus 35 en ré majeur a (Beethovan); 22 h. 15, Franco-Musique la ruit... Grandi crus; 23 h. Itinéraire de Paris à Jérusalem; 0 h. 5, Concert de minuit : Musique contemporaine.



A Monde économie-régions

en novembre (en %)

	(no	1 MOIS v. 1977	(DOT	MOIS :	(DOI	1 AN 1 1977
		aparé A		parë à		paré à
	octob	re 1977)	mai	1977)	DOA	. 1978)
	i		-		_	
ENSEMBLE	0,4		4,3		9,1	
ALIMENTATION			5		12,5	
Produits à base de cérésies	i	9,1		6,6		9,5
Viandes de boucherle	ŀ	0,5	1	5,8	ĺ	10.0
Porc et charcuterie	[— 6,2		4.3		1.0
Volailies, lapins, gibiers, pro-	ľ		ĺ			
duits à base de viande	I	1,4	l	5,1		
Produits de la pêche		1		6,5		LE .
halls fromages	1	6,1	l	2,9	ĺ	7,4
CEUM	Ì	- 4,6		9,3		10,5
Corps gras et beurres	[- 1,4		1,9	١.	8,6
Légumes 🖬 mm	1	- 4,4	,			100
Autres produits alimentaires	1	0,6		7,2		120
Inches described	l	0,3		6,3		8.5
Boissons non de	۱	— 2,5 ·		0,2		23,2
PRODUITS MANUFACTURES	0,7		4,1		7,3	
compris		1,4		5,9		0,0
2) Autres duits appeted		6,5		3,5		6,6
Meubles et tapis	[0,4		3,6		7,3
App. ménagers électriq, et à gaz		0,7		3,1		4,7
Autres artic. d'équip. du ménage		50		4,7		10.0
ménage, prod. d'entret.	1	0/8	1	NA.		4,6
Articles de tollette et de soins .		0,6		7		
Véhicules		6,2		3,7		6,2
Papeterie, librairie, journaux		0,2		4,3		8,9
Photo, optique, électro-acoust.		0,6		2,7		3,3
Autres articles de loisirs		0,6		- 4		7,6
Combustible, énergie		9,3		1,9		6,4
Tabac et divers		9,7		2,4		4,7
SERVICES	9,3		4	- 1	8,6	
Hôtels, cafés, restaurants, can-		- 1		- 1		
tines, etc.		9,6		4,8		19,3

Commentant l'indice des prix de novembre, mercredi 28 décembre, à l'issue du conseil des ministres au cours duquel il svait présente une communication sur l'ensemble 1977 et à 0.6 % pour les deux premiers mois du quatrième trimestre: mestre: les stabilité des prix des prouve communication sur l'ensemble duits alimentaires doit être soude la situation économique fran-çaise, M. Raymond Barre a estimé case, M. Haymond Barre a estime que l'année était en train de se terminer sur un rythme d'infiation de 8 % à 8,5 %. « Compares cela avec le taux de la qui premier ministre et les prévisiqui cui de la la les de la cui de la cui

Quant à M. Boulin, il a ainsi commente le resilitat de novem-bre: «La nette initerion enregis-trée confirme la tendance au ralentissement de l'inflation, per-cettus de puis la lui mois. Comme en octobre, la hausse de l'indice des prix de novembre est infratant la celle la novembre est infratant la celle la novembre est 1976, qui était ponrtant un mois de blocage des prix. Durant le de ux ième trimestre de 1977, la hausse des prix était en moyenne de 1 % par mois. Ella est passée à 0,8 % au troisième trimestre de

premiers mois du quatrième trimestre;

» La stabilité des prix des produits alimentaires doit être soulignée. Elle résuite du repli des
cours des denrées importées et de
la baisse des prix des fruits et
légumes, qui ont été répercutés
par les commerçants. Elle résuite
aussi de l'action engagée par le
le novembre et l'
l'effort de modération qui
était demandé. Enfin, les prix des
services ont fait pre uve d'une
grande modération qui s'explique
par le ralentissement de la hausse
des rérunnérations et par le respect des disciplines en matière de
tarifs.

» Le résultat de novembre mon-

tre que nous sommes sur la bonne voie. Obtenu sans artifice, au prix d'une solities patiente et pour-suivie avec comfinuité, il montre que les Français commencent à madif le fruit de leur effort », a conclu ... Boulin.

La hausse des prix de détail en France La fin de l'affaire Lesieur

La Navigation Mixte a cédé sa participation dans le capital du groupe alimentaire français

Le règlement du conflit qui sopposé la Compagnie se navigation se la l'Alla aux groupes Delmas-Vieljeux et Lesieur arrive à son terme. C'est ainsi que la Compagnie financière Lesieur (C.F.L.) vient de prendre le contrôle total de filiale Lesleur-Cotelle et dont C.N.M. 11 pu UNIPOL En marche partie, la C.F.L. a cidi Interior (62 %

L'une des plus longues, des plus complexes et des plus orageuses in la la la la strategle M. Le strategle M. Les pouvoirs publica simple: fédérer l'a UniLesteux. Compagnie des parts afficiales. Les pouvoirs publica commencent à l'inquière sérieucomplementaires de l'uniLesteux. Compagnie des parts afficiales. Les pouvoirs publica commencent à l'inquière sérieucomplementaires de l'uniLesteux. Compagnie des parts afficiales. Les pouvoirs publica commencent à l'inquière sérieucomplementaires de l'uniLesteux. Compagnie des parts afficiales. Les pouvoirs publica commencent à l'inquière sérieucomplementaires de l'unilaisser supposer qu'il n'y se part l'inquière sérieulaisser supposer qu'il n'y se part l'inquière sérieul'aisser supposer qu'il n'y se part l'aisser supposer qu'il n'y se part l'aisser supposer qu'il n'y se part l'aisser supposer qu'il n'y se part l'inquière sérieul'aisser supposer qu'il n'y se part l'inquière serieul'aisser supposer qu'il n'y se un changement cap. Elle prend des participations dans les trans-ports terrestres et aériens, ouvre voyages.

En 1969, un groupe de financiers an i m é par M. I a reprend en Bourse la majorité du capital el entance une restructuration de la Mirte. Les activités maritimes peu liquidées, dernier paquebot — le Kairouan — est cédé en 1973. Dans le même temps, la companie s'intéresse à l'assurance — le Monde-Vie, la compagnie s'intéresse à l'assurance — le Monde-Vie, la compagnie participation dans les transports, le stockage et l'alimentation. En 1972 la Mirte entre en force dans le capital de Lesieur, numéro un de l'inuile alimentaire, en même temps qu'Unipol, numéro deux du mande de l'alimentaire, en même temps qu'Unipol, numéro deux du la dont le nouveau patron au mar un Maraellias à la réuseite

du capitali dana SOPRODEL (margarine Excel) à UNIPOL, qui renforce ainsi sa position dans les matières grasses

La répartition = capital de la C.F.L. est désormais la santa la famille Lesieur (20 la la BANEXI, banque d'af-lui de la B.N.P. (32 %), conservent la Ilim européenne Illiais que la la

B.N.P. •• • Dresdner Bank, du Banco del Lavoro et de Barclay's Bank) acquiert 16 %, les sociétés d'assurances du groupe Victoire (groupe Suez) 7%, UNIPOL 3 •; 5 % 6 % restent dans in public, 1 le préparer une restructuration plus large du capital de la Compagnie financière

L'assaul ne toment : la première C.P.A. repoussée : une seconde se heurte au veto il ministère des fille : la contre-attaque même : l'appui de groupe Sues - ramasse 10 % du capi de la S.N.C.D.V. M. Tristan Vieljenx met re amoins la main sur 33 % le capil de la

i e sir ded

de la l'étail de l'étai cun n'il le pouvoir. Le gonverne-le le stérile et dom-mageable négocie donc enfin. Les grandes

un line de stérile et dommageable donc enfin. Les grandes
l'accord sont connues
décembre: Delmas-Vieljeux
reprend lis de la C.N.M. et rend la la
Compagnie les dons acquises
pendant l'O.P.A.; Mixte rend
de son côté, les actions DelmasVieljeux qu'elle acquises pour
faire contre-feu à l'O.P.A., en y
la tant les titres de participala Les le ur, qui sont
regroupés et cédés à des in

Bref, de la transactions
sont compagnis sur la base des prix
de revient. En fait, la Mixte ne
sauve pas la face : alle renonce
à ambitions dans !! marche
arrière dans le domaine des transports maritimes; elle est désormais soutenue par le groupe Suez
qui ne manquera sans doute pas
de s'intéresser à son secteur des
assurances. En clair, c'est une
rude leçon que l'« establishment donne à M. Frurnier qui était
accusé de jouer avec un art trop

absorptions,
apports

ALAIN GIRAUDO.

ALAIN GIRAUDO.

OFFRES D'EMPLO! IMMOBILIER AUTOMOBILES COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

LOUISING TERRETAIN IMMOBILIER AUTOMOBILES

ANNONCES D'EMPLOIS

27,45 5,72 24.00 5,00 22,88 20.00 22,88 20.00

AGRICULTURE ?



emplois régionaux



INGÉNIEUR ou CADRE ANALYSTE possédant plusieurs années d'expérience sur mini - ordinateurs et micro - processeurs en

- ANALYSTE PROGRAMMEUR

- PROGRAMMEUR

Possédant bonne mini-ordina-teurs et micro oc FORTRAN, — cul-ture scientifique souhaitées, the contract of the contract o

Envoyer currie. vitee pretentions CROUZET,

OFFRES PREMIER EMPLOI

CONCESSIONNAIRE BRITISH LEYLAND AIDE-VENDEUR - Formation assurée;
- Tickets restaurant;
- Volture fournie sprès es GARAGE BOURSAULT,

> LE MONDEs'efforce d'élimi ner de ses Annonces Clas-sées tout texte comportant allégation ou indications fausses ou de nature à induire en erreur ses lecteurs. Si, maigré ce contrôle, une petite annonce abusives était dissée dans nos colonnes nous prions instamment nos eri nous écrivant : Direction de la Publicité 5, rue des italiens 75009 PARS

d'emploi PANTIN -

att:

DACTYLO AIDE-COMPTABLE Contrat limite 6 à 9 mois Ecr. nº 4,528, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris, IMPORTANTE SOCIETE rech. JEUNE THULAIRE
MAITRISE INFORMATIQUE
TEMENT
TEMENT
THE GESTION
ECT. C.V. et pritoril, sons
réf. 434, à SPERAR, 12, r. J.Jauris - 5207 PUTEAUX, g. tr.

Société recherche
ELECTRONICIEN CONFIRME
possédant 8.T.S. ou D.U.T.
Tol. 054-02-77.
IMPORTANTE SOCIÉTÉ rech.
JEJIE E.J.C.
SERVICES COMPTABLES

services COMPTABLES
CC.V. et pretent, sous
12, r. J. PROGRAMMEUR

GAP II et COBOL : SCOLOG Seo-es-3/4

ANALYSTES-PROGRAMM. PROGRAMMEURS 18.34 CF.1 True Lafayette. 9 METRO CHAUSSEE-D'ANTIN

e UN ANIMATEUR (TRICE)
Spécialisé dans techniques thés
trales péciagog, animées
d'expérience, II Spatiales cherche UN INGENIEUR • UN
DE L'INFORMATION
staché de presse, coordon
publiché), expérim
25 ans minimum. ELECTRONICIEN CLELIKUMILER

dégage O.M. diplômé E.S.E.
de équivalent, 2 ans d'expér.
Souhaitée, pour conception
et labrication de systèmes
électroniques embarqués
à bord de satellite.
Adr. C.V. et No de téléphone
à ne 7 (206) M. Règle-Presse,
§ bis, rue Résumur, Paris-Y.
IMPORTANTE SOCIETE DE
TELECOMMUNICATIONS
PARIS-17, recherche
IMI MEGÉMISID Eurire no M. Régie-Pr 85 bis, rue PARIS-2

à programme enregisti (R.C. SPATIAL).

Un groupe anglals Implantant une chaine de magasins de UN DIRECTEUR TECHNIQUE (I sera résponsable le la misa en place, du dévelope ment, de la gestion des points de vente, du spockage et de la distribution des produits. UN INGENIFUR
de FORMATION ELECTRONI
JOHN Mise en service et ma
tenance d'autocommutateurs Langue englaise demande.
Basé sur Alx-en-Provence. La rémunération sera fonction de l'expérience acquite. Envoyer C.V. détaillé à F. B. P. 10. BOUC-BEL-AIR.

Messisonel de la Fran

CENTRE DE RECHERCHES
PHARMACEUTIQUES
IN de recherche :
1 TOXICOLOGUE de prefèr.
Vidernaire ou pharmacien
1 ANATOMO-PATHOLOGISM

Experience soubalies
Ecrire avec C.V. et précent.
SOUS référence SIM, à A.A.I.P.,
B.P. 301, PARIS-12. GROUPE DE SOCIFTÉS ses départi de logicies de base sy: lemps réels et base de d HETHEURS maitrisant fun des systèmes MITRA - SOLAR - SIRIS 3 C.I.S., 9, r. Hanswe-2, 23-75-72

reciétaires

de direction Ason des James et de Cutture recherche SECRETAIRE DE DIRECTION près métro Crétell-Université T. 899-75-40 ou 81-40, poste

CONFIRME BILINGUE FRANÇAIS-ANGLAIS-Stano dans les deux langue Erry. C.V., reter., photo re et pratent, in G.021 Containe

Secrétaires

Poor Conseil o'entreprises

Etolie, recire

STEACTYLO

COMMERCIALE, experimental
30 ans minimum. Domicile

Fresh et méthode;

Excellentes orthographe
appe;

STEACTYLO

COMMERCIALE, experimental
2 memorine et méthode;

Excellentes orthographe
appe;

STEACTYLO

COMMERCIALE, pour équip

appe;

STEACTYLO

COMMERCIALE, pour équip

dynarrique.

Foste stable

Foste stable

Foste stable

Foste stable

Foste commences.

Actr. C.V., phuto et prétente

& Michele ROCHE,

A.D.C.

BET.

MINISPUT recharche

MINERVE CECHOCONE

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE exper.

OR, 2v. V.-Hugo, 16° - 72-61-6

11, rue do Havra, Paris a

cours et leçons dlem Scenie donne d LITTERAIRE LITTERAIRE LITTERAIRE LITTERAIRE danieler pour message 738-57-92 on 200-77-84

gérances libres

demandes d'emploi

RESPONSABLE SERVICE
PRESTATION O.C.
ATTACHE COMMERCIA
AUTOMOBILE
Cherche emploi responsabilité
Capacité s'adapter laclientes
Lies de travail : Jamiliene sac
de préférence.
Salaire sociatié 5 000 F/mots
Ecr. nº 6.63, « le plonde » Pub.,
3, r. des Italienes, 7547 Paris-P

COMPTABILITE - GESTRON 25 s., B.P. comptable régime 49 certificat supér. organ. gestlon sérieuses référ. More rapidem, cherche situation région Ports ou Rôme-Aipes, ou Sud-Est. — Ecr., m. 8.225, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-P

Jeune fernane 27 ans, claviste ch. emploi stable, jour ou mult Ecr. nº 2.106, « le Monde » Pob. 5, r. des Italiens, 7507 Peris-P TRADUCTEUR TECHNIQUE FRANÇAIS-ESPAGNOL Vaste emptr engineering, ch place stable. Ecr. D. Heggry 54, ran H.-Dame-des-Champs.

autos-vente

+ de 16 C.V.

divers

PNEUSCOPE B. INDUSTRIE
INEDIT. Contrôle de la ression
des paesa es l'abléaut de bord
AVEC EXACTITUDE Ecrire : M. AZZOUZZI Anna MARRAKECH (MAROC)

FORD 77 Capri II 1449 Ghila Gramada 2 L. 3 GL 5.699 km Auto-Paris XV - Yél. 533-49-75 61, r. Descouettes - Paris 19 animaux CHIENS & GARDEL VOYER 184, av., Italia, 588-76-99.

LIVRES achat complant a demicios LAPPITTE, 13, rave de Back-0. Tel. : 336-68-85. EN SQLDE moquisite et revétements morano 1er et 2º cholx, 50.800 m² sur sinck. Tél. : 389-46-75.

L'immobilier

appartem. vente

Rive gauche

PLACE DU TEXTRE (près) IS MAGNIFIQUE MESIDENC AVEC PARC DE 4.000 M2 8 P., 114 m2, d'artiste. Cadre exceptionnel. 1.150,000 F. Vis. s/pi. vend.-sam., dim., de 14 à 16 h : 22, m Norvies - 18

ou sur 924-60-02 William 2 P. csis, w.c.

Jour 13 12-17 h. ou 722-95-20.

12 STUDIO. ETAT NEUF
Park. 135.000 F. 761. 202-57-54.

AV. FOCH (gres), imm., asc., tepis, vidéo, 2 p., 4 p., 3 p., avec jardin, it cit. Sur place jeud, vendr., 15 a 18 h., 7, R.
BELLES. FEUILLES. \$70-87-10. AUTEUIL Luxueuse résidence dernier étage 100 m², tout confi beicou + terresse 100 m², 1.000.000 de F. 325-03-09.

LE LEINET DERNIER
ETAGE
APPARTEMENT dem eint, ejour + 2 chbres, cuis., beins, un depagée. PRIX 235.005 P. AGENCÉ de la TILE VESINET. LE VESINET - Bail neuf, Rap

No isby. Particulier | 1 | 12 | FAN. |
1 entrée, 1 curisine am
1 débarras, chausf. centr., wc,
cave, tél., 25 m², tenpeccoble,
65.000 F. Teléphone : 645-18-4;
SCEAUX. | strip, pierre | T.,
vaste sélour sur terrass sud,
1 de BURX quartier
repas, bains, bux, 480.000 F.
Tél. : 250-55-70. MAILLOT - 273-45-55

Paris

DIPLEX. asc., laterphone dans restauration soignée. 2 plèces, 5º clage, soiell, charme.

Paris Rive droite

11, RUE FENELOM
Dans Ints be! Imm. renow
avec asc. STUDIOS entieren
refalls nf. Encollent tavestise.
Location assurée sur place co
jour 13 sz-17 h. otr 722-6-30

Région parisienne

gnifique studio, kitchenette, ins, refait neul, dans hôtel particulier, 567-22-88,

lecations non meublees Olfre

50, AVENUE FOCH
Imm. gd luxe. Loyer mensue
hors charges
Dobe living, park. comps. 3,000 F
2 P., parking compris, 3,500 F
2 P. avec grande larrasse,
parking compris, 5,000 F
4 P. en DUPLEX, 6,000 F
Gd 4 P., park compr., 8,500 F
Str park 14 h 8 h;
AV. MALAKOFF.

BLANC-MESNIL

18' gare AULNAY-ous-BOIS, propriétaire tous direct. sans commiss. sauf honor sect. de bail: STUDIOS rex-dech. et = 4g. 25 =, 1 P,
coir cuss, s. d'eau, wc,
cer imm. Loy, compris ch.
202 F. Carlin .

100 km. sud de Paris Isole en maison contert, milleu d'un parc.

Ecr. locations non meublées

Demande perisienne

Scutious:

17 pour PLACEMENT
MURS BOUTTOUE av.
Ball neuf, Rapport 12 FAN.
F



PROVENCE UNIQUE

SO hectares - Chasse grant - Chasse CROZANT III bord 7/13, barrain balir 8,200 m2, eau, clear, possib, parcel 2,500 m2, ou 5,700 m2, Prix 5 F le m2, 95-71-95

villas LE PECO de de de tains.

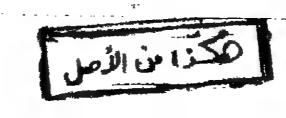
MIERBANCAIRE DES DEVISES Saior, s. a manger, 5
Ag. Rhodes, Le Vésinet.
Pr. S:GERMAIN-AIGREMONT.
villa neuve pierre, habit ruth. villa neuve pierre, habit surie, sur vaste picception, bureau, 4 chb., 2 balts, 3 wc. JARPIN CLOS DE 700 m² Prix : 680,000 F - 027-57-48.

SAINT-JEAN-CAP-FERRAT Près du port. Villa 9 pièces, possibilité 2 appartements.

1.400 ≃ terrain. Vus mer. Prix i A50.000 F. SOCETIM. Tel. (93) 88-09-44 RICE

villégiatures DES EURO-MONNAIES SUPER-GRAND-FORMAND (Mts-Savole), duple: tout con-... personnes. Semaine ou quatorz. 161, h. b.: (26) 64-24-41, is Soir et dim.: 26) 68-22-66-11

viagers Potaire, regitser mieux votre viager, indexatins garantles
F. CRUZ 266-19-0
Estimation gravite. Discrete. &



AT Y TOWN.

Marine Harris No. 1 7 1

Salatania Pate

designed to the same

100 - 100 FEB - 100 FEB

Company of the state of the state of

CLASSEES

MUSIC BURNS BE

DEUX ANS ET DEMI APRÈS SA PROMULGATION

La loi d'orientation des handicapés doit encore faire l'objet de nombreux décrets

De pombreuses personnes hanicapées, ainsi que leurs familles,
se sont demandé ces dernières
semaines si la loi d'orientation
inservit appliquée intégralement le
les janvier prochain comme il
avait été annoncé. Cette loi
ivorientation, qui représente un
ifort financier supplémentaire
le plus de 3 milliards de francs,
i été promulguée le 30 juin 1975.
Ille ne comportait pas moins de
oixante-deux articles, et près
i une cinquantaine de décrets deralent permettre son application. alent permettre son application.

Deux ans et demi après la pronulgation de la loi, une vingnine de décrets doivent encore
tre publiés; ils le seront avant
a pouvoirs publics qui n'ont pu

es pouvoirs publics qui n'ont pu

especter rigoureusement le calen-

rier établi.
L'un des plus importants, parmi es décrets, concerne la «garanle de ressources» qui intéresse es vingt-cinq mille handicapés lacés dans les centres d'aide ar le travail, dont le salaire layen est actuellement infé-

rieur de 20 % au SMIC et les trols mille handicapés en atellers pro-tégés, dont le salaire moyen représente 50 % du SMIC. C'est l'Etat qui palera la dif-férence entre ce minimum et le salaire versé par l'employeur. En millieu ordinaire de travail, l'Etat compensera les abattements pra-tique autalle ce alattements pratiques sur les salaires en versant un complément de rémunération de 20 % du SMIC. Le coût de la « garantie de ressources » pour l'Etat est évalué à 500 millions de francs.

Après le mois de janvier, Il restera trois décrets à publier. Ils restera trois decrets à publier. Ils visent l'allocation compensatrice pour frais supplémentaires (transports, apparell'ages spéciaux) à l'occasion d'une activité professionnelle : l'aide aux employeurs pour l'aménagement des postes de travail et l'accessibilité aux lieux publies : à partir de fin 1978, les rampes d'accès seront obligatoires dans tous les bâtiments multics en construction ments publics en construction, trottoirs, malries, magasins, ci-

CORRESPONDANCE

100 francs par mois à vingt-quatre ans

ns. handicapé, pensionnaire du celui-ci 90 % de son allocation, entre d'aide par le travail de sous réserve qu'il lui reste au moins 100 francs ous écrit :

Cent francs par mois pour mes épenses personnelles, cela peut araître inconcevable. C'est pourint le résultat, pour moi, de la meuse lot d'orientation de 1975 J faveur des personnes handi-ipées. Voici quelques explica-ons :

Infirme moteur cérébral très ravement atteint, je ne puis utiser ni mes jambes, ni mes bras.
ne contrôle que les mouvesents de ma tête, et je m'en
re pour taper à la machine avec
ne « licorne », et pour comander mon fauteuil électrique
rée le menton. Célibataire, rédent à terms complet dans un dant à temps complet dans un ablissement spécialisé, je per-le néanmoins, depuis juin 1976, illocation aux adultes handi-apés (708 francs par mois). Mais aut adulte handicape, hébergé

M. ROBERT BLOT **GOUVERNEUR** DU CRÉDIT FONCIER

A. Robert Blot, sous-gouverneur Crédit foncier de France est nmé gouverneur en remplace-nt de M. Roger Goetze.

Né le 11 octobre 1814 à Limoges ute-Vienne), M. Robert Biot, amé inspecteur des finances et) devient en 1947 directeuroint des impôts. De 1949 à 1955 it directeur de cabinet de M. Edgar ure dans plusieurs ministères. En 78 1955 il devient directaur général impôts. Depuis 1961 il est souseverneur du Crédit Foncier de nec.]

moins 100 francs.

En dehors de ces 100 francs par mots je n'ai aucune ressource personnelle et aucun salaire, du fait que je ne peux pas travailler. Alors, des questions viennent à l'esprit. Cela me paraît normal de participer aux frais d'hébergement, mais il y a des limites. Je ne demande pas l'Amérique, mais le minimum vital. Par exemple, sur l'allocation, un pourrait ple, sur l'allocation, un pourrait nous laisser 500 francs : cels nous permettrait de subvenir à nos besoins et de n'être plus une charge pour les perents, qui ne seront pas toujours là D'autre part, je ne peux me déplacer qu'à l'aide d'un fauteuil électrique — non remboursé par la Sécurité sociale. Il m'aurait failu cent vingt mois pour l'acquèrir, et à condimois pour l'acquerir, et à condi-tion de ne rien acheter d'autre. Eb oui, cela fait dix ans! Pour mol. la loi d'orientation d'a rien changé à ma situation, qui s'est ime aggravée. »

[Au secrétariat d'Etat à l'action sociale, on rappelle que, en applica-M into 1975 en faveur des personnes handicapées, une garantie de res-sources va, à compter de 1978, être assurée à tous les travailleurs handiassinée à tous les travailleurs handi-capés. Ceux qui sont en centres d'aide par le travail seront assurés de recevoir à se titre 70 % du SMIC (1 225 F). On souligne que les décrets en préparation prévoient que, iorsque des travailleurs handicapés seront pris en charge intégralement dans un foyer, ils pourront garder à leur disposition le tiers de cette garantie de rémunération, plus, le cas échéant, une fraction de leurs autres ressources et de leur allocation de Herce personne. Au minimam. Ils garderont 400 F environ par mois.]

La France est décidée « à ntentr l'organisation nationale marché du mouton jusqu'à es in règlement communautaire ant des garanties équivalentes ce en vigueur », a indiqué un muniqué du ministère de iculture le 28 décembre. Le décembre des décembre devait commencer décembre devait commencer organisation européenne du ché entre les trois principaux : producteurs de la C.E.E. : tet, Grande-Bretagne et Ire. Mais les producteurs franqui sont protégés grâce à des ingentements et des prix ma d'importation, craignaient e submergés par la viande : anglo-saxonne moitié moins ... Le communiqué a précisé iTriande s'est engagée à de l'Irlande s'est engagée a à ire toute mesure pour éviter étournements de trafic en tion de la France ».

principales orientations pour 1978 ». Ce document indique que l'action du gouvernement « s'oriente dans trois directions privilégies » au plan européen : « la réduction des montants coma la réduction des montants com-pensatoires; le renforcement des règlements européens concernant les produits agricoles méditerra-néens; la définition d'une véri-table politique communautaire d'exportation vers les pays tiers ». En ontre la plaquette contient des extraits de l'allocution de M. Giscard d'Estaing à Vassy, le 16 décembre, et des notes sur la modernisation des exploita-tions les questions sociales, la tions, les questions sociales, la qualité des produits, la viticulture, la forêt, l'enseignement et la re-cherche sinsi que les protéines.

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DN 10NB	(UN	MH/15	DEU	X MOIS	S13	MOIS
	+ Bas	+ Haut	Rep. +	ou Dép. —	Rep. +	ou Dèp. —	Rep. +	ou Dép.
. rar	4,6900 4,2740 1,9530	4,6950 4,2630 1,9630	+ 80 + 50 + 110		+ 170 + 150 + 349	+ 205	+ 575 + 525 + 640	+ 62
100	2,2280 2,0550 14,3050 2,3275 5,3700	2,2360 2,0639 14,3450 2,3429 5,3820	+ 118 + 59 - 819 + 135 - 850	+ 80 - 490	+ 240 + 110 - 850 + 290 -1100		+ 170 + 380 - 990 + 915 -2350	+ 446 386 + 998 2856
****		8,9730	+ 140	+ 230	+ 395	+ 500	+1250	+1404

TAUX DES EURO-MONNAIES

3 5/8 2 3/8 5 1/4 5 3/4	20 7 1/4	2 3/8 7 1/8 5 5/8 14 1/4 1 1/2 22 6 7/8 12 1/2	7 5/8 6 1/8 16 1/4 2 24	5 3/4 11 7/8 1 1/2	3 7 1/2 6 1/4 13 7/8 2 23 7 1/8 14	17/8	3 3/8 8 6 5/8 12 2 3/8 20 7 1/2
-------------------------------------	-------------	---------------------------------------------------------------------	-------------------------------------	--------------------------	---------------------------------------------------------	------	------------------------------------------------

La loi sur la mensualisation LA PRIME D'APPRENTISSAGE

LES DÉPUTÉS COMMUNISTES **SAISISSENT**

LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Le groupe communiste de l'Assemblée nationale a saia, mercredi 28 décembre, le Conseil constitutionnel, estimant non conforme à la Constitution la loi relative à la mensualisation et à la procèdure conventionnelle adoptée le 21 décembre par le Parlement. Outre la modification de la procèdure d'extension des conventions collectives, ce texte étend à tous les salariés, à l'exception de l'agriculture, les droits ception de l'agriculture, les froits nouveaux ouverts par les clauses de l'accord national interprofes-sionnel du 10 décembre 1977 sur la mensualisation.

Dans une lettre adressée M. Roger Frey, président du Consell constitutionnel, le groupe communiste estime non constitutionnelle la clause prévoyant, en cas d'incapacité de travail, la constatation de la maladie on de l'accident sur la maladie on de la maladie on de l'accident sur la maladie on de l'accident sur l'accident sur la maladie on de la maladie on de l'accident sur l l'accident qui en est la cause,
e par contre-visite s'il y a lieu ».

Le 19 décembre, à l'Assemblée
nationale, M. Rigout (P.C.) avait
dénoncé la possibilité ainsi offerte d'une « contre-visite médicale organisée par les patrons » et relevé que « la furisprudence avait confirmé l'illégalité de cette médecine patronale ».

Le groupe communiste observe d'autre part que « la loi permet d'imposer aux travailleurs des accords qui n'ont pas été signés par les organisations syndicales les plus représentatives ».

IL'accord sur la mensualisation the signal le 10 décembre 1977 par le C.N.P.F. et F.O. La C.G.C., la C.F.T.C. et la Confédération générale des P.M.E. pour le secteur industriel se sont jointes à l'accord le 14 décembre. La C.G.T. et la C.F.T. et C.F.D.T. ont refusé de le signer, l'es-timant très insuffisant et dénonçant des dispositions dangereuses, telle la reconnaissance de la contre-visit médicale en cas d'absence pour ma-

 Une coquille typographique a rendu incompréhensiole une phrase de l'article d'Alain Verphrase de l'article d'Alain Ver-nholes consacré à l'indice des p.ix dans le Moide du 25 décembre. La bonne phrase était : « La cause essentielle du ralentissement [des prix des services] est plutôt à rechember du côté des salaires dont les hausse auront été net-tement moins fortes en 1977 qu' n 1976 : + 10,5 % à 11 % contre + 14,2 %.3

EST FIXEE A 2 500 FRANCS POUR LES ENTREPRISES EMPLOYANT MOINS DE CINQ SALARIÉS.

Le conseil des ministres du 18 décembre a arrêté diverses mesures en faveur de l'artisanar (nos éditions du 29 décembre), et a notammen înt à decembre), et a notammen înt à 2500 francs par apprenti la prime au maître d'apprentissage pour les entre-prises de moins de cinq salariés et à 1600 francs pour les adultes. et à 1800 francs pour les adutes. Commentant, au cours d'une conférence de presse, l'action du gouvernement en faveur de l'ar-tissant, M. Monory, ministre de l'industrie, du commence et de l'artisanat, s'est déciaré satisfait de l'a gmentation du nombre des soit trente mille de plus qu'en

Les primes d'installation aux Les primes d'installation aux artisans distribuées en 1977 (cinq mille cinq cents au total) ont représenté 75 millions de francs, alors que, a précisé M. Monory, « 31 millions seulement étalent prévus lorsque je suis arrivé au gouvernement ». Le budget pour 1978 accorde 65 millions de francs, et il est possible, si le besoin s'en fait sentir en cours d'année, que ce montant soit auementé. ce montant solt atementé

INÉGALITÉS (suite)

Un lecteur marselliais, technicien des télécommunications, nous signale que la prime de rendement attribuée pour 1977 aux personnels des P.T.T. va de 13 300 F pour un chef d'établis-sement à 650 F pour un anxi-liaire (à condition d'avoir trois

nas d'ancienneté).

Noire correspondant rappelle cette phrase prononcée le 20 décembre par M. Raymond Barre flevant l'Association des journalistes économiques et financiers ; e La modération générale des sevens aux finitations de la modération générale des revenue sero d'antant relens acceptin qu'un effort particulier sere fait en faveur de ceux qui disposent des revenus les moins dieves » (« le Monde » du 22 dé-

 Un communiqué de la di-rection de Montejüre-France an-nome que les 280 millions de france avancés par les pouvoirs publics pour permettre le versement des salaires de novembre le versement des salaires de novembre la magazinier ».

Les trois agents suspendus doimagazinier ».

A PROPOS DE... -

L'ASSIGNATION EN JUSTICE DE L'EPAD PAR UN PROMOTEUR

Les (mauvais) tours de la Défense

Les malheurs de l'EPAD, l'établissement public chargé de l'aménagement de la Défense, ne sont pas finis. Après le Printemps et la Samaritaine, c'est au tour d'un promoteur immobilier d'assigner l'EPAD eu justice.

Au départ, c'est toujours le mēma reprocha : las travaux d'aménagement prévue pour faira de la Détense le nouveau quartier moderne et actif de Paris somt loin d'être tous achevás. Plus grave encore leur réalisation risque d'être définitivement compromise si on en croit le repport de la Cour des comples qui, en juillet, souli-gnalt le chustion financière traglis de l'établissement public. L'examen du budget de l'EPAD pour 1978 a, à nouveau, mis en lumière les écerts entre les recettes escomptées et les dépenses (le Monde du 21 décembre).

Les projets « suspendus » ne som pas mineurs : c'est notem-ment le cas des divers moyens Faccès (autoroute A 14, doublement du pont de Neuilly, proiongation de la ligne Vincennes-Neully), des - immeubles miperspective de la Défense, de l'achèvement de la delle centrale et de divers projets de construction d'hôtels et de tours. Pour les deux sociétés de grands magazins, l'absence de

ment les chances de réussite du centre commercial Calubol doll être prêt en 1979, at le Printemps

gagés à y ouvrir deux magasina de 10 000 m2 chacun. lis ont demandé un report de l'ouverture du centre en 1982, ce que l'exploitation de celui-ci (dont l'EPAD possède 26 % du capital) refuse, pressée de rentabiliser see investissements (envi-ron 500 millions de france) déjà

Quant au promoteur, il réclame à l'EPAD, faute d'avoir terminé les travaux d'aménagement prévus (notamment l'esplanade), de lui régler des « astreintes » constatés. Du fait de la crise el des lacunes dans les équipe-ments collectits de la Défense, dit-il, il lui reste une soixantaine d'appartements linvendus (aur quatre cents au total) qui, depuis daux ans, ne peuvent trouver acquereur. Le tribunal de com-

action, qui riaque d'en entrainer d'autres, va compliquer un peu plus le têche déjà ardue de l'EPAD, en attirent l'attention sur les « détauts » des aménagementa publica prévua à la Délense. Elle ne manquera pas de faire réfléchir, par exemple, les petits commerçants qui étalent tantés de venir s'installer dena le centre commercial, alléchés par la brochure que continue de dittuser pour le compte de la société civile du centre une firme spécialisés, et qui présente un anvironnement « idéal » loin de correspondre à la réalité.

VÉRONIQUE MAURUS.

 Trois fonctionnaires de la Ville de Paris ont été suspendus.
 Le cabinet de M. Jacques Chirac, maire de Paris, vient d'annoncer la suspension de trois agents de l'administration parisienne du cadre 8. Il s'agit d'un escuritaire administratif, d'un chef de section et d'un agent de maîtrise chef magazinier ».

escroquerie, banqueroute, faux en écritures commerciales et privées, infraction au droit sur les sociétés et abus de biens sociaux (le Monde daté 16-17 octobre et 23 décembre 1977). En effet, des meubles de Paris n'ont jamais été livrés

MINISTÉRIELS **OFFICIERS**

ET VENTES PAR ADJUDICATION

AGRICULTURE

VENTE SUR SAISIE IMMORALIERE
au Palais de Justice de Vernailles (78).

3. place Louis-Barthou, le mercredi
11 janvier 1978, à 10 h, EN 10 LOTS:

D'UN GARAGE DOUBLE AVEC
D'UNE CAVE ET DE DIFFÉRENTS
plaquette intitulée « Agriculture, principales orientations nou:

1078

A MAISONS-LAFFITTE (78) 113-115, RUE DES COTES
MISES À PRIX : Box (2.000 F) Cave (100 F) - Parking (1.000 F) par
(ot). - Pour tous rennseign. s'adr. À
M° COYDON. avoc. 65, bd de la Reine.
78-Versaillee (351-22-93 et 933-45-60).
of au greffe du Trib. de Gde Inst. de
Versaillee; et sur les lieux pr visiter.

MISE À PRIX : 200.000 F
Pour te renn. a'sdr. à M° COYDON.
et su greffe du Trib. de Gde Inst. de
versaillee; et sur les lieux pr visiter.

VENTE SUR SAISIE IMMORILIERE, au Palais de Justice de Nautere, 179-191, sv. Joliot-Curie, le mereredi 11 jany, 1978 à 14 b. EN UN LOT, d'un TERRAIN DE 750 m² SUR LEQUEL UN PAVILLON COMPR.: SOUS-SOL, REZ-DE-CH. (entr., cuis., 2 s. de restaur.); la ET. (4 ch., 2 s. de bains équipées), sis COMMUNE DE GARCHES (92) ME ALLER DES VERGERS.

COMMUNE DE VAUCRESSON (92) A L'ANGLE DE CES DEUX VOIES MISE A PRIX : 200,000 F

VENTE AU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. — EN UN LOT LE LUNDI 18 JANVISE 1978, à 14 heures

PAVILLON d'HABITATION à VITRY-SUR-SEINE 45, rue des Blancs-Murs. Elevé sur cave: Buand., débart., chanff., GARAGE, R.-de-ch. suréisvé: I P. pr., cuisins, s. sau, w.-c. 1 étage: 3 pièces principales, cuisins, salls sau, w.-c. Cirniar an-dessus. JARDIN. le tout 419 m2, MISE A PRIX: 120,000 FRANCS
5'adr. à M° R.-C. GARNIER, syndic, 3, rue Purstanberg. M° CHEVROT, avoc.

VENTE LE 16 JANVIER 1978, & 14 hours, au Tribunal d'EVRY PAVILLON à CHILLY-MAZARIN (Essonne) 93, rue de Gravigny, élevé sur sous-sol, r.-de-ch., avec Salon de colfrure et annexe. 1 tét., 1 p. cuis., débarras, w.-c., 2 ét., 2 p., a. de bains formant le lot n° 5 du règlem de co-ppté et les 1.572/10.000 des parties communes. M. à P. 100,000 F. Rens. EVRY SCPA ELLUL GRIMAL S. C. dt. VIllaga.

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeuch 12 janvier 1976, à 14 heures IMMEUBLE PARIS-6° - C° 866 m2 ANGIEN HOTEL D'ASFELD ET DE ROCHAMBEAU 40, rue du CHERCHE-MIDI. of un autre bâtiment aur cour MISE à PRIX 6.000.000 de F.

Vente sur licit, au Paisis de Justice à Pontoise, jeudi 12 janv. 1978, à 14 h MAISON LIBRE à EAUBONNE (Val-d'Oise)

S'ad. Me H. CREN. STOCAL & PARIS (187), 87, avenue Viet

11. rue des Acadiss - Garage - Ateller - Jardin - Contenance 837 mil MISE A PRIX : 300.000 F S'adresser & PONTOIRE M° BUISSON, tél. : 464-31-62 - M° PORTE, tél. : 464-00-43 Vente su Palais de Justice à Paria, le jeudi 12 janvier 1978, à 14 heures 1) APPARTEMENT sis à PARIS (17°) 40, rat du Docteur-Heulin et 15, rue Davy MISE A PRIX : 120,000 FRANCS

2) BOUTIQUE sise à PARIS (13°)

17, boulevard de Port-Royal

LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION - MISE A PRIX : 100.000 F
B'adressor à Mº Bernard de SARIAC, avocat, 70, av Marceau, Paris (8º) ;
Mº PERRAEL syndic à Paris 85, rue de Rivoli

Vente au Palais de Justice à BOBIGNY, le mardi 17 janvier 1978. à 14 h EN QUATRE LOTS 1° let : PAVILLON sis à BONDY (93) MISE A PRIX : 80.000 FRANC ict : PAVILLON sis à BONDY (93) Clara-Grandet 3º lot : PAVILLON sis à BONDY (93) Clara-Grandet MISE A PRIX: 40.000 FRANCS 4º let: HANGAR 43 m2 à BONDY (93) Guengnou et droit à la junissance d'un terrain de 183 m2 BUNDY (93) Guengnou et droit à la junissance d'un terrain de 183 m2 NISE & PEIX: 35.90 FRANCS
8'adr. à M° PASSEZ, avocat à la Cour, 150, av. Victor-Hugo, Paris (18°), 553-79-75; M° PECHAUD, not à aujuny-se-Bois (93), 10, av. Jeanne-d'ârc; et à tous avoc. postulant près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Orstell : vis. des Heux 7 et 14 janvier 1978, 15 à 18 h.

S.C.P. Jean et Jacques VINCENT, notaires and, titul, d'un Off. Not. à la Bésidence de VILLERS-SUR-MER (Calvados), 2, rue de Verdun ; à Vendre aux enchères publiques à Villers-eur-Mer, en l'rue des salles de la Mairie, le vendredi 5 janvier 1978, à 15 heures.

A la requête de la commune de VILLERS-SUR-MER.

A la requête de la commune de VILLERS-SUR-MER.

Il sera procédé, par le ministère de M° Jacques VINCENT, not. 22 lois de vente aux enchères publ., au plus offrant et dernier enchérés., en 2 lois de

DEUX TERRAINS sis à VILLERS-SUR-MER

DEUX TERRAINS SIS CI VILLERS-SUR-MER

* 1.300 m environ à voi d'oiseau du centre de la station

* 2 à 50 et 100 m de la plags

LOT n° 1 : \$200 m² - LOT n° 2 : 590 m² - LOT n° 2 : 200 m²

Venue sur saicle au Palais de Justice à Melun, le 11 janvier 1978, à 14 h. DOMAINE 4 ha 20 a 58 ca à Arbonne-la-Foret (77) JBRE A LA VENTE - Mise à Prix : 500.000 francs Pour tous reps. Mes J. MALPH. R.-F. LEMBLE et F. MALPH avocats associes, 17. rue Louviet à MELUN (77), tal. 433-33-35; visite des lieux le 7 janvier 1978 entre 14 h. 36 et 16 h. 38.

ETRANGER

.

a quintuplé en un an

Le déficit de la beisnee commerciale américaine a diminué em novembre, se situant à 2.08 milliards de dellars (10 milliards de francs). Ce déficit, nettement inférieur au chiffre-record enregistré en octobre (3,1 milliards de dollars) est toutefois à peu près double de celui de novembre 1976. En novembre dernier. — mois pour lequel les statistiques ont été perturbées par la grève des dockers de la côte est — les exportations ont atteint 9.3 milliards de dollars, en progression de 1.2 % sur octobre, et les importations 11,38 milliards de dollars, en recul de 7,3 %.

JAPON

● La production industrielle au Japon a fortement progressé en novembre : + 28 % par rapport au mois précédent. En un au (novembre 1977 comparé à novembre 1976), l'augmentation est de 2,8 % également.

Pour les ouse premiers mois de 1971, le déficit commercial atteint 24,42 milliards de dollars (soit une moyenne mensuelle de 2,23 milliards) contre 5,04 milliards pendant la même période de 1976. Les exportations ont représenté 109,1 milliards et les importations 133,5 milliards de dollars. Pour l'ensemble de 1977, le déficit devrait être proche de 27 milliards de dollars, contre 5,87 milliards en 1976, et un excédent de 11 milliards en 1975.

♠ Les commandes de machinesoutils ont atteint 287 millions de dollars en novembre, en augmentation de 20 % sur octobre et de 17 % sur novembre 1976. Ce montant est le plus élevé observé depuis le début de la récession. Les carnets de commandes représentaient 2.11 milliards de dollars fin novembre, contre 2.05 en octobre et 1,45 en novembre 1976. — (AgefL)



Le Gouvernement militaire proviscire de l'Ethiople socialiste a obtanu du Fonds Africain de Développement un crédit pour la financement de la construction d'une route secondaire eutre Jimms et Chida et a l'intention d'utiliser les produits de ce crédit pour les paiement à effectuar pour les contrats au sujet desquels est émise la présente invitation à une préqualification. Les paiements prélevés sur ces fonds seront effectués uniquement sur approbation par le Fronds Africain de Développement des demandes présentées par l'Autorité Ethiopianne des Eoutes (ERA), en accord avec les termes et conditions de l'accord de crédit.

LE PROJET :

138 000 m3

- 3) Matériau spécial pour soubsessment ulements d'eau en rocallis jointoyée
- au mortier
- 5) Travaux de drainage (principaux éléments) :

 3 900 tuyaux en climent armé légar et moyan ;

 1 000 m3 de climent ;

 100 tonnes d'acler.
- 6) Ponte de béton armée avec conlées, au nombre de cinq : 800 m3 de ciment; 90 tonnes des culer. Les imprimés des questionnaires de préqualification peuvent être tenus en s'adressant à l'adresse suivants :

Contract Construction Division.

Ethiopian Boad Authority

P.O. Bax 1770, Addis-Abebs - Ethiopie
Telex: No 21180

Adresse télégraphique : HIGWAYS Addis-Abeba.

Les entrepreneurs delvent remplir l'imprimé du question préqualification et le soumettre à l'Autorité Ethiopienne utes dans les plus brefs délais.

AUTORITE ETHIOPIENNE DES ROUTES.

Le déficit commercial américain Le remplacement du directeur de la banque centrale américaine

De notre correspondant

Washington. — Il était généra-lem-ni prévu que M. Jimmy Car-ter ne garderait pas M. Arthur Burns à la tête du Système fèdérai de réserve (institut d'émission des Etats-Unis) appelé familière-ment FED, mais personne ne s'at-tendai que il décision tombât si tôt. Alors que le man dat de M. Burns n'expire qu'à la fin jan-vier, le président a pris les devants en désignant son successeur, mer-credi 28 décembre, à la veille de son départ pour l'étranger, peut-être pour mieux « étaler » les résc-tions que son choix ne manquera pas de susciter. M. Burns assu-mait les fonctions de président du conseil d'administration de p u i s 1970 (deux mandate de quatre sus chacun).

chacun).

Prévenn quelques heures plus tot scalement, le président de la FED faisait grise mine inraqu'il spparut aux côtés du président Carter et de son successeur. Il avait annoncé publiquement qu'il souhaitait rester à son poste. Or, bien qu'enrobées d'éloges à son endroit, les déclarations de M. Carter expliquant qu'il fallait « un changement » ne pouvaient que l'embarrasser. Aussi M. Burns est-il resté é va sif inraqu'on lui ademandé s'il accepterait de rester membre du conseil d'administration du Système de réserve fédéral, comme les statuts ly autorisent (les sept membres du conseil d'administration sont nommés pour quatorse sans) et comme d'administration sont nommés pour quatorse ans) et comme M. Carter l'y a invité. Pariant, le soir, au cours d'un entretien télévisé, le président a réitéré sa proposition, tout en laissant entendre qu'il pourrait, à défaut, lui confier une mission dans un domaine tout différent, celui de la défense des droits de l'homme, à laquelle M. Burns sintéresse tout pardeullèrement.

al. Burns sinteresse tout particullèrement.

Quant à M. William Miller, son successeur à la tête de la FED, il
est surtout comme comme un
homme d'affaires avisé, beaucoup
moins comme financier, blen qu'il
ezarce entre autres fonctions
celles de président de la Banque
de réserve de Boston (l'une des
douze que comprend le système).
Agé de cinquante-deux ans, il a
fait des études de droit à l'université de Berkeley avant d'entrer
au service de la compagnie Textron, une florissante compagnie
dont la production est très diversifiée et qui a failli prendre le
contrôle de Lockheed il y a trois
ans. Quatre ans plus tard, à l'âge
de trente-cinq ans, M. Miller en

était nommé président. Depuis 1974, il en préside le coussil d'ad-ministration. Selon le Washington Post, le Seion le Washington Post, le choix de M. Miller est surtout l'œuvre du vice-président Mondale, qui s'était fixé, avec l'accord de M. Carter, deux impératifs : le successeur de M. Burns devait être un homme d'affaires, mais aussi m homme avant une « conscience.

successeur de M. Burns devait être un homme d'affaires, mais aussi un homme ayant une « conscience sociale ». Or, en tant que président de l'Alliance nationale des hommes d'affaires, M. Müller supervisait un programme destiné à créer des emplois d'été pour les jeunes. Il a ansai siègé dans les années 60 dans une commission créée par l'administration pour réaliser l'égalité dans l'emploi. Il s'est prononcé depuis un an pour le programme de relance de l'économie et de réductions d'impôts pour les entreprises. On peut donc s'atten d're qu'il soit plus « lauiste » que M. Burns, hien qu'il ait annoncé son intention dans ses premières déclaratians à la presse, mercredi, de combattre à la fois l'inflation et le chômage. De toute manière, il n'aura pas la redoutable autorité que M. Burns avait conquise sur le plan national et international, et qui lui permettait de contrer avec succès certaines entreprises de la Maison Blanche. L'opposition de M. Burns avait, par exemple, été débarminante pour amener M. Carter, ce printemps, à supprimer le rembursament d'impôts de 50 doilars qu'il entendait octroyer à chaque contribuable. C'est la raison pour laquelle les principaux dirigeants économiques de l'entendait octroyer à chaque contribuable. C'est la raison pour laquelle les principaux dirigeants économique, et Eisenstat, responsable de la politique conseiler économique, et Eisenstat, responsable de la politique intérieure, poussaient à son éloi-interieure, poussaient économique et le la politique entre de l

gnement.

Les réactions dans les milieux d'affaires sont généralement favorables. M. Miller y est décrit comme un « conservateux modéré », excellent homme d'affaires doné nous les contacts passentels. dere », excellent nomme d'arraires doué pour les contacts personnels. Le départ de M. Burns n'en est pas moins regretté, comme le dit M. Shapiro, président de Dupont, « compte tenu de la décision du président de ne pas renommer M. Burns à la tête de la Réserve

MICHEL TATU.

Les normes de bruit ne font plus obstacle a l'atterrissage de Concorde à New-York

Le président des Etats-Unis a adressé, le mercredi 28 décembre, un message à M. Giscard d'Estaing, « pour lui faire part, selon un communiqué de l'Elysée, d'une décision capitale pour l'avenir de l'avion supersonique franco-anglais Concorde aux États-Unis » (nos dernières éditions du 29 décembrs). Le communiqué précise : « On sait que l'autorité du Port de New-York avait adopté des règles de bruit qui auraient abouti à éliminer Concorde des séroports de la région après 1985. Le gouverneur du New-Jersey vient d'opposer son veto à cette décision. Ainsi, les dispositions qui entravalent l'avenir commercial de Concorde sont annulées. »

avait décidé, le 14 décembre dernier, d'imposer à tous les avions, à partir de 1965, une limite de bruit

Le Port de New-York, qui gère de 108 décibele au décollage et à les trols aéroports de la région — l'atterrissage, au lieu de 112 actuel-Kennedy, La Guardiá et Newark, — lement. Pour entrer en vigueur, cette les gouverneure des Etats de New York at du New-Jersey. En opposant veto, ce demier rend caduc cette réglementation sévère.

> A la vellle de con voyage à Paris, le président des Bate-Unis voulait faire un geste de bonne volonté à l'égard de la France, puleque à cause de Concorde un « sérieux dommage - avait été causé aux relations entre les deux pays, selon les tormes mêmes de M. Glecard d'Estaing. Cette « décision capitale », dont parie le communiqué de l'Elyrelevait, en réelité, des equies autorités locales, en l'occurrence le gouverneur de l'Etat du New-Jersey. li est de bonne politique pour M. Carter de peraître s'en attribuer

En donnant autent de publicité au message de la Maison Blanche, le président de la République veut prendre à témoin l'opinion publique qu'il sait obtenir des concessions, même d'un allié très pulseent. Or, nement fédéral se s'est en rien déjugé. Il continue de préparer des normes de bruit supersoniques que, seuls, les saize Concorde schevés seront per tenue de respecter.

BOEING 707:

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LA REDOUTE

Dans sa lettre de fin d'année aux actionnaires, M. Heuri Pollet, président-directeur général, dresse le titan de la stutation de la condété à l'issue du premier semestre de l'exercise 1977-78 (1° mars-31 soft) et fait le point sur les activités du groupe su 30 novembre 1977.

LA REDOUTE S.A.

Pour les six premiers mois de l'exercica, le chiffre d'affaires, taxes comprises, ressortait à 1 185 millions de francs contre 1 028 millions de francs pour le premier semestre de l'exercice précèdent (+ 15,6 %). l'examples précédent (+ 15.6 %).

Le bénétice d'exploitation a atteint 27.5 millions de francs contre 24.5 millions de francs (+ 14 %) et le bénétice net 14.2 millions de francs contre 12.4 millions de francs (+ 14.6 %).

An 36 novembre 1977, le chiffre d'affaires tarce comprises s'établissait à 1938 millions de francs (+ 12.8 %). Toutefois, hors bares, ce taint se maintenait à + 15 %, correspondant à la progression attendue pour l'ensemble de l'exercice.

FILIALES ET PARTICIPATIONS

L'activité de Pinarep et de Pré-maman est conforme aux prévisions. Le chiffre d'affaires T.T.C. de la Bodiété nouvelle d'expansion Bedouts est légirement invárieur à ce qui était attendu, et s'établit au 30 no-vembre 1977 à 10.34 millions de francs (+ 41.8 %). A l'étranger, le chiffre d'affaires

T.T.C. de la filiale belge Sartha taignait 267,33 milliomoren fr belga au 30 novembre, 'Ligna'l' par rapport aux neuf present de l'exercice précédent.

Pour les mêmes péries de l'exercice précédent.

Pour les mêmes péries de la filiale tailanne veau de l'exercice précédent et d'affaire d'affaire T.T.C. de 3 mois de lires.

Cette baisse d'activité l'exercic de la contrait de la c

An niveau du groupe Rédoute, le chiffre d'affaires consoli-), taxes comprises ressortait à 1 44., millions de francs à l'issue du premièr semes, tre de l'exercice 1977-1978 c. à 2 4 millions de francs au 30 nivembs. En tenant compte de lab cessic per La Redouté de ma participatif dans Ediciub-Rombaldi et en neutra lisant la part de chiffre d'affaire correspondante, l'accroissement d'activité du groupe ressort respective.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

C.N.T. OBLIGATIONS 10,20 % 1975

Les intérètes courus du 1º janvier 1977 au 31 décembre 1977 seront
payables à partir du 2 janvier 1976
à raison de 91.30 ? par titre de
1 000 F nominal contre détachement
du coupon n° 2 après une retenue à
la source domnant droit à un avoir
fiscal da 10.20 ?.
En ess d'option pour le régime de
prélèvement d'impôt forfaitaire, le
compelément du prélèvement libérartoire satz de 13,20 ?, soit un net de
76,51 ?.

CODETEL

COMPAGNIE POUR LE DÉVELOPPEMENT DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Dans m lettre de fin d'année, le président directeur général, M. Jean Gibert, a notamment déclard aux actionnaires : e. Dans na lettre du 16 juin, je vous informais de l'accord négodié au titre de 1977 sous la financement de nouveaux marchés. Cet accord a été par le signature d'un septième pro-tocole d'un montant de 450 mallions de france. Sur ces 450 millions de france. Sur ces 450 millions de france de noter que 275 millions de france aeront financés par les fonds propres de la société. Des actionnaires nous ent soupent demandé ce qu'il adont souvest demande or qu'il ad-viendrait du capital qu'ils ont cons-titué quand, es bout de dix ans, les équipements qu'il a servi à payer reviennent définitionneut à l'admi-nitration des P.T.T. Nous leur avons expliqué que chaque loyer comprend une part d'amortissment qui cons-titue peu à peu ce capital; il faut donc au fur et à mesure trouver aux sommes ainsi dépayées de nouveaux emplois pour les faire fructifier, et c'est la une de mos principales préoccupations.

sommes einel diguées de nouveaux emplois pour les jures fruetifier, et a est la une de mes principales précoupations.

Les 275 millions de fruncs de marchés nouveaux sur jon de propres sont précisément le remploi de tout l'uncritement qui eura été pratiqué deput l'origine jusqu'au édout de 1979, époque où ses nouveaux équipements entreront en service; cosi assure été main it en en ti par conséquent une b on ne utilisation, conjorne aux buts éstitaux de la société, de tout le capital disponible à cette date.

Le montent total de nos engagements atteint ainsi 350 millions de france hors tures. Sur ce montent, nous avons verde eux constructeurs, de Forigine en 20 novembre 1977, 2972 millions de france pour et autres qui sont en service et 250 millions de france pour et autres qui sont en service et 250 millions de france pour et autres qui sont en construction.

Pour les onue premiers mois de Pezerolee en courr, les loyers a sont dissés à 38,4 millions de france pour la même période de 1978, noit une augmentation de 28 %. Les interêts sur les evences uni constructeurs avant la réception et la mâme en service s'élévent, à la même date, à 24,1 millions de france, pour les avences uni constructeurs avant la réception et la mâme en service s'élévent, à la même date, à 24,1 millions de junca, en légère dissination par rapport à 1978; la signature des protocole 1977 ayant été tardice, nous n'avons en affett varié de pur ous n'avons en affett varié de le france sur les marchés du protocole 1977 ayant était d'un même volume global, nous en étione, à la même date, à 25 millions de france pour dennent, ou n'est qu'un décalage dans le temps, et le protocole 1977 appellers en 1978 desantage d'avan-ces et par conséquent d'attriérés à encuirser que le précédent n'en a provoqué au débui de 1977 sont blen un titule du sépabació 1977 sont blen un titule de la contine en la contine que le précédent n'en a provoqué au débui de 1977 sont blen un titule de la contine en la contine de la contine de la contine de la contine de la contin

t en rien
bearer des
iques que,
ile schevés
ruction ne
ecter.
d.-J. B. provoqué eu début de 1877.

Les 275 millions de france de
murches sur fonds propres conclus
eu stre du protocole 1877 sont blen
ruction ne
entendu indexés somme les 800 millions de france de murches finances
de l'est-è-dires sur l'évolution du chifre
d'affaires des béscommunications et
de la consommation isléphonique

moyenne per abonné. Pour les hotveaux marchés, l'indecation ne joura qu'à partir de 1978, et plus enso1978, compte tenu des délais de réalisation.

En revanche, les marchés inities conclus en 1971 et 1973 bénéficie
du jeu de l'indecation, mais estie-c.
s'avère actualisment encore esseu
jetile. La hausse des tarifs d'environ 11 % du 1st janvier 1978 a cu
un affet parsiel croiseaut sur les
loyers des trois preniers trimestres
de 1977 et jouers à plein sur ceux
du quatrième. Celle de 7,7 % qui fut
appiquée le 1st soria 1977 de jui
capiquée le 1st soria 1977 et puis fut
appiquée le 1st soria pronècie.

Le tra fic téléphonique continue
malheurousement à croître lentemalheureusement à croître lentement. Tant pour le chifre d'affaires
des télécommunications que pour la
consommation mojenne par abonné
les chifres définitifs da 1976 curaient du enregistrer en plus des
hausses de tarifs les augmentations
de volumes prévues par les esroies
du ministère lors des négociations
de 1971 et 1973; or les valeurs que
nous avons connués en coût dernies sont injérieures aux prévisions
officielles : de ce juit, notre indexation de jruncs de recettes supplémentaires cette année environ, cet
à comparer à 3 millione de jrance
en 1976.

Néanmoint, compte tenu du nom-

en 1976.
Néamoine, compte tenu du nom-bre accru der équipements sur jonde d'emprunts en service, dont le loyer dépage une légier marge bénéficiere, je pense que les résultate de 1977 devraient permettre de distribus un dévidende un pou supérieur à calui de 1976.

de 1876.

Je viene de jaire allusion aux joude d'emprintis. L'émission qu'annonçait ma dernière lettre a été iancés le 10 octobre et à été close en quelques jours, ce qui prouve que voir e société fouit toujours d'une grande conjiance auprès de la maise des épargants.

— Cet emprint va consolider sur quinne aux le financement de marchés des protocoles 1974 et 1978. Il reste alors, à ce jour, à essurer le financement à long terme pai emprint d'environ 360 millions de frança au tire des protocoles 1976 et 1977, ce qui nous conduira probablement à jaire une nouvelle émission à la jin de l'année protocoles 1976 et 1977, ce qui nous conduira probablement à jaire une nouvelle émission à la jin de l'année prochaine.

Nous allons, maintenant, reprendre contact aux les P.T.T. pour la négociation du protocole 1978. Je veux croire que les pouvoirs publics continuarent à associer au développement de l'équipement téléphantque de noire pays les épargnants qui out zous-art au capital de la société, en nous permetant autoinment le rempiol de nouvelles tranches dégagées sur ce capital. C'est la raison pour la quelle, abordant ous n'e y o ci at i on a une confinement in rempiol de nouvelles tranches dégagées sur ce capital. C'est la raison pour la reseconjunce, nous u'avons pas voulu, jusqu'à présent, rechercher de solutions pour ce rempiol en dehon des télécommunications.

EURORAIL

Dans sa séance du 14 décembre 1977, le c o n se î 1 d'administration de la Sicomi Euroball a examiné la situa-tion générale de la sociéé et ses résultats prévisionnels poir l'exer-cite en conversionnels poir l'exer-

con generale de la societ et ses résultats prévisionnels poir l'exercice en cours.

Malgre la conjoncture économique difficile et la limitation de l'augmentation des loyers, la progression des bénéfices devrait pemetre au conseil de proposer, loriqu'il arrêtera les résultats de l'exercice 1977, la distribution d'un dividende en progression d'environ 15 % sur le dividende de l'année préédente qui était de 10.20 P.

L'objectif que s'était donné la société de protéger son cipital contre l'érosion monétaire par les acquisitions destinées à la location aimple étant atteint à près de 35 %. l'acti-vité d'Eurohall se poué désormais davantage sur les ovérations de crédit-bail. Les principes qui ont jusqu'ici prévait de préférer la sécurité et la rentabilité au déve-loppement en volume les opérations ne sont pas pour autent modifiés.



Lundi

		c in a position	CIN ANGIERO					- 30 décembre 1977 — Page 23
•	LE:	S MARCHÉS	FINANCIERS_		VALEURS	Cours Dernies	YALEURS	Cours Dermier Priced. Cours Priced. Cours Priced. Cours Priced. Cours Priced. 13 60 13 80
	PARIS 28 DÉCEMBRE	LONDRES	NEW-YORK	Piscam, Inter 183 Providence S.A 183 183 235 50 2	76 (LI) F.B.M. cb. ter 184 Franke!	56 57 74 101 357 248 203 203	Raudière Saint-Frères Auxil Havigatiqu. M. Chamban.	ES SO
	La hausse se raientit	De nouveaux progrès sont enre- gistrés, jeudi matin, à l'ouverture. L'indice des industrielles gagne encore 2,3 points à 493,7. Aux	Reprise sélective en fin de séance Un mouvement de reprise s'est produit meured en fin de séance à	Santa-Fé	75 Jaz 215 Lischstra	203 203 78 78 . 150 150 160 160 152 152	Gen. Maritume Delmas-Violipity Nat. Mavigation	71 72 Procter Camble 481 50 488 242 243 Courtsules 57 29 58 58 57 29 59 50 Cambles Pacit 77 77
	Encire une donne séance à la	pétroles, hausse de B.P. Nouvelle avance des mines d'ox. Bonne tenus des Fonds d'Etat. 02 (enverture) (taliars) 185 52 ceutre 164 80	Wall Street, après une assez forte haisse initiale. Bien que portant sur una sélection des valeurs, il a permis	Clause 384 2	38 18 Statistics	225 223 68 172 140 85	Rightain Warnes Saga S.G.A.G Stassi Ir, C.L.T.R.A.M.	32 (5 32 50 stagens-Lits . St 67 12 70 2 50 50 Sarlow-Read
•	dont le bon déroulement pour les fois, été per- leia dur fra-t-il ? Lors du prisé ura-t-il ? Lors du consecution la majo-	VALEURS CLOTURE COURS 28/12 29.12	à l'indice des industrielles d'effacer l'intégralité de ses pertes (près de 7 points) pour s'inscrire sans chan- gement à 829,70. L'activité, cependant, ne s'est guère	Partene 83 30 -	SAFAA AP ART	101 . 100 .	Transp. of Indust	112 112 HORS COTE Alser O418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418
	product de grèces semble-	Beecken	accrus, demeurant relativement modérée avec 19,63 millions de titres échangés contre 18,75 millions la veille.	Allment Essentiel 186 dil Allmiroge 189 Z Bassata 182 fi	D4 . S.P.E.I.C.B.I.M.	36 28 38 156 156 200 67 15 67	Bis S.A	133 249 COLUMN 465 408 164 54 Ecco
	de la vinées. Mais le l nau que tronsultation ne tendant, et dans la soirée. C. a cat été de nouveaux pro-	Be Beers	Un sentiment de très grande réserve a régné autour du Big Board motivé en très grande partie par les malheurs du dollar. De plus, la	Fromageries Bet 82 58 Céclis 293 90 20 (M.; Chambourcy 11		302 302 (18 (19 20	Dong-Tries Duquesue-Perina Essilor Fermilles C.J.F.	162 161 59 Promptis
Ì	merché, cependomplis dans un irrégulier que mi, beaucoup plus quell'adjected pelle de sorte	Victors 188 179 War Lane 3 1/2 % 36 3/4 36 3/4 West Brinfurbin 25 3 4 26 1/4 Western Robbins 19 1/4 16 1/4	réduction du déficit commercial en novembre, qui a favorisé la remontée des cours à l'approche de la cibture, a été accueillie de façon très mitigée.	Books Prance 215 2	16 France-Ounterque	50	(javas Locatel Lyon-Memand G. Magnast	103 192 29 S.T
	leme monté instantuné a seu- L'uttention de %. pris palements opérateurs s'est	(*) En dollars U.S., net de prime sur le dollar investissement.	Malgré l'amélioration constatée, le déséquilibre reste important et l'ave- nir soujours sérieusement hypothé- qué. Ce n'est qu'agrès is séance que	Générale Aliment 85	85 50 [index, Maritime] 2	227 18 227 19	(Ly) Majoretta M. L. C. Hovater C.J.PGra.J. Paris	267 288 119 30 115 30 SICAV 103 103 30 SICAV 268 10 248 10 Pine, Institut 12244 48 12418 82
	vale rs du hé portée sur les sur les signifiment, mais aussi sie: sur les signifiment, mais aussi sie: sur les plus ont figure parmi les plus	INDICES QUOTIDIENS (INSÉE, Base 188 : 31 déc 1976.) 27 déc. 28 déc. Valeurs françaises 38,5 88,5	les opérateurs ont pris connaissance de la décision du président Carter de ne pas renouvelsr la mandat de M. Burns, président de la Réserve	Gr. Moni. Certeil	122 . Cercia de Moutes 155 Esta de Vichy 181 Sofitai 17 Vichy (Permières)	460 460 20 80 151 18 157 10	Publicis Seiller-Leblace Waterman S.A., Brass do Marce	165 165 20 190 Emb tion Backet
	ior:es hausses du jour (Sacilor, Usinor, Denain), et sur les socié- tés immobilières d'investissement (Cofimeg, Sefimeg). Mais la	Valeurs françaises 38,5 88,8 Valeurs françaises 98,9 98,9 C> DES AGENTS DE CHANGE (Base 190 : 29 déc. 1961.)	fédérale (voir d'autre part). Aussi, attend-on de voir qual sera leur réaction ces prochains jours.	Rochefortaise 148 148 Requestort 280 2	(42 293 225 Aussault-Rev	156	Scass Coest-kix. Er-Cabor (6) Wis. of M65	432 458
	pedette a été incontestablement tenue par S.C.R.B.G. et Baso, avec des gains de 7 et 6 % respective-	NOUVELLES DES SOCIETES	VALEURS COURS COURS 27 12 21/12	Sep. Harché Dec. 80 237 2 Cattioger 101 50 1	(0) Didet-Settie	26 . 25 St	C.C.C.A. D 1/2 %. Emprunt-Young. Hal Hederlanden	4690 Agriss
١,	ment. La très forts décélération des priz de détail en novembre (voir d'autre part) a produit une excel-	SONY. — Le bénéfice net conso- idé pour l'exercice clos le \$1 octobre marque una progression de 12,70 %	Atena	Bras et Clac. Inf. 261 2 Dust. Indoctrina 317 3		112 60 115 50	Photoly Esseranc. Augustene Sunk Sca Pay Españal	B.I.P Walnuts 124 25 128 63 C.I.P. (21 22 25 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25 17 84 25
	lente impression sur le marché. Un ralentissement était bien es- compté mais personne autour de	à 144,34 millions de dollars pour un chiffre d'affaires accru de 10,8 % seulement à 2211,78 millions de dol- lars. La conversion en dollars de	By Peat de Nemeurs 19 120 5 8 Eastman Kodak 81 3 2 51 1 4 Exxem 47 5 2 47 5 2	Saint-Raphadi (29 50; 1)	128 60 Bamert-Servin. 146 Carty	298 294 349 340 67 20 67	8.ft Mexique 8 regi. secura Bowring C.L Commerciant,	28 27 20 CHEVERTHERSE
	la corbeille n'aurait parié sur un taux aussi faible. Dans cette op- tique, le résultat de la séance est	ces résultats s'est faite sur la base d'un cours de change unique de 340 yens pour 1 dollar. Cela étant précisé, il reste que la hausse du	General Electric 49 7 8 49 3/4		66 . Privation	86 . \$2 10 175 398 - 26	Bresdaer Rank Gowatur Cie Gr Lambert Gen, Seiginge	15 50 15 Epargno-Stubil 154 32 147 32 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
. 1	apparu un peu décevant. En fait, le coup de frein enregistré dans la hausse des valeurs françaises n'est guère surprenant, résultant	yen, vis-ā-vis des diverses devises et du dollar en particulier, a affecté leedite résultats BERLIET-SAVIEM. — La régie	1.8.M	Garilet	(72 50 Greszet	46 4	Reflace	254 Chargon-Unio 220 22 257 57 Chargon Valent 194 50 Epargon Valent 185 44 151 76 252 78 255 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
1	tout à la fois de la minceur des échanges en cette période de fête — les investisseurs étrangers ont	Benault va prochainement se porter acquersur en Bourse des actions Bariet et Saviers qui resient en	Pfizer	Fanin Habitation 49 .	49 50 (net P.(C.J.P.E.L.) 79 Lampes	220 225 56 77 77 56 45 18 21 21 194 196 22	Lyces (i.) Goodyear Ptreill	5 40 8 40 France-Cretssane: 160 68 151 37 182 183 78 85 France-Caractic 161 22 153 74 185 187 72 188 187 72
₹ :	brillé par leur absence — et du sentiment de crainte éprouvé en- core par beaucoup quant à la possibilité d'une reprise des arrêts	circulation. Cette operation facili- ters la fusion ulterisure des deux entreprises. EUROMARCHE. — Les prévisions	Westinghouse	Bors Ser. Scene 0 6 60 6 221 . 2 Carro Sercard, 75 90		188 - 134 117 - 118 : 190 - 186	LH.C	9 91 8 96 Lastitte Tokye 127 42 183 69 184 1 185 1 186 9 186 1 186 9 186 1 186 9 186 1 186 9 186 1 186 9 186 1 186 9 186 1 186 9 186 1 186 9 186 1 186 9 186 1 186 9 186 1 186 9 186 1 186 9 186 1 186 9 186 1 186 9 186 1 186 9 186 1 186 9 186 1 186 9 186 1 186 9 186 1 186 9 186 1 186 9 186 1 186 9 186 1 186 1 186 1 186 9 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186 1 186
1,0	de travail. Nouvelle hausse de l'or sur les indications de Londres, le lingot	de résultats pour 1977 seront dépas- sées. A structures comparables, le chiffres d'affaires T.T.C. devrait approcher 4 milliards de france (+ 15 %). Le bénétics net sera supé-		Ciments Vicet 233 56 2 Conterts Vicet 54	95-10 SAFT ACC fixes. 123 BB Schneider Radio. 58 SEB S.A.	160 156 576 560 166 167 129 120	Pathoeo Holding Femores d'Asj Haris-Spencer	115 St. Gestien Rendem 256 25 238 31 4 76 Sest. Set France 148 86 141 20 44 26 14 35 14 35 14 36 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37 16 14 37
ž	l'adjugeant encore 110 Fà 125 330 Fet le napoléon 2 Fà 125 130 F. L'emprunt 7 % 1973 a, m liaison, atteint un niveau re-	principaux actionnaires de la société sont, rappelons-le, Vinipriz (64 %),	1 daller (as yeas) 28 12 29 12 240 70 240	F.E.R.E.M. 50 78 Foogarolin 50 50 Forestries Prestr 97 40	68 70 87 94 80 Corport S.A	285 285 46 18 48 1	Soll Casada	196 196 intercressumen 146 44 135 15 196 196 196 197 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
	cord.	Le Printemps (24 %), Félix Potin (6 %) et Fisuma SCOA (6 %).	Effets privés 9 1 8 %	Hertica 180 Jens Industries 18 39		位 40 66 66 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	Hoseywell leg	2 96 2 35 Parities Section 184 83 156 54 Parities Investigs. 184 27 185 47 211 Rethismile Eq. 274 99 282 57 185 48 186 88 48 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 56 88 5
l	BOURSE DE PARI	S - 28 DÉCEMI	BRE - COMPTANT	Leroy (Ets G.)	## (# Senelle-Hank 10 Tissmith 14 Tincey-Bourget.	24 50 24 54 55 36 4 50 30 57 29 18 5	There Electrical	34 50 36 Selec Crossance 548 518 18 54 50 118 84 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 18 518 1
ı	VALEURS % % ds coupes VALE		ura Derafer VALEURS Cours Derafer cours	Restière Caixé. 31 Spoieres Sains. 31 S.A.C.E.R. 27 78	96 to 27	255 255	Arten Cockeril-Bugrée Fluster Kongovens	48 48 5.1 k
	3 %	1 241 343 Loga-Fyttausium	5 196 50 issumovest 21 30 82 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Schwertz-Hautin. 41 Se Spie Batignolles. 41 Se Heldal	41 122 . 78 Amree 6	162 50 163 5 325 337	Mannesmann Steni Cy of Cast Teyes c. 1 986 .	100 September 130 St 124 64 267 18 755 66 258 258 258 254 41 315 34
- #	2 1/4 % 1993 4 78 27 2 387 U.A.F.	250 Storseil. Credit 23 September 254 265 Striktings 15	222 8.6.1-M.O 99 90 180 161 68 Tolin France 22 118	Satchinesan-Mana 77	Antar P Atlant		Rigream So Georg Georg General Missing Hartstonest	25 40 20 U A.PInvestion 131 64 125 87 27 27 78 21 19 Chilesolar 255 42 27 30 Unitable 1 158 92 183 93 193 95 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193
	Emp. N. En.6%68 184 19 (463 Sanque He Emp. N. En.6%67 90 15 2 482 Sanc He Emp. 7 % 1973. 276 50 6 665 Sanc He Emp. 8,80 % 77 108 50 5 204 (0.4) 8 Scn	ra, Eur 222 223 Sta Generale 25 Paris 378 378 SOFICOALI	400 287 45 Sestion Select 173 173 2 300 103 98 Solvegi 223 3 215	Computer 74	Carbone-Larraine 74 Dessiante S.L., 99 Finaless	45 60 9 44 21 180 180 45 70 44 54	Jensunesturg Pressent Steye Stiltentein Van Reets	65 85 Hapramière . 1518 24 1466 85 38 16 90 (Inise 133 98 127 90 14 48 Wernst teresties 227 78 217 45
Ì	E.S.F. 6 + 1980 104 10 4 329 C.S.I.S Goars Dernier C.A.M.S	55 18 58 Dubbail	. (84 Abelile (Claum.) 185 . 188 1. (84 Applic Hydren). 588 638 Arteis	Gaernest 422 4	FIFF (Ly) Cortact	209 200 (28 70 129 63 92	West Eand	18 50 10 50 Actigest-State [84 78 96 95] Cresister . 129 12 122 27
1	VALEURS pricid. cours Cred. See. Cr. Les. At Cal. Les. At Cal. Co. Les. At Cal. Credit	Tedent	Charten Blazzy 278 50 2272 50 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188	Pathé-Marcont	67 Hutles & et der 94 95 Nevacel	48 38 (55 184 147	Asterienne Mines Compace Papentremer Minerals-Resears	## 13
	E.B.F. sparts 1980 484 50 484 50 Electro-Eas Cis. France 3 % 148 75 148 89 Enretail Flassociety Abellie (1742) 507 Pr. Cr et E Abellie (1742) 281 Pranse-Bail	Setul. 242 245 Immed Marsellin 316 . (Cin) 41 10 41 10 Lentin	785 Electro-Fluore. 245 250 10 154 10 Fin Bretagns. 25 25 28	Applic Mécra. 48 6 3 Arbel 116 39 11 Bernard-Meteors 50 5	38 48 Ripolin-Georget 16 39 Reusselet S.A. 50 Soutre Reusies	177 177 44 30 44 30 145 528 125 54 125 38	Horanda Tiellie Montagos Am. Petrofisa	198 20 165 22 Manatani Arrest. 173 27 185 41 12 185 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
	A.E. F (Ste Cent.) 380 365 . Hydra-Ener Ass. Cr. Paris-Via 1380 . 1380 . Immediali 8 Concerdo . 322 322 . Immedialismon	gie 18 90 18 90 Rents funcière 277 LT.P 138 50 188 50 SINVIN 146 10 189 128 Coutt 118	290 La Mars o 18 68 18 147 Legos et Cia 127 128 16 [18 50] (Ny) Lerdex 110 110	C.M.P	57 Synthelano 55 Thann et Mahl 55 Primer S.M.D	95 31 75 35 29 35 29 35 40	Sritish Petrolom Gelf Oli Canada Petrolom Canada Stell Ir (part.)	77 50 77 Steavemen 198 31 190 27 134 69 123 78 5 Est 377 62 377 64 55 47 50 Segments 122 35 116 30 46 54 55 47 50 Segments 424 50 445 24
	Epargne France 282 255 intensice. 0181 175 intersice. Franc 1.1.4.2.0 85 88 20 Laffirte-Sal	190 10 165 Gr Fin Coustr 1/3	20 98 Cis Marcacine 25 88 25 88 112 OPB Parities 5 92 95 16 118 Parities 72 80 72	. (M Lettinge 466 43 Ernstell-Seema 80 8 Paceta . 800 . 58		21 (6 21	Aize Dari. (pdictries Dow Chemical	176 185 (8 Valeram 152 19 151 82 125 127 50 -Cears processes
	General teem de la triducté du Méter que ne complète dans ces derafères éditions, de dans les ceurs. Elles sont corrigées dès le	s erreurs peuveut pariels figurer	MARCHÉ A	TERM	E estation entre rai	des valeurs a	pant tall l'objet de	expérimental, de profesger, après en ciotura, in l'transictions entre 14 ft. 15 et 14 m. 30 Pour le l'exactifisés des deraiers cours de l'après-midi
	Compen YALEURS Preced Premier Dernier cours	Compt. Compen- premier sation YALEURS Précéd. Premi- cours	Pergier Compt. Compensation Com	Premier Dernier Compt. Cours cours s	ompen- valeurs citius	d. Premier Der cours co	inversion 1	TAKE A CHARLES
	675 4.3 % 1973 675 20 872 972 1929 C.S.E. 3 % 1929 1928 1927	571 18 185 . E.A. Letsevre 264 80 288 6 1938 . 60 . Esse S.A.F. 60 30 64 5 167 Esratracce . 169 169 169 169 169 169 169 169 169 169	63 50 65 SI Opti-Parasas 86 I	39 66 38 60 39	220 Tél. Ericsson 221 58 Terres Rang 59 129 Thousen Br 130	. 218 . 215 50 56 134 133	. 134 . 14	Gen. Motors. 387 89 302 30 322 82 298 66 Cohdfields. 15 15 15 15 15 15 15 14 85
	840 Afrique Bec. 344 - 345 342 - 255 Air figures. 255 254 256 35 Res Part Les 53 50 52 20 52 20 134 Als. Septem. 132 19 182 59 132 58	385 38 525 Europa et 1. 527 . 634 254 375 Fereits 270 . 277 62 95 455	528 534 88 Parts-france 88 945 50 432 75 80 Peckethroni 56 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	70 SD 78 50 SB 18 22 0 88 18 66 10 66 11 0 77 78 50 75 46 22	216 — (chi.) 216 225 Q.J.S. — 230 5 63 Q.C.B. — 160 5	215 50 216 2 232 232 3 180 18 160	212 80 236 225 29: 32 40 157 85 211 1291	Insp Chem. 32 28 32 78 32 78 32 70 32 10 Insp Chem. 32 28 32 78 32 78 32 10
	58 Assistant Asia 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	58 58 138 Part of 126 10 148 123 26 205 - obt. com. 202 10 205	148 . [49 38 Pasarraya 37 27 88 179 Pashoët . 779 285 285 Pernod-Ric. 299 50 136 Parrier	. 35 10 36 10 34 00 170 170 187 8 289 50 207 205 10	81 . D.T.A 81 7 15 . Usiner	0 61 70 81 0 16 64 16 8 180 100 9 67 87	70 80 76 163 60 18 95 278 100 230	Merck
- 41	225 Ans. Entrepr. 225 225 223	23 — (Certific.) 22 88 22 5	22 55 22 05 346 — (mbl.) 348 54 Plante-Auby 53 64	0 58 18 60 58 95 31 272 272 269 50 349 349 342 [7	10 - Vietoriz 321	329 324 0 173 173	175 . ESE	Nersk Hydre. 178 88 188 50 178 . 177 Petrofina 528 514 516 516 516
	75 Bate.Fives. 73 74 74 (56 Bail-Equip. 157 (53 153 153 159 196 8ail-invest. 192 50 198 70 198 80 67 B.G.1 70 72 72 72	72 80 68 Gaternes Lat. 58 10 68 6 158 140 Gite d'Entr 140 18 140 188 78 78 Sie Fessierie 83 79 82 5 72 Gie tad. Par. 116 117	140 58 140 . 128 Perisin 15 167 24 17 17 24 17	54 50 54 50 53 60 117 117 117 178 10 116 18 115 20	17 . Ang. Am. G 17 [36	.1 4	55 (7.35 54 98 39 90 E2 258	Quilines . 251 28 261 10 251 248 (1)
ı u	87 8.C.1	88 50 185 Génerate Goc 180 180 185 175 67 77 187 175 177 177 177 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178	188	92 60 93 92 60 8 92 18 27 40 27 10	67 Boffelsfenc. 68 11 Charter . 11 3	. 62 . 2	28 294 58 58; 61 60 278 70 11 50 18	
1	\$(8) - (801) 812 - 812 812	81[365 LEST. MOFINER 359 349	348 342 (g) 315 Prétabilis. 315	321 50 321 50 324 90 101 50 101 50 31 121 121 121 119 1	31 Cie Petr. (mp) 51 6 C.F. Fr -Can 315 19 58 De Boers (S.) 19 91	305 . 308 29 20 20	18 141 38 51 10 89 19 345 307 47 19 19 25 656	\$1-Helena Co 53 58 58 48 52 90 52 38 544 55 543 344 58 543 344 58 543 344 58 543 344 58 545 545 545 545 545 545 545 545 54
	Caston 1818 1816 1836 1838 1838 1838 1838 1841 1842 1842 1842 1842 1842 1842 1842 1842 1842 1842 1842 1842 1842 1843 1844 1842 1844 1842 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 1844 .	137 48 188 Lab. Sellon. 165 182 142 142 Latergo . 146 56 150	36 35 30 325 Rager S.A. 320 164 162 440 56 150 167 275 Radiotech. 370 16	284 328 337 48 56 440 50 449 90 440 50 374 378 367	20 East Rand. 28 #	293 365 565 565 248 248	579 . 34 295 . 12 554 . 255 248 50 16 30 21 19 182	Tangangha 11 35 12 12 05 11 86 9 9 11 86 12 12 05 11 86 9 11 86 12 12 15 11 86 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
	11 Chiefs 12 20 11 30 11 36 88 Chies Reet. 39 82 95 56 78 Cies Frang. 81 56 82 78 81 10 125 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124 88 124	11 68 276 — (GHR) 288 288 83 219 Luitesia 289 219 81 10 1416 Lagrand 1396 1454 124 68 Lagrand 168 20 168 2	269 288 62 Reffin (PSE) 63 80 218 209 56 Reff. St-L 85 60 1404 1404 520 Redeate . 827	53 . 53 20 61 88 13 57 . 57 . 57 58 22 527 528 529 21 54 . 53 44 52 80 7	30 Ericsson 128 5 25 Exxes Corp. 224 5 16 Ford Mater. 2 16 73 Free State. 74 9	228 - 227 217 - 217 78 59 78	80 227 50 42 213 86	West Dreep 43 44 43 78 43 68 42 80 West Bels 28 48 48 48 78 43 68 42 80
()	355 . Cish Méditer 353 50 350 344 163 . C.M. Indestr. 158 155 . 165 18	936 . 125 Lecafrance . 128 128 345 . 280 Lecindus 278 284 151 98 588 L*Grist . 588 597 110 3859 — Ohl. com. 2065 2850 98 58 338 Lyma. Esta. 337 242	284 281 90 245 Rucke Picard 239 593 . 597 325 Rue Impérial 338 3060 . 3049	172 172 188 80 24 248 248 248 335 388 334	45. Ges. Electric 245	. 248 246 193 DOMMANI 1931 - C. 193	- 237 1 0 LIED A SES OPERAT	21 Zambis Cop. 8 S5 8 S5 8 S5 0 22
	20 C.S.L 252 80 256 20 267		24 56 24 20 466 Sages 48 Sag	150	COTE DES C	e'est pas (m)	C COURS	MADCHÉ LIDOS OS LICO
87	TET - (Dat.) 18 56 187 28 187 29	99 [168 Mal. Téléph 1125 [158 127 m]	50 40 AE 95 Control 36 FB	76 16 79 16 68 . 119 10 111 28 168 . 88 55 68 96 71 .		COURS COE pric 28	Actange RS de era à vra	
ı İ	97 C.F. (ppm. 188 199 199 177 77 Cred ladest. 77 78 50 76 80 199 199 199 199 199 199 199 199 199 19	262 E66 (nb/fer) 571 570	37 50 27 26 230 S.L.A.S 230 1146 1149 123 Sign. E. El. 194 569 50 565 174 S.L.L.C. 176 50 278 50 277 129 Sign	198 99 198 90 196 AD 176 176 176 Bet 116 117 118 Page	Highous (100 F.)	4 777 4 122 584 223 14 280 14 106 654 206	60 229 500 128 14 875	Or file (lette on Surrey 25/50 25/55 Or file (lette on Eugen) 25/79 25/53
5	160 C.S.F 138 30 142 140	55 98 355 Melt-Hes. 282 272 135 56 558 Met. Levry-9 566 568 568 202 56 175 18 173 18 Maxeum 314 315	384 · 384 60 72 \$1.16.H.O.R. 72 562 · 565 1750 St. Rassignel 1762 171 80 79 50 76 Segara 76 312 · 310 440 Segara 428	1796 1796 1738 Sari 78 50 78 50 77 Hos 444 440 448 Br	rivige (100 krs)	\$1 (50 3) 00 820 198 81 870 92 8 978 8	176 80 500 140 100 110 91 250	Piece française (20 ft.). 248 99 25; 90 Piece française (10 ft.) 224 99 226 91 Piece suisse (20 ft.) 225 225 20 11 Uniter brine (20 ft.) 215 225 20 225 30 225 30 225 30 225 30 225 30 225 30 225 30 225 30 225 30 225 30 2
	29 Bessin-HE. 31 20 32 75 31 35 38 Dolfs-Miss. 37 50 37 50 37 50	128 75 315 Nat. Invest. 315 315 315 315 315 315 315 315 315 315	210 Seer 212	207 287 283 38 ftm 285 256 240 - Ari 428 419 415 - Free	He (1 900 Bres) 1 hisse (196 fr.) 1 firiche (106 sch.) 1	5 454 5 1 21 908 234 1 30 990 31 5 872 5 1	\$1	Pièce de 20 fiojiers 242 242
	150 . C10 CDn Esper. 460 . 460 50 452 4	661 58 67 Marco Cal. 52 58 60	16 98 16 98 630 Tá. Esctr. 647 - 681.) 122	645 646 645 Par 125 50 128 50 129 18 Cas	ringal (100 em.) maria (5 cap. 1)	4 354 4	128 11 500 167 4 895	Files de 10 feries 241 to 241
			<u>.</u> .					

ر کُہ

10

Le Monde

UN JOUR

- 2. IDEES Le féminisme est-il un bumo
- Revue des revues», par Yves Florense : des femmes, des villes et des mythes,
- 3. ETRANGER
- paix de M. Begin. 4. PROCHE-CRIENT
- 4. AFRIQUE
- CHINE : le taux d'accroisse ment de la population semble plus élevé que préva.
- 5. EUROPE - PORTUGAL : une tâche difficile M. Soures.
- B. AMERIQUES ETATS-UNIS : l'ancien direc manipulation de l'information
- DOT SES SETVICES. E BIPLOMATIE
- 7 8. POLITIQUE Barre à l'A.F.P.
- 9-10. SOCIÉTÉ LIBRES OPINIONS : . Lettes de cachet », par Maurice
- 11. SCIENCES
- 11. EBUCATION

LE MONDE DES LIVRES PAGES 13 A 16

- La parole convulsée de Jeanne
- Les paysans du bocaze et leurs Henry James : L'art du
- 17 à 19. CULTURE THEATRE : Elvis all ground le Dom Jama de Philippe
- EXPOSITION : le de entrel de Domina
- 20 à 22. ÉCONOMIE RÉGIONS

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (19) Annonces classées (20); ujourd'hui (12); Carnet (12); Journal officiel > (12); Météc-alogie (12); Mots croisés (12);

FACE A UNE REPRISE PROGRESSIVE DU TRAVAIL

DANS LE MONDE Les syndicats appellent à d'autres formes d'action chez Michelin

De notre correspondant

Clermont-Ferrand. - - Non, Michelin, les travailleurs ne capitulent pas. Tel est le titre d'un tract signé de la C.G.T. et de la C.F.D.T. qui a été diffusé dans la matinée du jeudi 29 décembre aux ouvriers des usines clarmon-toises Michelin, où une très nette tendance à la reprise du travall est enregistrée.

Dans ce tract, on peut lire que - les reprises constatées n'ont pas entame la combativité des travailleurs et leur volonté de poursuivre la lutte ». Mais une évolution des formes d'action est « nécessaire », ajoute le tract. « Vous vou-lez vous battre, vous l'avez voté, mais un certain nombre pensent que sous cette forme ils ne peuvent tenir jusqu'au bout. Michelin sait combien il vous paie et il veut vous conduire à plus de sacrifices encore. -

La direction, mercredi soir, estimait que le travail avait repris dans une proportion de 70 %, tout en précisant que les pourcantages variaient d'un atelier à l'autre. Jeudi en fin de

matinée, elle annonçait que la situation est redevenue normale dans les usines clermon-

Les syndicats, comme le prouve le tract qu'ils ont distribué, ne nient pas qu'un virage est amorcé, mais ils précisent bien que l'on ne doit pas se méprendre sur l'attitude des travailleurs. Tous sont déterminés, disent-ils, à poursuivre l'action sous des formes diversifiées. En aucun cas ils n'accepteront un aménagement horaire de la semaine de travail allant jusqu'au semi-

Cependant, les syndicats sont jusqu'à présent restés très vagues sur ces « nouvelles formes d'action », se contentant de répéter : « Ce sont les travailleurs qui décident, et l'on doit leur faire une totale confiance. • Cette attitude • suiviste » des syndicats s'explique en partie par les conditions de vie d'un personnel en situa-tion de dépendance par rapport à la firme clermontoise. — J.-P. R.

significatives (1).

Cette situation bloquée — un personnel prisonnier d'une entre-prise paternaliste et multinatio-nale — explique le comportement

plosion, une explosion qui fait-long feu, on encore une réaction épidermique profonde mais courte, comme celle qui vient de s'exprimer.

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) En 1976, 43 % du chiffre d'af-faires du groupe étaient réalisés à l'étranger. Sur quatre-vinst mille

moitié travaillent hors de Franc dans vingt-deux usines.

Une délégation de grévistes de Michelin qui s'était rendue mercredi 28 décembre à Paris au ministère du travail s'est heur-

tée à un cordon de policiers le ministre du travail, qui n'avail

recu aucune demande officielle reçu aboune demande officielle d'entrevue, a en effet refusé de recevoir des représentants du personnel et des syndicats C.G.T. et C.F.D.T.

M. BERNARD ROUX

nommé directeur général

DU « COURRIER PICARD »

Courrier picard, dans sa délibé-ration du 26 décembre 1977, a

nommé, en qualité de directeur genéral, M. Bernard Roux, qui prendra ses fonctions le 15 mars

[Agé de quarante-deux ans, ancien alève de l'ENA, administrateur civil hors classe au ministère des finances. M. Roux a exercé diverses responsabilités au sein de l'Imprimerie nationale.]

• Devant la multiplication des

pressions et actes de cemsure à l'A.P.P., le bureau de l'Union nationale des journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.) «salue».

dans un communiqué, publié mer-credi 28 décembre, « l'action des sulariés de l'Agence», et annouce qu'il « a décidé de demander une entrevue au président directeur général, M. Roussel, Il mandate

general, M. Roussel. Il mandate son représentant au conseil supé-rieur de l'A.F.P. pour exiger la convocation d'urgence de cette instance chargée par la loi de veiller à l'indépendance de l'Agence».

"Le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honoré"

1978.

Le conseil d'administration du

Prisonniers d'une entreprise paternaliste et multinationale habitant de la ville ne nons s-t-il pas déclaré que, selon des rumeurs, Michelin pourrait très bien tourner sans ses usines de Clermont-Fernand et que seul le passé l'empêche de couper les ponts. Rumeurs sans doute, mais significatives.

e grève-coup-de-sang » qui vient de paralyser les usines Michelin à propos d'un problème bien pré-cls — le refus du travail le samedi ou le dimanche soir — sans allu-sion aucune à des revendications de salaire signifie -t - elle que les ouvriers apprécient les conditions générales de rémunération qui leur son t offertes ? Autrement dit, est-on bien payé chez Michelin?

Michelin?

Avare de déclarations sur le confilit, la discussion ne se prête pas davantage à la discussion pour exposer sa politique sociale. Elle vit dans sa tour d'ivoire. Depuis 1968, Michelin ne fait plus partie du C.N.P.F. Tout au plus consent-il à défendre les thèses libérales au sein de l'UNICER. (Union des chefa et responsables d'entreprises, créé notamment par M. Gingembre, président des P.M.E.). Pas de directeur du personnel nou plus. Les tâches afférentes à cette fonction sont assurées par le directeur du contentieux.

Les salariés et les syndicats sont

Les salariés et les syndicats sont

« Il y a vingt-sept mille sala-riés, et il y a vingt-sept mille salaires différents, déclarent les responsables syndicaux. Pour deux O.S. exerçant la mêma boulot dans le même atelier, l'un peut gagner 200 F de plus que l'autre, » « Ce n'est pas le Pérou», racon-tent deux professionnels Pl. avant tent deux professionnels P1 avant l'un quinze ans d'ancienneté, l'autre dix-huit ans. Tous deux déclarant recevoir chaque mois en salaire net, c'est-à-dire après déduction des cotisations sociales, 2 500 F environ, dont 300 à 400 F de prime d'ancienneté. Un O.S. qui a décidé de reprendre le travail affirme gagner, après dixDe notre envoyé spécial

sept ans de maison, 2200 F par mois : « Avec deux enfants et une épouse à nourrir, une semaine de grève, c'est lourd. »

epouse a noutry, une semante us grève, c'est lourd. >
Quels sont les salaires les plus bas? Selon les syndicats, une balayeuse reçoit environ 1800 F nets par mois, et le traitement mensuel moyen d'un ouvrier serait de 2500 à 2600 F nets, auquel il faut ajouter des primes de vacances et de fin d'année égales, au total, à environ 2000 F sur l'année. « Mais, là encore, les primes varient d'un ouvrier à l'autre, explique un professionnel. Il y a une prime fine et une prime variable. Cette dernière est calculée en fonction d'un certain nombre de points, selon des critères michelin: assiduité, attitude syndicale, qualité du travoul, franchise, présentation, etc. Pour avoir le maximum de points, il faut tomber le plus. — Tomber quoi? « — Eh bien, oui, c'est l'elipression entre nous, il faut se faire valoir aussitue de la matière de la matière. entre nous, il faut se faire valoir auprès de la maitrise.

Logement, vacances, clinique Michelin...

Au total, un ouvrier de Michelin ou'un ouvrier travaillant en pro-vince chez Renault ou a la Saviem Mais n'y a-t-il pas d'autres avantages annexes? L'ouvrier wes avantages annexes? L'ouviler qui le souhaite, et par nécessité ils sont nombreux, peut être pris en charge par Michelin du petit jour au lendemain matin : auto-bus Michelin, logement Michelin, vacances Michelin, clinique Miche-lin, etc. lin, etc. Finalement, le niveau de via

n'est-il pas de ce fait comparable à celui d'un ouvrier de Renault ? Vraisemblablement. En tout cas. l'ouvrier de l'usine de pneumatiques n's pas le choix. Comme nous l'indiquait une personnalité exté-rieure : « Il est prisonnier de Michelm. Hors de l'entreprise, u micheum. Hors de l'entreprise, a n'y a pas ou peu d'emplois à trou-ver à Clermont-Ferrand. » En ner à Clemont-Ferrard. I sin outre, pour l'instant du moins, l'emploi n'est pas menacé. Il n'y a eu ni chômage conjoncturel ni licenciement depuis le début de la crise, même si l'embauche a été stoppée, se traduisant en deux ou trois ans par une réduction d'effectifs d'environ trois milla

personnes.

Les syndicats, ainsi qu'une partie du personnel, savent très bien
que la direction investit à tour de
bras à l'étranger, l'objectif de la
société étant de continuer à
développer non seulement ses
installations industrielles, mais
contra de contrare de peut - être aussi ses centres de recharche dans d'autres conti-nents, comme ce serait le cas, craignent les organisations syn-dicales, aux Etats-Unis, où 750 hectares pourraient être affectés à des bureaux d'étude. Un

The Monde's vient d'éditer sons forme d'un numéro spé-cial de « Dossiers et Documents », une brochure de 36 pages consa-crée à la description du journal

différents services de la rédac-tion; elle traité, en outre, de l'historique et des structures de la S. A. E. L. « le Monde », de la diffusion, de la publicité, de la gestion et de la fabrication. Cette brochure n'est pas mise en vente dans les kiosques. Elle est disponible, à nos bureaux et par correspondance, pour le prix

daté 29 décembre 1977 a été tiré à 513 882 exemplaires.

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Le dollar au-dessous de 4.70 F

La décision prise par le prési-dent Carter de na pas maintenir M. Arthur Burns dans ses fonc-M Arthur Burns dans ses fonctions de président du conseil d'administration du Système de réserve fédéra! (lire page 22 l'article de Michel Tatu), a été accueillie défavorablement par les marchés des changes. On redoute que le successeur de M Burns. M William Miller, oppose moins de résistance à la rolitique jugée trop inflationniste de l'administration, crainte que semble confirmer, aux yeux de certains, la satisfaction exprimée par M. Henry Reuss, président de la commission bancaire de la Chambre des représentants, pour qui l'expansion économique est l'objectif prioritaire, fût-elle accuise au détriment de la stabilité du dollar.

Sur des marchés très perveux.

Sur des marches très nerveux mais où le montant des transactions reste relativement faible, la d'abord descendu jusqu'à 4.85 F pour remonter ensuite aux envi-rons de 4.69 F. A Zurich, on a d'abord coté entre 2 et 2,0075 F

suisses et en fin de matinée, 2,0150 F. La livre sterling, qui déjà la veille avait dépassé le cours de L90 dollar, pour la première fois depuis la fin du nois de mars 1976, est montée æudi à l'ouverture du marché à 1,9235 dollars, le cours de la fin de la matinée s'établissant autour de naturee s'etanissant autour de 1.19120 dollars. A Tokyo, Ia Ban-que du Japon aurait acheté quel-que 240 millions de dollars au cours de 240 yens, mais, à la clô-ture du marché, le taux de change

s'établissait un peu au-dessous de ce niveau, à 239 yens. Avant même que ne fût an-noncée la décision du president Carrer, le dollar avait recommencé à baisser, les opérateurs ayant été dans l'ensemble plutôt délamrablement impressionnés par les propos tenus par M. Henry Wal-lich, l'un des membres du conseil lich, l'un des membres du conseil d'administration de la FED.

M. Wallich avait bien souligné a l'intérêt des Etats-Unis pour un dollar jerme », mais il avait aussitôt ajouté, à propos des interventions de la FED sur les marchés des changes, que ces dernières avaient été a appropriées » au degré de désordre constaté sur les marchés et qu'en tout état de cause, il n'était pas question de cause il n'était pas question de s'opposer aux tendances fonda-mentales qui s'y manifestent.

La situation dans la come de l'Afrique

LA SOMALIE RÉCLAME UNE AIDE MILITAIRE DES ÉTATS-UNIS

prise paternaliste et multinatio-nale — explique le comportement général. Une satisfaction toute relative, et l'obligation de s'en contenter. D'où le faible nombre de grèves importantes ces trente dernières années, mais aussi, quand elles éclatent, des grèves longues ou très dures. Quand la direction va trop loin, c'est l'ex-plosion, une explosion out fait. Le président sonalien Sjaad Barre, en visite officielle à Ténéran, a déclaré le mercredi 28 décembre que les Etats-Unis avaient « Fobligation morale », au nom de leurs responsabilités internationales, d'intervenir dans la corne de l'Afrique. Il a ajouté qu'il laisserait, en quittant ce jeudi la capitale iranienne, un message en ce sens au président Carter, attendu le 31 décembre à Est-ce pour autant un échec? Un vieux professionnel qui aurait souhaité une grève avec occupation ou portes farmées estime cependant: « Bien sûr, il y a reprise, mais, croyez-moi, on a donné une sévère leçon à la direction. Il jaudra bien qu'elle en tienne compte. » rossage en ce sens au president Carter, attendu le 31 décembre à Téhéran. Le président Sjaad Barre a critique les États-Unis et « d'autres puissances occidentales » qui « semblent adopter une attitude attentiste à l'égard de ce qui se passe de l'invas tribute de l'estate se l'invas tributes cens de l'estate se l'estate de l'esta armes pour nous défendre, a-t-il ajouté. Comment voulez-vous arrêter des missiles ? Certainement pas avec des pierres ! n Evoquant les derniers raids de l'aviation éthiopienne contre les villes d'Hargeisa et de Berbera (le Monde du 29 décembre), il

a laissé entendre que les avions étaient, à son avis, pilotés par des Soviétiques.

Dans un commentaire publié
jeudi 29 décembre et consacré à
la Somalie, le New York Times estime que l'administration Car-ter n's pas réussi à convaincre les Etats africains de s'interposer dans le conflit entre la Somalie et l'Ethiopie ni de réduire l'engagement soviéto-cubain aux côtés d'Addis-Abeba.

Citant des sources diplomati-ques, le quotidien new-yorkais écrit que l'administration américaine s'interroge maintenant tant sur la politique à mener dans la corne de l'Afrique que sur l'im-pact de cette situation dans les relations entre les Etats-Unis et l'Union soviétique. Le départe-ment d'Etat estimerait cependant que l'Ethiopie est viotime d'une agression armée somalienne et considérerait que Moscou ne viole pas les accords diplomatiques internationaux en soutenant le gouvernement d'Addis-Abeba, pour-suit le journal. — (A.F.P., Reuter.)

REFUS DE SÉJOUR

Une décision de « refus de séjour » vient d'être prise par le dinistère de l'intérieur à l'en-contre de Mme Sybille Hazg, épouse de Mr Slegfried Hazg, ancien avocat d'Andreas Baader, au ourd'hui incarcéré en Répu blique fédérale d'Allemagne.

Mme Haag est arrivée en France
le 24 décembre, avec ses quatre
enfants, pour séjourner durant
bu fêtes de fin d'année dans une maison qu'elle possède depuis plusieurs années à Saint-Jean-de-Buéges (Hérault). La mesure lui a été notifiée le 27 décembre par des policiers de Montpellier. Un sursis lui a toutefois été accordé jusqu'au 7 janvier.

LA CONSOMMATION FRANÇAISE DE PRODUITS PÉTROLIERS A DIMINUÉ DE 4,3 % EN UN AN

La consommation française de produits pétroliers devrait être de 99.6 millions de tonnes en 1977, estime le comité professionnel du pétrole. Cela représente une diminution de 4.3 % par rapport à 1976. Depuis 1973, année qui précéda la crise pétrolière, la baisse a été de 10,3 %.

En un an, la consommation de carborant à légèrement augmenté, celle de fuel domestique légèrenent diminué, enfin celle de fue-lourd a baissé plus largement (de. 32.7 à 27.9 millions de tonnes). La diminution de la consommation: résulte donc essentiellement du passage d'une année de séche-resse à une année de forte hydraulicité. Pour les dix premiers mois de l'année, enfin, les importations s'élèvent à 98,14 millions de tonnes, en diminution de

NOUVELLES BRÈVES

- Le prix du rhum va baisse à partir du 1° janvier, d'environ 1 franc à 1.50 franc par bouteille, selon les degrés et le vo-lume, annonce dans un communiqué le Syndicat des importa-teurs de rhum. Le Parlement a en effet décidé de ramener le droit spécifique du rhum à son tarif de 1976 (2820 francs par hectolitre d'alcool pur, au lien de 3100 francs, soit --9%).
- Les brasseurs de bière baprescrits en France pour la vente de leurs produits, ont said les instances bruxelloises de la Communauté européenne.
- En raison de la visite officielle en France du président Carter, les palais de Versailles et des Trianons seront fermés au public le jeudi 5 janvier 1978 toute la journée et le vendredi 6 janvier jusqu'à 12 heures. Les parcs seront fermés au public le jeudi 5 janvier 1978 toute la
- Radio-Monte-Carlo nons prie de préciser qu'elle est la soule des quatre grandes stations de radio dont le taux d'écoute, selon le dernier sondage CESP, soit en hausse par rapport au sondage précédent. Cette précision ressor-tait des chiffres publiés dans le Monde du 28 décembre, mais nous indiquions par erreur, dans le même article, que chacune de quatre stations était en baisse.
- Des fûts d'acide sur uni route de Lorraine. Un semi-remorque chargé d'acide brom-bydrique a perdu, dans la nui du mardi 27 décembre, troit conteneurs de vingt-quatre hecto-litres chacun dans le village di Mangonville (Meurthe-et-Mo selle). L'acide degage des vapeur très toxiques au contact de l'est Les opérations de dégagemen continuaient ce jeudi 29 décem bre, l'alimentation en sau étai toujours coupée. — (Corresp.)
- Après le jugement accordan à la société G. Giroud (poupée et jouets Gégé) le bénéfice d règlement judiciaire, le docteu Pourieux (modèré favorable à l maiorité) mais de Montéries majorité), maire de Montbriso (Loire) estime possible la mise e place d'un plan de développemer de cette entreprise employa trois cent quatre-vinets salarié « dont l'image de marque sur l marchés nationaux et internati naux est un alout considérable Le maire de Montbrison ajout que sa municipalité e est déter minée à apporter son appui plus total à tous ceux qui déc deront d'œuvrer pour que : dégage une solution originale pes mettant la relance industrielle c l'entreprise et le maintien c l'emploi ». — (Corresp. part.)

La tradition anglaise au service de l'élégance masculine

29 RUE TRONCHET PARIS 8° LUNDI 2, 14 heures et jours suivants

APERÇO DE QUELQUES PRIX. OFFRE FAITE DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES. COSTUMES retors exclusif, forme 800 F Soldés 680 F 1150 F Soldes 975 F COSTUMEN "Sélection Nicoli" exé-cutés dans des draperies de très haute qualité, coupe et taçon luxe. 1350 F Soldes 1150 F 1000 F Soldes 850 F PARDESSUS habiliés, forme ville coloris classique dans la plus pure tradition Nicoli. ZOB-FSoldes 595 F 1008 F Soldés 850 F 800 F Soldes 680 F 1350 F Soldés 1150 F BLAZERS. Serge bleu marine pure leine, forme drolle, deux boutons, **VESTONS Harris Tweed, Disnositions** 638 F Soldes 530 F 608 F Soldés 500 F 800 F Soldes 680 F PANTALONS. Polyester et laine, qualité éprouves, coloris unis gris, bleu, vert, marron. PANTALONS. La gamme le plus éten-due des serges et flamelles unies, complétée par celle des lantaisies.

> -20%98 F Solders 45 F

290 F Soldes 240 F

139 FSoidées 95 F

CHEMISES. Polyester et coton, plu-

CRAVATES. Toute la collection Hiver soldée à des prix "place nette".

aleura coloris d'unis, forme cla

248 F Soldés 195 F

508 F Soldes 425 F

IMPERMEABLES. Forme ragian ou manches montées. Polyester et coton, belge ou marron.

RAYON DANIES. Marriedox, Lodens,

UN NUMÉRO SPÉCIAL DE < DOSSIERS ET DOCUMENTS > SUR « LE MONDE»

et de son organisation. Elle contient essentiellement l'analyse du fonctionnement des

Le numéro du « Monde :

ABCDEFG

